Source : MNHN, Paris

Fr 280 1

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

Série A, Zoologie

TOME IX.

FASCICULE UNIQUE.

René JEANNEL.

LES PSÉLAPHIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

PARIS
EDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e^)

1955

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES

DU

MUSÉUM NATIONAL

D'HISTOIRE NATURELLE

Série A, Zoologie.

TOME IX.

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (Vᵉ)
—
1955

BIBL. DU MUSÉUM D'HIST NATUR.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Fascicule unique

R. Jeannel. Les Psélaphides de l'Afrique Australe ..... 1-196.

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
Série A. Zoologie. Tome IX, fascicule unique — Pages 1 à 196.

LES PSÉLAPHIDES DE L'AFRIQUE AUSTRALE

par le Dr René Jeannel.

SOMMAIRE.

Introduction 4

Classification nouvelle des *Pselaphidae* 5
Tableau des sous-familles (p. 5). — Tableau des tribus (p. 7).

Le peuplement de l'Afrique australe par les Psélaphides..... 11
Les lacunes (p. 11). — Les lignées de la faune sudafricaine (p. 12). : *Faronitae* (p. 12) ; *Euplectitae* (p. 12) ; *Batrisitae* (p. 13), *Bryaxitae* (p. 13) ; *Pselaphitae* (p. 14) ; *Clavigeritae* (p. 14).

Le continent africano-malgache 15
Les endémiques sudafricains (p. 16). — Endémiques ailés (p. 17) ; Endémiques aptères (p. 18).

I. Subfam. **Faronitae** Jeannel.

Trib. Faronini Raffr. 20
1. Gen. *Faronidius* Cas. (p. 20).

II. Subfam. **Euplectitae**, nov.

Trib. Euplectini Raffr. 23
2. Gen. *Chaetorrhopalus* Raffr. (p. 23). — 3. Gen. *Onotimus* Raffr. (p. 25). — 4. Gen. *Prodalma* Raffr. (p. 27). — 5. Gen. *Trimiodytes* Raffr. (p. 28). — 6. Gen. *Haploplectus* Jeann. (p. 31). — 7. Gen. *Anoplectus* Raffr. (p. 33). — 8. Gen. *Xenopyga* Raffr. (p. 34). — 9. Gen. *Bibloplectinus* Jeann. (p. 35). — 10. Gen. *Methorius* Raffr. (p. 37). — 11. Gen. *Asymoplectus* Raffr. (p. 38). — 12. Gen *Gabala* Raffr. (p. 49). — 13. Gen. *Dissemoplectus* Jeann. (p. 52). — 14. Gen. *Afroplectus* Jeann. (p. 54).

Trib. Trogastrini Jeann. 61
15. Gen. *Dalmina* Raffr. (p. 63). — 16. Gen. *Macroraffrayia*, nov. (p. 69). — 17. Gen. *Raffrayia* Reitt. (p. 70) ; subgen. *Raffrayola*, nov. (p. 70). — 18. Gen. *Raffrayidius*, nov. (p. 88). — 19. Gen. *Typhloraffrayia*, nov. (p. 89). — 20. Gen. *Neoraffrayia*, nov. (p. 90). — 21. Gen. *Raffrayites*, nov. (p. 99).

Source : MNHN, Paris

III. Subfam. **Batrisitae**, nov.

Trib. Batrisini Raffr. 101

22. Gen. *Oropygia* Raffr. (p. 101). — 23. Gen. *Trabisus* Raffr. (p. 103); subgen. *Trabisidius* Jeann. (p. 103); subgen. *Probatrisus* Raffr. (p. 105). — 24. Gen. *Trabisotus* Jeann. (p. 107). — 25. Gen. *Atheropterus* Raffr. (p. 108). — 26. Gen. *Batoxyla* Raffr. (p. 109). — 27. Gen. *Leleupia* Jeann. (p. 110). — 28. Gen. *Cliarthrus* Raffr. (p. 111). — 29. Gen. *Heteicliarthrus* Jeann. (p. 112). — 30. Gen. *Syrbatus* Reitt. (p. 114). — 31. Gen. *Arthromelus* Jeann. (p. 114).

IV. Subfam. **Bryaxitae**, nov.

Trib. Goniacerini Raffr. 116

32. Gen. *Ogmocerus* Raffr. (p. 116). — 33. Gen. *Ogmocerodes* Jeann. (p. 117).

Trib. Bryaxini Raffr. 117

34. Gen. *Bryaxis* Leach (p. 118). — 35 Gen. *Trissemus* Jeann. (p. 118); subgen. *Corynecerus* Jeann. (p. 127). — 36. Gen. *Reichenbachia* Leach (p. 128); subgen. *Reichenbachella* Jeann. (p. 129). — 37. Gen. *Bryaxonoma* Raffr. (p. 134).

V. Subfam. **Pselaphitae**, *sensu novo*.

Trib. Pselaphini Raffr. 136

38. Gen. *Pseluphaulax* Reitt. (p. 136). — 39. Gen. *Pselaphidius* Jeann. (p. 138). — 40. Gen. *Pselaphoxys* Raffr. (p. 139). — 41. Gen. *Pseluphichnus* Raffr. (p. 140).

Trib. *Odontalgini* Jeann. 141

42. Gen. *Odontalgus* Raffr. (p. 141). — 43. Gen. *Algodontus*, nov. (p. 144).

Trib. Ctenistini Raffr. 145

44. Gen. *Ctenistes* Reich. (p. 145). — 45. Gen. *Ctenistoidinus* Raffr. (p. 148). — 46. Gen. *Epicaris* Reitt. (p. 150). — 47. Gen. *Euoplostonus* Schaum (p. 150). — 48. Gen. *Desiuia* Reitt. (p. 151). — 49. Gen. *Laphidioderus* Raffr. (p. 154).

Trib. Tmesiphonini Jeann. 156

50. Gen. *Tmesiphorus* Lec. (p. 156). — 51. Gen. *Tmesiphoroides* Jeann. (p. 157). — 52. Gen. *Gusterotropis* Raffr. (p. 158). — 53. Gen. *Pseluphocerus* Raffr. (p. 160). — 54. Gen. *Pselaphocerodes* nov. (p. 165).

Trib. Tyrini Raffr. 167

55. Gen. *Centrophthalmus* Schm.-Gœb. (p. 167). — 56. Gen. *Canaldus* Fairm. (p. 169). — 57. Gen. *Centrophthalmosis* Raffr. (p. 170). — 58. Gen. *Marellus* Motsch. (p. 172). — 59. Gen. *Pseudolychus* Raffr. (p. 176).

Source : MNHN, Paris

VI. Subfam. **Clavigeritae** Redt.

Trib. FUSTIGERINI Jeann. 179

60. Gen. *Pararticerus*, nov. (p. 179). — 61. Gen. *Fustigerodes* Reitt. (p. 180). et subg. *Novoclaviger* Wasm. (p. 181). — 62. Gen. *Comnalocerodes* Pér. (p. 186). — 63. Gen. *Ischyroceros* Reichensp. (p. 187). — 64. Gen. *Fustigeropsis* Raffr. (p. 189).

Trib. RADAMINI Jeann. 191

65. Gen. *Radamira* Reichensp. (p. 191). — 66. Gen. *Radamides* Wasm. (p. 192).

Trib. THYSDARIINI Jeann. 193

67. Gen. *Braunsiella* Raffr. (p. 193). — 68. Gen. *Arnoldiella* Brauns (p. 194).

INTRODUCTION.

Ce mémoire sur les Psétaphides de l'Afrique australe fait suite à eeux que j'ai déjà publiés sur les Psélaphides de l'Afrique orientale, du Congo Betge, de Madagascar. Et il s'ajoute aussi à d'autres travaux concernant les Psélaphides de la France, de l'Afrique occidentale, de la région Indo-Malaise.

En m'attaquant ici à la faune sudafricaine, je me suis surtout proposé d'y chercher des termes de comparaison avec la faune de Madagascar. L'étude de celle-ci (1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, tV, p. 139-344) m'avait montré que la grande majorité des lignées des Psélaphides malgaehes sont d'origine africaine et datent de la fin du Secondaire, époque où Madagascar était unie à l'Afrique australe, mais séparée de l'Afrique orientale par un gotfe profond de la Tethys, longeant la eôte d'Afrique jusque dans le Canal du Mozambique.

Ainsi j'avais pu expliquer les lacunes considérables relevées dans la faune de Madagascar, par le fait que seules les lignées africaines ayant occupé l'Afrique australe à la fin du Crétacé ont pu passer dans la Grande-Ile avant sa séparation définitive du continent. Et cette

Source : MNHN, Paris

étude des Psélaphides malgaches m'a aussi montré que si quelques rares Carabiques ont pu atteindre Madagascar par voie passive pendant le Tertiaire, bien peu nombreux aussi sont les Psélaphides pour lesquels on peut supposer ce mode de dispersion. Car sur les quelque 160 espèces connues de Madagascar, il n'y en a que deux (*Reichenbachia punctulata* Raffr. et *Batristellus tibialis* Jeann.) ayant probablement été importées.

Ce sont donc ces lignées africano-malgaches anciennes que j'ai cherché à mettre en évidence dans cette étude des Psélaphides sudafricains. Pour mener à bien ce travail, je n'ai malheureusement pas disposé de matériaux comparables à ceux que N. Leleup m'a procurés sur la faune du Congo Belge, ni même à ceux qui ont servi de base à ma revision des Psélaphides de l'Afrique orientale (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 1-223). J'ai eu toutefois en mains la collection d'A. Raffray, qui a été Consul de France à Capetown et a décrit l'immense majorité des espèces du Capland, découvertes par L. Péringuey, le Rev. O'Neil, le Dr H. Brauns et lui-même. A cette précieuse collection Raffray, conservée au Muséum national d'Histoire naturelle, se sont ajoutés des matériaux nouveaux qui m'ont été communiqués par le British Museum et le Transvaal Museum, de Pretoria. Je remercie très cordialement mes collègues, M. E. R. Britton, du British Museum, et le Dr C. Koch, du Transvaal Museum, de l'obligeance avec laquelle ils ont répondu à mes demandes.

Enfin je dois aussi exprimer mes remerciements à M. Alexandre de Peez qui m'a généreusement remis les Psélaphides recueillis par lui dans l'Afrique du Sud.

Source : MNHN, Paris

CLASSIFICATION NOUVELLE DES PSÉLAPHIDES.

Avant de procéder à celle révision des Psélaphides de l'Afrique australe, je veux profiter de l'occasion qui m'est offerte pour présenter une nouvelle classification générale de la famille.

Dès mes premiers travaux, j'avais constaté que RAFFRAY avait commis d'assez graves erreurs au sujet de la morphologie des Psélaphides. Il s'est mépris particulièrement sur la structure des palpes et sur celle de l'abdomen. Malgré cela, RAFFRAY avait construit une classification générale de la famille paraissant naturelle dans son ensemble.

A mon tour, appliquant les principes qui doivent guider toute recherche en systématique, je me suis efforcé de dégager, à travers l'extraordinaire diversité des caractères néogénétiques, les véritables caractères de filiation, paléogénétiques, devant servir de base à une classification rationnelle des innombrables genres de la famille. J'ai été guidé tout d'abord par l'état d'évolution des segments abdominaux. Et l'étude que j'en ai faite m'a conduit à modifier la classification de RAFFRAY, en particulier en ce qui concerne la place à attribuer aux *Batrisini*.

Mais aussi mes recherches, poursuivies depuis cinq années, m'ont permis peu à peu de mieux connaître et d'interpréter la structure des organes copulateurs mâles, qui sont d'une diversité et d'une complexité certainement inégalées dans tous les autres groupes de Coléoptères. Ces recherches aboutissent à me prouver que c'est en réalité sur les caractères de ces organes copulateurs qu'il faut faire reposer la classification des lignées majeures des Psélaphides. Et il est assez piquant de constater que cette classification des Psélaphides d'après leurs organes copulateurs mâles, va faire revenir sur bien des points à la classification ancienne de RAFFRAY, qui les a délibérément ignorés.

Lorsqu'on veut faire usage des tableaux de classification générale des tribus, donnés par RAFFRAY (1903, *Ann. Fr.*, LXXII, p. 489) on se heurte à des caractères mal définis ou insaisissables, comme ceux attribués à la forme des hanches postérieures. Il semble que l'auteur ait « senti » la réalité de ses tribus par la seule intuition, sans avoir su les définir. Les caractères qui lui ont manqués sont apportés aujourd'hui par la structure des organes copulateurs mâles.

La classification suivante répartira les tribus des *Pselaphidae* dans six sous-familles.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES.

A. Brachyscélides, c'est-à-dire avec tous les trochanters courts, les fémurs étant insérés obliquement sur les trochanters et venant par leur extrémité proximale en contact avec la hanche.

Source : MNHN, Paris

1. Tarses à deux premiers articles très courts (l'un d'eux pouvant manquer), le troisième long (1). Hanches postérieures contiguës ; premier sternite abdominal entier et libre. Edéage sans capsule basale, la pièce basale solide et donnant insertion à une musculature externe ..... I. Subfam. ***Faronitae*** Jeann.
— Tarses à premier article court, les deux suivants longs. Edéage à capsule basale creuse, avec musculature interne..... 2.
2. Hanches postérieures contiguës ; premier sternite abdominal entier et libre. Edéage asymétrique sans styles apparents, mais avec des apophyses distales formées par la transformation de pièces du tegmen (2) ..... II. Subfam. ***Euplectitae,*** nov.
— Hanches postérieures plus ou moins distantes ; premier sternite abdominal en involution ..... 3.
3. Edéage asymétrique, sans styles apparents, souvent très atrophié dans son ensemble ou avec les apophyses distales formées par la transformation de pièces du tegmen, comme chez les *Euplectitae* ..... III. Subfam. ***Batrisitae,*** nov.
— Edéage symétrique ou presqtte, avec une paire de styles le plus souvent sétifères, les styles émanant toujours de la partie distale de la capsule basale (3) ..... IV. Subfam. ***Bryaxitae.*** nov.

B. Macroscélides, c'est-à-dire avec les trochanters intermédiaires longs, claviformes, les fémurs insérés bout à bout, leur extrémité proximale ainsi très écartée de la hanche. Cette conformation n'est pas toujours aussi constante aux pattes antérieures et postérieures.

1. Tarses à premier article court, les deux autres longs. Premier sternite abdominal involué, les hanches postérieures distantes. Edéage symétrique ou presque, avec une paire de styles souvent sétifères, les styles longs et grêles, insérés au rebord distal de l'orifice basal de la capsule ..... V. Subfam. ***Pselaphitae,*** s nov.
— Tarses à deux premiers articles très petits, le troisième long. Premier sternite abdominal entier et libre, les hanches postérieures écartées. Edéage symétrique, avec une pièce distale articulée sur la capsule basale, pièce formée par la coalescence de deux styles ..... VI. Subfam. ***Clavigeritae*** Redt.

Comme on le voit, la systématique proposée est assez différente de celle que j'avais instituée auparavant (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 40), car elle repose en grande partie sur les caractères fournis par les édéages.

---

(1) Sauf chez *Octomicrini* dont le deuxième article tarsal est long. Mais la structure des édéages assigne leur place parmi les *Faronitae.*

(2) Il y a des exceptions, ne serait-ce que celle des *Plectophloeus* Reitt. paléarctiques, dont l'édéage symétrique porte une paire de styles.

(3) Les *Tychini* primitifs, tels que les *Cylindractus* nord-américains ont des édéages de ce type ; mais les *Tychus* et *Tychomorphus* ont perdu la symétrie de leurs styles. La position de la tribu sera précisée dans un prochain mémoire en préparation sur les Psélaphides de l'Afrique du Nord.

Source : MNHN, Paris

Ainsi les *Euplectitae*, qui se relient aux *Faronitae* par la structure de leur abdomen et la contiguité des hanches postérieures se trouveront de nouveau placés auprès des *Batrisitae*, comme le voulait RAFFRAY, et cela en raison de la structure de leurs édéages, sans paires de styles libres dans les deux groupes.

D'autre part, la grande similitude des édéages chez mes deux sections anciennes des *Bythinomorphi* et des *Bryaximorphi*, me conduit à réunir ces deux groupements dans une sous-famille *Bryaxitae*, en y joignant une partie de mes *Euplectomorphi*.

Si les *Pselaphitae* sont dorénavant restreints aux seules tribus macroscélides, ils se trouveront aussi très bien caractérisés par la structure très constante des édéages, toujours symétriques et munis d'une paire de styles grêles, insérés sur le collier de l'orifice basal de la capsule.

Enfin la position nouvelle assignée aux *Clavigeritae* souligne les analogies que ces myrmécophiles présentent plus directement avec les *Pselaphitae*, pris dans l'acception nouvelle qui leur est donnée, qu'avec les autres grandes subdivisions de la famille (JEANNEL, 1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, IV, p. 288).

La répartition des tribus dans les six sous-familles qui viennent d'être définies sera donc la suivante, modifiant sensiblement le tableau que j'en avais donné (1949, *l. c.*, p. 40).

Celles marquées d'un astérisque sont représentées dans l'Afrique australe.

TABLEAU DES TRIBUS.

I. Subfam. FARONITAE Jeannel.

1. Tarses de trois articles ..... 2.
— Tarses de deux articles, le premier très court ; un seul ongle. 3.
2. Les deux premiers articles des tarses très courts, le troisième long ; deux ongles égaux..... (p. 20), 1. Trib. ***Faronini*** Raffr *
— Le premier article des tarses court, les deux autres longs ; un seul ongle ..... 2. Trib. ***Octomicrini*** Jeann.
3. Segment génital mâle présent, non atrophié. Palpes maxillaires rétractiles, la massette et l'intermédiaire souvent munis de couronnes sensoriettes, mais non pénicillés .... 3 bis. Trib. ***Mayetini*** Scheerp.
— Segment génital mâle totalement atrophié..... 4.
4. Palpes maxillaires de structure normale.. 3. Trib. ***Dimerini*** Raffr.
— Palpes maxillaires rétractiles, se repliant dans une fosse palpaire, la massette variable..... 4. Trib. ***Pyxidicerini*** Raffr.

Source : MNHN, Paris

II. Subfam. Euplectitae, nov.

1. Mentum fortement transverse, caebant entièrement les pièces buceales. Tarses avec un seul ongle et une soie paronguéale (Amérique du Sud) (1) ..... [Trib. *Jubini* Raffr.].
— Mentum normal, sans expansions latérales ..... 2.
2. Tarses avec un seul ongle, sans soie paronguéale .... (p. 23). 5. Trib. ***Euplectini*** Raffr.*
— Tarses avec un ongle et une forte épine paronguéale .... (p. 61). 6. Trib. ***Trogastrini*** Jeann.*

III. Subfam. Batrisitae, nov.

1. Antennes génieulées ; lobe frontal très long (2)..... ..... [Trib. ***Metopiasini*** Raffr.].
— Antennes normales, non géniculées ..... 2.
2. Soie paronguéale épaisse. Edéage à pièces distales eomplexes, les styles fusionnés ou absents.. (p. 101). 8. Trib. ***Batrisini*** Raffr.*
— Soie paronguéale très fine. Edéage avec une seule pièce distale rectiligne, longue et sétifère, tantôt à gauche, tantôt à droite ..... 9. Trib. ***Amauropsini*** Jeann.

IV. Subfam. Bryaxitae, nov.

1. Premier sternite abdominal plus ou moins soudé au deuxième, mais entier (Sect. des *Bythinomorphi*) ..... 2.
— Premier sternite abdominal résorbé dans le bord antérieur du deuxième (Seet. des *Bryaximorphi*) ..... 7.

Sect. des *Bythinomorphi*.

2. Tarses avec un seul ongle et une soie paronguéale..... 3.
— Tarses avec un seul ongle, sans soie paronguéale ..... 6.
3. Soie paronguéale très robuste et arquée, ayant l'aspect d'un deuxième ongle plus petit. Elytres à gouttière marginale bien visible de dessus ..... 10. Trib. ***Trichonychini*** Ganglb.
— Soie paronguéale fine ..... 4.
4. Antennes à scape court. Lobe frontal peu saillant. Elytres globuleux, sans stries ni fossettes.... 11. Trib. ***Tanypleurini*** Jeann.
— Antennes à seape long. Elytres avee des fossettes basales et des stries ..... 5.
5. Lobe frontal très grand. Palpes très développés. Antennes non géniculées ..... 12. Trib. ***Bythinini*** Raffr.
— Lobe frontal très court. Palpes très petits. Antennes géniculées. Espèees généralement de grande taille..... ..... (p. 116). 13. Trib. ***Goniacerini*** Raffr.*

(1) Tribu placée ici à titre provisoire, les caractères des édéages n'ont pas encore été analysés.

(2) Je n'ai pas vu de représentants de cette tribu placée ici avec réserve. Elle a été créée pour quatre genres sud-américains.

Source : MNHN, Paris

6. Palpes normaux, non repliables. Premier sternite non soudé. ..... 14. Trib. ***Proterini*** Jeann.
— Palpes grêles, se repliant au repos dans une fosse palpaire, la massette transverse et pénieillée ..... 15. Trib. ***Imirini*** Raffr.

Sect. des *Bryaximorphi*.

7. Palpes courts, à intermédiaire court. Dernier sternite abdominal libre. Tarses à deuxième article plus long que le troisième ..... (p. 117). 16. Trib. ***Bryaxini*** Raffr.*
— Palpes longs, à intermédiaire allongé. Dernier sternite abdominal indistinct, soudé au précédent. Tarses à deuxième et troisième articles subégaux..... Trib. ***Tychini*** Jeann.

V. Subfam. Pselaphitae, *sensu novo*.

1. Tarses avec un seul ongle ..... 2.
— Tarses avec deux ongles égaux. (Sect. des *Ctenistomorphi*).. 8.
2. Insectes déprimés larges, les tergites abdominaux largement rebordés, avec des côtes longitudinales. Pas de soie paronguéale. (Sect. des *Arytodimorphi*) ..... 4.
— Insectes convexes, les tergites non ou faiblement rebordés, sans côtes. Tarses avec une soie paronguéale ..... 3.
3. Palpes très petits et courts, la massette très petite. Téguments ponctués, le plus souvent rugueux. Antennes anormales. Insectes très convexes, se repliant en boule. (Section des *Cyathigeromorphi*) ..... 5.
— Palpes très longs, la massette grande. Téguments très généralement lisses. Antennes simples. Insectes à avant-corps étroit, n'ayant pas la faculté de se replier en boule. (Sect. des *Pselaphomorphi*) ..... 7.

Sect. des *Arytodimorphi*.

4. Tête plate en dessous, le front avec deux aires villeuses. Antennes sans massue ..... 17. Trib. ***Arytodini*** Raffr.

Sect. des *Cyathigeromorphi*.

5. Tête excavée à la face ventrale, le front très convexe. Palpes à massette étroite et incurvée en forme de virgule. Antennes très épaisses, non géniculées, de 11 articles .... 18. Trib. ***Hybocephalini*** Raffr.
— Tête bombée à la face ventrale, non excavée. Massette palpaire oblongue ..... 6.
6. Face ventrale de la tête régulièrement convexe. Antennes de 11 articles, géniculées, la massue de 3 articles, peu tranchée. Segments abdominaux normaux.... 19. Trib. ***Machadoini*** Jeann.
— Face ventrale de la tête avec une carène transverse et dentée au milieu. Antennes non géniculées, de 6 à 9 articles, le dernier très grand et transverse, réniforme ou excavé en cupule. Segments abdominaux coalescents.. 20. Trib. ***Cyathigerini*** Raffr.

Source : MNHN, Paris

Sect. des *Pselaphomorphi.*

7. Article basal des palpes long et grêle. Premier tergite abdominal très grand, plus long que le deuxième, formant une plaque tergale ..... (p. 136). 21. Trib. ***Pselaphini*** Raffr.*
— Article basal des palpes courts. Premier tergite non agrandi en plaque tergale ..... 22. Trib. ***Phalepsini*** Raffr.

Sect. des *Ctenistomorphi.*

8. Forme épaisse, la tête hémisphérique, les antennes épaisses à massue d'un seul article. Palpes courts, sans article basal. ..... 23. Trib. ***Somatipionini*** Jeann.
— Forme variable, la tête normale. Antennes à massue de plusieurs articles ..... 9.
9. Palpes pénicillés ou avec le pénicille remplacé par un lobule. 10.
— Palpes non pénicillés ..... 12.
10. Tarses avec le deuxième article bilobé. Tous les sternites soudés mais distincts..... 24. Trib. ***Schistodactylini*** Raffr.
— Tarses simples ..... 11.
11. Pubescence formée de poils squameux..... ..... (p. 145). 26. Trib. ***Ctenistini*** Raffr.*
— Pubescence formée de poils simples..... ..... (p. 156). 27. Trib. ***Tmesiphorini*** Jeann.*
12. Pubescence formée de poils squameux. Antennes à massue de trois articles, le 8 étant toujours très petit et globuleux ..... (p. 141). 25. Trib. ***Odontalgini*** Jeann.*
— Pubescence formée de poils simples. Antennes à massue de trois ou quatre articles ..... (p. 167). 28. Trib. ***Tyrini*** Raffr.*

VI. Subfam. Clavigeritae Redtenbacher.

1. Antennes de 2 articles, pédicelle et flagelle, le scape ayant disparu ..... 2.
— Antennes de 3 à 6 articles, le scape présent mais très court et caché dans la cavité articulaire ..... 4.
2. Pas de saillie dorsale des pleurites m sur les côtés de la plaque tergale, celle-ci sans cuvette, avec des traces de la soudure de tergites élémentaires. Pas de tricbomes. (Malaisie). ..... 29. Trib. ***Diarthricerini*** Jeann.
— Pleurite m saillant du côté dorsal : plaque tergale sans incisures latérales, avec une cuvette ..... 3.
3. Tête courte, à lobe frontal largement arrondi. Forme large et courte. (Inde) ..... 30. Trib. ***Mastigerini*** Jeann.
— Tête allongée, le lobe frontal cylindrique. Forme allongée. (Australie) ..... 31. Trib. ***Articerini*** Jeann.
4. Des yeux fonctionnels ..... 5.
— Pas d'yeux. Tête en massue, avec un rebord occipital..... 11.
5. Cou bien séparé du front par un rebord occipital ..... 6.
— Cou non séparé du front par un rebord occipital..... 10.

Source : MNHN, Paris

6. Pubescence formée de soies dorées raides, en forme d'épines alignées et rabattues en arrière. Petite taille. Antennes toujours de 4 articles ..... (p. 191). 36. Trib. ***Radamini*** Jeann.*
— Pubescence normale ..... 7.
7. Cuvette tergale entière, ou divisée en trois loges par deux saillies étroites portant des trichomes ..... 8.
— Cuvette tergale avec de nombreuses saillies portant des trichomes ou entièrement remplie par de larges trichomes.... 9.
8. Elytres de forme variable, mais sans carène latérale du disque. Avant-corps généralement ponctué. Antennes de 3 à 6 articles ..... (p. 179). 32. Trib. ***Fustigerini*** Jeann.*
— Elytres avec une forte carène latérale du disque. Avant-corps lisse. Antennes de 3 articles, le dernier très long .... 33. Trib. ***Apoderigerini*** Jeann.
9. Allongés. Mésosternum plan. Plaque tergale avec huit côtes longitudinales portant des trichomes. Antennes épineuses, de 3 articles ..... 34. Trib. ***Theocerini*** Jeann.
— Courts et ramassés. Métasternum caréné. Cuvette tergale très profonde, remplie par un grand trichome. Antennes de 3 ou 5 articles ..... 35. Trib. ***Neocerini*** Jeann.
10. Forme oblongue. Partie préoculaire de la face sternale de la tête en forme de large plaque lisse. Antennes de 3 à 5 articles ..... (p. 193). 37. Trib. ***Thysdariini*** Jeann.*
— Forme déliée, l'arrière-corps très large. Face ventrale de la tête simple. Antennes de 5 articles, le 3 et le 4 avec des touppes de poils crochus, le dernier très long .... 38. Trib. ***Miroclavigerini*** Jeann.
11. Pubescence simple. Antennes de 5 articles, les trois du flagelle gros et déliés (Paléarctique)... 39. Trib. ***Clavigerini*** Jeann.
— Pubescence formée de poils bifurqués. Antennes de 3 articles, le flagelle uniarticulé (Néarctique)..... 40. Trib. ***Adranini*** Park.

LE PEUPLEMENT DE L'AFRIQUE AUSTRALE PAR LES PSÉLAPHIDES.

Si on compare la faune des Psélaphides de l'Afrique australe avec celle de l'Afrique intertropicale et particulièrement de l'Afrique orientale, on constate qu'elle est relativement pauvre, présentant de grandes lacunes et d'autre part qu'elle est d'une grande originalité, étant formée de nombreux genres endémiques. Par ces deux caractères majeurs : pauvreté du fonds et haute originalité, la faune des Psélaphides sudafricains ressemble donc à celle de Madagascar.

Les lacunes.

Mis à part les Clavigérites, le reste des *Pselaphidae* est représenté par 20 tribus dans la faune de l'Afrique intertropicale. Seulement onze de ces tribus sont connues de l'Afrique australe, de sorte que les lacunes s'y présentent aussi considérables qu'à Madagascar (1954, *l. c.*, p. 143).

Source : MNHN, Paris

Comme dans la Grande-Ile, les Faronites des tribus *Octomicrini* et *Dimerini*, les *Proterini*, les Psélaphites des tribus *Hybocephalini*, *Machadoini*, *Cyathigerini*, font défaut. Mais des groupes connus à Madagascar sont inconnus de l'Afrique australe (*Pyxidicerini*, *Tanypleurini*, *Arytodini*), alors qu'inversement d'autres présents dans l'Afrique du Sud n'ont pas été signalés de Madagascar (*Goniacerini*, *Pselaphini*, *Tmesiphorini*). Bien entendu ces différences s'expliquent soit parce que l'une ou l'autre faune n'ont pas encore été suffisamment explorées, soit parce que toutes les lignées sudafricaines n'ont pas passé à Madagascar ou ne se sont pas conservées.

Cette confrontation des lacunes de la faune sudafricaine avec celles de la faune malgache confirme donc, comme je l'ai écrit (1954, *l. c.*, p. 145) que les lignées africaines des Psélaphides de Madagascar sont des lignées gondwaniennes orientales dont l'extension en Afrique vers le sud avait atteint l'Afrique australe avant la fin du Crétacé.

Les lignées de la faune sudafricaine.

I. ***Faronitae.*** — Il est surprenant que les *Pyxidicerini*, représentés par plusieurs genres à caractères très primitifs dans Madagascar, ne soient pas connus de l'Afrique australe. Il se peut qu'il n'y aient pas encore été découverts. Mais il est aussi fort possible que les *Pyxidicerini* malgaches, si différents des lignées africaines par bien des points, soient en réalité des lignées d'origine indo-malaise.

Par contre les *Faronini* sont représentés dans le Capland par un genre *Faronidius* Casey très étroitement apparenté aux *Faronites* Jeann. et *Parafaronus* Jeann., de Madagascar. Les trois genres constituent la survivance d'un élément sudafricain d'une très ancienne lignée paléantaretique.

II. ***Euplectitae.*** — Cette sous-famille est abondamment représentée dans la faune sudafricaine par de remarquables genres endémiques, dont certains ont des parents malgaches.

Euplectini. — Plus nombreux dans l'Afrique australe qu'à Madagascar. Les deux genres malgaches *Trimiophanes* Jeann. et *Omotimiotes* Jeann. sont assurément de même souche qu'*Omotimus* Raffr. des environs de Capetown. Mais les *Nesiotoplectus* Jeann., de Madagascar, se sont fortement différenciés des *Afroplectus* et autres genres voisins de l'Afrique australe, qui lui sont apparentés.

D'autres genres voisins d'*Afroplectus* (*Gabata* Raffr., *Dissemoplectus* Jeann.) existent dans l'Afrique australe. Mais on n'a pas encore découvert avec eux un proche parent de l'extraordinaire *Pseudeuplectus antarcticus* End., des îles Crozet. (Jeannel, 1953, *Rev. fr. d'Ent.*, XX, p. 168).

Trogastrini. — La sous-tribu des *Raffrayiua*, élément sudafricain d'une grande lignée paléantarctique ancienne, est représentée dans l'Afrique du Sud par 45 espèces qui seront réparties dans 7 genres et constituent de beaucoup le fonds le plus important de la faune des Psélaphides du Sud de l'Afrique. De ces sept genres, un seul, *Raffrayia*

Source : MNHN, Paris

Reitt., a donné une lignée qui s'est dispersée dans l'Afrique intertropicale.

Les autres genres sont formés d'espèces plus ou moins fixées dans leurs biotopes, souvent aptères, surtout chez les femelles et ayant subi parfois un degré assez avancé d'évolution souterraine (*Typhloraffrayia*, *Raffrayites*).

On verra aussi plus loin qu'un groupe de Psélaphides malgaches que j'ai défini comme tribu des *Ranavalini*, ne doit pas être maintenu parmi les *Bythinomorphi*, où je l'avais placé, mais doit être rapproché des *Raffrayina* dans la sous-famille des *Euplectitae*. Ramenés à l'échelon d'une sous-tribu, dans la tribu des *Trogastrini*, ces *Ranavalina* sont en réalité dans la faune de Madagascar les vicariants des *Raffrayina* de l'Afrique australe.

III. ***Batrisitae.*** — Groupe très mal représenté dans l'Afrique australe, comme d'ailleurs à Madagascar. *Oropygia* Raffr. est un genre myrmécophile qui n'est connu que du Transvaal ; mais tous les autres *Batrisini* sudafricains sont des espèces appartenant à des genres largement répandus dans l'Afrique intertropicale et dont quelques lignées, propagées vers le sud, y ont donné des espèces particulières. Il est probable toutefois que le genre *Leleupia* fasse exception et soit en réalité un endémique sudafricain dont des espèces se sont propagées vers le nord, le long de la Dorsale congolaise (*Leleupia globicephala* Jeann., des termitières du Kundelungu).

Les *Batrisini* sont aussi pauvrement représentés à Madagascar, mais ici par des genres endémiques (*Batrisomina* Raffr. et autres) qui n'ont quelques affinités qu'avec des genres africains de la Dorsale congolaise. Sans doute les lignées dont relèvent ces genres malgaches devaient-elles avoir atteint l'Afrique australe à la fin du Crétacé et ne s'y sont pas maintenues. Il semble qu'elles y aient été supplantées par les genres actuels, *Trabisus* Raffr., *Alheropterus* Raffr., *Cliarthrus* Raffr., *Heinicliarthrus* Jeann., *Arthromelus* Jeann., venus dans l'Afrique du Sud trop tard pour pouvoir passer dans la Grande-Ile.

IV. ***Bryaxitae.*** — Deux tribus seulement font partie de la faune sudafricaine.

Goniacerini. — Groupe africano-brésilien, représenté dans l'Afrique intertropicale par plusieurs genres. L'un d'eux, *Ogmocerus* Raffr., atteint le Transvaal.

Bryaxini. — On trouve dans la faune de l'Afrique australe, des représentants des genres *Bryaxis* Leach, *Trissemus* Jeann., *Reichenbachia* Leach, largement répandus dans toute la région gondwanienne orientale, et dans la région paléarctique. *Trissemus* et *Reichenbachia* sont aussi riches en espèces à Madagascar que dans le sud de l'Afrique. Mais avec eux, la faune malgache renferme d'autres genres, *Rabyxis* Raffr. (endémique), *Baxyris* Jeann. (africano-malgache) qui n'ont pas de représentants dans l'Afrique australe. Malgré les différences impor-

Source : MNHN, Paris

tantes entre la faune des *Bryaxini* d'Afrique du Sud et celle de Madagascar, il ne fait aucun doute que les lignées malgaches dérivent de lignées sudafricaines anciennes.

V. ***Pselaphitae***, — Sous-famille presque aussi nombreuse dans l'Afrique du Sud que dans la zone intertropicale.

Pselaphini. — Aucun représentant de cette tribu n'est connu de Madagascar. Dans l'Afrique australe, les *Pselaphini* appartiennent à des genres intertropicaux, sauf cependant une espèce des environs de Capetown, aptère et présentant des caractères très insolites, *Pselaphichnus squamosus* Raffr.

Odontalgini. — Le genre *Odontalgus* Raffr. est largement répandu dans la région gondwanienne orientale, avec plusieurs espèces dans l'Afrique australe et à Madagascar. Le genre *Algodontus*, endémique sudafricain en est dérivé.

Ctenistini. — Groupe bien représenté dans l'Afrique australe. Les genres *Ctenistes* Reich., *Enoptostomus* Schaum, *Desimia* Reitt, ont passé à Madagascar. *Ctenisomimus* Raffr., originaire du Sud de l'Afrique, s'est propagé dans l'Angola et a un vicariant à Madagascar : *Ctenistophanes* Jeann. Quant à *Laphidioderus* Raffr., c'est un genre allié à *Desimia* Reitt., et qui est endémique dans le Capland.

Tmesiphorini. — Autre groupe bien représenté dans l'Afrique australe, où il a donné un genre endémique, *Pselaphocerus* Raffr. et un remarquable termitophile, *Gasterotropis Poweri* Raffr. D'autre part des espèces des genres *Tmesiphorus* Lec. et *Tmesiphorites* Jeann. relèvent de lignées de la Dorsale congolaise venues sans doute tardivement dans le Sud, car aucune n'a passé à Madagascar.

Tyrini. — Dans la sous-tribu des *Centrophthalmina*, les genres *Centrophthalmus* Schm.-Gœb., *Camaldus* Fairm., *Centrophthalmosis* Raffr., répandus dans la région gondwanienne orientale, atteignent tous trois l'Afrique australe et ont passé à Madagascar. Par contre les genres de la sous-tribu des *Tyrina* sont entièrement différents sur le continent et dans la Grande-Ile. En Afrique du Sud, ce sont des *Marellus* Motsch. et *Pseudotychus* Raffr., à Madagascar ce sont des genres relevant de lignées indo-malaises, les uns alliés aux *Ctenotillus* Raffr., un autre aux *Subulipalpus* Raffr.

VI. ***Clavigeritae***. — Dans cette sous-famille, particulièrement riche en formes très diverses à Madagascar (1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, IV, p. 288), j'ai cherché à mettre de l'ordre en répartissant les genres dans 12 groupes auxquels j'ai donné le rang de tribus, étant bien entendu toutefois que ces tribus de *Clavigeritae* n'ont sans doute pas la même valeur systématique que les tribus des *Bryaxitae* ou des *Pselaphitae* par exemple. Mais elles séparent assurément des lignées distinctes tant par leurs caractères morphologiques que par leur répartition géographique. Sept tribus sur les douze sont représentées à Madagascar. Quatre y sont étroitement localisées. Des trois autres, celle des *Fustigerini* est répandue dans le monde entier et ses genres mal-

Source : MNHN, Paris

gaches sont étroitement apparentés à ceux de l'Afrique australe. Quant aux deux autres tribus, *Radamini* et *Thysdariini*, elles sont des reliques de la faune crétacée qui a vécu sur les terres africano-malgaches dont il va être question ci-après. Comme on le verra dans l'étude systématique des Clavigérites à la fin de cet ouvrage, des *Radamini* occupent le Natal, l'un d'eux appartenant même à un genre malgache, *Radamides* Wasm. Et d'autre part l'Afrique australe possède deux genres de la tribu des *Thysdariini*, qui est assurément, elle aussi, africano-malgache, mais s'est propagée dans l'Angola et le Congo Belge avec l'*Eurycheiles Machadoi* Jeann.

LE CONTINENT AFRICANO-MALGACHE.

L'étude que j'ai faite des Psélaphides de Madagascar, consécutive à ma revision des Carabiques de la Région malgache, parue dans la « Faune de l'Empire français », a montré que la très grande majorité de la faune entomologique malgache (environ 80 %) est formée de lignées d'origine africaine, le reste étant constitué par des lignées d'origine indo-malaise ; et de plus que le passage des lignées africaines à Madagascar avait dû se faire par le Sud, par l'Afrique australe. Les laeunes existant dans la faune malgache et dans celle de l'Afrique du Sud, montrent bien que seules les lignées africaines ayant atteint l'extrême Sud du continent africain à la fin du Crétacé ont passé à Madagascar. Le précédent chapitre vient d'en donner la confirmation.

Ainsi il a existé pendant la fin du Crétacé une aire continentale englobant Madagascar unie au Sud de l'Afrique (Capland, Natal, Transvaal) et prolongée par des terres australes actuellement disparues, mais qui ont atteint les îles Crozet, comme le prouve la présence, sur l'île de la Possession, de l'*Amblystogenium pacificum* Putz. (Tréchide de la lignée des *Plocamotrechus* sudafricains) et du Psélaphide *Pseudeuplectus antarcticus* End., allié aux *Euplectini* de l'Afrique australe (Jeannel, 1953, *Rev. fr. d'Ent.*, XX, p. 168).

On peut imaginer que ce continent africano-malgache s'est trouvé sous un climat relativement froid au début du Tertiaire. Lorsque la zone équatoriale s'est déplacée vers le nord pour couvrir la région méditerranéenne pendant l'Eocène et l'Oligocène, l'Afrique du Sud s'est trouvée rapprochée de la zone subantarctique et a dû subir un climat comparable à celui régnant actuellement sur le nord de l'Europe. Ce refroidissement a eu certainement pour effet de faire disparaître des lignées qui étaient présentes dans l'Afrique australe au Crétacé et qui survivent à Madagascar, comme par exemple celles des *Tanypleurini* et *Arytodini* auxquelles il a été fait allusion ci-dessus.

Et l'évolution du climat qui s'est réchauffé pendant le Tertiaire récent, a aussi favorisé la migration vers le sud de lignées africaines qui n'ont pas pu passer à Madagascar, comme celles des Batrisites voisins des *Trabisus*, et d'autre part l'expansion vers le nord de certaines de

Source : MNHN, Paris

ces lignées australes de faune froide, lignées qui se sont propagées le long des montagnes de l'Afrique intertropicale et dont il sera question plus loin avec quelques détails.

Ces terres africano-malgaches, occupant l'extrême sud du continent africain ont été peuplées pendant le Crétacé par une faune entomologique formée d'éléments paléantarctiques, mais aussi d'éléments africano-brésiliens et gondwaniens orientaux ayant atteint les parties les plus méridionales de l'Afrique. Le mélange de ces trois éléments a produit une faune africano-malgache primitive, faune australe et bien individualisée par les conditions d'un climat tempéré.

La grande majorité de la faune coléoptérologique malgache provient de ces lignées africano-malgaches primitives. Steppiques en majeure partie, elles se sont adaptées au régime forestier et sont mêlées au petit nombre des lignées indo-malaises formant un autre contingent dans la faune malgache.

La rupture entre l'Afrique du Sud et Madagascar date de la fin du Crétacé (plus de 50 millions d'années). Elle est à peu près aussi ancienne que celle qui a séparé l'Afrique de l'Amérique du Sud et entraîné la coupure des lignées africano-brésiliennes. On sait que chez celles-ci l'ancienneté de la ségrégation a permis la production de caractères morphologiques définissant des genres, ou même des tribus ou des sous-familles (La genèse des faunes terrestres, 1942, p. 285) et que les cas de simples différenciations spécifiques sont très rares (par exemple chez le genre *Syrbatus* Reitt.). Il ne faut donc pas être surpris si la rupture entre l'Afrique du Sud et Madagascar a entraîné des divergences du même ordre, si la parenté réelle de formes malgaches avec les lignées africaines est parfois difficile à déceler. Les véritables caractères de filiation, paléogénétiques, sont toujours bien moins apparents que les caractères néogénétiques, résultant d'évolutions récentes.

La ségrégation insulaire a fait survivre à Madagascar des lignées qui se sont éteintes sur le continent ; elle a aussi favorisé ces crises de mutabilité, fréquentes dans les archipels, qui ont produit à Madagascar une véritable « pulvérisation » de certains genres de Carabiques (*Neocolpodes*, *Lebia*). On met aussi au compte de la ségrégation insulaire l'intensité de l'endémisme qui a donné à la faune malgache son extrême originalité. Mais n'est-ce pas là une apparence ? En y regardant de plus près, on constate que l'endémisme est presque aussi intense dans l'Afrique australe (Capland, Natal, Transvaal) qu'à Madagascar, tout au moins en ce qui concerne les Psélaphides.

Les endémiques.

Laissant de côté les *Clavigeritae* dont l'abondance extrême à Madagascar fausserait la comparaison, on relève que sur 47 genres des cinq autres sous-familles connus à Madagascar, 32 genres sont endémiques, et que d'autre part, dans l'Afrique australe, sur 59 genres appartenant aux mêmes sous-familles, 29 sont endémiques. C'est dire que les deux

Source : MNHN, Paris

tiers des genres sont endémiques à Madagascar, la moitié dans l'Afrique australe. Comme on le voit l'écart est faible entre les deux contrées. Quoique unie au reste du continent, l'Afrique australe est en réalité un territoire isolé, sans doute du fait de son climat, et a été le siège d'un endémisme presque aussi intense que dans une île véritable.

Poussant plus loin la comparaison entre l'endémicité de Madagascar et de l'Afrique australe, on constate que dans les deux territoires ce sont les *Euplectitae* qui fournissent le plus de genres endémiques. Et bien entendu je range parmi les genres endémiques de l'Afrique australe non seulement ceux qui y sont confinés, mais aussi ceux qui en sont certainement originaires et ont donné une ou plusieurs lignées d'espèces émigrées dans les régions intertropicales. Tenant compte de cela, on trouve qu'à Madagascar comme dans l'Afrique australe, la totalité des *Faronitae* et des *Trogastrini* et d'autre part l'immense majorité des *Euplectini* sont des genres endémiques. En fait les deux sous-familles des *Faronitae* et des *Euplectitae* y sont des restes du vieux fonds africano-malgache, représentés par des genres particuliers mais souvent assez nettement alliés de part et d'autre du Canal de Mozambique. Les *Faronites* et *Parafaronus* malgaches se relient aux *Faronidius* du Cap ; les *Trimiophanes* et *Omotimiotes* malgaches sont apparentés à l'*Omotimus* du Cap. ; la sous-tribu des *Ranavalina* de Madagascar y remplace les *Raffrayina* de l'Afrique australe, dans la tribu des *Trogastrini*.

Quant aux autres sous-familles, *Batrisitae*, *Rryaxitae*, *Pselaphitae*, elles sont loin de manifester un endémisme aussi accentué que les *Euplectitae*. Des genres isolés sont endémiques, aussi bien dans l'Afrique australe qu'à Madagascar, peut-être même plus nombreux en Afrique que dans la Grande Ile ; mais la majorité des genres ont des vastes distributions en Afrique et sont représentés dans les deux territoires considérés par des espèces particulières. L'endémisme ne dépasse pas l'échelon de l'espèce.

Un examen rapide de ces endémiques de l'Afrique australe fait constater d'emblée qu'ils sont de deux catégories. Certains genres, souvent représentés par de nombreuses espèces, sont ailés, avec des yeux normaux. D'autres genres endémiques sont aptères et microphtalmes, ceux-ci monotypiques.

Les endémiques ailés. — Certains sont formés d'espèces nombreuses et communes (on connait 23 espèces du genre *Raffrayia* et on en découvrira bien d'autres). Ces genres, qui appartiennent aux sous-familles des *Euplectitae* et *Pselaphitae* (*Euplectini*, *Trogastrini*, *Ctenistini*, *Tmesiphorini*) donnent un cachet particulier à la faune de l'Afrique australe et plusieurs d'entre eux ont proliféré par quelques lignées d'espèces qui se sont répandues dans l'Afrique intertropicale.

On distingue nettement que ces migrations ont suivi deux voies différentes.

L'une a suivi la côte atlantique de l'Afrique, passant à l'ouest des régions désertiques, et a atteint l'Angola, sans toutefois dépasser les

Source : MNHN, Paris

montagnes de sa partie centrale. Parmi les Psélaphides, un *Asymoplectus Machadoi* Jeann., un *Ctenisomimus angolanus* Jeann., dérivés de lignées australes atteignent le centre de l'Angola.

L'autre migration, de beaucoup la plus importante, a conduit certaines lignées vers le nord le long de la grande chaîne dorsale qui s'étend presque sans interruption depuis le Nyassaland jusqu'au Massif Abyssin, le long des deux Graben, celui des Grands Lacs et la Rift Valley, sillonnant l'Afrique orientale. C'est la voie suivie par les Bruyères australes (*Philippia*) dans leur extension sur les montagnes de l'Afrique centrale ; c'est aussi la voie suivie par les *Plocamotrechus*, Tréchides australx qui ont atteint le Ruwenzori et le Kénya, c'est-à-dire l'équateur vers le nord. Une multitude d'autres Invertébrés, originaires de l'Afrique australe montrent des migrations de même ordre et parmi les Psélaphides sudafricains, il faut citer surtout les lignées du genre *Asymoplectus* (*Euplectini*) qui sont représentées au Kivu, sur le mont Elgon et dans l'Abyssinie, et encore la lignée d'*antennatus* dans le grand genre *Raffrayia*, qui a laissé des jalons dessinant la même migration. Les espèces disséminées subsistent dans les biotopes relativement frais des régions montagneuses. L'une d'elles, *Raffrayia troglophila* Jeann., occupe même, dans le Katanga, une grotte où elle fourmille dans un bas-fond trés restreint et particulièrement froid.

Enfin c'est un des résultats de la présente étude des Psélaphides sudafricains, de montrer que les *Afroplectus* de l'Afrique australe se rangent dans des lignées qui sont représentées dans l'Afrique intertropicale soit dans l'Angola, soit le long de la Dorsale congolaise. Cette répartition est la même que celle des *Asymoplectus* qui sont sans le moindre doute originaires de l'Afrique australe. Aussi faut-il se demander si les *Afroplectus* n'ont pas eu la même origine primitive, avant d'avoir proliféré et pullulé pendant le Tertiaire récent dans les forêts des montagnes de l'Afrique centrale. On sait que les *Afroplectus* s. str., abondants dans la Dorsale et l'Afrique Orientale, n'atteignent pas l'Afrique occidentale.

Ces genres de l'Afrique australe, qui ont donné naissance à des migrations lointaines d'espèces vers l'Angola ou vers l'Afrique Orientale sont la minorité parmi les endémiques sudafricaines. Mais presque tous ceux qui sont formés d'espéces ailées ont débordé hors du massif montagneux austral du Capland et du Natal et se sont étalés dans les contrées limitrophes, jusque dans le nord de la Rhodésie et souvent même le Tanganyika et le Mozambique.

Les endémiques aptères. — Par contre il existe d'autres genres endémiques, ceux-ci tous monotypiques, aptères et le plus souvent microphtalmes, qui sont cantonnés dans la chaîne montagneuse du Cap. Il semble même que ces genres endémiques, marquant un degré avancé d'évolution souterraine, soient localisés dans la Montagne de la Table, près de Capelown.

A la vérité, la recherche des espèces endogées n'a pas encore été assez poussée dans l'Afrique australe, pour qu'on puisse affirmer caté-

Source : MNHN, Paris

goriquement que cette faune aptère et microphtalme est strictement localisée dans la Montagne de la Table ; mais il est remarquable que cette faune, mise en évidence surtout par les récoltes de L. Peringuey et d'A. Raffray près de Capetown, n'a jamais été retrouvée à Port Elisabeth et à Uitenhage par le Dr H. Brauns, autre chercheur très ardent, ni au Katberg par R. E. Turner.

Ces Psélaphides endémiques aptères de la Montagne de la Table appartiennent à des tribus diverses ;

Euplectini : *Prodalma capensis* Raffr.
Trogastrini : *Typhloraffrayia abdominalis* Raffr.
Bryaxini : *Bryaxonoma filiceum* Raffr.
Pselaphini : *Pselaphichnus squamosus* Raffr.
Odontalgini : *Algodontus costatus* Raffr.
Tyrini : *Pseudotyclus nigerrimus* Raffr.

Et il faut rappeler que les mêmes biotopes de la Montagne de la Table sont aussi peuplés par des Carabiques anophtalmes ; *Antireicheia promontorii* Pér., *Anillopsis promontorii* Pér.

Que ces genres aptères et microphtalmes soient localisés sur la Montagne de la Table ou que les recherches futures en fassent retrouver dans d'autres régions de la chaîne du Captand, il n'en restera pas moins qu'ils constituent les restes d'une faune d'une grande originalité. Le *Prodalma* mis à part, tous ces genres font partie de tribus chez lesquelles on n'est pas habitué à rencontrer des espèces en cours d'évolution souterraine. Il s'agit ici de phénomènes évolutifs bien différents de ceux qui sont en cours chez les Psélaphides de la Dorsale Congolaise.

Cette faunule souterraine de la Montagne de la Table nous montre sans doute la trace d'épisodes évolutifs très anciens, déterminés par les changements climatiques qui ont affecté jadis les terres africano-malgaches. Et la grande ancienneté de cette faunule, qui remonte peut-être au Jurassique, est soulignée par l'état archaïque des espèces. On verra par les figures qui seront données plus loin de certaines d'entre elles (*Pselaphichnus squamosus*, fig. 153, *Algodontus costatus*, fig. 157) que leur morphologie accuse des caractères très primitifs.

Source : MNHN, Paris

I. Subfam. FARONITAE Jeannel.

Trib. *FARONINI* Raffray.

1. Gen. *FARONIDIUS* Casey.

Faronidius Casey, 1887, Trans. ent. Soc. London, p. 381 ; type : *africanus* Casey. — Raffray, 1908, Gen. Ins., Pselaph., p. 15.

Dans la tribu des *Faronini,* très ancienne lignée paléantarctique (Jeannel, 1950, Fne Fr., Psélaph., p. 46), le genre *Faronidius* est strictement sudafricain et ses deux espèces connues semblent être très étroitement localisées dans l'extrême sud du Capland. Alors que les *Antireicheia,* les *Anillopsis* et de nombreuses lignées de Psélaphides sudafricains se sont propagés vers le nord le long des chaînes méridiennes jusque sous l'équateur, les *Faronidius* n'ont pas quitté les environs du Cap, tout au moins d'après l'état actuel de nos connaissances.

Par contre leur lignée est représentée à Madagascar par les deux genres *Faronites* Jeann. et *Parafaronus* Jeann. (1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, t. IV, p. 153), qui diffèrent surtout de *Faronidius* par la petitesse de leurs yeux et par l'état d'évolution de leur édéage, deversé sur la face droite et ayant perdu sa symétrie.

Allongés et déprimés, subparallèles, la pubescence longue et fournie, régulière sur tout le corps. Tête petite et courte, transverse, les yeux très volumineux, subglobuleux, les tempes très réduites. Lobe frontal petit, étranglé à la base, sillonné avec une profonde fossette à la base ; front convexe. Palpes très petits. Antennes longues et moniliformes, le scape allongé, la massue non épaissie. Pronotum fortement transverse, à base large et rectiligne ; pas de fovéole basale. Elytres longs, parallèles, déprimés ; trois fossettes basales, alors qu'il en existe deux seulement chez les genres malgaches ; pas de strie discale, mais une dépression discale allongée en arrière de la 2e fossette. Abdomen allongé, non contracté, le premier tergite très court, les trois suivants croissant peu à peu de longueur, les derniers courts. Cavités coxales intermédiaires et postérieures contiguës. Pattes très grêles, les tibias droits, les tarses (fig. 2) très grêles, à deux premiers articles plus courts que le troisième ; deux ongles égaux.

Tableau des espèces.

1. Plus grand. Antennes plus longues, les articles 4 à 10 à peu près deux fois aussi longs que larges. Yeux plus grands. Côtés du pronotum légèrement sinués. Long 1,6 mm... 1. ***africanus*** Cas.

Source : MNHN, Paris

- Plus petit. Antennes plus courtes, les articles 4 à 10 à peine plus longs que larges. Yeux moins gros. Côtés du pronotum non sinués. Long. 1,2 à 1,3 mm..... 2. ***monilis*** Raffr.

1. ***Faronidius africanus*** Casey, 1887, Trans. ent. Soc. London, p. 382 ; type : Wellington (U. S. A. Nat. Mus.). — Raffray, 1893, Rev. d'Ent., XII, p. 4. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., p. 48.

Fig. 1 à 3. — Long. 1,5 à 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre brillant, la pubescence longue et régulière. Parallèle et déprimé ; lisse. Tête courte et transverse, les yeux très volumineux, plus grands que le lobe frontal ; front convexe en arrière. Antennes très longues, atteignant presque l'extrémité des élytres, le scape trois fois aussi long que large, le pédicelle oblong, l'article 3 très petit ; articles 4 à 7 deux fois aussi longs que larges, les 8 à 10 proportionnellement un peu plus courts

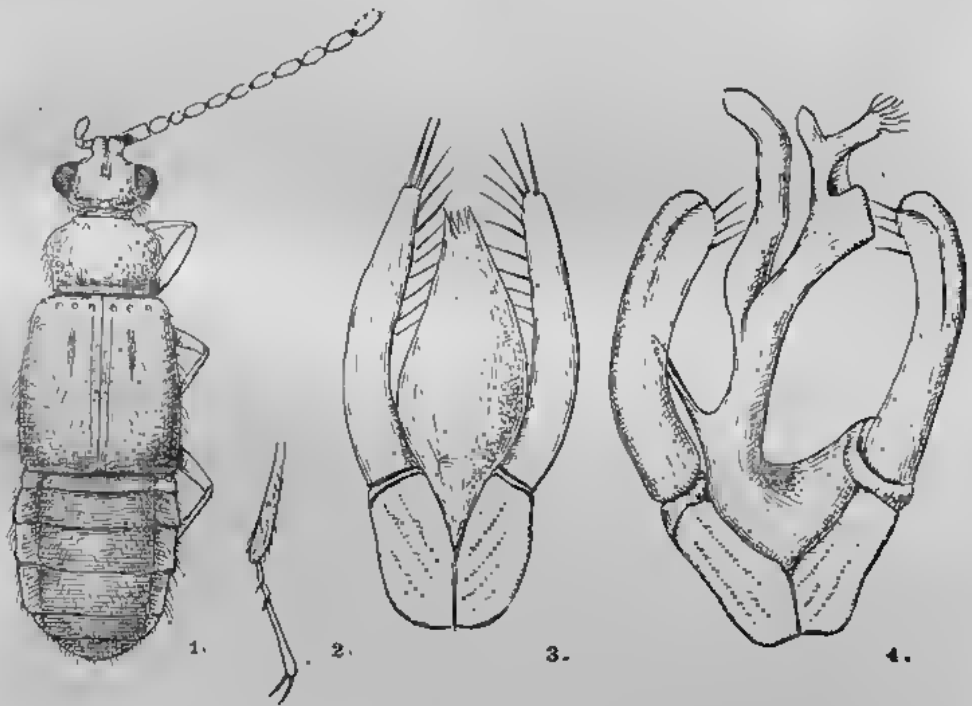


Fig. 1 à 4. Gen. *Faronidius* Casey. — Fig. 1. *F. africanus* Casey, mâle, de Capetown, × 40. — Fig. 2. Tarse postérieur droit. — Fig. 3. Edéage, face dorsale, du *F. africanus* Casey, × 240. — Fig. 4. Edéage, face dorsale, du *F. monilis* Raffr., de Capetown, × 240.

parce que plus épais. Pronotum fortement transverse, très large à la base, ses côtés légèrement sinués en arrière. Elytres déprimés, nettement plus longs que larges. Abdomen aussi long que les élytres.

Pas de différences sexuelles.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 3) à pièce médiane fusiforme, régulière, portant un orifice basal à sa face ventrale et un orifice apical à son extrémité. Styles épais, semblables, effilés au sommet, armés de deux grandes soies terminales et de 6 à 7 soies échelonnées sur le bord interne.

Capland : environs de Capetown, 3 exemplaires (L. Peringuey) ; Stellenhosch, près de Capetown, quelques exemplaires (A. Raffray) ; Wellington, près de Capetown (Th. Casey).

2. ***Faronidius monilis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., p. 382 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 4. — Long. 1,2 à 1,3 mm. Ailé. Coloration testacée, plus pâle que chez le précédent ; pubescence aussi longue et régulière. Même forme déprimée. Tête courte et transverse, les yeux moins volumineux que chez *africanus*. Antennes un peu moins longues, le scape une fois et demie aussi long que large, le pédicelle subglobuleux, l'article 3 très petit, les articles 4 à 8 à peine plus longs que larges, les 9 et 10 pas plus longs que larges. Même forme courte et transverse du pronotum, mais sans aucune sinuosité des côtés. Elytres et abdomen comme chez *africanus*, les pattes moins grêles.

Edéage (fig. 4) proportionnellement plus grand que chez *africanus* et surtout avec la pièce médiane de forme compliquée. Asymétrique à la base, grêle, avec une longue épine du côté droit, elle se bifurque dans sa moitié distale, la branche droite étant formée par une apophyse, la branche gauche représentant la terminaison de l'édéage, avec un orifice distal caché entre trois digitations très dissemblables. Styles épais, très évasés, mousses à l'extrémité et armés chacun de 4 soies subterminales.

Capland : environs de Capetown, 3 exemplaires (A. Raffray).

II. Subfam. EUPLECTITAE, nov.

Telle qu'elle est comprise ici, cette sous-famille correspond à la première moitié de mes *Euplectomorphi* (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 41), c'est-à-dire aux deux tribus des *Euplectini* et des *Trogastrini*, auxquelles il faut sans doute adjoindre les *Jubini*. Les hanches postérieures sont contiguës, sans interposition d'une apophyse métasternale et le premier sternite abdominal n'est pas involué. Ce sont d'ailleurs les seuls Psélaphides, avec les *Faronitae*, à n'avoir pas les hanches postérieures distantes.

D'autre part, les *Euplectitae* ainsi définis ont l'édéage toujours formé d'une capsule basale close prolongée par des pièces distales asymétriques. L'évolution de l'édéage des *Euplectus* et genres voisins fait comprendre que les pièces distales souvent compliquées des édéages dans cette sous-famille sont en réalité produites par la transformation des styles et des parties du tegmen. Ces édéages complexes et sans styles apparents des *Euplectitae* sont bien différents de ceux des

Source : MNHN, Paris

Bryaxitae ou des *Pselaphitae*, toujours symétriques et munis d'une paire de styles. Mais ils sont de même type que ceux des *Batrisitae*, qui diffèrent toutefois par la large ouverture de la capsule basale qui n'est pas fenêtrée.

La sous-famille des *Euplectitae* est abondamment représentée dans l'Afrique australe. La plupart des genres connus y sont endémiques, souvent très localisés. Certains (*Omotimus* Raffr.) ont une parenté évidente avec des genres malgaches. Certains autres (*Asymoplectus* Raffr., *Raffrayia* Reitt.), endémiques sudafricains, se sont propagés vers le nord jusque dans l'Angola et l'Abyssinie. Et on verra plus loin qu'il est fort probable que le grand genre *Afroplectus*, si richement représenté le long de la Dorsale congolaise et dans l'Angola, soit aussi issu de l'Afrique australe, tout comme les *Asymoplectus* et les *Raffrayia* intertropicaux.

Trib. *EUPLECTINI* Raffray.

Subtrib. *BIBLOPORELLINA* Jeannel.

Cette sous-tribu est représentée dans toute la région gondwanienne orientale (Indo-Malaisie et Afrique orientale), mais ne semble pas atteindre l'extrême Sud de l'Afrique. Le genre *Bibloporellus* Jeann. est localisé sur les montagnes de la Dorsale et le mont Elgon ; le genre *Chaetorrhopalus* Raffr. seul atteint la Rhodésie.

2. Gen. *CHAETORRHOPALUS* Raffray.

Chaetorrhopalus Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 48 ; type : *unicolor* Raffray. — Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 93.

1. ***Chaetorrhopalus unicolor*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 49 ; type : Zanzibar (Mus. Paris). — Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 94. — *minutus* Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 118 ; type : Salisbury (Mus. Paris).

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland (G. A. K. Marshall).

J'ai donné (1952, *l. c.*, p. 94 et fig. 102) une description détaillée de cette espèce, qui est aussi connue de Zanzibar (A. Raffray) et des environs d'Uvira, dans le Kivu (N. Leleup).

Subtrib. *EUPLECTINA* Jeannel.

Dans mon ouvrage sur les Psélaphides de l'Itombwe et du Rugege (1952, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, 11, p. 104), j'ai donné un tableau des genres d'*Euplectina* connus de l'Afrique intertropicale et australe. Le tableau suivant reprend seulement les genres sudafricains, utilisant d'autres caractères.

On est frappé, à l'examen des *Euplectina* sudafricains, du grand

Source : MNHN, Paris

nombre de genres ne présentant que deux fossettes basales aux élytres. Dans l'Afrique intertropicale, *Haploplectus* Jeann. (type : *bifoveatus* Jeann., du Kundelungu) était le seul de la sous-tribu présentant ce caractère (1), tandis que sur les 12 genres connus de l'Afrique australe on en trouve 7 n'ayant que deux fossettes élytrales, d'ailleurs toujours grandes et nettes. Cette constatation laisse croire que l'*Haploplectus*, dont le mâle est inconnu et la position systématique de ce fait incertaine, doit relever d'une lignée venue de l'Afrique australe.

TABLEAU DES GENRES D'*Euplectina* SUDAFRICAINS.

1. Massue antennaire formée d'un seul article. Deux fossettes basales aux élytres ; premier tergite aussi long que le second. ..... (p. 22) 3. Gen. ***Omotimus*** Raffr.
— Massue antennaire formée de trois articles..... 2.
2. Premier tergite abdominal plus long que le second. Deux fossettes basales aux élytres ; premier sternite abdominal non atrophié. Aptère et microphtalme. (p. 27). 4. Gen. ***Prodalma*** Raffr.
— Premier tergite abdominal pas plus long que le second..... 3.
3. Premier sternite abdominal court, bien plus court que le second. Deux fossettes basales aux élytres. Mâles ailés, femelles ailées ou aptères ..... (p. 28). 5. Gen. ***Trimiodytes*** Raffr.
— Premier sternite abdominal normal, aussi long que le second. 4.
4. Les quatre premiers tergites abdominaux de même longueur. 5.
— Les quatre premiers tergites inégaux ..... 9.
5. Deux fossettes basales aux élytres, la strie discale présente. 6.
— Trois fossettes basales aux élytres ; pas de strie discale.... 8.
6. Premier tergite avec une dépression du bord basal. Court et épais ..... (p. 31) 6. Gen. ***Haploplectus*** Jeann.
— Premier tergite sans dépression du bord basal ..... 7.
7. Très allongé, assez convexe. Pronotum à disque uni. Antennes du mâle à articles 4 et 5 épaissis. Testacé rougeâtre .... (p. 34) 8. Gen. ***Xenogyna*** Raffr.
— Allongé et très déprimé. Disque du pronotum sillonné. Antennes simples dans les deux sexes. Entièrement noir..... ..... (p. 33) 7. Gen. ***Anoplectus*** Raffr.
8. Etroit et allongé. Tête non transverse, les yeux médiocres. Antennes simples dans les deux sexes .... (p. 35) 9. Gen. ***Biploplectinus*** Jeann.
— Large et peu convexe. Tête petite et transverse, les yeux très gros. Antennes à articles 6 et 7 aussi épaissis que la massue chez le mâle ..... (p. 37) 10. Gen. ***Methorius*** Raffr.

(1) Il faut tenir compte toutefois de certains *Afroplectus* chez lesquels les trois fossettes élytrales tendent à se réduire à deux par confluence des deux internes. Il se produit ainsi des *Afroplectus* à deux fossettes, qui sont des espèces évoluées, à caractères néogénétiques, bien différentes par conséquent des genres chez lesquels les deux grandes fossettes élytrales sont la règle et doivent être considérées comme caractère primitif.

Source : MNHN, Paris

9. Troisième et quatrième tergites respectivement bien plus longs que le deuxième, surtout chez les mâles. Trois fossettes basales. Très allongés ..... (p. 38) 11. Gen. ***Asymoplectus*** Raffr.
— Quatrième tergite seul plus grand que les précédents, les trois premiers égaux ..... 10.
10. Lobe frontal avec une incisure latérale ; le front avec une fossette occipitale. Elytres à trois fossettes basales. Base du premier tergite avec une large dépression entre des carénules écartées au moins du tiers de la largeur. Edéage étranglé à la base des pièces distales ..... (p. 54) 14. Gen. ***Afroplectus*** Jeann.
— Lobe frontal sans incisure latérale ; le front sans fossette occipitale. Elytres à deux fossettes basales. Base du premier tergite avec une impression étroite entre des carénules écartées à peine du cinquième de la largeur du disque..... 11.
11. Disque du pronotum uni ou tout au plus superficiellement sillonné. Edéage sans grandes pièces distales étranglées à la base ..... (p. 49) 12. Gen. ***Gabata*** Raffr.
— Disque du pronotum avec une profonde fossette médiane. Edéage avec des pièces distales évasées et étranglées à la base, de même type que chez les *Afroplectus* .... (p. 52) 13. Gen. ***Dissemoplectus*** Jeann.

3. Gen. ***OMOTIMUS*** Raffray.

Omotimus Raffray, 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 534 ; type : *sulcifrons* Raffray (Mus. Paris). — Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 105.

Genre à massue antennaire formée par un seul article, mais dont l'édéage présente une grande analogie avec celui des genres du type *Afroplectus*.

Allongé, convexe, les téguments lisses, la pubescence fine et rare. Tête allongée, le front globuleux, le lobe frontal saillant, fortement déprimé à la base chez le mâle, les tubercules antennaires gros et saillants ; yeux petits. Antennes longues, le funicule épais, les articles globuleux puis devenant un peu transverses du 7 au 10 ; article 11 très renflé. Pronotum étroit, rétréci à la base, avec un sillon transverse unissant la fovéole basale aux fossettes latérales ; pas d'échancrure des côtés, le disque uni, sans sillon médian ni fossette. Elytres longs, à deux fossettes basales et une strie discale écourtée. Abdomen atténué, les tergites tous à peu près de même longueur. Pattes grêles.

Edéage (fig. 6) rappelant beaucoup celui des *Afroplectus* non seulement par l'étranglement de la base des styles, mais aussi par la présence d'un long flagelle externe du sac interne.

Genre propre à l'Afrique australe. Il présente à Madagascar un vicariant, *Omotimiotes* Jeann. (1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, t. IV, p. 170) et on remarquera combien l'*Omotimiotes caecus* Jeann. (*l. c.* fig. 22-23) rappelle l'espèce africaine tant par sa forme générale que par les caractères de l'édéage. D'autre part le genre *Omotimellus*

Source : MNHN, Paris

Jeann., dont l'unique espèce connue, *O. exilis* Jeann. (1952, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, 11, p. 116, fig. 131-133) occupe la forêt de montagne de l'Itombwe, dans le Kivu, semble bien aussi dérivé de la même souche que l'*Omotimus*, quoiqu'il possède trois fossettes basales aux élytres et que son édéage soit assez particulier.

1. ***Omotimus sulcifrons*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., 11, p. 119 (*Triniodytes*) ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 560.

Fig. 5 et 6. — Long. 1,3 mm. Aité. Testacé rougeâtre luisant. Allongé et convexe. Tête arrondie, les yeux très peu convexes, petits, à peine aussi longs que le tiers des tempes. Lobe frontal du mâle étran-

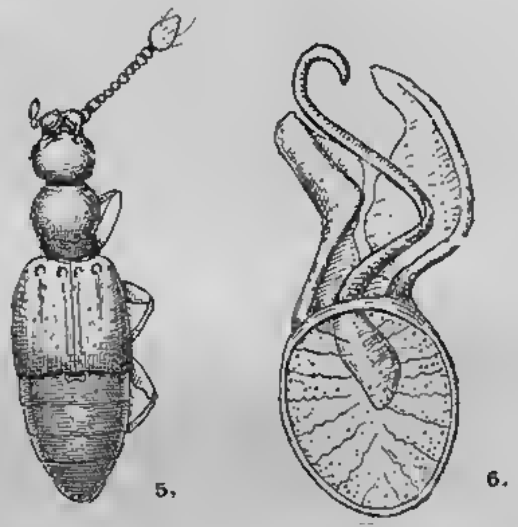


Fig. 5 et 6. Gen. *Omotimus* Raffray. — Fig. 5. *O. sulcifrons* Raffr., mâle, de Stellenbosch, × 42. — Fig. 6. Edéage, face dorsale, × 240.

glé à la base ; une carène longitudinale médiane, prolongeant le vertex, sépare deux profondes fossettes situées chacune en arrière du tubercule antennaire. Antennes assez longues. Pronotum plus long que large, étroit à la base, ses côtés profondément sinués en arrière. Elytres longs et renflés latéralement. Abdomen atténué, le premier tergite avec une fossette au milieu du bord basal, fossette dont le fond est couvert de soies.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 6) assez grand, la capsule basale arrondie, à vaste fenêtre dorsale. Styles étroits à la base, tous deux infléchis vers le côté gauche puis redressés dans leur moitié distale, le gauche plus grand et évasé ; pas de soies. Sac interne représenté par un long flagelle étendu entre les deux styles, d'abord coudé du côté gauche, puis redressé et terminé en crosse.

Capland : Stellenbosch, région de Capetown, un seul mâle (A. Raffray).

Source : MNHN, Paris

4. Gen. *PRODALMA* Raffray.

Prodalma Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 51 ; type : *capensis* Raffray. — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 564.

Très petite taille. Voisin de *Trimiodytes*, mais aptère dans les deux sexes, avec le premier tergite abdominal plus long que le deuxième. Tête volumineuse, arrondie, à lobe frontal très court et sillons frontaux superficiels ; yeux très petits, bien plus courts que les tempes. Palpes petits, à massette un peu sécuriforme. Antennes longues et robustes, la massue de trois articles peu épais. Pronotum à fovéole basale unie par un sillon transverse aux fossettes latérales ; pas d'échancrure des côtés au niveau des fossettes latérales ; disque régulièrement bombé et uni, sans sillon médian ni fossette. Elytres très courts dans les deux sexes, à épaules effacées ; deux fossettes basales, strie discale présente. Abdomen peu allongée, le premier tergite bien plus long que le deuxième, avec deux carénules basales encadrant une dépression occupée par un rang de soies. Pattes courtes.

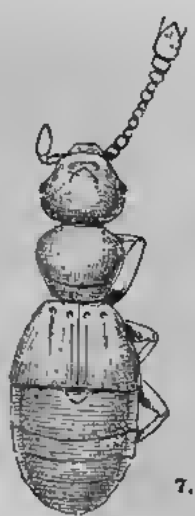
Pas de différences sexuelles accusées.

Édéage à capsule basale allongée, portant deux pièces distales. Base de la capsule avec une longue apophyse ventrale.

Le genre ne comprend qu'une seule espèce.

1. ***Prodalma capensis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 51 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 7 et 8. — Long. 1 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence longue et espacée. Tête grande, arrondie, les tempes convexes, les yeux petits, peu saillants, longs à peu près comme la moitié des



7.

8.

Fig. 7 et 8. Gen. *Prodalma* Raffray. — Fig. 7. *P. capensis* Raffr., mâle, × 65. — Fig. 8. Édéage, face dorsale, × 240.

Source : MNHN, Paris

parties latérales des tempes. Antennes à articles 5 et 7 un peu transverses, 6 et 8 globuleux et plus petits, 9 et 10 un peu transverses. Pronotum très rétréci à la base, ses côtés rectilignes en arrière, non sinués, le disque bombé et uni. Elytres à peine aussi longs que larges au sommet, peu convexes, avec les stries suturale et discale fortement déprimées. Abdomen court.

Edéage (fig. 8) à capsule elliptique très allongée, donnant insertion par sa base à une longue pièce ventrale oblique. Orifice distal largement ouvert, laissant apparaître deux pièces paraissant dépendre du sac interne ; la pièce droite effilée en pointe, la gauche lamelleuse, plus longue, spatulée à l'extrémité.

Capland : Newlands, au pied de la Montagne de la Table, un mâle ; Platklip Stream, également au pied de la Montagne de la Table, une femelle ; même région, autres exemplaires (A. Raffray).

5. Gen. ***TRIMIODYTES*** Raffray.

Trimiodytes Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 52 ; type : *palustris* Raffray. — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 564.

Espèces de petite taille, testacées rougeâtres, peu allongées et convexes, les mâles ailés, les femelles généralement aptères. Tête volumineuse, arrondie et convexe, à lobe frontal extrêmement court, sans tubercules antennaires saillants. Palpes petits, à massette légèrement séciriforme. Antennes à massue de trois articles, très peu renflée. Pronotum un peu cordiforme, rétréci à la base, avec les côtés sinués en arrière, la fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse, le disque convexe, lisse, sans sillon médian ni fossette ; pas d'écbanerure latérale. Elytres avec deux fossettes basales, la strie discale plus ou moins longue. Abdomen court, les trois premiers tergites de même longueur, le quatrième plus court que le troisième ; premier tergite avec deux carénules basales. Pattes grêles, assez longues.

Pas de déformations particulières des sternites chez les mâles. Les femelles, aptères chez certaines espèces, ont des paires de longues soies dressées sur les tergites abdominaux et d'autres soies sur les bords externes des élytres.

Edéage de structure très insolite (fig. 10 et 11). Il a la forme d'une vaste cupule largement ouverte, dans le fond de laquelle une saillie est recouverte de bandes chitinisées paires et symétriques, chez lesquelles il est bien difficile de définir la part formée par le sac interne.

Le genre *Trimiodytes* est étroitement localisé dans la Province du Cap, c'est-à-dire dans l'extrême sud de l'Afrique australe. On en connaît jusqu'ici cinq espèces.

Tableau des espèces.

1. Pronotum peu rétréci à la base, les côtés faiblement sinués. Article 9 des antennes nettement transverse..... 2.
— Pronotum très rétréci à la base, les côtés profondément sinués en arrière. Article 9 des antennes petit, subglobuleux ..... 4.

Source : MNHN, Paris

2. Plus grand et plus robuste. Tempes arrondies, peu saillantes, les yeux du mâle plus longs que les tempes, ceux des femelles un peu plus petits. Pronotum aussi long que large. Long. 1,4 à 1,5 mm. ..... 1. ***brevipennis*** Raffr.
— Plus petits. Tempes plus saillantes, plus bombées, Yeux du mâle plus courts que tes tempes ..... 3.
3. Pronotum aussi long que large. Femelles aptères et microphtalmes, à élytres courts et épaules effacées. Long. 1,3 mm..... ..... 2. ***gracilis*** Raffr.
— Pronotum moins long que large. Femelle ailée à élytres longs et épaules saillantes. Long. 1,3 mm..... 3. ***setifer*** Raffr.
4. Tête de grosseur normale. Femelles aptères, à élytres courts et épaules très effacées. Long. 1,1 mm. ..... 4. ***palustris*** Raffr.
— Tête très grosse, transverse, le lobe frontal anormalement large. Femelte à élytres longs et épaules saillantes. Long. 1,2 mm. .... 5. ***cephalotes*** Raffr.

1. ***Trimiodytes brevipennis*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 384 ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Fig. 11. — Long. 1,4 à 1,5 mm. Mâles ailés, femelles aitées ou brachyptères. Testacé rougeâtre. Robuste. Tête volumineuse, arrondie, les tempes peu bombées surtout chez les mâles. Antennes courtes, les

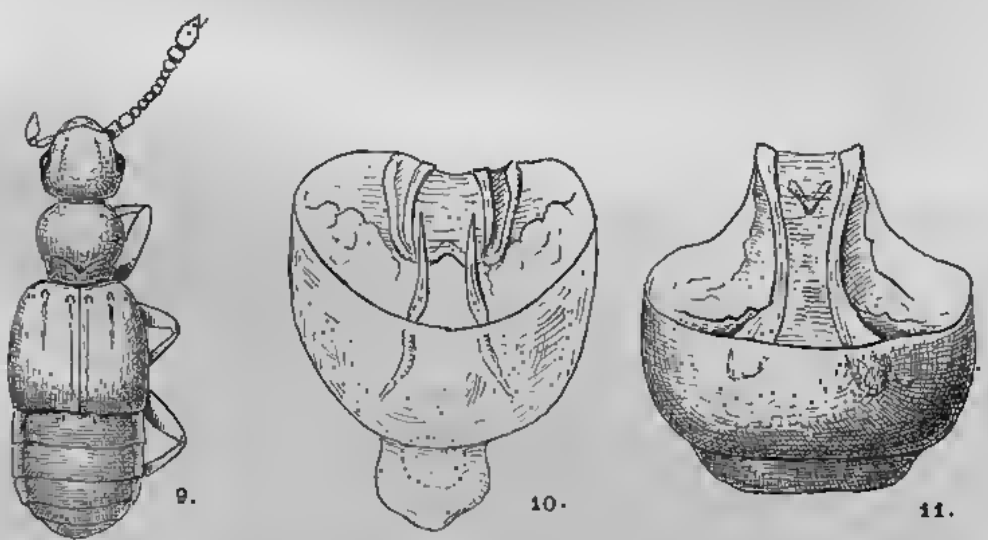


Fig. 9 à 11. Gen. *Trimiodytes* Raffray. — Fig. 9. *T. gracilis* Raffr., de Uitenhage, × 65. — Fig. 10. Edéage du même, face dorsale, × 240. — Fig. 11. Edéage du *T. brevipennis* Raffr., de Uitenhage, × 240.

articles du funicule épais, un peu plus longs qne larges, la massue peu tranchée, l'article 9 globuleux, un peu ptus gros que le 8, le 10 un peu transverse, le 11 deux fois aussi long que le 10. Pronotum à bosses latérales bien saillantes. Elytres relativement courts.

Source : MNHN, Paris

Chez le mâle, les yeux sont plus grands, nettement plus longs que les tempes, et les élytres ont les épaules bien saillantes. Tergites abdominaux avec des paires de soies courtes. Chez les femelles les yeux sont moins grands, les élytres ont les épaules effacées et les tergites abdominaux portent des paires de très longues soies dorées.

Edéage : fig. 11.

Capland : Uitenbage, dans l'intérieur près de Port Elisabeth, 6 exemplaires (A. Raffray). — Katberg, alt. 1.300 m., dans l'est de la province, 5 exemplaires (R. E. Turner, III-1933, in Brit. Mus.).

Un bon nombre des exemplaires étiquetés *brevipennis* par Raffray, dans sa collection, appartiennent en réalité à l'espèce suivante.

2. ***Trimiodytes gracilis*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 385 ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Fig. 9 et 10. — Long. 1,3 mm. Mâles ailés, femelles aptères. Testacé rougeâtre. Plus grêle que le précédent. Tête semblable, mais avec les tempes plus arrondies, plus bombées. Antennes comme chez *brevipennis*. Pronotum moins large, à bosses latérales effacées. Elytres moins courts.

Les yeux des mâles, bien moins grands que ceux du *brevipennis*, sont un peu plus courts que les tempes. Ceux des femelles sont encore bien plus petits, souvent même ponctiformes ; et les élytres des femelles, très raccourcis, ont les épaules très effacées. Pas de grandes soies dressées sur les tergites.

Edéage : fig. 10.

Capland : Uitenbage, nombreux exemplaires (A. Raffray). — Port Elisabeth (Dr H. Brauns).

3. ***Trimiodytes setifer*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 127 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Long. 1,3 mm. Femelle ailée. Testacé rougeâtre. Très voisin du *gracilis*, la femelle du *setifer* ayant l'aspect général des mâles du *gracilis*. Tête semblable sauf que les yeux sont plus petits que ceux des mâles du *gracilis*. Antennes semblables. Pronotum un peu plus large que long, à bosses latérales un peu saillantes. Elytres de la femelle longs, à épaules très saillantes et avec quelques grandes soies sur les parties latérales. Tergites abdominaux avec des paires de grandes soies dorées, comme chez les femelles du *brevipennis*.

Mâle inconnu.

Capland : Stellenbosch, arrière pays de Capetown, une seule femelle prise au bord de la rivière (A. Raffray).

Source : MNHN, Paris

4. ***Trimiodytes palustris*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 52 ; type : Muizenberg (Mus. Paris). — 1898, l. c., XI, p. 383.

Long 1,1 mm. Femelle aptère. Testacé rougeâtre. Grêle. Tête volumineuse, plus grande que le pronotum, arrondie et très convexe, les tempes bombées, bien plus longues que les yeux qui sont très petits chez les femelles. Antennes longues et robustes, les articles 4 et 6 nettement plus longs que larges, le 8 globuleux, le 9 un peu plus gros que le 8, globuleux, le 10 transverse, le 11 oblong. Pronotum un peu plus long que large, rétréci à la base, ses côtés profondément sinués en arrière. Elytres des femelles très courts, très rétrécis en avant, les épaules très effacées. Tergites abdominaux avec des paires de grandes soies dorées.

Mâle inconnu.

Capland : Muizenberg, aux environs de Capetown, quelques exemplaires (A. Raffray).

5. ***Trimiodytes cephalotes*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 385 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Long. 1,2 mm. Femelle ailée. Testacé rougeâtre pâle. Allongé, la tête énorme, transverse, plus large que le pronotum, à lobe frontal bien plus large que la moitié du front entre les yeux ; ceux-ci grands et saillants, presque aussi longs que les tempes. Antennes comme chez *palustris*. Pronotum de même forme, à côtés profondément sinués en arrière. Elytres un peu plus longs que larges et larges aux épaules qui sont aussi saillantes que chez les mâles d'autres espèces. Tergites abdominaux avec des paires de grandes soies dorées.

Mâle inconnu.

Espèce remarquable par la dilatation transverse de son front. Comme chez le *brevipennis* la femelle a de grands yeux et des épaules saillantes et est ailée, différant en cela des femelles de la plupart des autres espèces connues.

Capland : Port Elisabeth, une seule femelle (Dr H. Brauns).

6. Gen. *HAPLOPLECTUS* Jeannel.

Haploplectus Jeannel, 1951, Ann. Mus. Congo belge, sér. in-8°. Zool. n° 10, p. 25 ; type : *bifoveatus* Jeannel.

1. ***Haploplectus pubescens***, n. sp. ; type : Port St John (Brit. Mus.).

Fig. 12 à 14. — Long. 1,4 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence blanchâtre, courte et dense. Court et épais. Tête médiocre à lobe frontal court et large, les sillons frontaux nets, yeux petits, nettement plus courts que les tempes. Antennes courtes, les articles 3 à 7 globuleux, assez gros, le 8 plus petit que le 7, les 9 et 10 un peu transverses

Source : MNHN, Paris

(fig. 13). Pronotum cordiforme, rétréci à la base, les bosses latérales bien arrondies, les côtés échancrés en arrière des bosses latérales ; disque bombé, sans sillon médian ni fossette. Elytres épais, à épaules saillantes, la strie discale bien tracée. Abdomen court, les quatre premiers tergites de même longueur, le premier avec une large dépression du bord basal aussi large que le tiers du disque. Pattes grêles, les tarses courts.

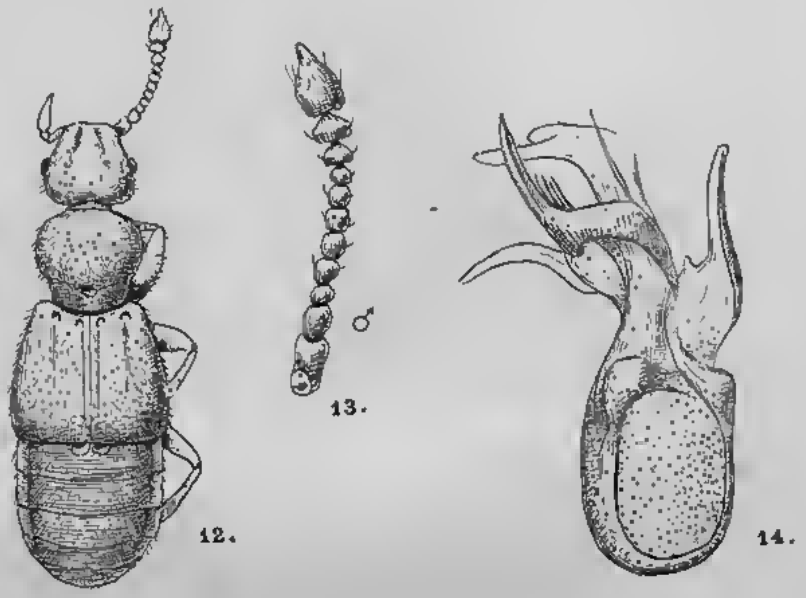


Fig. 12 à 14. Gen. *Haploplectus* Jeann. — Fig. 12. *H. pubescens*, n. sp., mâle, de Port St John, × 40. — Fig. 13. Antenne droite du mâle. — Fig. 14. Edéage du même, face dorsale, × 240.

Edéage (fig. 14) à capsule basale bien développée, subcarrée, avec une vaste fenêtre dorsale. Pièces distales divergentes, la gauche lamelleuse, arquée et terminée en gouge, la droite située en dessus, complexe et multiple, avec une de ses branches munie de quelques soies.

Cet édéage a quelques ressemblances avec ceux des *Periplectus*.

Le genre a été créé pour une espèce du Katanga connue par une seule femelle. L'espèce décrite ici est plus grande que l'*H. bifoveatus* type du genre. Ses caractères généraux sont les mêmes, sauf que le premier tergite abdominal est fortement déprimé entre deux courtes carénules, alors que chez le *bifoveatus* ce premier tergite n'a pas trace de dépression. Cette différence laisse un doute sur le rapprochement fait ici de ces deux espèces.

Capland : Port St John, dans le Pondoland, un mâle (R. E. Turner, VIII-1923).

Source : MNHN, Paris

7. Gen. *ANOPLECTUS* Raffray.

Anoplectus Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 59 ; type : *niger* Raffray. — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 580.

Petite taille, étroit et déprimé. Noir luisant, les antennes, palpes et pattes foncés, presque noirs. Lisse, la pubescence courte et rare. Tête volumineuse, les yeux petits. Antennes épaisses, à massue très peu tranchée. Pronotum sans échancrure latérale, la fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse, le disque uni, sans sillon médian ni fossette. Elytres déprimés ; deux grandes fossettes basales, strie discale présente. Abdomen à quatre premiers tergites de même longueur, les premiers tergites sans carénules ni dépression du bord basal. Pattes très courtes.

Pas de différences sexuelles.

Edéage (fig. 16) en forme de cupule membraneuse largement ouverte du côté distal, un peu comme chez les *Trimiodytes*, mais avec une grande apophyse du bord droit, grêle et allongée. La chitinisation ventrale est constituée par une pièce en Y, à manubrium distal et branches basales, encadrant l'orifice basal.

Une seule espèce connue.

15.

16.

Fig. 15 et 16. Gen. *Anoplectus* Raffr. — Fig. 15. *A. niger* Raffr., mâle, de Stellenbosch, × 40. — Fig. 16. Edéage, face dorsale, du même, × 240.

Anoplectus niger Raffray, 1897. Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 60 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Fig. 15 et 16. — Long. 1 à 1,2 mm. Ailé. Noir luisant, les appendices rougeâtres très foncés, presque noirs. Très déprimé et parallèle. Tête grosse, à lobe frontal rétréci, tempes très bombées et bord occi-

Source : MNHN, Paris

pital du front fossulé ; yeux petits, bien plus courts que les tempes. Antennes épaisses, les articles 4 à 6 à peu près aussi longs que larges, les 7 et 8 un peu transverses chez les mâles ; articles 9 et 10 nettement transverses. Pronotum transverse, peu rétréci à la base, les côtés non sinués, le disque un peu convexe. Elytres longs et parallèles, déprimés. Abdomen peu à peu élargi jusqu'au bord postérieur du troisième tergite.

Edéage : fig. 16.

Espèce bien facile à reconnaître à sa coloration noire et sa forme parallèle et très déprimée.

Capland : Stellenbosch, aux environs de Capetown, une quinzaine d'exemplaires (A. Raffray).

8. Gen. ***XENOGYNA*** Raffray.

Xenogyna Raffray, 1897, Trans. E. Afr. phil. Soc., X, p. 60 ; type : *heterocera* Raffray. — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 583.

Allongé et assez convexe. Testacé rougeâtre clair. Lisse, la pubescence courte et rare. Tête arrondie, sans fossette occipitale, les yeux très petits, le lobe frontal rétréci. Palpes très petits. Antennes très épaisses, différentes dans les deux sexes (fig. 18 et 19). Pronotum sans échancrure latérale, la fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse, le disque sans sillon médian ni fossette. Elytres

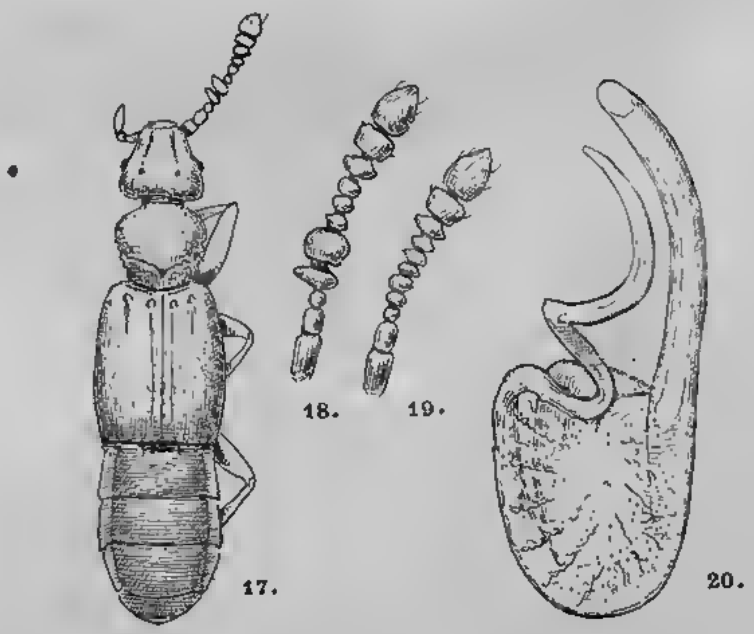


Fig. 17 à 20. Gen. *Xenogyna* Raffr. — Fig. 17. *X. heterocera* Raffr., mâle, de Capetown, × 40. — Fig. 18. Antenne droite du mâle. — Fig. 19. Antenne droite de la femelle. — Fig. 20. Edéage, face dorsale, × 340.

Source : MNHN, Paris

longs mais convexes ; deux fossettes basales, strie discale présente. Abdomen allongé, les quatre premiers tergites de même longueur, le premier avec une dépression du bord basal entre deux carénules espacées l'une de l'autre du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes courtes.

Edéage (fig. 20) de même type que celui de l'*Anoplectus*, mais paraissant inversé.

L'unique espèce du genre est en apparence très différente de l'*Anoplectus niger*, étant plus grande, plus allongée, convexe et non déprimée, testacée et non noire ; mais on retrouve chez elle les principaux caractères extérieurs et un même type d'édéage. En réalité les deux genres *Anoplectus* et *Xenogyna* sont voisins.

1. ***Xenogyna heterocera*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 61 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 17 à 20. — Long. 1,3 à 1,5 mm. Aptère. Testacé rougeâtre luisant. Tête médiocre, le lobe frontal rétréci, les tempes bombées, les yeux très petits ; vertex très convexe et bord occipital sans fossette. Pronotum un peu moins long que large. Elytres parallèles. Abdomen allongé, subparallèle.

Mâle. Taille plus grande. Yeux un peu moins petits ; élytres nettement plus longs, à peu près deux fois aussi longs que larges. Antennes avec les articles 4 et 5 dilatés, le 4 court et plat, très transverse, le 5 plus long, subgtobuleux (fig. 18).

Femelle. Taille plus petite. Yeux plus petits ; élytres nettement plus courts. Antennes simples, sans dilatation des articles du funicule qui sont toutefois transverses du 4 au 8 (fig. 19).

Edéage (fig. 20) à capsule basale en forme d'urne, avec une grande apophyse sur le bord gauche, régulière et un peu incurvée. Du côté droit, le bord distal et dorsal de la capsule présente un épaississement chitinisé qui se détache et forme une languette deux fois repliée et terminée en faux. Du côté ventral la capsule est fortement chitinisée et présente une étroite incisure l'ouvrant sur toute sa longueur près du bord droit.

Par comparaison avec l'édéage de l'*Anoplectus niger*, celui du *Xenogyna heterocera* paraît être inversé, c'est-à-dire portant du côté gauche la grande apophyse que l'*Anoplectus* porte à droite.

Capland. Environs de Capetown, une quinzaine d'exemplaires recueillis dans les mousses humides (A. Raffray).

9. Gen. ***BIBLOPLECTINUS*** Jeannel.

Bibloplectinus Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 48 (subgen.) ; type : *Bibloplectus variabilis* Raffray. — 1953, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, 20, p. 94.

Très petite taille. Tête variable, les palpes petits, les antennes simples dans les deux sexes. Pronotum sans incisure latérale, la

Source : MNHN, Paris

fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse, le disque sans sillon médian ni fossette. Elytres à trois fossettes basales, sans strie discale. Abdomen avec les quatre premiers tergites de même longueur, le premier sans dépression ni carénules basales. Pattes courtes.

Edéage à capsule basale courte et sphérique.

Genre séparé de *Bibloplectus* Reitt. par les caractères sexuels. On ne rencontre pas chez *Bibloplectinus* les conformations particulières du sixième sternite abdominal des *Bibloplectus* et leur édéage est d'un tout autre type. De plus les fémurs intermédiaires des mâles, simples chez *Bibloplectus*, sont renflés chez *Bibloplectinus*.

Les *Bibloplectus* peuplent la région paléarctique ; les *Bibloplectinus* sont strictement africains. Le *variabilis* Raffr., type du genre, vit à Zanzibar et au Tanganyika Territory ; deux espèces sont connues du Kivu et deux autres de l'Afrique australe.

1. ***Bibloplectinus angustulus*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 120 (*Bibloplectus*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 51.

Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Très étroit et allongé, parallèle. Tête volumineuse, aussi large que le pronotum, le lobe frontal grand, sans impression dorsale, les yeux un peu saillants, deux fois plus longs que les parties latérales des tempes ; celles-ci anguleuses. Antennes à funicule très grêle, la massue déliée, l'article 10 presque deux fois aussi large que long. Pronotum un peu moins long que large, très peu rétréci en arrière, le disque peu convexe. Elytres de moitié plus longs que le pronotum chez la femelle. Abdomen presque parallèle.

Mâle inconnu.

Voisin du *B. tenuicornis* Jeann., du Kahuzi (1953, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, 20, p. 94, fig. 73), dont les yeux sont plus réduits et le pronotum un peu plus long.

S. Rhodesia. Salisbury, dans le Mashonaland, deux femelles (G. A. K. Marshall).

2. ***Bibloplectinus parviceps*** Raffray, 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 545 (*Bibloplectus*) ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Long. 1 à 1,2 mm. Ailé. Brun de poix foncé, les antennes et les pattes testacées. Avant-corps étroit, arrière-corps élargi, assez convexe. Tête petite, plus courte et plus étroite que le pronotum, le lobe frontal rétréci et impressionné, les yeux plus longs que les parties latérales des tempes qui sont obliques et effacées. Antennes à funicule épais et massue peu tranchée, l'article 9 à peine plus gros que le 8, légèrement transverse comme lui, le 10 plus large que le 9, mais pas deux fois aussi large que long. Pronotum comme chez *angustulus*.

Source : MNHN, Paris

Elytres bien plus épais, renflés latéralement, pas deux fois aussi longs que le pronotum chez la femelle. Abdomen relativement très large.

Mâle inconnu.

Espèce très différente de la précédente par sa forme générale, qui rappelle davantage celle du *Methorius bicolor* décrit ci-après. Sans connaître le mâle du *parviceps*, je ne puis pas affirmer que l'espèce appartienne au genre *Methorius*.

Capland : Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, deux femelles (A. Raffray).

10. Gen. *METHORIUS* Raffray.

Methorius Raffray, 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 537 ; type : *bicolor* Raffray.

Très petite taille. Tête petite et transverse, plus courte que le pronotum. Palpes petits. Antennes avec les articles 7 et 8 épaissis chez les mâles. Pronotum comme chez *Bibloplectinus*, sans échancrure latérale, ni sillon ou fossette sur le disque. Elytres à trois fossettes basales, sans strie discale. Abdomen large, à quatre premiers tergites de même longueur, le premier sans carénules basales. Pattes courtes.

Edéage (fig. 24) de même type que chez les *Bibloplectinus*.

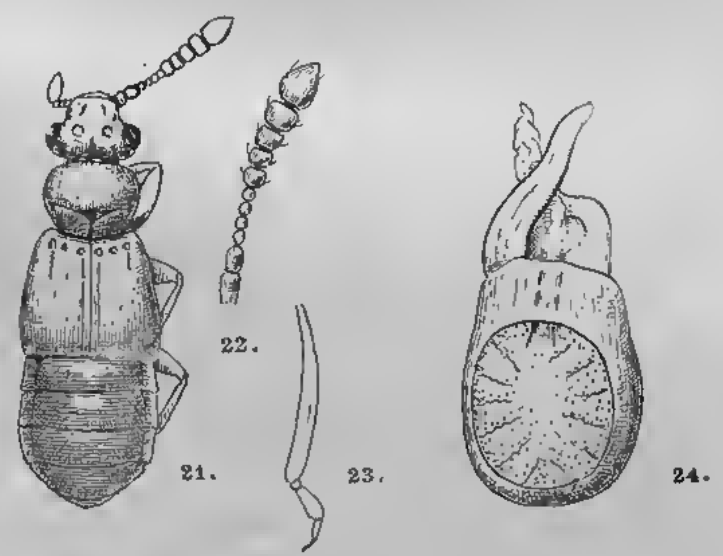


Fig. 21 à 24. Gen. *Methorius* Raffr. — Fig. 21. *M. bicolor* Raffr., mâle, de Salisbury, × 50. — Fig. 22. Antenne droite du mâle. — Fig. 23. Tibia et tarse postérieurs droits. — Fig. 24. Edéage, face dorsale, × 340.

Par sa forme générale relativement large et convexe, peu parallèle, ce genre s'écarte de *Bibloplectinus* et ressemble davantage à *Periplectus* Raffr., avec lequel j'avais cru pouvoir le mettre en synonymie

Source : MNHN, Paris

(1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 54). A la vérité, non seulement la structure des antennes du mâle, mais aussi l'absence de stric discale sur les élytres, l'absence de soies sur les styles de l'édéage écartent bien *Methorius* de *Periplectus* et le rapprochent davantage des *Bibloplectinus*.

Le genre comprend une espèce de la Rhodésie. Comme on l'a dit ci-dessus il ne serait pas exclu que le *Bibloplectinus parviceps* Raffr., de Uitenhage, se montre appartenir au genre *Methorius*, lorsque le mâle sera connu.

1. ***Methorius bicolor*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 118 (*Periplectus*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 56 (*Periplectus*).

Fig. 21 à 24. — Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, avec les élytres brunâtres, plus foncés. Court et ramassé, large, un peu convexe. Tête petite et transverse, les yeux très grands, occupant tout le côté du front, les tempes très réduites. Antennes du mâle (fig. 22) à articles 4 à 6 petits et globuleux, 7 et 8 très renflés, presque autant que le 9 ; article 10 plus gros que le 9, mais non transverse. Pronotum légèrement transverse, rétréci en arrière, les angles postérieurs très arrondis. Elytres amples, relativement peu longs et peu convexes. Abdomen élargi en arrière. Tarses (fig. 23) courts, le deuxième article renflé.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 24) à capsule basale globuleuse, avec une vaste fenêtre dorsale, continuée par une gaine distale assez courte. Deux styles entrecroisés, le droit plus long que le gauche. Le sac interne paraît faire saillie entre les deux styles.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, un seul mâle (G. A. K. Marshall).

11. Gen. ***ASYMOPLECTUS*** Raffray.

Asymoplectus Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 56 ; type : *caviventris* Raffray. — 1898, Rev. d'Ent., XVII, p. 247. — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 566. — Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, II, p. 127.

Genre bien reconnaissable à la dimension des troisième et quatrième tergites, plus longs que le deuxième. Allongés et déprimés, parallèles, les téguments lisses, la pubescence courte. Tête de grosseur variable, le lobe frontal peu saillant, les sillons frontaux profonds et convergents en avant, les bourrelets latéraux sans incisure en arrière des tubercules antennaires. Palpes à massette très petite. Antennes médiocres, la massue nettement triarticulée. Pronotum plus ou moins discoïde, la fovéole basale anguleuse, unie aux fossettes latérales par

Source : MNHN, Paris

un sillon transverse ; généralement pas d'échancrure du bord externe. Elytres longs et parallèles ; trois fossettes basales, pas trace de strie discale. Tergites abdominaux sans carénules basales. Pattes courtes et grêles.

Différences sexuelles. — Elles portent surtout sur la conformation des derniers sternites abdominaux chez les mâles. Les quatrième et cinquième sternites sont toujours impressionnés profondément sur la ligne médiane, parfois surmontés de paires de digitations simples ou bifurquées (fig. 28 et 29) ; le sixième sternite est toujours divisé en deux hémisternites.

Edéage extrêmement variable. La capsule basale, toujours membraneuse et globuleuse, est très petite et les pièces distales, simples et courtes chez certaines espèces (fig. 30 à 33) ; elles sont chez d'autres très allongées, doubles et souvent très compliquées.

Genre nombreux en espèces dans l'Afrique australe. Certaines lignées se sont répandues d'une part vers l'Angola, d'autre part le long de la Dorsale dans le Kivu et jusque sur le mont Elgon et dans l'Abyssinie.

Tableau des espèces.

1. Lobe frontal plus rétréci en avant, son bord antérieur plus étroit que la moitié du front entre les yeux ..... 2.
— Lobe frontal plus large en avant, son bord antérieur aussi large que la moitié du front entre les yeux ..... 12.
2. Tête grande, à tempes très bombées latéralement, leur convexité dépassant le niveau des yeux ..... 3.
— Tête médiocre ou petite, les tempes peu bombées latéralement, plus ou moins anguleuses en arrière ..... 5.
3. Plus grand, plus robuste, l'arrière-corps plus large. Noir de poix. Long. 1,2 à 1,3 mm. ..... 3. ***aterrimus*** Raffr.
— Plus petits, plus étroits, l'arrière-corps plus parallèle 4
4. Coloration toujours rougeâtre quoique souvent rembrunie Massue des antennes plus épaisse. Long. 1 mm... 1. ***atratus*** Raffr.
— Coloration toujours foncée, noir de poix. Massue des antennes moins épaisse. Long. 1 à 1,1 mm. ..... 2. ***luctuosus*** Raffr.
5. Tempes longues et parallèles, plus longues que les yeux. Allongé, étroit, le pronotum petit, bien rétréci à la base. Long. 1,6 mm. ..... 9. ***fissus*** Raffr.
— Tempes courtes et arquées, leur partie latérale bien plus courte que les yeux ..... 6.
6. Disque du pronotum avec une fossette médiane allongée, très nette ..... 7.
— Disque du pronotum uni ou très finement sillonné ..... 8.
7. Noir, parallèle et très déprimé. Lobe frontal plus court. Article 9 des antennes nettement transverse. Long. 1,3 mm. .... 6. ***caviventris*** Raffr.

Source : MNHN, Paris

— Brunâtre, plus robuste et moins déprimé. Lobe frontal plus long. Article 9 des antennes pas plus large que long. Long. 1,3 mm. ..... 8. ***foveicollis,*** n. sp.

8. Disque du pronotum très finement sillonné sur la ligne médiane. Brun de poix, étroit et parallèle. Tête petite, plus courte que le pronotum. Article 9 des antennes très petit, globuleux. Long. 1,2 mm. ..... 4. ***signatus,*** n sp.

— Disque du pronotum parfaitement uni. Article 9 des antennes plus ou moins transverse ..... 9.

9. Pronotum aussi long que large ..... 10.

— Pronotum nettement transverse ..... 11.

10. Pronotum presque carré, aussi large en arrière qu'en avant. Antennes plus fines, le dernier article plus allongé. Long. 1,4 mm. ..... 5. ***discicollis*** Raffr.

— Pronotum nettement plus étroit en arrière qu'en avant. Antennes plus épaisses, le dernier article plus large. Long. 1,5 mm. ..... 10. ***laevis,*** n. sp.

11. Tête petite, plus courte et plus étroite que le pronotum. Forme plus étroite et parallèle. Long. 1,1 mm. .... 11. ***flagellatus*** Raffr.

— Tête plus grande, aussi large que le pronotum. Forme plus robuste, moins étroite. Long. 1,4 à 1,5 mm. (Angola)..... ..... [***Machadoi*** Jeann.]

12. Pronotum avec un fin sillon médiau sur le disque, les côtés crénelés. Testacé rougeâtre luisant, l'avant-corps vaguement ponctué. Long. 1,2 mm. (Itombwe) .... [***nyakasibanus*** Jeann.].

— Pronotum à disque parfaitement uni ..... 13.

13. Pronotum fortement transverse, ses côtés avec une profonde incisure au niveau des fossettes latérales. Brun de poix, robuste. Long. 1,6 mm. (Urundi) ..... [***urundianus*** Jeann.].

— Pronotum non transverse, sans incisure des côtés ..... 14.

14. Tête petite, plus courte que le pronotum, les yeux plus grands. Antennes à massue épaisse, les articles 9 et 10 fortement transverses. Testacé rougeâtre. Long. 1,2 mm. .... 12. ***irregularis*** Raffr.

— Tête proportionnellement grande, aussi longue que le pronotum ..... 15.

15. Brun de poix, étroit et parallèle. Antennes fines, à massue peu épaisse. Long. 1,3 mm. (Mont Elgon) ..... [***elgonicus*** Jeann.].

— Testacé rougeâtre. Plus épais. Antennes épaisses, à massue fortement renflée, avec les articles 9 et 10 relativement longs et larges. Long. 1,5 mm (Abyssinie) ..... [***antennatus*** Raffr.].

L'*A. semipunctatus* Raffr., dont le type ne se trouve pas dans la collection Raffray, m'est inconnu et manque dans ce tableau. D'après Raffray, il serait voisin du *caviventris*.

Le tableau qui précède n'exprime que très imparfaitement les rapports phylogénétiques des espèces. Il semble qu'il soit impossible de déceler dans la morphologie externe les véritables caractères de filia-

Source : MNHN, Paris

tion, ceux-ci étant par contre fournis par la structure des édéages. En fait, par l'examen des organes copulateurs mâles, il est facile de grouper les espèces dans plusieurs lignées :

1° Groupe de l'*atratus*. — Edéage très petit, à pièce distale unique et peu développée (fig. 30 à 33). Ces espèces peuplent l'Afrique australe. Les unes ont une tête volumineuse, à tempes très bombées ; d'autres (*signatus* n. sp. et *discicollis* Raffr.) ont une tête plus petite, à tempes courtes et peu saillantes, ne différant guère extérieurement des espèces du groupe suivant.

2° Groupe du *caviventris*. — Edéage avec deux pièces distales très allongées (fig. 38, 39 et 41 à 43). Les espèces sont répandues dans l'Afrique australe, sauf une qui a atteint l'Angola (*Machadoi* Jeann.).

3° Groupe de l'*irregularis*. — Edéage à deux pièces distales allongées, comme dans le groupe précédent ; mais le lobe frontal est plus large que chez les autres espèces du genre. Dans ce groupe se placent d'abord une espèce de la Rhodésie (*irregularis* Raffr.), puis une série de trois espèces occupant le Kivu, le mont Elgon et l'Abyssinie, marquant ainsi les étapes d'une migration vers le nord d'une lignée australe, le long des chaînes méridiennes.

L'édéage de l'A. *nyakasibanus* Jeann., de la forêt de montagne de l'Itombwe, dans le Kivu (1952, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, 11, p. 129, fig. 146) est de même type que celui de l'*irregularis* (fig. 40), mais il a été représenté de profil, de sorte que les deux pièces distales se recouvrant l'une l'autre, n'ont pas été distinguées. L'édéage de l'*A. antennatus* Raffr., de l'Abyssinie (fig. 37) est encore tout à fait de même type que celui de l'*irregularis* (fig. 40). Il en est de même enfin pour l'édéage de l'*elgonicus* Jeann. (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 52, fig. 226). Cette dernière espèce, décrite dans le genre *Anoplectus* Raffr. (1949, *l. c.*, p. 52), puis que j'ai placée dans le genre *Bibloplectinus* Jeann. (1952, *l. c.*, *p.* 118), est en réalité un *Asymoplectus*, comme le montre la grandeur de son troisième tergite abdominal et aussi la structure de son édéage.

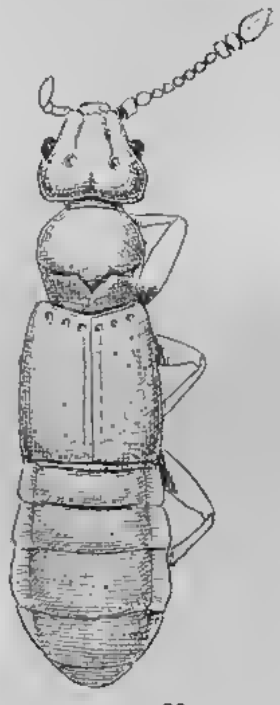
4° Groupe de l'*urundianus*. — L'A. *urundianus* Jeann. (1952, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, 11, p. 129, fig. 147-148) enfin doit se placer dans un groupe à part. Ses caractères marquent un passage vers ceux des *Afroplectus*. Par la dimension considérable de ses troisième et quatrième tergites abdominaux, il appartient sans aucun doute au genre *Asymoplectus*, mais son pronotum échancré latéralement est de même type que celui des *Afroplectus* et d'autre part son édéage (1952, *l. c.*, fig. 148) montre un étranglement de la base des pièces distales, évoquant tout à fait celui des *Euplectus* et genres voisins ; mais le sac interne ne forme pas de flagelle.

Source : MNHN, Paris

Groupe de l'*atratus*.

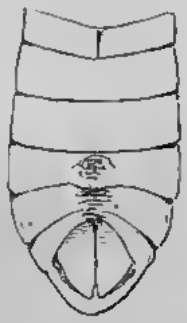
1. ***Asymoplectus atratus*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 59 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 25 et 30. — Long. 1 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, parfois brun de poix avec les antennes et les pattes testacées. Déprimé et parallèle, lisse. Tête volumineuse, le lobe frontal très rétréci en avant, les tempes très bombées latéralement, les yeux saillants mais plus courts que les tempes. Antennes courtes et fines, les articles 5 à 8 devenant un peu transverses, la massue peu épaisse. Pronotum aussi long que large, aussi large que la tête, rétréci à la base ; disque uni, régulièrement convexe. Elytres longs et parallèles. Abdomen élargi en arrière. Pattes grêles.

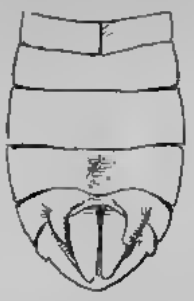


25.

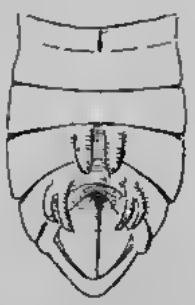
26.



27.



28.



29.

Fig. 25 à 29. Gen. *Asymoplectus* Raffr. — Fig. 25. *A. atratus* Raffr., mâle, de Stellenbosch, × 52. — Fig. 26. Sternites abdominaux du mâle de l'*A. flagellatus* Raffr. — Fig. 27. Idem de l'*A. cuviventris* Raffr. — Fig. 28. Idem de l'*A. aterrimus* Raffr. — Fig. 29. Idem de l'*A. fissus* Raffr.

Différences sexuelles. — Les élytres des femelles sont un peu plus courts. D'autre part, chez les mâles, le quatrième sternite présente une carène médiane sur toute sa longueur.

Edéage (fig. 30) à style gauche court et rectiligne, concave en dedans, arrondi au sommet. Sac interne laissant poindre au dehors deux chi-

Source : MNHN, Paris

tinisations courtes. Du côté droit, une expansion membraneuse semble représenter un style droit.

Capland : Newlands, Stellenbosch (A. Raffray, L. Peringuey).

2. ***Asymoplectus luctuosus*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 57 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Long. 1 à 1,1 mm. Ailé. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées. Déprimé et parallèle, lisse. Très semblable au précédent ; même forme de la tête et du pronotum ; antennes à funicule un peu plus grêle, mais avec la massue aussi peu épaisse.

A. RAFFRAY décrit le mâle comme ayant les derniers sternites « less irregular in shape » que chez les autres espèces. En réalité tous les exemplaires de sa collection sont des femelles. Il me paraît fort possible que l'*atratus* et le *luctuosus* soient les deux sexes d'une même espèce.

Capland : Stellenbosch, 5 femelles (A. Raffray).

3. ***Asymoplectus aterrimus*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 58 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 28 et 31. — Long. 1,2 à 1,3 mm. Ailé. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées, les élytres le plus souvent rougeâtres sur le disque. Plus robuste, plus épais que l'*atratus*, l'arrière-corps plus large et moins déprimé. Tête aussi volumineuse, même forme du lobe frontal, même grand développement des tempes. Antennes sem-

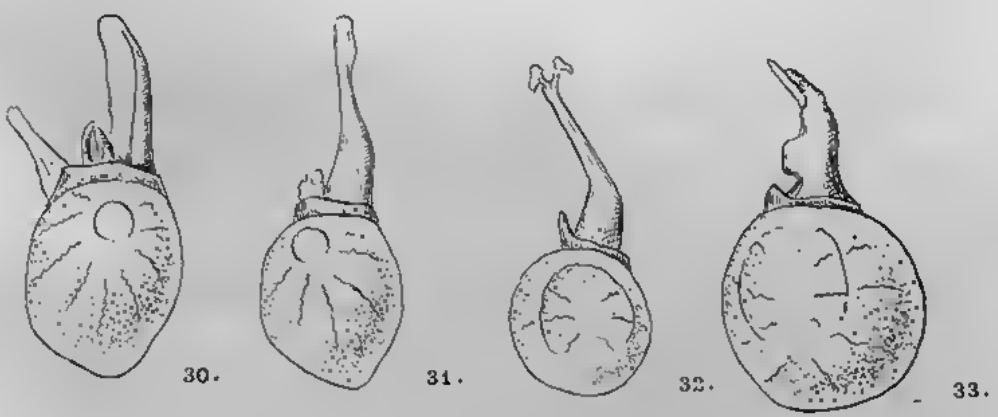


Fig. 30 à 33. Gen. *Asymoplectus* Raffr., édéages, face dorsale, × 240. — Fig. 30. *A. atratus* Raffr., de Newlands. — Fig. 31. *A. aterrimus* Raffr., du Cap. — Fig. 32. *A. signatus*, n. sp., du Katberg. — Fig. 33. *A. discicollis* Raffr., de Stellenbosch.

blables. Même forme du pronotum. Elytres proportionnellement moins allongés, à côtés plus arqués.

Différences sexuelles. — Quatrième sternite abdominal (fig. 28)

Source : MNHN, Paris

avec une fossette médiane ; cinquième sternite avec deux cornes encadrant une profonde dépression de la partie médiane du cinquième et du sixième sternites ; ce dernier divisé en deux hémisternites parfaitement symétriques.

A. Raffray (1897, *l. c.*, pl. xvi) a décrit et figuré des asymétries dans la structure des sternites des mâles, asymétries que je n'ai pas constatées sur des exemplaires en bon état.

Edéage (fig. 31) de même type que celui de l'*atratus*, mais avec le style gauche plus grêle, sans vestige membraneux du style droit.

Capland : Stellenbosch, une douzaine d'exemplaires (A. Raffray, L. Peringuey).

4. ***Asymoplectus signatus***, n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus.).

Fig. 32 et 34. — Long. 1,2 mm. Ailé. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées. Allongé et peu convexe, lisse, l'avant-corps relativement étroit. Tête médiocre, à lobe frontal très rétréci, mais avec les tempes plus courtes que chez les espèces précédentes, peu bombées latéralement, plus courtes que les yeux. Antennes plus longues que chez *atratus*, le funicule plus grêle, les articles 3 à 8 tous subglobuleux ; article 9 petit, à peine plus gros que le 8, aussi long que large, le 10 à peine transverse, un peu plus épais que le 9, l'article 11 court et large, plus épais que le 10. Pronotum de même forme que chez *atratus*, mais avec la ligne médiane très finement sillonnée. Elytres longs, à côtés arqués et disque déprimé. Abdomen peu élargi en arrière.

Edéage (fig. 32) à capsule basale très petite et style gauche aussi grêle que celui de l'*aterrimus*, mais plus coudé et terminé par un bouquet de chitinisations frisées.

Capland : Katberg, dans l'est de la province, alt. 1.300 m. env., un mâle (R. E. Turner, XII-1932).

5. ***Asymoplectus discicollis*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 53 (*Bibloplectus*) ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 55.

Fig. 33. — Long. 1,4 mm. Ailé. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées, les élytres plus ou moins rougeâtres. Allongé et déprimé, lisse. Tête médiocre, moins large que le pronotum, le lobe frontal rétréci en avant, les tempes plus courtes que les yeux, aplanies latéralement, anguleuses en arrière. Antennes robustes, les articles du funicule à peine plus longs que larges, les 9 et 10 subégaux, un peu transverses, peu épais. Pronotum subquadrangulaire, aussi large en arrière qu'en avant, le disque peu convexe, uni, sans trace de sillon ni de fossette. Elytres longs et étroits. Abdomen long, élargi dans sa partie moyenne.

Edéage (fig. 33), à capsule basale relativement volumineuse et style gauche épais, arqué à l'extrémité, son bord interne irrégulier.

Source : MNHN, Paris

Capland : Stellenbosch, une quinzaine d'exemplaires (A. Raffray, L. Péringuey). — Port Elisabeth, un exemplaire (Dr H. Brauns).

Groupe du *caviventris.*

6. ***Asymoplectus caviventris*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 57 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Fig. 27 et 38. — Long. 1,3 mm. Ailé. Brun de poix foncé, les antennes et les pattes testacées, le disque des élytres rougeâtre. Peu déprimé, allongé. Tête médiocre, à lobe frontal rétréci en avant, tempes aplanies latéralement, anguleuses en arrière, les yeux peu saillants, plus longs que les parties latérales des tempes. Antennes comme chez *discicollis*. Pronotum assez large, un peu moins long que large, rétréci en arrière, à côtés bien arrondis et disque peu convexe, creusé en son milieu par une profonde fossette allongée. Elytres non déprimés, à côtés arqués. Abdomen long et subparallèle.

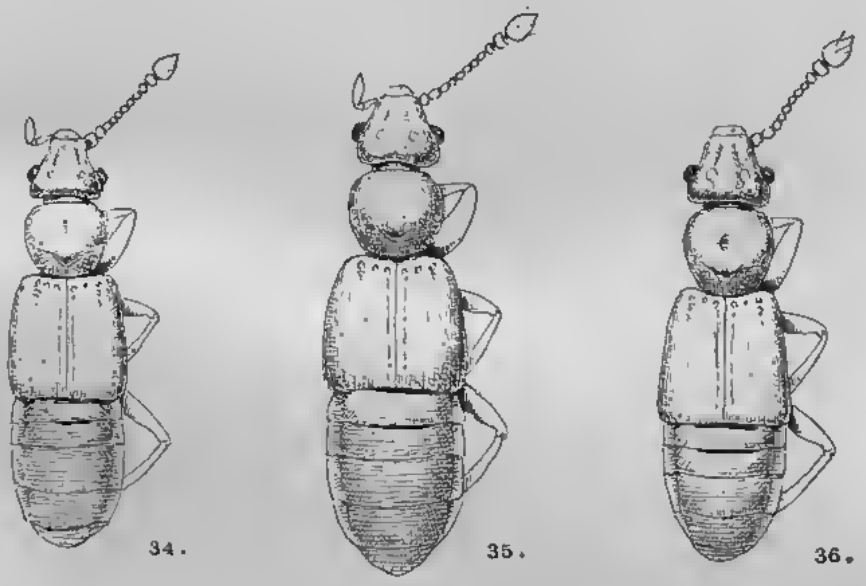


Fig. 34 à 36. — Gen. *Asymoplectus* Raffr. — Fig. 34. *A. signatus*, n. sp., mâle, du Katberg, × 45. — Fig. 35. *A. laevis*, n. sp., mâle, de Montagu, × 40. — Fig. 36. *A. foveicollis*, n. sp., mâle, de Harrismith, × 45.

Caractères sexuels. — Quatrième et cinquième sternites abdominaux profondément déprimés sur la ligne médiane (fig. 27).

Edéage (fig. 38) à capsule basale très petite et pièces distales très développées et divergentes, la droite rectiligne et obtuse, la gauche deux fois plus longue, fortement recourbée en dedans et bifide au sommet, avec une longue épine dans la concavité et une courte dent aiguë sur la convexité.

Capland : Stellenbosch, une vingtaine d'exemplaires (A. Raffray, L. Péringuey). — Port Elisabeth, 2 exemplaires (Dr H. Brauns).

Source : MNHN, Paris

7. ***Asymoplectus semipunctatus*** RAFFRAY, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 120 ; type : Stellenbosch.

Long. 1,1 mm. D'après RAFFRAY, cet *Asymoplectus* est voisin du *caviventris* et s'en distingue par sa taille plus petite, sa forme plus étroite et déprimée, sa ponctuation plus visible surtout sur l'abdomen, sa tête plus petite et plus courte, sa massue antennaire moins accusée, enfin par la fossette discale du pronotum qui est superficielle alors qu'elle est profonde chez le *caviventris*.

Capland : Stellenbosch, mâle et femelle (A. Raffray).

8. ***Asymoplectus foveicollis,*** n. sp. ; type : Harrismith (Brit. Mus).

Fig. 36 et 41. — Long. 1,3 mm. Ailé. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées. Même forme générale que chez le *caviventris*, peu déprimé. Tête semblable. Antennes plus robustes, les articles 4 à 8 tous globuleux, mais croissant peu à peu de grosseur, la massue très peu tranchée, le 9 subglobuleux, un peu plus gros que le 8, le 10 un peu plus large que long, de peu plus gros que le 9, le 11 ovoïde et renflé. Pronotum moins large que chez *caviventris*, aussi long que large, rétréci en arrière, le disque avec la même fossette médiane, allongée et profonde. Elytres comme chez *caviventris*. Abdomen un peu plus dilaté.

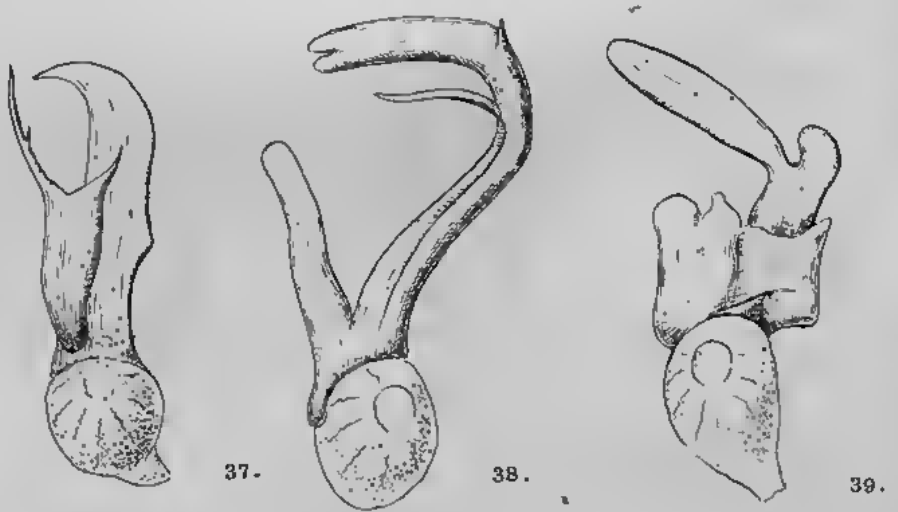


FIG. 37 à 39. — Gen. *Asymoplectus* Raffr., édéages, face dorsale, × 240. — FIG. 37. *A. antennatus* Raffr., de l'Abyssinie. — FIG. 38. *A. caviventris* Raffr., de Stellenbosch. — FIG. 39. *A. fissus* Raffr., de Stellenbosch.

Edéage (fig. 41) très différent de celui du *caviventris*. La pièce distale, longue, dirigée dans l'axe de la capsule, est épaisse à la base et porte vers son milieu un repli transverse à cornes épineuses ; au delà la pièce s'amincit et se contourne en spirale. Cette grande pièce distale ne paraît pas représenter le style gauche qui apparaît sous

Source : MNHN, Paris

l'aspect d'un petit moignon. Quant au style droit, il est constitué par une grande lame arquée et peu à peu atténuée.

Orange : Harrismith, dans le nord-est, près du Nalal, un mâle (R. E. Turner, II-1927).

9. ***Asymoplectus fissus*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 121 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Fig. 29 et 39. — Long. 1,6 mm. Ailé. Brun de poix, les élytres pâles, les antennes et les pattes testacées. Etroit et très allongé, peu déprimé. Tête assez grande, à tempes très longues mais planes, bien plus longues que les yeux, le lobe frontal très rétréci en avant. Antennes très robustes, le funicule épais, les articles 4 à 8 globuleux, à peine moins épais que le pédicelle ; massue peu tranchée, les articles 9 et 10 un peu plus larges que longs, le 11 peu renflé. Pronotum petit, plus court que la tête et presque aussi long que large, rétréci en arrière ; le disque peu convexe, uni, sans sillon ni fossette. Elytres relativement courts, rectangulaires et déprimés. Abdomen par contre très long et subparallèle, les tergites assez convexes.

Caractères sexuels du mâle (fig. 29) : Quatrième sternite avec deux cornes rectilignes et parallèles, dont la pointe atteint le cinquième sternite. Celui-ci, excavé sur la ligne médiane, porte deux grandes apophyses bilobées entre lesquelles le milieu des quatrième, cinquième et tout le sixième sternites sont profondément enfoncés.

Edéage (fig. 39) à capsule basale portant l'orifice basal à son extrémité proximale. Une masse de chitinisations irrégulières entoure la base d'une grande pièce distale, coudée en dedans, avec un lobe saillant sur la convexité de la coudure. Dans l'ensemble, cette pièce distale paraît homologue de la pièce gauche du *caviventris*.

Capland : Stellenbosch, un seul mâle (A. Raffray).

10. ***Asymoplectus laevis***, n. sp. ; type : Montagu (Brit. Mus).

Fig. 35 et 42. — Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Aspect général du *discicollis*, allongé et déprimé, lisse, mais avec le pronotum plus petit et rétréci en arrière, l'abdomen non dilaté. Tête comme chez *discicollis* mais proportionnellement un peu plus grande, même forme des tempes. Antennes robustes, les articles du funicule subglobuleux, la massue plus épaisse que chez *discicollis*, l'article 9 semblable, un peu transverse, le 10 deux fois plus gros, nettement transverse, le 11 court et très épais, à peine plus long que large. Pronotum aussi long que large, rétréci à la base, le disque peu convexe, uni, sans sillon ni fossette. Elytres comme chez *discicollis*. Abdomen long et subparallèle.

Edéage (fig. 42) à capsule basale très petite et deux longues pièces distales rectilignes et parallèles. La gauche, plus longue, est évidée en

Source : MNHN, Paris

gouttière et se termine par une spatule ovale, armée de deux grandes épines. La droite, plus courte et torduc, porte une longue épine externe un peu avant son extrémité.

Comme on le voit, malgré une ressemblance extérieure assez grande, les deux espèces *discicollis* et *laevis* diffèrent beaucoup par la structure de l'édéage.

Capland : Montagu, un seul mâle (R. E. Turner, X-1924).

11. ***Asymoplectus flagellatus*** Raffray, 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 538 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Fig. 26 et 43. — Long. 1,1 mm. Ailé. Brun de poix presque noir, les antennes et les pattes testacées, les élytres un peu rougeâtres. Etroit et allongé, assez convexe. Tête petite, plus étroite que le pronotum, les tempes courtes et aplanies latéralement, effacées en arrière, les yeux plus longs que les tempes, le lobe frontal très rétréci. Antennes courtes, à funicule grêle et massue bien tranchée, les articles 9 et 10 transverses, le 11 court et large. Pronotum aussi long que large, peu rétréci en arrière, le disque assez bombé, lisse et uni. Elytres relativement convexes. Abdomen étroit, subparallèle.

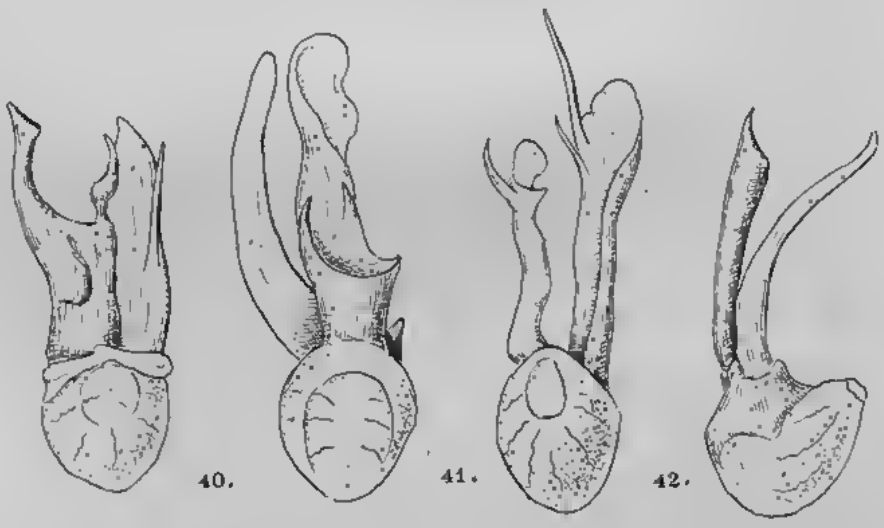


Fig. 40 à 43. Gen. *Asymoplectus* Raffr., édéages, face dorsale, × 240. — Fig. 40. *A. irregularis* Raffr., de Salisbury. — Fig. 41. *A. foveicollis*, n. sp., de Harrismith. — Fig. 42. *A. laevis*, n. sp., de Montagu. — Fig. 43. *A. flagellatus* Raffr., de Stellenbosch.

Caractères sexuels du mâle (fig. 26) : Quatrième sternite abdominal avec une vaste dépression médiane qui se prolonge en s'approfondissant sur le milieu du cinquième sternite, déprimant encore la base des hémisternites du sixième segment. La description des sternites donnée par Raffray (1903, *l. c.*, fig. 5) ne correspond nullement à la réalité.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 43) à capsule basale déversée du côté gauche. Deux grandes pièces distales grêles, l'une infléchie, l'autre presque rectiligne, plus chitinisée et terminée en biseau.

Capland : Stellenbosch, deux mâles (A. Raffray).

Groupe de l'*irregularis*.

12. ***Asymoplectus irregularis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 56 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 54.

Fig. 40. — Long. 1,2 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, les antennes et les pattes pâles. Relativement épais et convexe, lisse. Tête médiocre, les yeux plus grands que chez les espèces précédentes, plus longs que les tempes qui sont courtes, brièvement arrondies ; lobe frontal court et relativement large en avant, son bord antérieur plus large que le front entre les yeux. Antennes courtes et épaisses, les articles du funicule peu à peu épaissis, les 7 et 8 un peu transverses ; massue très tranchée, les articles 9 et 10 nettement transverses, le 11 conique, peu renflé. Pronotum à peine moins long que large, peu rétréci en arrière, les côtés arrondis, le disque lisse et uni. Elytres assez courts et convexes, les fossettes basales relativement grandes. Abdomen étroit et parallèle.

Edéage (fig. 40) muni de deux pièces distales longues et épaisses, non écartées l'une de l'autre. La gauche, large et régulière est falciforme au sommet et porte une longue épine accolée à son bord externe. La droite, épaisse à la base, se bifurque dans sa moitié distale et sa branche externe, un peu arquée, se termine par une troncature oblique.

Les *A. nyakasibanus* Jeann., *elgonicus* Jeann. (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, fig. 22*b*) et *antennatus* Raffr. (fig. 37) ont des édéages de même type que celui de l'*irregularis*.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Masbonaland, 4 exemplaires (G. A. K. Marsball).

12. Gen. *GABATA* Raffray.

Gabata Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 387 ; type : *semipunctata* Raffray. — 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 575.

Etroit et allongé, subparallèle, ayant un peu l'aspect des *Euplectus*. Tête grande, à tempes longues et lobe frontal allongé et étroit, les sillons frontaux profonds et divergents en arrière, la partie antérieure du front profondément déprimée. Palpes petits, à massette étroite et elliptique. Antennes longues, à massue formée de trois articles. Pronotum à côtés incisés au niveau des fossettes latérales, faisant saillir les angles postérieurs comme chez les *Afroplectus* ; la fovéole basale unie aux fossettes latérales par un profond sillon transverse, le

Source : MNHN, Paris

disque tantôt uni, tantôt avec un fort sillon médian. Elytres avec deux fossettes basales, la strie discale plus ou moins longue. Abdomen allongé, les trois premiers tergites de même longueur, le quatrième plus long que le troisième, comme chez les *Euplectus*. Premiers tergites avec de vagues carénules basales très peu visibles. Pattes courtes.

Edéage formé par une capsule basale allongée, sans pièces distales comparables à celles des *Euplectus* et *Afroplectus*.

Malgré les nombreuses différences qui le séparent, différences portant surtout sur le nombre des fossettes élytrales, la carénulation des tergites, la structure de l'édéage, le genre *Gabata* doit être rapproché des genres du groupe des *Euplectus*. Localisé dans l'Afrique australe, il constitue une lignée très individualisée, d'ailleurs indépendante de celle des *Nesiotoplectus* malgaches et de celle du *Pseudeuplectus antarcticus* End. des îles Crozet.

Tableau des espèces.

1. Pronotum avec un profond sillon médian prolongeant en avant la fovéole basale. Forme générale plus déprimée, les téguments lisses. Long. 1,4 mm. ..... 3. ***Braunsi***, n. sp.
— Pronotum à disque uni, sans sillon ni fossette. Forme générale plus convexe ..... 2.
2. Plus allongé, l'avant-corps éparsement et superficiellement ponctué. Long. 1,6 mm. ..... 1. ***semipunctata*** Raffr.
— Plus court, plus trapu et plus petit, entièrement lisse. Long. 1,2 mm. ..... 2. **Turneri**, n. sp.

1. ***Gabata semipunctata*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 388 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Fig. 44 et 45. — Long. 1,6 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, la pubescence rare. Allongé et étroit, un peu convexe, la tête et le pronotum éparsement et peu profondément ponctués. Tête grande, à tempes saillantes en arrière, bombées, les yeux un peu moins longs que la moitié de la face latérale des tempes. Lobe frontal étroit, relativement peu déprimé entre les parties antérieures des sillons frontaux. Antennes courtes, à funicule épais et massue peu renflée. Pronotum un peu plus long que large, rétréci à la base, les échancrures des côtés petites ; disque uni, sans sillon médian ni fossette. Elytres relativement courts, étroits aux épaules, le disque aplani, la strie discale bien tracée. Tergites abdominaux assez convexes.

Edéage (fig. 45) constitué par une capsule basale allongée, prolongée par un long manchon dont l'ouverture distale s'évase légèrement. Sac interne représenté par un tube chitineux rectiligne, recouvert par un nodule transverse dans le manchon.

Source : MNHN, Paris

Capland : Port Elisabeth, un seul mâle (Dr H. Brauns).

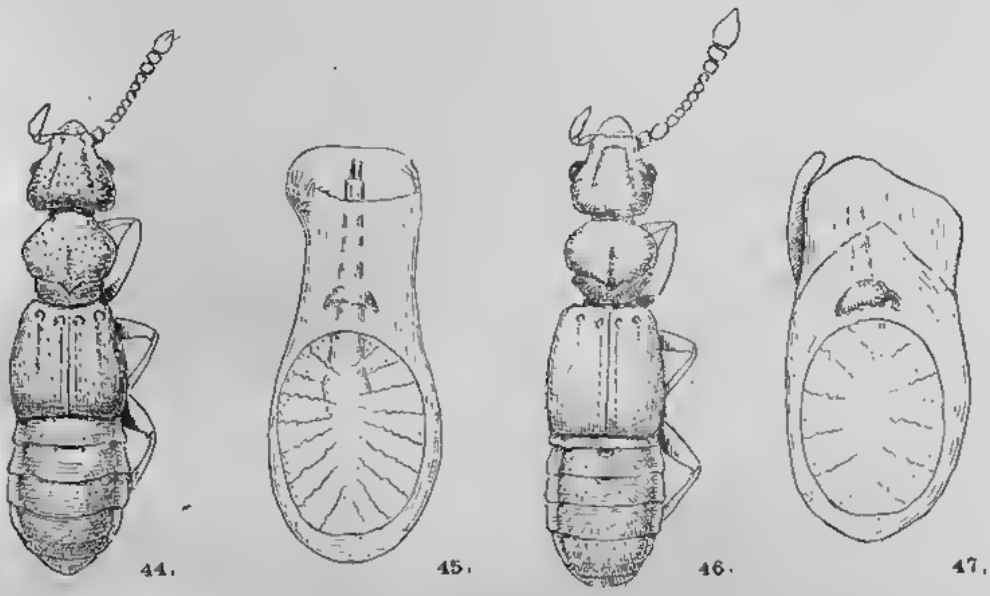


Fig. 44 à 47. Gen. *Gabata* Raffr. — Fig. 44. *G. semipunctata* Raffr., mâle, de Port Elisabeth, × 35. — Fig. 45. Edéage, face dorsale, du même, × 240. — Fig. 46. *G. Braunsi*, n. sp., mâle, de George, × 35. — Fig. 47. Edéage, face dorsale, du même, × 240.

2. **Gabata Turneri**, n. sp. ; type : Kloof (Brit. Mus.).

Fig. 48. — Long. 1,2 mm. Aité. Rougeâtre brillant, la pubescence rare. Court et trapu, les téguments lisses sur tout le corps. Tête comme

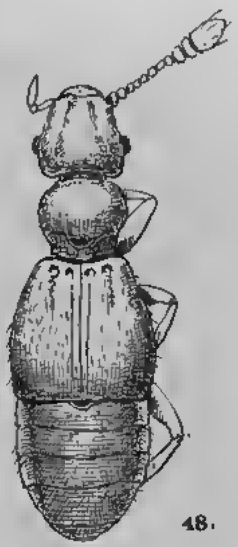


Fig. 48. Gen. *Gabata* Raffr. ; *G. Turneri*, n. sp., femelle, de Kloof, × 35.

Source : MNHN, Paris

chez le précédent, mais lisse, avec le lobe frontal déprimé entre les sillons frontaux, les tempes plus parallèles, moins renflées ; yeux de même dimension. Antennes courtes et épaisses, les articles du funicule croissant peu à peu d'épaisseur, les 7 et 8 nettement transverses, le 9 et le 10 fortement transverses, le 10 un peu plus large que le 9. Pronotum comme chez *semipunctata*, mais un peu plus court et lisse. Elytres plus épais, un peu plus longs et plus convexes, les épaules plus saillantes, la strie discale plus courte. Abdomen semblable quoique plus parallèle.

Mâle inconnu.

Natal : Kloof, une seule femelle (R. E. Turner, IX, 1926).

3. ***Gabata Braunsi***, n. sp. ; type : George (Transvaal Mus.).

Fig. 46 et 47. — Long. 1,4 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, la pubescence assez fournie. Etroit et parallèle, déprimé, les téguments lisses. Tête grande, les tempes peu renflées, les yeux peu saillants, plus courts que les parties parallèles des tempes, le lobe frontal étroit, à fort bourrelet antérieur et sillons frontaux profonds. Antennes robustes et assez longues, la massue très peu tranchée. Pronotum présentant tous les caractères de celui des *Afroplectus ;* les côtés ont une profonde incisure en avant des angles postérieurs, qui sont saillants mais n'atteignant pas le niveau de la convexité des côtés ; le disque porte un sillon médian se continuant en arrière jusque dans la fovéole basale. Elytres relativement longs, déprimés, avec deux fossettes basales et une strie discale écourtée. Abdomen long, subparallèle, les deux premiers tergites avec une petite dépression du bord basal entre deux carénules à peine visibles. Pattes grêles.

Edéage (fig. 47) de même type que celui du *semipunctata*, mais plus large, avec le manchon plus large et avec un style droit court, à sommet mousse.

Capland : George, sur la côte entre Mossel Bay et Port Elisabeth, un mâle (Dr H. Brauns).

13. Gen. *DISSEMOPLECTUS* Jeannel.

Dissemoplectus Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 161 (sous-genre, pars) ; type : *tuberculiceps* Raffray. — 1952, Rev. fr. d'Ent., XIX, p. 199 (genre).

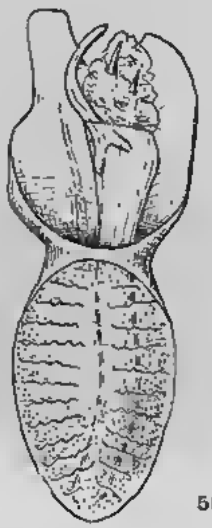
J'avais cru tout d'abord pouvoir ranger dans un sous-genre *Dissemoplectus* tous les *Afroplectus* ayant deux fossettes basales seulement aux élytres. Mais j'ai dû me rendre compte qu'ainsi compris le groupement *Dissemoplectus* était hétérogène et que seule l'espèce type, *tuberculiceps* méritait d'être isolée et même de constituer un genre.

Plusieurs caractères importants distinguent *Dissemoplectus* d'*Afroplectus*. D'abord le front ne porte pas trace d'impression occipitale et le vertex présente une dent médiane qui doit être un caractère sexuel

Source : MNHN, Paris

propre au mâle. Côtés du lobe frontal sans incisure. Pronotum sans échancrure latérale isolant les angles postérieurs. Elytres avec deux grandes fossettes basales très nettes. Premier tergite abdominal avec une très petite impression basale, simple fossette entre deux carénules rapprochées l'une de l'autre du cinquième de la largeur du disque du tergite.

49.



50.

Fig. 49 et 50. Gen. *Dissemoplectus* Jeann. — Fig. 49. *D. tuberculiceps* Raffr., mâle, de Port Elisabeth, × 40. — Fig. 50 Edéage, face dorsale, × 240.

Tous ces caractères isolent nettement le genre *Dissemoplectus* et le rapprochent même davantage de *Gabata* Raffr. que d'*Afroplectus*. L'édéage présente aussi des caractères particuliers, avec sa musculature capsulaire transverse, le peu de constriction à la base des styles, enfin une disposition très spéciale du sac interne.

On ne connaît jusqu'ici qu'une seule espèce dans ce genre.

1. ***Dissemoplectus tuberculiceps*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 386 (*Euplectus*) ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 75 (*Diplectellus*). — 1952, Rev. fr. d'Ent., XIX, p. 212 (*Dissemoplectus*).

Fig. 49 et 50. — Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence clairsemée, bien visible sur les élytres. Tête grande, aussi longue que large, le lobe frontal large mais rétréci en avant, sans bourrelet antérieur transverse ; yeux grands, plus longs que les faces latérales des tempes qui sont arrondies. Antennes grêles, le funicule

Source : MNHN, Paris

grêle et la massue déliée et très peu renflée. Pronotum aussi long que large, à bosses latérales assez saillantes, la plus grande largeur vers le milieu. Disque avec une petite fossette médiane isolée. Elytres longs, s'élargissant en arrière, peu convexes, sans frange apicale. Abdomen étroit et assez convexe.

Différences sexuelles. La femelle est inconnue, mais il est bien probable que la dent du vertex et la grosseur relative de l'article 5 des antennes, caractères observés chez le mâle, se montreront être des caractères sexuels.

Edéage (fig. 50) à capsule basale allongée et styles courts, peu étranglés à la base. Les deux styles, subégaux, lamelleux et peu divergents, forment une gouttière ventrale évasée du côté dorsal, dans laquelle apparaît le sac interne. Celui-ci est renfermé dans un large tube chitinisé que l'on voit s'étendre dans toute la longueur de la capsule basale et qui se prolonge au dehors dans la gouttière des styles. Son ouverture distale laisse surgir un flagelle court et incurvé, bilobé à la base, à côté d'une vésicule membraneuse renfermant quelques grosses dents. Pas de soies sur les styles.

Capland : Port Elisabeth, un seul mâle (Dr H. Brauns).

14. Gen. *AFROPLECTUS* Jeannel.

Afroplectus Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 130 ; type : *africanus* Raffray. — 1952, Rev. fr. d'Ent., XIX, p. 197.

Dans la *Revue française d'Entomologie*, en 1952, j'ai présenté une revision des *Afroplectus* et genres voisins, cherchant à dégager la phylogénie des espèces dont le nombre actuellement connu en Afrique intertropicale dépasse aujourd'hui amplement la centaine. Il est apparu que la morphologie extérieure ne donnait guére d'indication sur la parenté réelle des espèces. Dans chaque lignée, les caractéres sont extrémement variables. Par contre les divers types d'organes copulateurs mâles ont permis de définir des genres et aussi des sous-genres et des lignées d'espèces.

Une fois de plus, l'analyse méthodique de la morphologie des espèces a démontré qu'un groupe distribué à la fois dans l'hémisphère septentrional et l'hémisphère austral (toute l'Afrique et Madagascar) est formé de lignées dont les plus anciennes sont celles du Gondwana, les lignées paléarctiques en étant dérivées. Dans le cas qui nous occupe, les *Euplectus* paléarctiques, à édéage de type constant, apparaissent clairement comme lignée homogène dérivée de la souche des *Afroplectus* gondwaniens, représentés par de nombreuses lignées à édéages de types trés divers.

L'étude des *Afroplectus* de l'Afrique australe conduit de plus à d'autres constatations.

D'abord il existe dans l'Afrique australe, à côté d'*Afroplectus* véritables, d'autres genres voisins assez divers ; *Gabata* Raffr., *Disse-*

Source : MNHN, Paris

moplectus Jeann., même *Asymoplectus* Raffr. ou encore *Pseudeuplectus* End., ce dernier occupant l'île de la Possession dans l'archipel des Crozet (JEANNEL, 1953, *Rev. fr. d'Ent.*, XX, p. 168). Ensuite on constatera que les *Afroplectus* véritables de l'Afrique australe se rangent dans des lignées qui se retrouvent représentées ailleurs dans l'Afrique intertropicale, les unes dans les forêts de la Dorsale congolaise, au Kivu, une autre dans l'Angola. Cette répartition est celle des lignées d'autres genres que nous savons déjà être originaires de l'Afrique australe (*Asymoplectus, Raffrayia*). Le fait de la retrouver ainsi chez *Afroplectus* donne à penser que ce genre lui aussi doit être originaire de l'Afrique australe, où il a laissé des traces. Mais il a pullulé dans les contrées intertropicales où il a envahi toutes les forêts des régions montagneuses.

Comme je l'ai montré ailleurs (1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, t. IV, p. 176), c'est de ce stock primitif formé par les *Afroplectus* et genres voisins de l'Afrique australe que se sont détachées les souches des *Vesiotoplectus* malgaches, au début de l'ère Tertiaire.

Le tableau suivant permettra de déterminer les six espèces australes connues du genre *Afroplectus*.

TABLEAU DES *Afroplectus* DE L'AFRIQUE AUSTRALE.

1. Lobe frontal très large en avant, ses côtés parallèles. Fossette discale du pronotum petite, isolée de la fovéole basale..... 2.
— Lobe frontal plus ou moins rétréci en avant, ses côtés obliques. 4.
2. Tête aussi longue que large. Lobe frontal peu profondément déprimé entre les tubercules antennaires. Côtés du pronotum peu profondément échancrés, les angles postérieurs atteignant le niveau du maximum de convexité des bosses latérales. Long. 1,6 mm. ..... 1. ***quadriceps*** Raffr.
— Tête transverse. Lobe frontal très profondément déprimé entre les tubercules antennaires. Côtés du pronotum profondément échancrés, les angles postérieurs n'atteignant pas le niveau du maximum de convexité des bosses latérales ..... 3.
3. Pronotum peu transverse ; ses bosses latérales moins saillantes et plus régulièrement arrondies. Long. 1,8 mm. 2. ***Turneri***, n. sp.
— Pronotum plus transverse ; ses bosses latérales plus saillantes en dehors, un peu anguleuses. Long. 1,6 à 1,7 mm. .... 3. ***capensis***, n. sp.
4. Plus petit. Tête volumineuse, plus large que le pronotum, celui-ci arrondi, sans échancrure latérale, avec les angles postérieurs effacés. Long. 1,2 à 1,3 mm. ..... 4. ***discoidalis*** Raffr.
— Plus grands. Tête proportionnellement moins volumineuse. Pronotum un peu transverse, à côtés échancrés et angles postérieurs saillants, atteignant le niveau du maximum de convexité des bosses latérales ..... 5.

Source : MNHN, Paris

5. Plus robuste. Fossette diseale du pronotum bien séparée de la fovéole basale. Long. 1,4 à 1,5 mm. ..... 5. ***Pearcei,*** n. sp.
— Plus grêle. Fossette diseale du pronotum prolongée en arrière par un sillon aboutissant dans la fovéole basale. Long. 1,4 à 1,5 mm. ..... 6. ***Bottoi,*** n. sp.

Groupe de *Leleupi.*

Ce groupe fait partie de la seetion des *Flagelliferi brachiales* (JEANNEL, 1952, *Rev. fr. d'Ent.*, XIX, p. 207). Il est formé d'espèces occupant le Kundelungu, dans le Katanga (*Leleupi* Jeann.) ou les forêts élevées de la Dorsale, dans le Kivu (*bambuseti* Jeann. sur l'Itombwe, *validiceps* Jeann. sur l'Itombwe et le Kahuzi, *validus* Jeann. sur la Dorsale de Lubero).

1. ***Afroplectus*** (s. str.) ***quadriceps*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 54 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 66.

Fig. 56. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubeseence rare. Tête aussi longue que large, subearrée, le lobe fronlal large, à côtés parallèles, largement mais peu profondément excavé entre les bourrelets latéraux, les tempes anguleuses mais un peu obliques, les yeux aussi longs que les parties latérales des lempes. Anlennes à funicule grêle, les articles 7 et 8 devenant légèrement transverses, la massue peu épaisse, l'arlicle 10 pas deux fois aussi large que long, le 11 allongé. Pronotum petit, un peu transverse, les bosses latérales peu saillantes, l'échancrure très petile, la saillie des angles postérieurs à peine indiquée ; disque bombé, avec une très petite fossette diseale. Elylres renflés ; trois fossettes basales. Abdomen étroit, long ; les trois premiers tergites profondément impressionnés à la base.

Edéage (fig. 56) à capsule basale régulièrement ovale et renflée, avec une fenêtre dorsale large. Styles grêles, peu évasés. Style droit de type « *brachiale* » mais aberrant ; le bras est grêle, déerivant un coude bien visible au dessous d'un tubercule sétifère très grand et allongé en pointe. Style gauebe lancéolé. Flagelle du sae interne très grêle.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, un seul mâle (G. A. K. Marsball).

2. ***Afroplectus*** (s. str.) ***Turneri,*** n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus.).

Fig. 52. — Long. 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence très rare, presque nulle sur les élytres qui sont à peu près lisses. Tête un peu lransverse, le lobe frontal lrès large, à eôtés parallèles, très profondément déprimé entre les tubercules antennaires ; tempes arrondies, les yeux nellement plus courts que les faces latè-

Source : MNHN, Paris

rales des tempes. Antennes à funicule épais, les articles globuleux ; massue peu épaisse, les articles 9 et 10 transverses, le 11 allongé. Pronotum aussi long que large, à bosses latérales peu saillantes et régulièrement arrondies, les angles postérieurs vifs mais n'atteignant pas le niveau du maximum de convexité des bosses latérales ; disque avec une fossette large mais bien isolée. Elytres courts, peu convexes, avec une très petite frange apicale ; trois fossettes basales. Impressions basales des trois premiers tergites abdominaux très profondes.

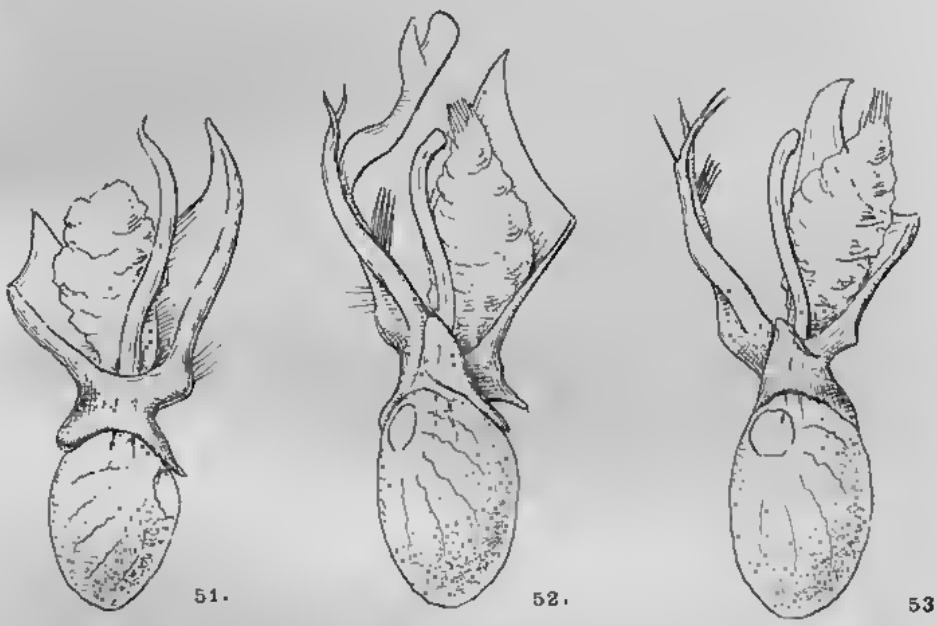


Fig. 51 à 53. Gen. *Afroplectus* Jeann., édéages, face dorsale, × 240. — Fig. 51. *A.* (s. str.) *discoidalis* Raffr., de Salisbury. — Fig. 52. *A.* (s. str.) *Turneri*, n. sp., du Katberg. — Fig. 53. *A.* (s. str.) *capensis*, n. sp., du Katberg.

Edéage (fig. 52) à capsule basale allongée et styles très grands mais peu évasés. Style droit formé par un long bras, à peine coudé à la base, prolongé par une longue bandelette hyaline ondulée, et recouvert par une longue tige à sommet bifide sur le bord interne de laquelle se trouve un bouquet de grosses soies ; quelques soies fines à la face externe de la base du bras. Style gauche grand et lancéolé. Flagelle épais, vésicule annexe avec un bouquet terminal de cils.

Capland : Katberg, dans l'est de la province, alt. 1.300 m. env., 4 exemplaires (R. E. Turner, XI-1932).

3. ***Afroplectus*** (s. str.) **capensis,** n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus).

Fig. 53. — Long. 1,6 à 1,7 mm. Ailé. Très voisin du précédent, un peu plus robuste. Tête et antennes semblables. Pronotum un peu plus large que long, ses bosses latérales plus saillantes, un peu angu-

Source : MNHN, Paris

leuses, les angles postérieurs aussi aigus mais encore plus loin d'atteindre le niveau du maximum de convexité des bosses latérales ; disque avec la même grande fossette médiane isolée. Elytres et abdomen comme chez *Turneri*, les élytres aussi lisses.

Edéage (fig. 53) de même type que celui du *Turneri*, mais différant par quelques points. Style droit avec le bras bien plus court, sans longue bandelette ondulée terminale, sans soies à la base de la face externe. Style gauche de même forme lancéolée, mais avec le bord distal externe beaucoup plus échancré.

Capland : Katberg, dans l'est de la province, alt. 1.300 m. env., 5 exemplaires (R. E. Turner, XI-1932 et I-1933).

Il est remarquable que deux espèces aussi voisines que les *A. capensis* et *A. Turneri* cohabitent dans la même localité.

Groupe de *fasciculatus*.

Groupe nombreux. Les espèces occupent le Haut Katanga, toute la Dorsale congolaise et même le Kenya, dans l'Afrique orientale (1952, *Rev. fr. d'Ent.*, XIX, p. 208).

4. ***Afroplectus*** (s. str.) ***discoidalis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 53 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 65.

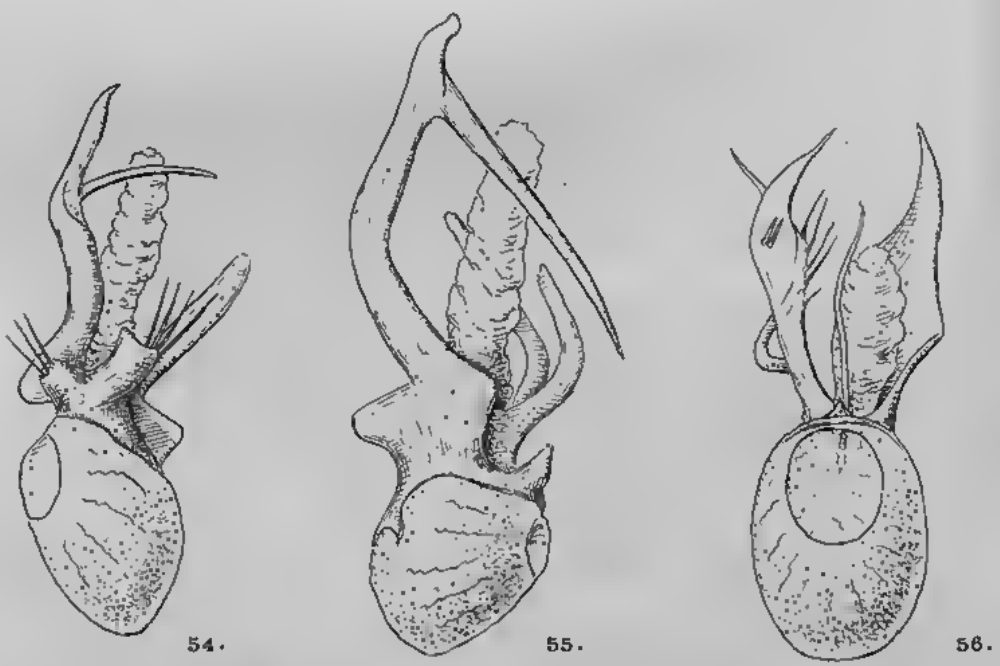


Fig. 54 à 56. Gen. *Afroplectus* Jeann., édéages, face dorsale. — Fig. 54. *A.* (s. str.) *Bottoi*, n. sp., de Pretoria, × 240. — Fig. 55. *A.* (s. str.) *Pearcei*, n. sp., de Umtali, × 210. — Fig. 56. *A.* (s. str.) *quadriceps* Raffr., de Salisbury, × 210.

Source : MNHN, Paris

Fig. 51. — Long. 1,2 à 1,3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle, la pubescence claire semée, bien visible sur les élytres. Etroit et allongé. Tête volumineuse, le lobe frontal étroit, rétréci en avant, fortement excavé, les tempes bombées, très élargies, les yeux peu convexes, plus courts que les faces latérales des tempes. Antennes à funicule assez épais, les articles globuleux, devenant (7 et 8) un peu transverses ; massue courte et peu renflée, l'article 9 à peine plus gros que le 8, le 10 court et plat, très transverse, le 11 ovoïde et court, bien plus épais que le 10. Pronotum petit, plus étroit que la tête, discoïde, sans échancrure latérale ni saillie des angles postérieurs ; disque avec une petite fossette médiane arrondie, bien isolée. Elytres courts ; trois fossettes basales. Abdomen avec les deux premiers tergites impressionnés à la base.

Edéage (fig. 51) à capsule basale courte et styles très évasés. Sur la figure que j'ai donnée (1949, *l. c.*, fig. 27 *c*), l'organe a été représenté vu par sa face ventrale et non par sa face dorsale. Les deux styles sont lamelleux et concaves, à sommet aigu, le droit plus court que le gauche. Ce dernier porte des soies à la base de sa face externe. Flagelle très développé.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, une dizaine d'exemplaires (G. A. K. Marshall).

Groupe de *Machadoi.*

Ce groupe avait été créé pour une espèce de l'Angola, dont l'édéage est d'un type très particulier, avec ses styles simples dont l'un est pourvu d'une grande apophyse rétrograde. A côté de ce *Machadoi* Jeann. (1951, *Publ. cultur.*, n° 9, Lisboa, p. 44) il faut placer les deux espèces suivantes dont les édéages sont de même type. Mais extérieurement ces deux espèces diffèrent de l'espèce de l'Angola, celle-ci ayant le pronotum fortement canaliculé.

5. ***Afroplectus*** (s. str.) ***Pearcei,*** n. sp. ; type : Umtali (Mus. Paris).

Fig. 55. — Long. 1,4 à 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence claire semée mais bien visible sur les élytres. Tête robuste, le lobe frontal étroit, se rétrécissant un peu en avant, très peu déprimé entre les tubercules antennaires, les tempes convexes, peu renflées, les yeux un peu plus longs que les faces latérales des tempes. Antennes courtes, à funicule formé d'articles très courts et d'épaisseur croissant régulièrement du 3 au 9 ; article 10 transverse, le 11 petit et court, pas plus épais que le 10. Pronotum un peu transverse, les bosses latérales peu saillantes, les échancrures petites, les angles postérieurs très peu saillants, atteignant toutefois le niveau du maximum de convexité des bosses latérales ; disque très bombé, avec une grande fossette discale bien isolée. Elytres assez courts et convexes ; trois fossettes basales dont les deux internes tendent à confluer ; bord apical frangé de soies. Abdomen avec les deux premiers tergites impressionnés sur leur bord basal.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 55) très grand, à capsule basale très petite et courte. Style droit porté sur un large épaississement chitineux basal, comblant le rétréeissement habituel des édéages d'*Afroplectus* à ce niveau, et empiétant sur la face dorsale ; le style a la forme d'une grande tige un peu coudée en dedans et portant près du sommet et en dedans une grande apophyse rétrograde. Style gauche, représenté par deux apophyses grêles et coudées partant de la face ventrale et obliquement dirigées du côté ventral. Sac interne membraneux, sans flagelle visible. Pas de soies.

Comparé à l'édéage de l'*A. Machadoi* Jeann. (1951, *l. c.*, fig. 20 *b*), celui du *Pearcei* présente beaucoup d'analogie. Il diffère seulement parce qu'il est inversé, parce que l'atrophie de la capsule basale est en corrélation avec une hyperplasie de la base des styles, enfin parce que le style gauche dédoublé s'est porté obliquement du côté ventral au lieu de conserver sa place normale. Il est de plus remarquable que l'*A. Pearcei*, comme le *Machadoi* et le *palpalis* angolais et encore comme l'espèce suivante ne montre pas de flagelle individualisé dans le sac interne. A ce titre les deux groupes de *Machadoi* et de *palpalis* devraient être retirés de la section des *Flagelliferi simplices*.

S. Rhodesia : Penhalonga, à Umtali, mâle et femelle (E. J. Pearce, V-1952).

6. ***Afroplectus*** (s. str.) ***Bottoi,*** n. sp. ; type : Pretoria (Mus. Paris).

Fig. 54. — Long. 1,4 à 1,5 mm. Ailé. Voisin du précédent mais plus grêle. Tête de même forme quoique avec le lobe frontal plus rétréci, les tempes plus bombées en arrière, les yeux moins grands et moins saillants. Antennes moins courtes, à funicule grêle, tous les articles du 4 au 8 globuleux ; massue bien tranchée, l'article 9 nettement plus gros que le 8, le 10 un peu transverse, de peu plus gros que le 9, le 11 renflé et ovoïde. Pronotum de même forme que celui de *Pearcei*, mais avec la fossette discale unie par un sillon à la fovéole basale. Elytres et abdomen semblables.

Edéage (fig. 54) de même type que celui du *Pearcei*, mais bien différent. Capsule basale normale. Style droit long, porté sur le côté d'une sorte de pièce basale bilobée, avec une touffe de soies sur chacun des deux lobes ; le style droit arqué en dehors puis coudé, porte, dans la coudure et loin du sommet, une longue apophyse perpendiculaire dirigée en dedans. Comme chez *Pearcei* le style gauche est obliquement incliné du côté ventral, mais il est simple et non dédoublé. Pas de flagelle discernable dans le sac interne.

Quoi qu'il soit de même type que celui du *Pearcei* et du *Machadoi*, l'édéage de cette espèce diffère essentiellement par la présence de soies à la base des styles.

Transvaal : environs de Pretoria, un mâle (Botto, IX-1953).

Source : MNHN, Paris

Trib. *TROGASTRINI* Jeannel.

J'ai groupé dans cette tribu (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 75) une série de genres, la plupart de l'hémisphère austral, différant essentiellement des *Trichonychini* paléarctiques parce que leurs hanches postérieures sont contiguës et non séparées.

Les *Trogastrini*, qui se placent à côté des *Euplectini* (Jeannel, 1949, *l. c.*, p. 41), représentent une vieille lignée paléantarctique dont un rameau a gagné la région méditerranéenne (*Trogaster*, *Trogasteropis*). Je les ai répartis dans deux sous-tribus, *Trogastrina* et *Raffrayina*, et la revision que je viens de faire de cette dernière conduit à en rapprocher les *Ranavalini*, particuliers à Madagascar, que j'avais cru tout d'abord pouvoir placer comme tribu dans ma section des *Bythinomorphi*.

C'est donc trois sous-tribus qui doivent prendre place ici.

Subtribu des ***Trogastrina***, s. str. (Jeannel, 1949, *l. c.*, p. 75). — Antennes simples, plus ou moins épaisses, mais toujours avec une massue triarticulée bien distincte et renflée. Dans ce groupe se placent des genres de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, à côté d'autres de l'Amérique du Sud. *Oropus* Cas. a atteint la Californie et les *Trogaster* et *Trogasteropsis* se sont propagés dans la région méditerranéenne.

Subtribu des ***Raffrayina*** (Jeannel, 1949, *l. c.*, p. 76). — Antennes à funicule très épais et massue réduite, dont les articles 9 et 10 sont plus petits que ceux du funicule. Cette sous-tribu, qui comprendra plusieurs genres groupés autour de *Dalmina* et *Raffrayia* s'est manifestement séparée au Jurassique sur l'Afrique australe.

Subtribu des ***Ranavalina*** (Jeannel, 1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, Sér. E, t. IV, p. 183). — Antennes à funicule grêle et article 8 toujours très renflé, transverse, la massue petite comme chez les *Raffrayina*. Les *Ranavalini* ainsi ramenés au rang de sous-tribu des *Trogastrini* se distingueront de plus des autres *Trogastrini* par la structure très archaïque des tarses postérieurs dont le premier article est anormalement long et le troisième porte un seul ongle, sans soie paronguéale. Mais leurs hanches postérieures contiguës, la conformation de leurs sternites abdominaux et la structure des édéages (connus chez certains *Ranavalina*) concordent parfaitement avec les caractères des *Raffrayia*.

Ainsi les origines des *Ranavalina* apparaissent aujourd'hui moins énigmatiques que lorsque j'ai défini pour la première fois ce groupe (1954, *l. c.*, p. 184). Certainement sans aucune parenté directe avec les *Bythinini*, ils sont une lignée voisine de celle des *Raffrayina* de l'Afrique australe et leur divergence remonte à la fin du Crétacé.

Subtrib. *RAFFRAYINA* Jeannel.

Groupe localisé dans l'Afrique australe, où il est représenté par plusieurs genres endémiques. Une lignée du grand genre *Raffrayia* s'est propagée dans l'Afrique intertropicale, le long de la Dorsale congolaise et a poussé vers le Nord jusqu'en Abyssinie. En étudiant la

Source : MNHN, Paris

faune malgache (1954, *l. c.*, p. 144), j'ai cru pouvoir prédire qu'on trouvera sans doute un jour un *Raffrayia*, dans la Grande-Ile, comme on y a trouvé un *Plocamotrechus*. Ce que je viens de dire ci-dessus, au sujet de la parenté des *Ranavalina* avec les *Raffrayina*, fait qu'il ne faut plus guère tenir compte de cette prévision.

Tableau des genres.

1. Articles moyens des antennes sans apophyses boutonnées, les articles 4 et 5 souvent modifiés chez les mâles ..... (p. 63). 15. Gen. ***Dalmina*** Raffr.
— Articles moyens des antennes avec quatre apophyses boutonnées disposées en couronne autour de chaque article..... 2.
2. Premier tergite abdominal court, pas plus long que le deuxième. 3.
— Premier tergite abdominal plus long que le deuxième..... 5.
3. Espèces ailées ou aptères, mais à yeux toujours développés et angles huméraux des élytres bien saillants. Bord basal du premier tergite impressionné ou muni de carénules. Edéage non déversé, à pièces distales longues. (p. 70). 17. Gen. ***Raffrayia*** Reitt.
— Espèces aptères à yeux très réduits et angles huméraux des élytres effacés ..... 4.
4. Premier tergite abdominal sans trace de dépression ni de carénules. Edéage très petit, non déversé, largement ouvert du côté dorsal ..... (p. 89). 19. Gen. ***Typhloraffrayia,*** nov.
— Premier tergite abdominal avec une profonde impression du bord basal. Edéage déversé, très comprimé latéralement, avec deux fortes tubérosités encadrant l'orifice basal..... (p. 99). 21. Gen. ***Raffrayites,*** nov.
5. Très grande taille (2,4 mm.), étroit et très allongé, à membres longs et robustes. Edéage non déversé, avec deux fortes tubérosités encadrant l'orifice basal, sans aucune apophyse distale. ..... (p. 69). 16. Gen. ***Macroraffrayia,*** nov.
— Petite taille, courts, à membres normaux ..... 6.
6. Front des mâles surmonté par une haute crête en cimier de casque. Base du premier tergite impressionnée sur plus de la moitié de la largeur du disque. Edéage non déversé, à longues apophyses divergentes ..... (p. 88). 18. Gen. ***Raffrayidius,*** nov.
— Front des mâles sans crête en cimier, les caractères sexuels portent seulement sur le lobe frontal ou les antennes. Impression basale du premier tergite n'occupant pas plus du tiers de la largeur du disque. Edéage déversé, très comprimé latéralement, sans grandes apophyses distales ..... (p. 90). 20. Gen. ***Neoraffrayia,*** nov.

Le tableau qui précède utilise en première ligne le caractère constitué par la longueur relative du premier tergite abdominal, mais ce n'est pas là le caractère essentiel du point de vue de la taxinomie. Les caractères génériques fondamentaux portent sur la structure de l'édéage.

Source : MNHN, Paris

TABLEAU DES GENRES, D'APRÈS LA STRUCTURE DES ÉDÉAGES.

A. Edéage non déversé.

1. Edéage à capsule basale mal limitée, continuée insensiblement par une lubulure distale ..... 2.
— Edéage à capsule basale bien distincte et grandes apophyses. Antennes toujours avec des apophyses boulonnées..... 3.
2. Orifice basal sans encadrement par de grosses tubérosités. Antennes sans apophyses boutonnées .... (p. 63). 15. Gen. ***Dalmina*** Raffr.
— Orifice basal encadré par de grosses tubérosités ; pas d'apophyses distales. Antennes avec des apophyses boutonnées. Très grande taille ..... (p. 69). 16. Gen. ***Macraraffrayia,*** nov.
3. Capsule basale close dorsalement, les apophyses distales longues et complexes. Pas de caractères sexuels sur la tête ou les antennes ..... (p. 70). 17. Gen. ***Raffrayia*** Reitt.
— Capsute basale close dorsalement, ovalaire, les pièces distales simples et grêles. Tête du mâle surmontée par une crête en cimier de casque ..... (p. 88). 18. Gen. ***Raffrayidius,*** nov.
— Capsule basale ouverte dorsalement, prolongée par un cuilleron distal et ventral. Espèce microphtalme et aptère, de très petite taille ..... (p. 89). 19. Gen. ***Typhloraffrayia,*** nov.

B. Edéage déversé, très comprimé latéralement, terminé en lubulure distale, sans grandes apophyses.

1. Pas de grosses tubérosités encadrant l'orifice basal. Premier tergite long ..... (p. 90). 20. Gen. ***Nearaffrayia,*** nov.
— Orifice basal encadré par deux grosses tubérosités. Premier tergite court ..... (p. 99). 21. Gen. ***Raffrayites,*** nov.

15. Gen. *DALMINA* Raffray.

Dalmina RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 46 ; type : *globulicornis* Raffray. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 78.

Allongés, déliés, toujours ailés chez les mâles, les yeux bien développés. Antennes longues et épaisses, les articles moyens toujours épais, plus gros que ceux de la massue dans les deux sexes, hérissés de soies, sans apophyses boutonnées. Palpes petits, la masselte elliptique, assez renflée. Pronotum à disque bombé, la fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse. Elytres amples, à épaules saillantes chez les mâles ; deux fossettes basales, la strie discale bien développée. Abdomen avec le premier tergite court, pas plus long que le deuxième. Pattes assez longues.

Différences sexuelles souvent importantes, portant alors sur les antennes. Chez les mâles, le quatrième et surtout le cinquième articles sont fortement renflées. Femelles souvent aptères, leurs élytres étroits en avant, avec les épaules effacées.

Edéage (fig. 64 à 66) non déversé au repos. Pas de capsule basale

Source : MNHN, Paris

à proprement parler. Le corps de l'édéage, arqué, s'élargit peu à peu à la base sur une sorte de large pavillon ventral. Du côté distal l'édéage s'ouvre entre des apophyses plus ou moins développées.

Le genre est strictement confiné dans l'Afrique australe.

Tableau des espèces.

1. Disque du pronotum sillonné. Antennes très longues, sans articles noueux chez les mâles. Long. 2 mm. .... 6. ***elegans*** Raffr.
— Disque du pronotum sans sillon médian ..... 2.
2. Premier tergite abdominal avec une dépression du bord basal entre deux nodosités distantes l'une de l'autre de plus de la moitié du disque. Robuste et épais. Antennes des mâles avec l'article 4 asymétrique et le 5 renflé et globuleux. Long. 1,8 à 2 mm. ..... 1. ***elisabethana*** Raffr.
— Premier tergite abdominal sans trace de dépression basale .... 3.
3. Espèces plus petites, de forme étroite, à pattes relativement courtes et antennes avec une nodosité chez les mâles ..... 4.
— Espèces plus grandes, à pattes longues et antennes plus grêles . 5.
4. Coloration foncée. Antennes du mâle à nodosité formée par les quatrième et cinquième articles, épais et accolés l'un à l'autre. Long. 1,5 à 1,6 mm. ..... 2. ***globulicornis*** Raffr.
— Coloration testacée rougeâtre. Nodosité des antennes du mâle formée par le cinquième article, très épaissi. Long. 1,6 mm. .. .. 3. ***gratitudinis*** Raffr.
5. Tête et pronotum nettement transverses. Testacé rougeâtre. Mâle inconnu. Long. 2 mm. ..... 4. ***concolor*** Raffr.
— Tête et pronotum nettement plus longs que larges ; forme générale plus grêle. Antennes du mâle sans nodosité. Long. 2 mm... ..... 5. ***irregularis*** Raffr.

1. ***Dalmina elisabethana*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 121 ; 1898, l. c., XI, p. 397, pl. xviii, fig. 10 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Fig. 57, 62 et 64. — Long. 1,8 à 2 mm. Mâle ailé, femelle aptère. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence courte. Oblong et épais. Tête médiocre, non transverse, le lobe frontal court, excavé entre les tubercules antennaires qui sont arrondis et saillants. Yeux saillants, un peu plus courts que les tempes qui sont renflées. Antennes épaisses, les articles 6 et 7 toujours plus épais que les 8 et 9. Pronotum un peu plus large que la tête, cordiforme et transverse, sans sillon longitudinal médian, les côtés profondément échancrés après les bosses latérales. Elytres amples. Premier tergite abdominal convexe, son bord basal déprimé entre deux nodosités très écartées l'une de l'autre, distantes de plus de la moitié de la largeur du disque. Pattes courtes.

Mâle à élytres longs et amples, avec les épaules bien saillantes. Antennes du mâle (fig. 62) épaisses, l'article 4 asymétrique, le 5 renflé

Source : MNHN, Paris

et globuleux. Chez les femelles, dont les élytres sont courts et rétrécis à la base, les antennes sont épaisses, avec les articles 4 et 5 plus épais que les suivants, mais sans former de nodosité.

Edéage (fig. 64) à partie distale prolongée par deux cornes grêles et divergentes, encadrant l'orifice distal dans lequel se voit la terminaison du sac interne, chitinisée, lamelleuse, puis membraneuse et tendue sur deux tractus chitineux disposés en V.

57.

Fig. 57. Gen. *Dalmina* Raffr. ; *D. elisabethana* Raffr., mâle, de Port Elisabeth, × 27.

Capland : Port Elisabeth, nombreux exemplaires (Dr Brauns). Katberg, dans l'est de la province, un exemplaire (R. E. Türner, XI, 1932).

Raffray rapporte qu'un mâle a été trouvé à Port Elisabeth dans une galerie de la Fourmi *Rhopalomyrmex transversinodis* Mayr, et les autres exemplaires sous les pierres, loin de tout voisinage des Fourmis. L'espéce n'est donc myrmécophile que d'une façon exceptionnelle.

2. ***Dalmina globulicornis*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 47, pl. II, fig. 6 et 7 ; type : Newlands (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 79. — 1898, l. c., XI, pl. XVI, fig. 8.

Fig. 58, 59 et 65. — Long. 1,5 à 1,6 mm. Mâle ailé, femelle aptère. Brun de poix noirâtre et luisant, la pubescence pâle, les antennes et les pattes rougeâtres. Allongé et étroit. Tête petite, le lobe frontal court,

Source : MNHN, Paris

à tubercules antennaires saillants, les yeux aussi longs que les parties latérales des tempes qui sont anguleuses. Antennes épaisses. Pronotum plus large que la tête, presque anssi long que large, ses côtés peu échancrés après les bosses latérales ; disque bombé, sans sillon médian. Elytres relativement étroits. Premier tergite abdominal sans dépression du bord basal. Pattes courtes.

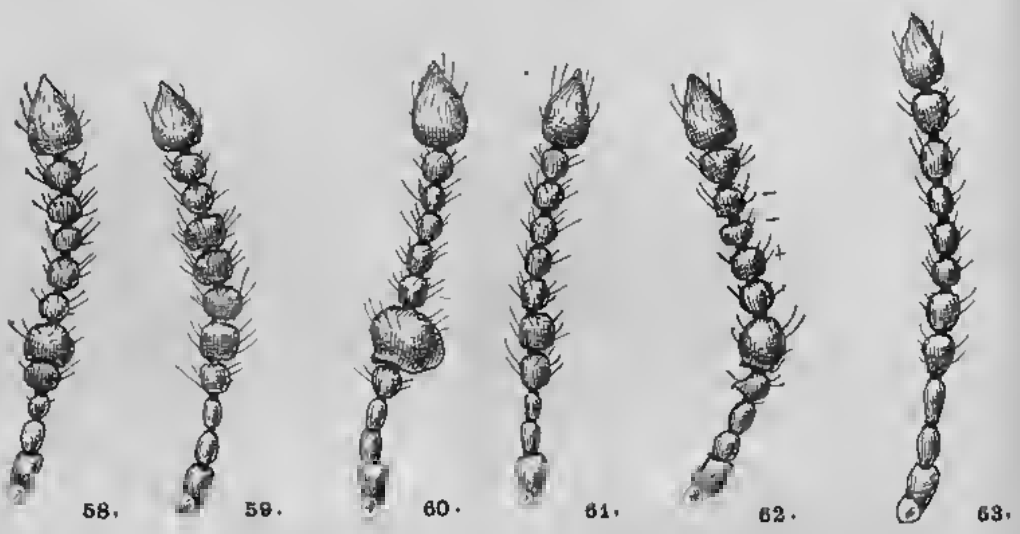


Fig. 58 à 63. Gen. *Dalmina* Raffr., antennes droites. — Fig. 58. *D. globulicornis* Raffr., mâle. — Fig. 59. *D. globulicornis* Raffr., femelle. — Fig. 60. *D. gratitudinis* Raffr., mâle. — Fig. 61. *D. gratitudinis* Raffr., femelle. — Fig. 62. *D. elisabethana* Raffr., mâle. — Fig. 63. *D. concolor* Raffr., femelle.

Mâle à élytres longs, avec les épaules saillantes. Antennes des mâles avec les articles 4 et 5 épaissis et accolés l'un à l'autre (fig. 58). Femelles à élytres bien plus courts et antennes (fig. 59) plus épaisses que celles des mâles ; les articles 4 à 8 sont tous fortement renflés.

Edéage (fig. 65) grêle ; sa partie moyenne anguleusement saillante du côté droit, sa partie distale atténuée et terminée par un petit pavillon vaguement trilobé.

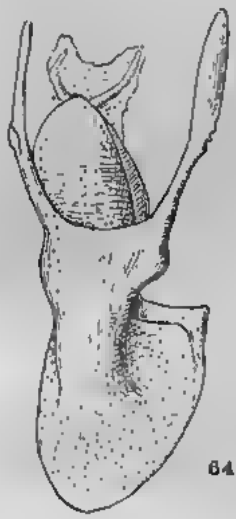
Capland : Newlands, Stellenbosch, aux environs de Capetown, nombreux exemplaires (A. Raffray) ; Claremont, près de Capetown, une femelle (E. S. Pearce, VI-1952).

3. ***Dalmina gratitudinis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 79 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris) : 1898, l.c., XI, pl. xviii, fig. 10.

Fig. 60, 61 et 66. — Long. 1,8 mm. Mâle ailé, femelle aptère. Voisin du *globulicornis* dont il ne diffère guère extérieurement que par sa coloration toujours testacée rougeâtre pâle. Tête un peu moins petite, mais de même forme. Pronotum, élytres et abdomen semblables. Pattes courtes.

Source : MNHN, Paris

Mâle à antennes plus grêles que celles du *globulicornis* et nodosité formée seulement par l'article 5, beaucoup plus dilaté et asymétrique (fig. 60). Antennes de la femelle aussi bien plus grêles que chez *globulicornis* (fig. 61) ; les articles 4 et 5 seuls sont renflés, bien plus gros que les suivants.


64.

65.

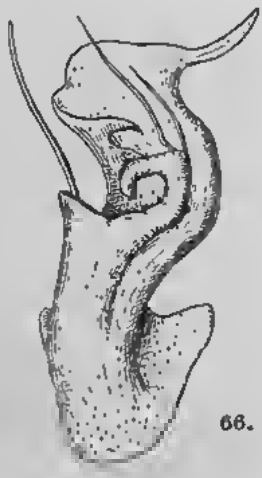

66.

Fig. 64 à 66. Gen. *Dalmina* Raffr., édéages, face dorsale. — Fig. 64. *D. elisabethana* Raffr., de Port Elisabeth, × 184. — Fig. 65. *D. globulicornis* Raffr., de Newlands, × 184. — Fig. 66. *D. gratitudinis* Raffr., de Capetown, × 240.

Edéage (fig. 66) rappelant davantage celui de l'*elisabethana* par sa forme générale, mais avec des apophyses distales plus compliquées. Du côté gauche deux apophyses sont superposées, la dorsale recourbée en crochet, la ventrale large et évasée, avec des dentelures et une lanière apicale externe. Du côté droit l'extrémité distale de l'édéage est obtusément tronquée et porte une longue lanière hyaline.

Capland : Stellenbosch, près de Capetown, nombreux exemplaires pris sur les bords d'une rivière (A. Raffray, en février).

4. ***Dalmina concolor*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 80 ; type : Frere (Mus. Paris).

Fig. 63. — Long. 2 mm. Femelle aptère. Testacé rougeâtre la pubescence courte. Robuste, à membres longs. Tête grande et transverse, le lobe frontal petit et très rétréci, les tempes bombées, les yeux petits, plus courts que les parties latérales des tempes. Antennes de la femelle (fig. 63) longues et grêles, les articles 4 et 5 un peu renflés, les suivants globuleux le 8 plus petit que ses deux voisins. Pronotum court et transverse, très rétréci à la base, les côtés très obliques, sans échancrure ; disque sans sillon médian. Elytres courts, rétrécis en avant. Premier tergite abdominal bombé, sans dépression du bord basal. Pattes relativement longues.

Source : MNHN, Paris

Mâle inconnu.

Natal : Frere, une femelle (A. Raffray) : Estcourt, deux femelles (G. A. K. Marshall).

5. ***Dalmina irregularis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 81 ; type : Frere (ce type n'est pas dans la collection Raffray).

Long. 2 mm. Brun de poix, les antennes et les pattes rougeâtres. Oblong, bien plus grêle que le *concolor*. Tête médiocre, un peu plus longue que large, le lobe frontal rétréci, les yeux saillants. Antennes longues, à scape allongé, pédicelle aussi long que large, article 3 subconique ; articles 4 et 5 épaissis et plus longs que larges, les 6 et 7 plus étroits et allongés, les 9 et 10 plus larges, un peu transverses. Pronotum plus long que la tête, un peu plus long que large, cordiforme. Elytres longs, à épaules effacées. Abdomen allongé. Pattes longues, les trochanters postérieurs avec une épine dirigée en bas, les tibias antérieurs et postérieurs avec un court éperon. Métasternum impressionné ; dernier sternite abdominal très déprimé.

L'unique exemplaire connu serait un mâle, autant qu'on peut en juger par la conformation du métasternum et du dernier sternite. Les antennes n'auraient donc pas la nodosité moyenne chez les mâles de cette espèce.

Natal : Frere.

6. ***Dalmina elegans*** Raffray, 1897. Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 82, pl. xvii, fig. 1 ; type : Newlands (ce type manque dans la collection Raffray).

Long. 2 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence longue. Allongé et étroit. Tête allongée, hexagonale, à tempes effacées de sorte qu'elle est aussi rétrécie en arrière qu'en avant. Yeux médiocres ; vertex avec une carénule médiane longue. Antennes longues et grêles, à articles très déliés, un peu saillants en dedans, décroissant de taille du 3 au 8, les articles 9 et 10 non coniques et non transverses. Pronotum aussi large que la tête, cordiforme, à côtés fortement échancrés, le disque avec un fin sillon longitudinal médian. Elytres allongés, à épaules rétrécies. Premier segment abdominal avec le bord basal déprimé entre deux nodosités distantes l'une de l'autre du tiers environ de la largeur du disque. Pattes longues et grêles.

En dessous, la tête est excavée entre deux aires squameuses, noueuse au devant du cou. Métasternum convexe. Dernier segment ventral déprimé, à bord distal échancré.

D'après Raffray cet exemplaire serait un mâle. En tous cas l'espèce est bien différente de toutes les autres par la forme particulière de sa tête, par son pronotum sillonné sur la ligne médiane et par l'allongement de ses antennes.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown, un exemplaire.

Source : MNHN, Paris

16. Gen. *MACRORAFFRAYIA*, nov.

Type : *longula* Raffray.

Très grande taille (2,4 mm.), forme étroite et allongée, membres très longs. Espèce ailée, à premier tergite abdominal plus long que le suivant. Tête allongée, à lobe frontal large et parallèle. Antennes longues, les articles moyens pourvus de couronnes d'apophyses boutonnées mais nullement transverses. Elytres longs, à épaules saillantes. Abdomen parallèle, à premier tergite plus long que le deuxième, avec deux nodosités du bord basal écartées du tiers de la largeur du disque, sans dépression intermédiaire. Palles très longues et robustes.

Edéage (fig. 68) à capsule basale bien différenciée, non déversé dans l'abdomen. La capsule basale est losangique, avec une fenêtre dorsale et deux très grosses apophyses encadrant l'orifice basal et bien visibles de haut. La capsule se prolonge par une épaisse tubulure, rectiligne, dont l'orifice distal s'ouvre largement sur le côté droit.

Ce type d'édéage, très différent de celui des *Raffrayia* et des *Neoraffrayia*, ressemble plutôt à celui du *Raffrayites Braunsi*, espèce microphtalme et de très petite taille, ne présentant guère de rapports avec ce *Macroraffrayia* par ses caractères extérieurs.

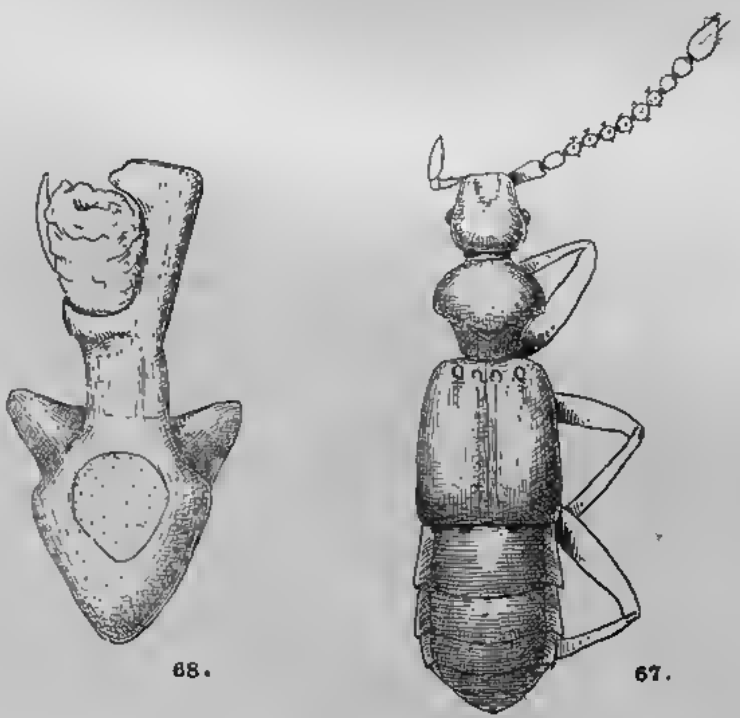


Fig. 67 et 68. Gen. *Macroraffrayia*, nov. — Fig. 67. *M. longula* Raffr., de Stellenbosch, × 27. — Fig. 68. Edéage, face dorsale, du même, × 184.

Source : MNHN, Paris

1. ***Macroraffrayia longula*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 45 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 78, pl. xvi, fig. 13.

Fig. 67 et 68. — Long. 2,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre foncé. la pubescence courte et rare. Très allongé et subparallèle, les pattes très robustes. Tête allongée, le lobe frontal large, à peine atténué, excavé entre deux larges bourrelets latéraux ponctués ; yeux saillants mais petits, pas plus longs que la moitié des tempes qui sont régulièrement convexes. Antennes grêles, les articles moyens à peu près aussi longs que larges, pas plus larges que les articles 9 et 10 ; article 11 allongé, à peine plus épais que le 10. Pronotum aussi long que large, les bosses latérales très arrondies, le lobe basal long, les côtés profondément sinués ; disque bombé, non sillonné. Elytres bien plus longs que larges, les épaules saillantes, les côtés arqués, la strie suturale profonde. Abdomen relativement court, les tergites largement rebordés, à angles postérieurs saillants. Pattes longues et épaisses.

Caractères sexuels du mâle. — Tête avec une impression large et profonde de chaque côté, à la face ventrale. Sternites transversalement impressionnés ; le dernier avec l'impression oblongue et le bord sinué. Trochanters terminés en pointe aiguë et recourbée.

Edéage : fig. 68.

Capland : Stellenbosch aux environs de Capetown, un seul mâle (A. Raffray).

17. Gen. ***RAFFRAYIA*** Reitter.

Raffrayia Reitter, 1881, Verh. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 198 ; type : *antennata* Raffray. — Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 44. — 1908, Gen. Inst., Psel., p. 118. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 76.

Subgen. *Raffrayola*, nov. ; type : *bicolor* Raffray.

Genre formé d'espèces à mâles ailés et femelles aptères, caractérisées par la structure des antennes et la brièveté du premier tergite abdominal. Tête de grosseur variable, à tubercules antennaires toujours saillants, limités en arrière par une échancrure. Palpes maxillaires petits, la massette oblongue. Antennes sans massue tranchée, les articles du funicule toujours transverses, tous avec une couronne de petites apophyses boutonnées, c'est-à-dire cylindriques et perpendiculaires, terminées par un bouton en forme de tête de clou. Pronotum de forme variable, parfois très élargi (*dilatata* Raffr.), toujours bien rétréci à la base ; fovéole basale unie aux fossettes latérales par un sillon transverse. Elytres avec deux fossettes basales, la strie discale longue, les angles huméraux saillants, toujours un peu crochus. Les deux premiers tergites abdominaux de même longueur, le premier avec deux carènules basales. Pattes généralement assez longues.

Source : MNHN, Paris

Presque pas de différences sexuelles. Les élytres des femelles ont les épaules aussi saillantes que celles des mâles, mais sont un peu plus courts.

Edéage non déversé à droite au repos. Sa capsule basale est toujours bien séparée des pièces distales dont la forme et la complexité sont très variables.

D'après RAFFRAY et PÉRINGUEY les *Raffrayia* se trouvent surtout au pied des arbres, dans le sol ou sous les débris végétaux. Aucune des espèces connues ne présente de modifications annonçant une évolution souterraine.

TABLEAU DES ESPÈCES DE L'AFRIQUE AUSTRALE.

1. Bord basal du premier tergite abdominal déprimé entre deux nodosités qui encadrent ainsi une fossette médiane transverse ..... Subgen. ***Raffrayola,*** nov.
— Base du premier tergite avec deux carénules obliques, divergentes en arrière ..... Subgen. ***Raffrayia,*** s. str.

Subgen. *Raffrayola,* nov.

1. Fossette basale du premier tergite abdominal étroite, occupant environ le cinquième ou le quart du bord du disque. (Groupe de *bicolor*) ..... 4.
— Fossette basale occupant le tiers du bord du tergite..... 2.
2. Espèce microphtalme, à bord marginal de l'abdomen fortement crénelé par la saillie des tergites. (Groupe de *testacea*).. 9.
— Espèces à yeux normaux, les bords marginaux de l'abdomen normaux ..... 3.
3. Tête très petite, allongée ou globuleuse, à tempes effacées (Groupe de *nodosa*) ..... 10.
— Tête grande et transverse, à tempes bombées. Forme plus robuste (Groupe d'*opaca*) ..... 14.

Groupe de *bicolor.*

4. Pronotum sillonné sur la ligne médiane ..... 5.
— Pronotum non sillonné ..... 7.
5. Forme étroite et allongée, coloration foncée. Antennes très épaisses. Tête allongée. Long. 1,5 mm..... 1. ***bicolor*** Raffr.
— Forme épaisse ; entièrement testacés rougeâtres. Tête courte, antennes moins épaisses ..... 6.
6. Tête à sillons frontaux bien développés, normaux. Long. 1,6 mm. ..... 2. ***laticollis*** Raffr.
— Tête sans trace de sillons frontaux, les yeux de la femelle très petits, ponctiformes. Long. 1,7 mm..... 3. ***myrmecophila*** Raffr.
7. Tête volumineuse, cubique, à lobe frontal large et court. Forme générale étroite et parallèle, les pattes courtes. Long. 1,5 mm. ..... 4. ***pilosella*** Raffr.

Source : MNHN, Paris

— Tête petite, allongée, à lobe frontal étroit et saillant. Forme plus épaisse, l'arrière-corps élargi, les pattes longues..... 8.

8. Testacé rougeâtre, le pronotum plus large que long, à bosses latérales saillantes et échancrure postérieure profonde. Long. 1,6 mm. ..... 5. ***montana*** Raffr.

— Noir de poix, le pronotum aussi long que large, à bosses latérales peu saillantes et échancrure postérieure peu marquée. Long. 1,5 mm. ..... 6. ***obscura*** Raffr.

Groupe de *testacea*.

9. Testacé rougeâtre, forme épaisse. Pronotum un peu transverse, non sillonné. Long. 1,4 mm..... 7. ***testacea***, n. sp.

Groupe de *nodosa*.

10. Pronotum sillonné sur la ligne médiane. Testacé rougeâtre, robuste, la tête petite et globuleuse. Long. 1,6 mm. 8. ***rugosula*** Raffr.

— Pronotum non sillonné. Tête allongée, le lobe frontal saillant ..... 11.

11. Taille plus petite, le lobe frontal fortement bosselé..... 12.

— Taille plus grande, le lobe frontal uni sur ses parties latérales ..... 13.

12. Bosselures postérieures du lobe frontal très saillantes en dehors ; tempes convexes, de longueur normale. Scape très long. Long. 1,5 à 1,6 mm..... 9. ***nodosa*** Raffr.

— Bosselures postérieures du lobe frontal non saillantes en dehors ; yeux très saillants, tempes anormalement courtes et effacées. Scape plus court. Long. 1,5 à 1,6 mm..... ..... 10. ***microcephala*** Raffr.

13. Pronotum peu transverse, à lobes latéraux peu saillants, plus carrément tronqués en arrière. Long. 2 mm. 11. ***capensis*** Raffr.

— Pronotum plus transverse, les lobes latéraux plus saillants, plus arrondis, moins brusquement tronqués en arrière. Long. 2 mm. ..... 12. ***algoensis*** Raffr.

Groupe d'*opaca*.

14. Testacé rougeâtre, les téguments mats, très fortement alutacés. Tergites abdominaux convexes. Long. 1,6 à 1,7 mm..... ..... 13. ***opaca*** Raffr.

— Noirs de poix luisants, lisses. Abdomen déprimé..... 15.

15. Elytres rougeâtres. Pronotum très transverses, à bosses latérales plus saillantes et échancrure postérieure brusque et profonde. Long. 1,6 mm. ..... 14. ***impressa***, n. sp.

— Elytres noirs. Pronotum moins transverse, à bosses latérales plus arrondies et moins saillantes, échancrure postérieure moins profonde, Long. 1,6 mm..... 15. ***depressa***, n. sp.

Source : MNHN, Paris

Subgen. ***Raffrayia,*** s. str.

1. Carénules basales du premier tergite abdominal très rapprochées l'une de l'autre, à peine distantes du cinquième de la largeur du disque. (Groupe de *brachydera*) ..... 3.
— Carénules basales du premier tergite très espacées, leurs extrémités postérieures distantes de plus du tiers de la largeur du disque. (Groupe de *puncticollis*) ..... 4.
— Carénules basales du premier tergite peu espacées, leurs extrémités postérieures distantes de près du tiers de la largeur du disque ..... 2.
2. Tête de forme normale, arrondie, à lobe frontal court et tempes modérément convexes. Pronotum non sillonné chez les espèces australes. (Groupe d'*antennata*) ..... 5.
— Tête à partie postérieure élargie, les tempes saillantes et très bombées. Pronotum sillonné. (Groupe de *majorina*) ..... 10.

Groupe de *brachydera.*

3. Noir de poix luisant. Pronotum large, un peu transverse, le disque non sillonné. Long. 1,8 mm..... 16. ***nigricans***, n. sp.

Groupe de *puncticollis.*

4. Noir de poix, les élytres rougeâtres. Epais et robuste. Lobe frontal profondément déprimé ; antennes peu épaisses ; pronotum transverse, superficiellement et densement ponctué. Long. 1,8 mm ..... 17. ***puncticollis***, n. sp.

Groupe d'*antennata.*

5. Pronotum très transverse, presque deux fois aussi large que long, bien plus large que la tête, un peu plus large que les élytres. Brun de poix. Long. 2 mm..... 23. ***dilatata*** Raffr.
— Pronotum de forme normale ..... 6.
6. Pronotum transverse, à incisure latérale brusque et profonde. 7.
— Pronotum à peine plus large que long, à incisure latérale bien moins profonde ..... 8.
7. Bosses latérales du pronotum arrondies et très saillantes, le lobe basal plus rétréci. Long. 2 mm..... 18. ***natalensis*** Raffr.
— Bosses latérales du pronotum arrondies mais moins saillantes, le lobe basal plus large. Long. 1,8 mm.... 19. ***robusta***, n. sp.
8. Noir de poix, luisant, les antennes et les pattes testacées rougeâtres. Tempes modérément convexes. Long. 1,5 mm..... ..... 20. ***ruficornis***, n. sp.
— Rougeâtres, les antennes et les pattes concolores..... 9.
9. Tempes peu renflées, non saillantes en dehors. Long. 1,8 mm. ..... 21. ***orientalis***, n. sp.
— Tempes renflées, saillantes en dehors. Long. 2 mm..... ..... 22. ***Raffrayi***, n. sp.

Source : MNHN, Paris

Groupe de *majorina*.

10. Allongé et parallèle, testacé rougeâtre. Antennes épaisses, le pronotum très cordiforme, à bosses latérales très saillantes. Long. 2 mm. ..... 24. ***majorina*** Raffr.

Comme on le voit le genre *Raffrayia* est représenté dans l'Afrique australe par des lignées nombreuses et diverses. Ce sont seulement des lignées de *Raffrayia* s. str. qui se sont propagées dans l'Afrique intertropicale, le *R. brachydera* Jeann. sur la Dorsale congolaise, les *R. elgonica* Jeann., *R. ruwenzorica* Jeann., *R. Leleupi* Jeann., *R. antennata* Raffr. et *R. troglophila* Jeann., dans le Katanga, le Kivu et l'Afrique orientale.

Subgen. ***Raffrayola***, nov.

Groupe de *bicolor*.

1. ***Raffrayia (Raffrayola) bicolor*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 71, pl. xvi, fig. 14 ; type : Capetown (Mns. Paris).

Fig. 69. — Long. 1,5 mm. Mâle ailé. Brun de poix luisant, les élytres rougeâtres, les antennes et les pattes pâles ; pubescence assez lon-

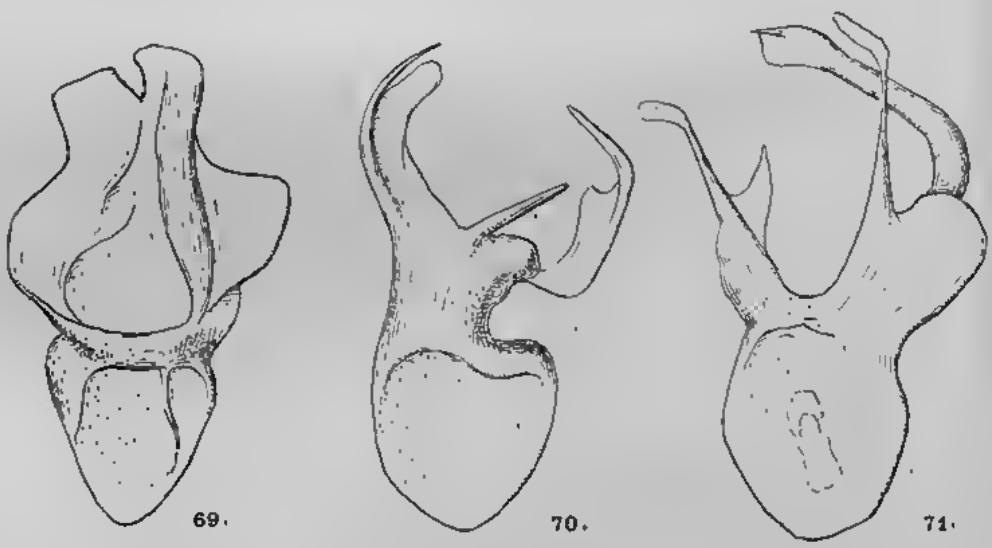


Fig. 69 à 71. — Gen. *Raffrayia* Reitt., édéages, face dorsale, × 240. — Fig. 69. *R. (Raffrayola) bicolor* Raffr., de Stellenbosch. — Fig. 70. *R. (Raffrayola) pilosella* Raffr., de Capetown. — Fig. 71. *R. (Raffrayola) montana* Raffr., de la Montagne de la Table.

gue et rare. Etroit et parallèle. Tête volumineuse, un peu allongée, à lobe frontal rétréci en avant, les yeux saillants, les tempes longues et anguleuses. Antennes épaisses. Pronotum à peu près aussi long que large, ses bosses latérales arrondies, les côtés longuement sinués en

Source : MNHN, Paris

arrière, le disque sillonné. Elytres assez courts. Abdomen ovale, les tergites peu convexes, le premier avec une petite fossette médiane sur le bord basal. Pattes très courtes.

Edéage (fig. 69) à capsule basale triangulaire et pièces distales représentées par une vaste lame ventrale évasée latéralement.

Capland : environs de Capetown, deux exemplaires dont l'un a été perdu (A. Raffray).

2. ***Raffrayia (Raffrayola) laticollis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 73, pl. xvi, fig. 16 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Long. 1,6 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence assez longue. Epais, robuste. Tête petite, arrondie, le lobe frontal rétréci mais court ; yeux peu saillants, un peu plus courts que les tempes qui sont convexes. Antennes peu épaisses. Pronotum un peu transverse, à bosses latérales arrondies, presque sans sinuosité postérieure ; disque sillonné. Elytres épais, à côtés arrondis. Abdomen court et parallèle, les tergites peu convexes, le premier avec une très petite fossette au milieu du bord basal. Pattes très courtes.

Mâle inconnu.

Capland : Stellenbosch, aux environs de Capetown, deux femelles (A. Raffray).

3. ***Raffrayia (Raffrayola) myrmecophila*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 395, pl. xviii, fig. 2 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Long. 1,6 mm. Même apparence que le *R. laticollis*, testacé et aussi épais. Différent par la forme du front, uni et convexe, sans trace de sillons frontaux, et par la réduction des yeux chez les femelles. Les yeux, encore bien développés chez *laticollis*, sont ponctiformes, presque nuls chez la femelle de *myrmecophila*. Le lobe frontal est plus large, sans saillie de tubercules latéraux. D'autre part les antennes, le pronotum, les élytres, l'abdomen et les pattes sont semblables chez les deux espèces.

Mâle inconnu.

Raffray avait isolé le *myrmecophila* dans un groupe à part, en raison de la conformation du front. Il faudra attendre que le mâle soit connu pour savoir si l'espèce représente bien une lignée particulière.

Capland : Port Elisabeth, deux femelles trouvées dans un nid de la Fourmi *Rhopalomyrmex transversinodis* Mayr (Dr H. Brauns).

4. ***Raffrayia (Raffrayola) pilosella*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 74, pl. xvi, fig. 15 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 70. — Long. 1,5 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence bien fournie. Etroit, subparallèle et peu convexe. Tête volumineuse, cubi-

Source : MNHN, Paris

que, à lobe frontal large et tempes arrondies, les yeux peu saillants, un peu plus courts que les parties latérales des tempes. Antennes relativement grêles. Pronotum un peu transverse, les bosses latérales saillantes, presque anguleuses, les côtés très obliques en arrière, faiblement échancrés ; disque non sillonné. Elytres assez courts, les épaules peu saillantes. Abdomen étroit, subparallèle, le premier tergite avec la même petite fossette du milieu du bord basal que chez les précédents ; Palles courtes.

Edéage (fig. 70) court et large, à capsule basale triangulaire prolongée par une gaine portant des apophyses : celle de droite longue et arquée, bifide, celle de gauche hyaline, deux fois coudée ; enfin le bord dorsal de la gaine porte une longue épine oblique.

Capland : environs de Capetown, deux exemplaires (A. Raffray).

5. ***Raffrayia (Raffrayola) montana*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 393 ; lype : Montagne de la Table (Mus. Paris).

Fig. 71. — Long. 1,6 mm. Testacé rougeâtre lisse et luisant, la pubescence rare. Allongé, l'avant-corps étroit. Tête médiocre, à lobe frontal saillant et rétréci en avant, les yeux saillants, plus courts que les tempes qui sont arrondies et effacées. Antennes très épaisses. Pronotum petit, moins long que large, peu rétréci à la base, les bosses latérales très peu saillantes, les côtés peu obliques, plutôl sinués qu'échancrés, le disque non sillonné. Elytres amples à épaules très saillantes. Abdomen court, le premier tergite avec la même petite fossette étroite du bord basal que chez les précédents. Pattes grêles et longues.

Edéage (fig. 71) de même lype que chez *bicolor* et *pilosella*, mais avec les apophyses différemment constituées.

Capland : Montagne de la Table et plateau au dessus de Muizenberg, 3 exemplaires (A. Raffray).

6. ***Raffrayia (Raffrayola) obscura*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 77 ; type : Muizenberg (Mus. Paris).

Fig. 72. — Long. 1,5 mm. Noir de poix luisant, la pubescence assez fournie. Allongé, l'avant-corps étroit. Tête petite, le lobe frontal long et atténué en avant, profondément impressionné ; yeux aussi longs que les parties latérales des lempes qui sont arrondies en arrière. Antennes très épaisses comme chez le précédent, le scape plus long. Pronotum de même forme générale, le disque non sillonné. Elytres plus épais, à côtés plus arrondis, les épaules très saillantes. Abdomen semblable, la fosselle médiane du bord basal du premier tergite un peu moins étroite, occupant le quart de la largeur du disque. Pattes longues et grêles.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 72) assez différent de celui du *montana* par le grand développement et la complication des apophyses distales. It est cependant de même type.

Capland : Muizenberg, aux environs de Capetown, un seul mâle (A. Raffray).

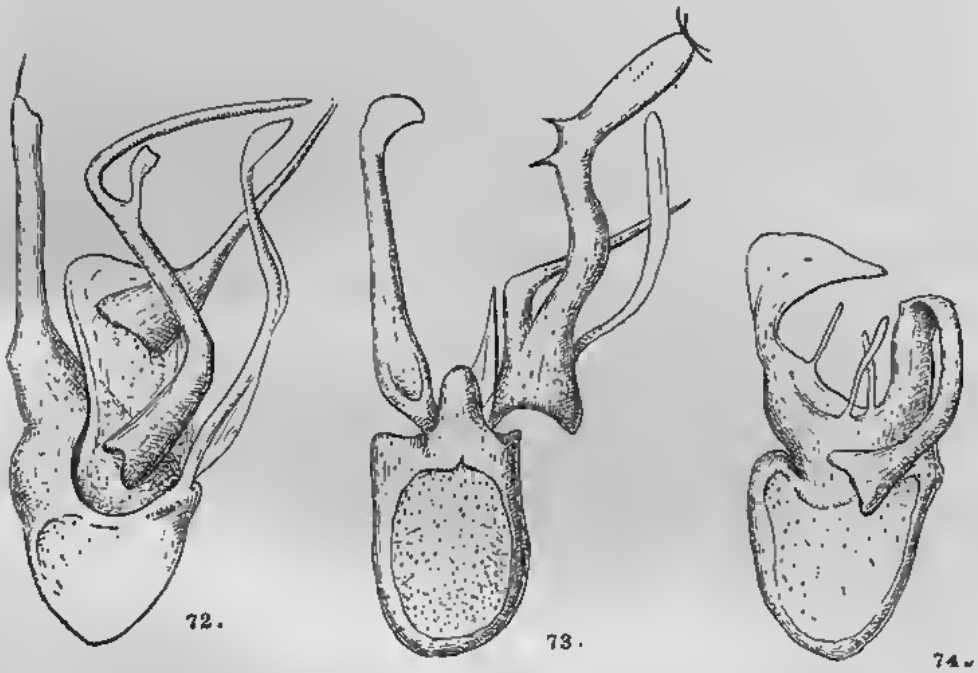


Fig. 72 à 74. Gen. *Raffrayia* Reitt., édéages, face dorsale, × 240. — Fig. 72. *R.* (*Raffrayola*) *obscura* Raffr., de Muizenberg. — Fig. 73 *R.* (*Raffrayola*) *nodosa* Raffr., de Newlands. — Fig. 74. *R.* (*Raffrayola*) *microcephala* Raffr., de Newlands.

Groupe de *testacea*.

7. ***Raffrayia (Raffrayola) testacea***, n. sp. ; type : Port St John (Brit. Mus).

Fig. 75 et 80. — Long. 1,4 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence assez dense. Court et épais, convexe. Tête courte, large au niveau des tempes qui sont anguleuses et parallèles, rétrécie peu à peu en avant des yeux, le lobe frontal arrondi dans son ensemble, à bourrelets latéraux convexes et tubercules antennaires petits, non isolés par une échancrure. Yeux non saillants, aussi longs que les parties latérales des tempes. Antennes courtes et peu épaisses, le scape à peine deux fois aussi long que large. Pronotum court, un peu transverse, les lobes latéraux arrondis, peu saillants, tes côtés obliques et à peine échancrés en arrière, le lobe basal court et peu rétréci ; disque non sillonné. Elytres courts, amples, élargis en arrière, les épaules saitlantes et den-

Source : MNHN, Paris

tées. Abdomen peu convexe, les côtés des tergites forment des larges crénulations par leurs saillies ; base du premier tergite avec une fossette occupant le tiers de la largeur du bord basal. Pattes courtes et épaisses.

Edéage (fig. 80) très petit. Capsule basale ovoïde, rétrécie du côté distal qui présente trois apophyses inégales, groupées en bouquet les unes contre les autres.

Espèce très isolée dans le genre, tant par la structure des tergites abdominaux que par celle de l'édéage.

Capland : Port St John, dans le Pondoland, un seul mâle (R. E. Türner, VIII-1923).

Groupe de *nodosa*.

8. ***Raffrayia (Raffrayola) rugosula*** RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 46 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 72.

Fig. 78. — Long. 1,6 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence courte. Allongé et peu convexe. Tête petite, arrondie, à lobe frontal atténué, sans bourrelets saillants, les yeux saillants, aussi longs que les parties

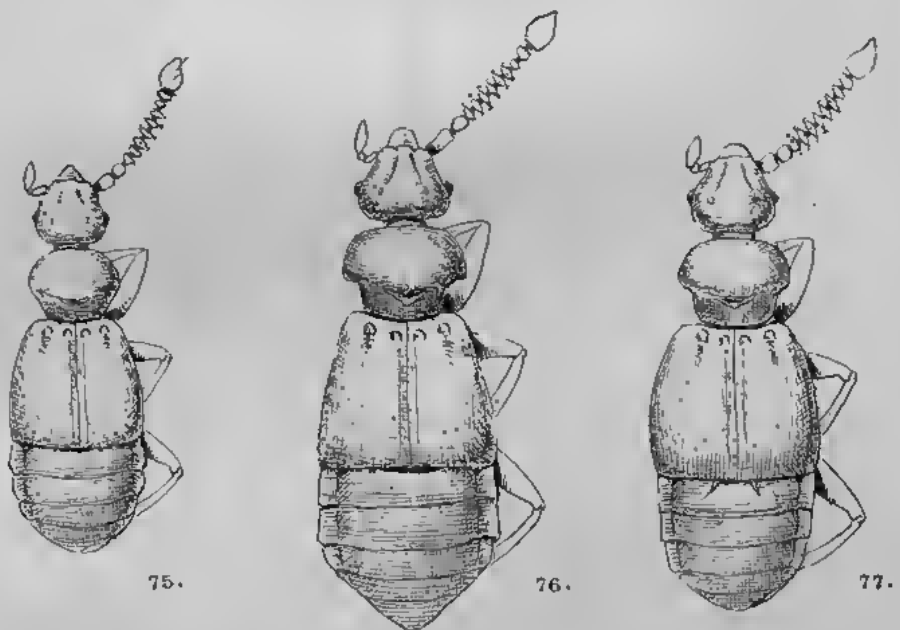


FIG. 75 à 77. Gen. *Raffrayia* Reitt., × 27. — FIG. 75. *R.* (*Raffrayola*) *testacea* n. sp., mâle, de Port St John. — FIG. 76. *R.* (*Raffrayola*) *impressa*, n. sp., mâle, de Kloof. — FIG. 77. *R.* (s. str.) *ruficornis*, n. sp., du Drakeinberg.

latérales des tempes qui sont très convexes. Antennes relativement grêles. Pronotum transverse et peu convexe, bien plus large que la tête, les bosses latérales arrondies, les côtés échancrés en arrière ;

Source : MNHN, Paris

disque sillonné. Elytres longs et amples, peu convexes, les épaules saillantes. Premier tergite abdominal avec une dépression du bord basal entre deux nodosités distantes l'une de l'autre du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes.

Edéage (fig. 78) à capsule basale petite et tordue, présentant son orifice basal du côté gauche. Les pièces distales sont représentées par une masse chitineuse subcarrée, plus large que la capsule, formant une sorte de gaine d'où sort une pièce hyaline terminée par une dilatation en T.

Par la torsion de sa capsule basale, cet édéage s'écarte notablement du type général des *Raffrayola*.

Capland : Stellenbosch, aux environs de Capetown, une dizaine d'exemplaires (A. Raffray).

9. ***Raffrayia (Raffrayola) nodosa*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 75, pl. XVI, fig. 11 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 73. — Long. 1,5 à 1,6 mm. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence flave. Oblong et délié. Tête petite, arrondie, à yeux saillants et tempes convexes mais effacées ; lobe frontal saillant, très large, ses bourrelets latéraux couverts de grosses bosselures lisses et saillantes en dehors. Antennes épaisses, à scape long, trois fois aussi long que large. Pronotum un peu plus large que long, ses bosses latérales arrondies, peu saillantes, les côtés à peine échancrés ; disque non sillonné. Elytres amples, à épaules peu saillantes. Premier tergite abdominal comme chez le précédent. Pattes assez courtes.

Edéage (fig. 73) à capsule basale oblongue, avec une saillie distale médiane qui donne insertion latéralement à deux pièces distales très développées et divergentes, la droite simple, la gauche ramifiée.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown, une quinzaine d'exemplaires (A. Raffray).

10. ***Raffrayia (Raffrayola) microcephala*** RAFFRAY, 1897, Trans. S Afr. phil. Soc., X, p. 75, pl. XVI, fig. 12 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 74. — Long. 1,5 à 1,6 mm. Même aspect général que le précédent. Tête plus étroite, le lobe frontal allongé et parallèle, à bourrelets latéraux plus ou moins ponctués, formant des bosselures ne saillant pas en dehors ; yeux saillants, les tempes très courtes et effacées, bien plus réduites que chez toutes les autres espèces. Antennes encore plus épaisses que chez *nodosa*, le scape plus court. Pronotum, élytres et abdomen semblables. Pattes aussi courtes.

Edéage (fig. 74) de même type que celui de *nodosa*, mais avec la capsule basale triangulaire, les pièces distales plus ramassées, plus courtes, la pièce gauche curieusement repliée sur elle-même.

Source : MNHN, Paris

Dernier sternite de la femelle anguleux au sommet.

Capland : environs de Capetown, principalement à Newlands, une trentaine d'exemplaires (A. Raffray). — Kivstenbosch, un exemplaire (Brit. Mus.).

Les exemptaires de Newlands et de Kivstenbosch ont la tête et le pronotum plus distinctement ponctués que ceux de Capetown.

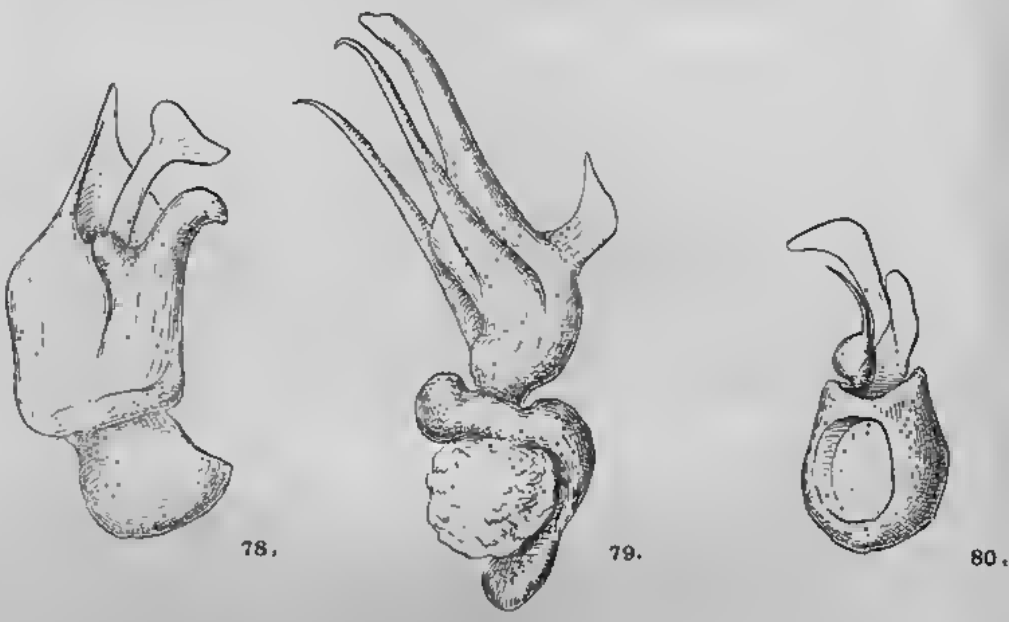


Fig. 78 à 80. Gen. *Raffrayia* Reitt., édéages, face dorsale. — Fig. 78. *R.* (*Raffrayola*) *rugosula* Raffr., de Stellenbosch, × 184. — Fig. 79. *R.* (s. str.) *puncticollis*, n. sp., de Port St John, × 184. — Fig. 80. *R.* (*Raffrayola*) *testacea*, n. sp., de Port St John, × 240.

11. ***Raffrayia (Raffrayola) capensis*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 393 ; type : Kloof road (Mus. Paris).

Fig. 83. — Long. 2 mm. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence dorée et courte. Tête petite, le front très convexe, le lobe frontal allongé et atténué, à bourrelets latéraux simples ; yeux saillants, les tempes longues, convexes et effacées. Antennes très épaisses, le scape deux fois aussi long que large. Pronotum plus large que la tête, un peu transverse, ses côtés brusquement sinués, formant une troncature transverse au bord postérieur des bosses latérales ; disque non sillonné, très bombé. Elytres amples et courts, les épaules saillantes. Abdomen large, le premier tergite comme chez les précédents. Pattes longues et grêles. Dernier sternite abdominal du mâle très grand, arrondi et largement déprimé.

Edéage (fig. 83) extrêmement long et grêle. Capsule basale allon-

Source : MNHN, Paris

gée et pièces distales très développées, non divergentes, la gauche simple, la droite bien plus longue et ramifiée. Une lanière hyaline partant du côté gauche de la capsule basale.

Capland : Kloof road, à Capetown, une dizaine d'exemplaires (A. Raffray).

12. ***Raffrayia (Raffrayola) algoensis*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 394 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Fig. 82. — Long. 2 mm. Testacé rougeâtre foncé. Aspect du *capensis*. Tête un peu moins petite, avec les tempes plus renflées ; antennes aussi épaisses. Pronotum aussi large, mais avec les bosses latérales plus arrondies, non tronquées postérieurement, la sinuosité

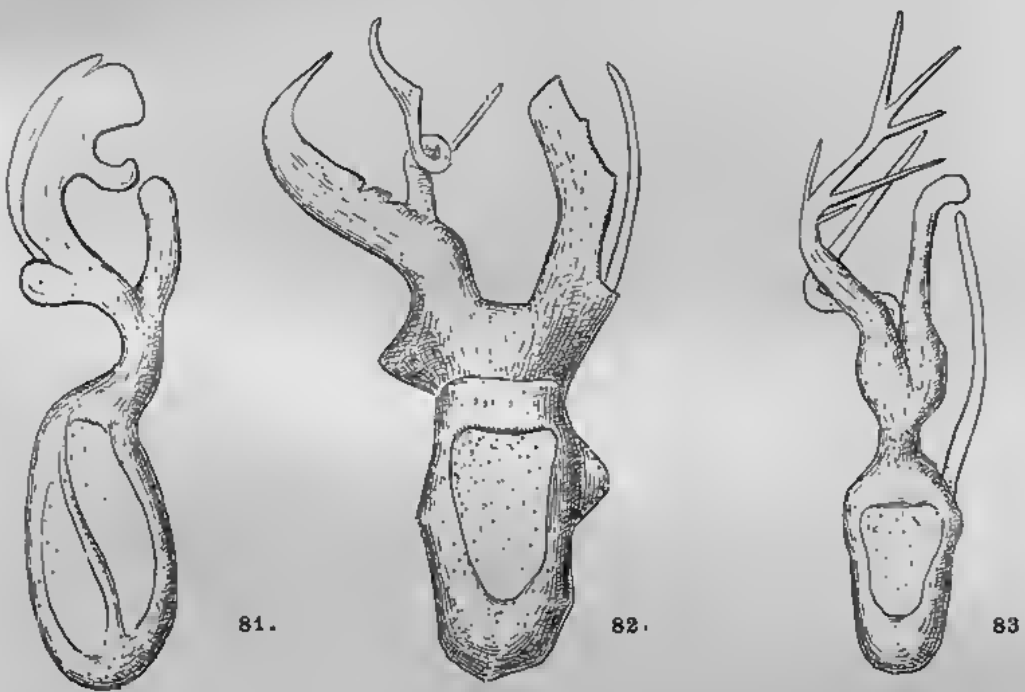


Fig. 81 à 83. Gen. *Raffrayia* Reitt., édéages, face dorsale. — Fig. 81. *R.* (s. str.) *majorinos* Raffr., de Capetown, × 184. — Fig. 82. *R.* (*Raffrayola*) *algoensis* Raffr., d'Algoa Bay, × 184. — Fig. 83. *R.* (*Raffrayola*) *capensis* Raffr., de Kloof road, × 110.

des côtés profonde mais moins brusque ; disque non sillonné. Elytres du mâle plus longs que chez *capensis*, l'arrière-corps d'ailleurs plus étroit. Premier tergite avec la même dépression basale. Pattes longues mais avec tous les fémurs renflés, tout au moins chez le mâle, bien plus épais que chez *capensis*.

Dernier sternite du mâle petit, de dimension normale.

Edéage (fig. 82) moins long mais bien plus volumineux que celui du *capensis*. Pièces distales bien plus robustes et divergentes. Comme

Source : MNHN, Paris

chez *capensis* la gauche est simple, la droite ramifiée, mais celle-ci différemment. La lanière hyaline, du côté gauche, s'insère sur la branche gauche et non sur la capsule.

Capland : Port Elisabeth, un seul mâle (Dr H. Brauns).

Groupe d'*opaca*.

13. ***Raffrayia (Raffrayola) opaca*** Raffray, 1903, Ann. Fr., LXXII, p. 595 ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Long. 1,6 à 1,7 mm. Testacé rougeâtre mat, les téguments très fortement alutacés, à réseau isodiamétral détourant de petites granulations. Forme large et trapue, bien différente de celle des espèces du groupe précédent. Tête courte, large en arrière, le lobe frontal très court et rétréci ; yeux peu saillants, plus courts que les parties latérales des tempes qui sont anguleuses. Antennes relativement grêles, le scape très court, guère plus long que le pédicelle. Pronotum petit, à bosses latérales peu saillantes et côtés à peine échancrés ; disque non sillonné, très bombé. Elytres amples, à côtés arrondis et épaules saillantes. Premier tergite avec une dépression du bord basal entre deux nodosités distantes du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes et grêles.

Mâle inconnu.

Capland : Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, 3 femelles (A. Raffray).

14. ***Raffrayia (Raffrayola) impressa,*** n. sp. ; type : Kloof (Brit. Mus.).

Fig. 76. — Long. 1,6 mm. Noir de poix luisant, les élytres rougeâtres, les antennes et les pattes testacées, pubescence très courte, téguments lisses. Allongé et déprimé. Tête comme chez *opaca* sauf que les tempes sont plus arrondies, non anguleuses ; le lobe frontal aussi court mais plus déprimé. Antennes aussi grêles, le scape un peu plus long que le pédicelle. Cou très délié. Pronotum transverse, les bosses latérales très saillantes, bien arrondies en avant, brusquement quoique obliquement tronquées en arrière, le lobe basal du pronotum presque aussi long que le reste du segment ; disque non sillonné. Elytres amples, déprimés, à peu près aussi longs que larges, les épaules saillantes et fortement dentées. Abdomen déprimé, plus large que les élytres, à côtés arrondis. Premier tergite avec la même dépression basale que chez *opaca*. Pattes très grêles.

Mâle inconnu.

Natal : Kloof, une seule femelle (R. E. Turner, IX-1926).

15. ***Raffrayia (Raffrayola) depressa.*** n. sp. ; type : Eshowe (Brit. Mus.).

Long. 1,6 mm. Entièrement noir de poix avec les antennes et les pattes testacées, la pubescence longue mais très rare. Très voisin du

Source : MNHN, Paris

précédent, même forme générale. Tête semblable ; antennes aussi grêles. Pronotum moins transverse, les bosses latérales moins saillantes, plus régulièrement arrondies, sans brusque troncature postérieure ; disque non sillonné. Elytres aussi amples et déprimés. Même forme large et structure de l'abdomen. Pattes grêles.

Mâle inconnu.

Natal : Eshowe, dans le Zululand, deux femelles (R. E. Turner, V-1926).

Subgen. ***Raffrayia,*** s. str.

Groupe de *brachydera.*

16. ***Raffrayia*** (s. str.) ***nigricans,*** n. sp. ; type : Eshowe (Brit. Mus.).

Long. 1,8 mm. Noir luisant, les élytres noirs ou rougeâtres, les antennes et les pattes rougeâtres, la pubescence courte, doublée de quelques poils dressés plus longs sur les côtés des élytres et sur les tergites. Allongé et convexe. Tête arrondie, le lobe frontal très court, à tubercules antennaires petits et peu saillants ; yeux aussi longs que les parties latérales des tempes qui sont régulièrement convexes. Antennes courtes, assez épaisses, à articles peu déliés, le scape très court. Pronotum transverse, à bosses latérales largement arrondies et côtés très obliques, à peine échancrés ; disque non sillonné. Elytres très amples, à épaules saillantes. Premier tergite abdominal avec deux carénules à peine obliques et très rapprochées l'une de l'autre, à peu près du cinquième de la largeur du disque. Pattes courtes.

Mâle inconnu.

Cette espèce est proche du *brachydera* Jeann., de la Dorsale congolaise, qui en diffère entre autres caractères par son pronotum sillonné. Les carénules très rapprochées l'une de l'autre de ces deux espèces ne doivent pas être confondues avec la petite fossette des *Raffrayola* du groupe de *bicolor.* D'ailleurs l'édéage du *brachydera,* bien différent de celui des *Raffrayola,* est du même type que celui des *Raffrayia* s. str. du groupe d'*antennata.*

Natal : Eshowe, dans le Zululand, deux femelles (R. E. Turner, V-1926).

Groupe de *puncticollis.*

17. ***Raffrayia*** (s. str.) ***puncticollis,*** n. sp. ; type : Port St John (Brit. Mus.).

Fig. 79. — Long. 1,8 mm. Brun de poix foncé, les élytres rougeâtres, les antennes et les pattes testacées ; pubescence assez dense. Epais et convexe. Tête courte, large en arrière, le lobe frontal court et rétréci ; yeux aussi longs que les parties latérales des tempes, celles-ci arrondies et renflées. Antennes peu épaisses, les articles moyens à peine transverses. Pronotum un peu transverse, à bosses

Source : MNHN, Paris

latérales arrondies et sinuosité postérieure brusque et profonde, le lobe basal assez large ; disque très bombé, finement et densement ponctué. Elytres très amples, moins longs que larges chez le mâle. Abdomen large, le premier tergite avec deux carénules obliques dont les extrémités postérieures sont séparées de plus du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes.

Edéage (fig. 79) très grand. Capsule basale incomplète représentée par un cuilleron très épais dans lequel le sac interne est nu. Pièces distales très longues, formant un faisceau dirigé vers la droite. L'une des pièces du faisceau représente sans doute la lanière hyaline des édéages du groupe d'*antennata*.

Espèce très particulière tant par la ponctuation du pronotum et l'écartement des carénules que par la structure de l'édéage.

Capland : Katberg, dans la partie orientale, une femelle (R E. Turner, X-1932) ; Pondoland : Port St John, un mâle (R. E. Turner, IV-1924).

Groupe d'*antennata*.

18. ***Raffrayia*** (s. str.) ***natalensis*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 75, pl. XVI, fig. 9 ; type : Estcourt (Mus. Paris). — 1898, l. c., XI, p. 397.

Long. 2 mm. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées, la pubescence rare, assez longue. Allongé et convexe. Tête petite, arrondie, le lobe frontal court, les yeux plus longs que les parties latérales des tempes, celles-ci bombées. Antennes peu épaisses. Pronotum transverse, à bosses latérales arrondies et très saillantes, non tronquées en arrière, mais l'échancrure des côtés très profonde ; disque lisse, non sillonné. Elytres amples et convexes. Carénules du premier tergite obliques, leurs extrémités postérieures espacées de près du tiers de la largeur du disque. Pattes assez longues.

Mâle inconnu.

Natal : Estcourt, une femelle (A. Raffray). — *Capland :* Port Elisabeth, une femelle (Dr Brauns).

19. ***Raffrayia*** (s. str.) ***robusta***, n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus.).

Fig. 87. — Long. 1,8 mm. Brun de poix, les élytres rougeâtres, les antennes et les pattes testacées ; pubescence courte et dense, avec de longues soies sur tes tergites et les côtés des élytres. Court et épais. Tête arrondie, petite, à lobe frontal court mais plus large que chez *natalensis*. Antennes semblables. Pronotum beaucoup moins transverse, les bosses latérales moins saillantes, l'échancrure postérieure moins profonde, le lobe basal proportionnellement plus large ; disque uni, non sillonné. Elytres et abdomen comme chez *natalensis*. Pattes plus courtes et surtout plus épaisses.

Edéage (fig. 87) à capsule basale ovale et pièce distale grêle, incli-

Source : MNHN, Paris

née vers la gauche puis coudée, avec une épine rectiligne sur la coudure. Lanière hyaline, caractéristique des espèces de ce groupe, longue et sinueuse.

Capland : Katberg, à 1.300 m. d'alt. dans l'est de la province, 4 exemplaires (R. E. Turner, XI-1932) ; Pondoland : Port St John, un exemplaire (R. E. Turner, IV-1923).

20. ***Raffrayia*** (s. str.) ***ruficornis,*** n. sp. ; type : Van Reenen (Brit. Mus.).

Fig. 77. — Long. 1,5 mm. Noir, avec les antennes et les palles testacées rougeâtres, la pubescence très fine. Allongé, convexe. Tête comme chez *robusta* ; antennes semblables. Pronotum à peu près de même forme que chez *robusta* mais moins large, à peine plus large que long, avec les bosses latérales aussi arrondies mais moins saillantes, les incisures latérales moins profondes. Elytres et abdomen comme chez *robusta*. Pattes courtes.

Mâle inconnu.

Certainement voisin de *robusta*, mais différant par sa coloration, sa petite taille, l'étroitesse relative du pronotum.

Natal : Van Reenen, à 2.300 m. env. d'altitude sur le Drakenberg, une femelle (R. E. Turner, X-1926).

21. ***Raffrayia*** (s. str.) ***orientalis,*** n. sp. ; type : Pietermaritzburg (Transvaal Mus.).

Fig. 85. — Long. 1,8 mm. Brun de poix, les antennes concolores, un peu plus pâles, la pubescence fine. Oblong et convexe. Tête et antennes comme chez *robusta*. Pronotum à peine plus large que long, à bosses latérales encore moins développées que chez le *ruficornis*, l'échancrure postérieure très peu profonde ; disque bombé, lisse, sans sillon. Elytres moins amples et plus convexes que chez *robusta*, les épaules moins saillantes, les côtés plus arrondis. Abdomen comme chez les précédents. Pattes courtes et épaisses, comme chez *robusta*.

Edéage (fig. 85) de même type que celui de *robusta*, la capsule basale plus courte, la pièce distale plus longue, plus épaisse, avec sa partie terminale différemment divisée. Lanière hyaline présente à droite.

Natal : Pietermaritzburg, un mâle étiqueté « *orientalis* n. sp. » (Transvaal Mus.).

22. ***Raffrayia*** (s. str.) ***Raffrayi,*** n. sp. ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Long. 2 mm. Testacé rougeâtre foncé, les antennes et les pattes concolores, la pubescenec assez dense. Epais et convexe, un peu comme *robusta*. Tête et antennes semblables, les tempes très renflées, comme chez *robusta*. Pronotum relativement étroit, de même forme que chez *orientalis*, le disque lisse, sans sillon. Elytres amples et convexes,

Source : MNHN, Paris

épais, comme chez *robusta*. Même disposition des carénules du premier tergite. Pattes grêles.

Mâle inconnu.

Espèce confondue avec le *natalensis*, par RAFFRAY dans sa collection.

Capland : Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, une femelle (A. Raffray).

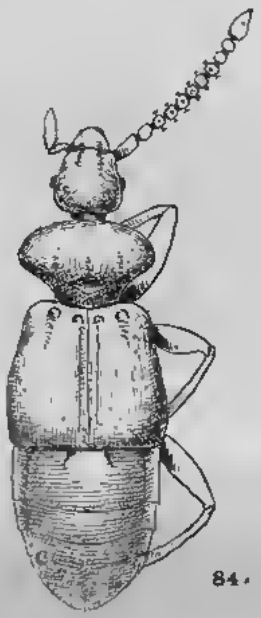


FIG. 84. Gen. *Raffrayia* Reitt. ; *R.* (s. str.) *dilatata* Raffr., de Port Elisabeth, × 30.

23. ***Raffrayia*** (s. str.) ***dilatata*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 396, pl. XVIII, fig. 1 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Fig. 84 et 86. — Long. 2 mm. Brun de poix luisant, les élytres rougeâtres, les antennes et les pattes testacées ; pubescence fine et fournie. Remarquable par la grande dilatation transverse de son pronotum. Allongé et peu convexe. Tête petite, arrondie comme chez les autres espèces du groupe, le lobe frontal court, fortement excavé, à bourrelets simples ; yeux aussi longs que les parties latérales des lempes qui sont convexes. Antennes peu épaisses, comme chez les espèces précédentes. Pronotum presque deux fois aussi large que long, en ellipse transverse, les bosses latérales arrondies, les bords postérieurs des bosses longuement sinués, sans échancrure ; disque non sillonné. Elytres amples, de forme normale, les épaules bien saillantes. Abdomen comme chez les espèces précédentes, le premier tergite avec les mêmes carénules. Pattes longues et robustes.

Edéage (fig. 86) de même type que chez *robusta* et *orientalis* ainsi d'ailleurs que chez les autres espèces du groupe connues de l'Afrique

Source : MNHN, Paris

intertropicale. Capsule basale courte et triangulaire. Pièce distale fortement arquée du côté gauche, atténuée et bifide au sommet. Lanière hyaline exceptionnellement épaisse, à pointe récurrente.

Capland : Port Elisabeth, deux exemplaires (Dr Brauns) ; Katberg, un exemplaire (R. E. Turner, I-1933).

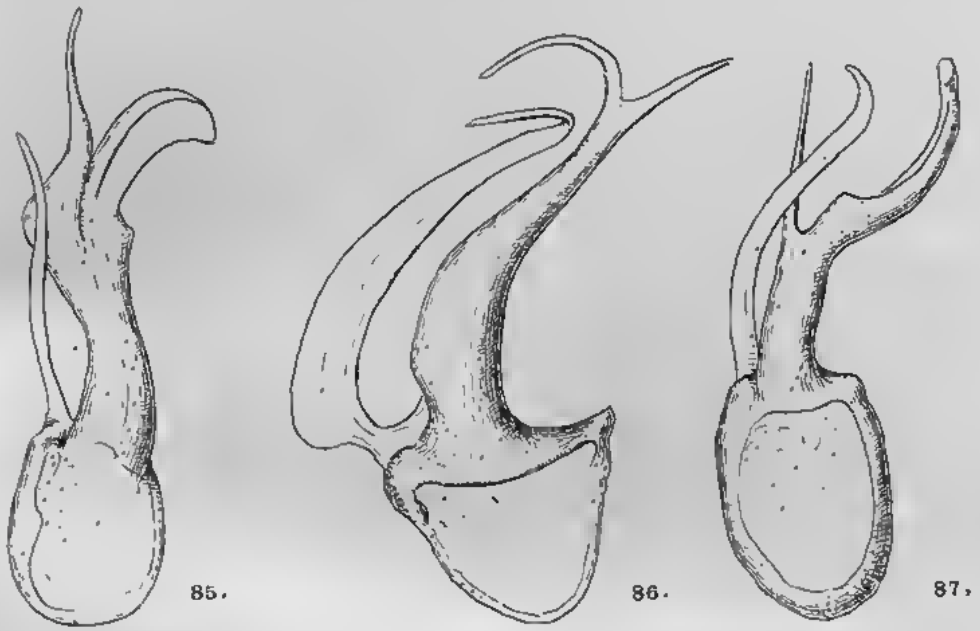


Fig. 85 à 87. Gen. *Raffrayia* Reitt., édéages, face dorsale, × 184. — Fig. 85. *R.* (s. str.) *orientalis*, n. sp., de Pietermaritzburg. — Fig. 86. *R.* (s. str.) *dilatata* Raffr., de Port Elisabeth. — Fig. 87. *R.* (s. str.) *robusta*, n. sp., du Katberg.

Groupe de *majorina*.

24. ***Raffrayia*** (s. str.) ***majorina*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 44 ; type : Rondebosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr phil. Soc., X, p. 70, pl. xvi, fig. 8. — *pallidula* Raffray, 1887, l. c., p. 44 ; type : Capetown.

Fig. 81. — Long. 2 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence courte. Allongé et peu convexe. Tête grande, élargie en arrière, le lobe frontal court et excavé, les yeux grands, aussi longs que les parties latérales des tempes, celles-ci très renflées, saillantes en dehors. Antennes très épaisses, le scape très court. Pronotum à peu près aussi long que large, très rétréci à la base, les bosses latérales arrondies et saillantes, les côtés longuement sinués en arrière ; disque lisse, sillonné sur la ligne médiane. Elytres peu larges, déprimés, plus longs que larges, à épaules peu saillantes quoique dentées. Abdomen allongé, le premier tergite avec deux carénules obliques espacées comme dans le groupe d'*antennata*. Pattes longues et très robustes,

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 81) assez particulier, très long et étroit. Capsule basale oblongue et pièce distale grêle, arquée, prolongée par deux branches dont la gauche est courte et simple, la droite au contraire très grande, incurvée et multilobée. Pas de lanière hyaline.

Chez la femelle le dernier sternite est anguleux au sommet, un peu cornu, comme chez le *microcephala* qui appartient à un tout autre groupe.

Capland : Rondebosch, aux environs de Capetown, 4 exemplaires (A. Raffray).

18. Gen. ***RAFFRAYIDIUS,*** nov.

Type : *rhinoceros,* n. sp.

Petite taille. Espèce oculée et ailée, le mâle avec une haute crête pointue sur le front (fig. 89). Antennes comme chez les *Raffrayia.* Abdomen à premier tergite plus long que le deuxième, son bord basal impressionné entre deux nodosités distantes l'une de l'autre de plus de la moitié de la largeur du disque. Pattes très grêles et courtes.

Edéage (fig. 90) rappelant celui des *Raffrayia,* mais bien particulier avec sa capsule basale grande et ovale, ses deux apophyses distales simples et grêles, très divergentes, enfin avec la pièce hyaline et rubannée qui prolonge le sac interne. L'organe n'est pas déversé dans l'abdomen.

Malgré l'allongement du premier tergite, ce petit genre doit être placé près de *Raffrayia.*

1. ***Raffrayidius rhinoceros,*** n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus.).

Fig. 88 à 90. — Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence assez fournie. Allongé mais épais, à membres courts. Tête grande, les yeux grands et très saillants, plus longs que les côtés des tempes qui sont très anguleuses. Antennes longues ; scape près de deux fois aussi long que large ; pédicelle court, large et un peu transverse, désaxé, son insertion reportée un peu sur la face dorsale du scape ; articles du funicule triangulaires, un peu transverses, l'article 9 très petit, le 10 transverse. Pronotum petit, aussi long que large, les bosses latérales peu saillantes, le disque profondément sillonné. Elytres amples, un peu plus longs que larges chez le mâle, les épaules saillantes. Abdomen atténué, les côtés des tergites peu largement rebordés. Pattes courtes et très grêles.

Caractères sexuels du mâle. — Lobe frontal très profondément excavé et lisse sur la ligne médiane, entre les bourrelets latéraux dressés en forme de hautes tubérosités. En avant de la fosse médiane, s'étend un épistome saillant, lisse, marqué par deux fossettes arrondies et d'aspect argenté, séparées par une crête longitudinale. D'autre part le vertex est soulevé en haute crête en cimier de casque (fig. 89) entre les deux fossettes ocellaires qui sont profondes,

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 90) à capsule basale ovalaire, allongée, avec un nodule fortement chitinisé du côté droit. Apophyse gauche rectiligne, la droite sinueuse et terminée en palette retroussée.

Capland : Katberg, à 1.300 m. d'altitude, dans la région orientale, un seul mâle (R. E. Turner, XI-1932).

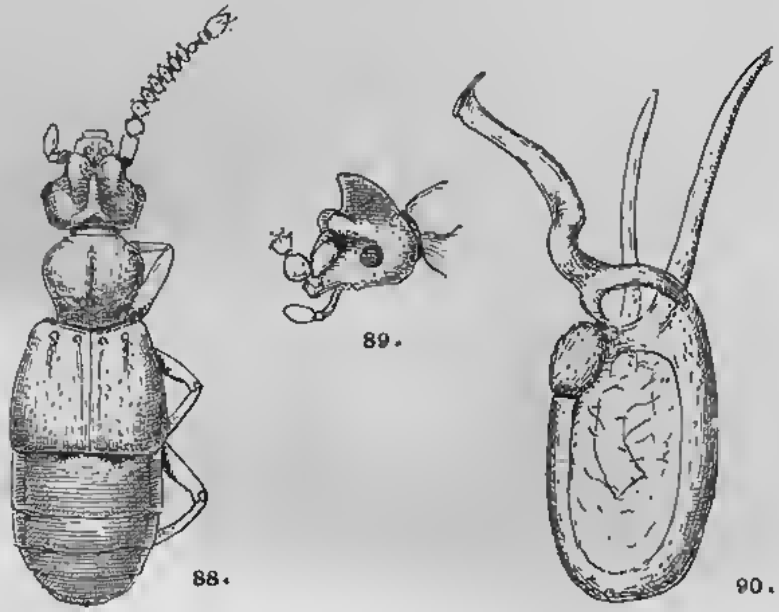


Fig. 88 à 90. — Gen. *Raffrayidius*, nov. — Fig. 88. *R. rhinoceros*, n. sp., mâle, du Katberg, × 40. — Fig. 89. Tête du mâle, de profil. — Fig. 90. Edéage, face dorsale, × 240.

19. Gen. *TYPHLORAFFRAYIA*, nov.

Type : *R. abdominalis* Raffray.

Très petite taille. Espèce testacée, étroite et parallèle, déprimée, presque anophtalme, à antennes de même type que chez les *Raffrayia*, munies de couronnes d'apophyses boutonnées, mais épaisses, à scape long. Palpes à massette elliptique, assez renflée. Pronotum très rétréci à la base, son disque fortement sillonné. Elytres relativement longs, à épaules non effacées. Abdomen à premier tergite court, pas plus long que le deuxième, sans dépression ni carénules sur le bord basal. Pattes grêles.

Le mâle présente des caractères sexuels sur les tergites abdominaux.

Edéage (fig. 92) très différent de tous ceux des autres genres de la tribu. Extrêmement petit, il est constitué par une capsule basale allongée, non déversée, prolongée par une sorte de cuilleron et largement ouverte dorsalement, de sorte que le sac interne repose librement dans la capsule et le cuilleron.

Une seule espèce connue.

Source : MNHN, Paris

1. ***Typhloraffrayia abdominalis*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 74 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 91 et 92. — Long. 1,1 mm. Testacé, la pubeseenee assez dense. Etroit et allongé, subparallèle, déprimé. Tête volumineuse, arrondie, le vertex eonvexe, le lobe frontal eourt et très rétréci, les sillons frontaux superficiels ; yeux très pelits, très plats mais pigmentés, cachés sous les eôtés de la lête. Antennes longues et très épaisses, le scape très long, trois fois aussi long que large. Cou peu étroit. Pronotum eordiforme, à peu près aussi long qne large, les bosses latérales large-

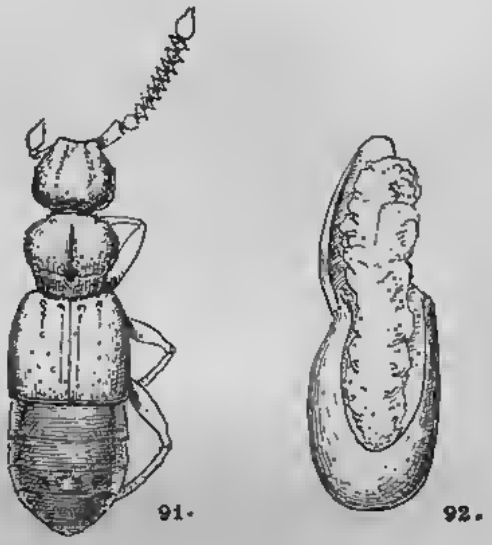


FIG. 91 et 92. Gen. *Typhloraffrayia*, nov. — FIG. 91. *T. abdominalis* Raffr., mâle, de Capetown, × 40. — FIG. 92. Edéage, face dorsale, × 370.

ment arrondies, les eôtés faiblement sinués, sans échancrure ; disque sillonné. Elytres plus longs que larges, déprimés, les épaules arrondies ; pas d'ailes. Abdomen subparallèle et déprimé. Pattes grêles.

Caractères sexuels. — Chez le mâle, le deuxième tergite est à peu près aussi long que le premier, densement eouvert par une pubescence squameuse el un peu anguleux en arrière ; troisième segment bien plus eourt, présentant une large fossette médiane dont le bord anlérieur est encadré par deux peignes obliqnes de soies dorées.

Edéage : fig. 92.

Capland : environs de Capelown, un mâle (A. Raffray).

20. Gen. *NEORAFFRAYIA*, nov.

Type : *nasuta* Raffray.

Genre différent de *Raffrayia* Reitt. par la longueur du premier tergite abdominal et par la strneture de l'édéage. Alors que les *Raffrayia* ont toujours des yeux bien développés et des élytres à épaules

Source : MNHN, Paris

saillantes, parfois même des ailes propres au vol, les *Neoraffrayia* sont très souvent aptères, avec de très petits yeux et les épaules des élytres effacées.

Tête médiocre, les antennes comme chez *Raffrayia*. Pronotum cordiforme. Elytres courts, les épaules peu ou point saillantes. Abdomen à premier tergite toujours plus long que le deuxième, son bord basal plus ou moins impressionné, mais jamais avec des carénules longues et obliques. Pattes courtes.

Chez plusieurs espèces les mâles présentent des caractères sexuels portant sur diverses régions de la tête ou les antennes.

Edéage toujours déversé au repos, couché sur sa face droite. Pas de capsule basale individualisée. La partie basale, comprimée latéralement, s'atténue peu à peu et devient une tubulure arquée, au sommet de laquelle se trouve l'orifice distal. Pas de lobes chitineux encadrant l'orifice basal comme chez le *Raffrayites*. Lanière hyaline très réduite ou absente.

Toutes les espèces de ce genre, que Raffray avait réunies dans le groupe I de ses *Raffrayia*, occupent l'Afrique australe.

Tableau des espèces.

1. Bord basal du premier tergite impressionné au milieu, en forme de profonde fossette transverse ..... 2.
— Bord basal du premier tergite sans fossette, mais avec deux carénules très courtes encadrant une rangée de poils ..... 9.
2. Fossette basale du premier tergite occupant moins du tiers de la largeur du disque ..... 3.
— Fossette basale du premier tergite occupant le tiers ou plus du tiers de la largeur du disque. Pronotum sillonné ..... 5.
3. Yeux aussi longs que les parties latérales des tempes. Pronotum très étroit et sillonné. Elytres longs, à épaules saillantes. Long. 1,6 mm. ..... 1. ***caviceps*** Raffr.
— Yeux très petits, ponctiformes. Pronotum large, transverse Elytres courts à épaules effacées. Forme générale robuste.. 4.
4. Pronotum sillonné sur la ligne médiane. Antennes longues à articles moyens non transverses. Long. 1,8 mm. .... 2. ***sulcatula*** Raffr.
— Pronotum non sillonné. Antennes courtes, à articles moyens très transverses. Long. 1,5 mm. ..... 3. ***calcarata*** Raffr.
5. Yeux relativement grands, plus longs que les parties latérales des tempes. Elytres courts, à épaules peu saillantes. Forme large et robuste. Long. 1,7 mm. ..... 4. ***cruciata*** Raffr.
— Yeux très petits, bien plus courts que les tempes..... 6.
6. Très déprimé, testacé pâle. Tête triangulaire, à tempes en bajoues, les yeux minuscules, invisibles de haut. Long. 1,2 mm. ..... 8. ***deplanata*** Raffr.
— Non déprimés, rougeâtres. Tête arrondie, à tempes normales ; les yeux visibles de haut ..... 7.

Source : MNHN, Paris

7. Tête avec un lobe frontal déprimé entre deux tubercules antennaires saillants, le bord antérieur lobé chez le mâle. Tête volumineuse, les antennes épaisses. Long. 1,4 mm. .... 5. ***nasuta*** Raffr.
— Tête à lobe frontal court et très large, convexe, sans tubercules antennaires distincts ..... 8.
8. Antennes simples chez le mâle. Rougeâtre concolore. Long. 1,3 mm. ..... 6. ***frontalis*** Raffr.
— Antennes du mâle à scape longuement denté en dedans et article 3 très renflé. Brunâtre, les antennes et les pattes testacées. Long. 1,3 mm. ..... 7. ***nodicornis***, n. sp.
9. Pronotum sillonné. Robuste, les yeux saillants, aussi longs que les parties latérales des tempes. Long. 1,5 mm. .... 9. ***armata*** Raffr.
— Pronotum non sillonné. Déprimés ..... 10.
10. Rougeâtre, le pronotum pas plus large que la tête, les élytres aussi longs que larges. Yeux variables, mais le plus souvent très petits. Long. 1,3 mm. ..... 10. ***variabilis*** Raffr.
— Testacé, le pronotum plus large que la tête, à bosses latérales très saillantes. Elytres plus courts. Yeux très réduits, ponctiformes. Long. 1,4 mm. ..... 11. ***incerta*** Raffr.

1. ***Neoraffrayia caviceps*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 64, pl. xvi, fig. 1 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Fig. 95. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle, la pubescence longue, les téguments fortement alutacés surtout sur les élytres. Oblong. Tête assez grande, à lobe frontal saillant et rétréci, peu excavé, les yeux grands et saillants, plus longs que les parties latérales des tempes qui sont anguleuses ; vertex finement caréné. Antennes longues, les articles déliés, peu transverses, croissant peu à peu de grosseur jusqu'au sommet. Pronotum petit, aussi long que large, à bosses latérales très peu saillantes, base large et côtés peu sinués ; disque avec une fossette prolongée en arrière par un sillon. Elytres longs, à épaules bien saillantes et dentées. Abdomen court, à côtés arqués, la fossette basale du premier tergite étroite. Pattes longues et grêles.

Caractères sexuels. — Face ventrale de la tête avec une excavation quadrangulaire antérieure chez les mâles, le milieu de la bosse occipitale impressionné. Tibias postérieurs à éperon très petit.

Edéage (fig. 95) à tubulure distale partiellièrement longue, renflée à l'extrémité qui est encadrée par deux apophyses. Lanière hyaline assez longue.

Espèce bien reconnaissable à la petitesse de son pronotum, ses yeux bien développés et la présence d'ailes.

Capland : Stellenbosch, près de Capetown, 6 exemplaires (A. Raffray.

Source : MNHN, Paris

2. ***Neoraffrayia sulcatula*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 392 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 93. — Long. 1,8 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence longue. Robuste et convexe, épais. Tête volumineuse, courte, large en arrière, le lobe frontal très court et rétréci, largement excavé ; yeux très petits, les tempes longues et convexes mais non saillantes en dehors. Vertex avec une longue carène médiane. Antennes longues et grêles ; les articles moyens presque globuleux. Pronotum large, aussi large que la tête, les bosses latérales arrondies, les côtés très obliques, à peine échancrés, la base étroite ; disque finement sillonné. Elytres plus longs que larges, à épaules effacées. Fossette basale du premier tergite étroite, de moins du tiers de la largeur du disque. Pattes très robustes.

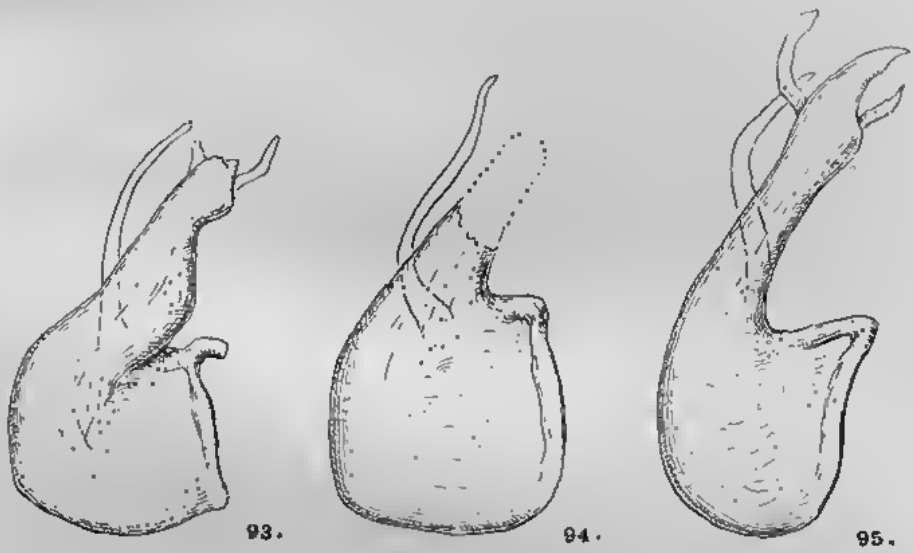


FIG. 93 à 95. — Gen. *Neoraffrayia*, nov., édéages, de profil. — FIG. 93. *N. sulcatula* Raffr., de Newlands, × 184. — FIG. 94. *N. calcarata* Raffr., de Newlands, × 240. — FIG. 95. *N. caviceps* Raffr., de Stellenbosch, × 240.

Caractères sexuels. — Trochanters intermédiaires des mâles brièvement dentés près de la base. Métasternum impressionné ; dernier sternite sinué au sommet.

Edéage (fig. 93) à tubulure distale épaisse puis brusquement atténuée, avec deux apophyses comme chez *caviceps*. Lanière hyaline bien développée.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown, une dizaine d'exemplaires (A. RAFFRAY).

Source : MNHN, Paris

3. ***Neoraffrayia calcarata*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 68, pl. XVI, fig. 6 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 94. — Long. 1,5 mm. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence rare et courte. Robuste et peu convexe. Tête comme chez *sulcatula* mais moins grande, avec le vertex uni, non carénulé ; yeux aussi petits, lobe frontal plus rétréci. Antennes plus courtes, les articles moyens très transverses. Pronotum semblable à celui de *sulcatula*. Elytres bien plus courts. Fossette basale du premier tergite aussi étroite. Pattes très robustes.

Caractères sexuels. — Tibias intermédiaires des mâles avec une longue dent interne, un peu avant le sommet. Métasternum impressionné et bord du dernier sternite sinué.

Edéage (fig. 94)) de même type que chez les précédents, la partie basale bien plus grande. Lanière hyaline bien développée.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown, quelques exemplaires (A. Raffray). Toujours bien plus rare que les *N. variabilis* et *N. incerta* vivant dans la même localité et qui ne sont pas systématiquement très voisins de *calcarata*, quoiqu'en dise RAFFRAY.

4. ***Neoraffrayia cruciata*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 70, pl. XVI, fig. 7 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Long. 1,7 mm. Femelle aptère. Rougeâtre luisant foncé, la pubescence longue et rare. Robuste, large et peu convexe. Tête médiocre, à lobe frontal assez saillant, atténué et peu profondément impressionné entre des bourrelets latéraux larges, peu saillants ; yeux grands, saillants, plus longs que les côtés des tempes, celles-ci d'ailleurs courtes et arrondies. Antennes épaisses. Pronotum plus large que long, les bosses latérales brusquement tronquées en arrière, l'échancrure profonde, les côtés du lobe basal presque parallèles ; disque sillonné. Elytres amples et courts, les épaules effacées mais dentées. Abdomen élargi, à côtés arrondis, la fossette basale du premier tergite large, occupant bien plus du tiers de la largeur du bord. Pattes courtes.

Mâle inconnu. L'exemplaire signalé comme mâle par RAFFRAY est une femelle.

Capland : environs de Capetown, 4 femelles prises sous les pierres (A. Raffray).

5. ***Neoraffrayia nasuta*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 67, pl. XVI, fig. 10 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 97. — Long. 1,4 mm. Mâles et femelles ailés ou aptères. Testacé rougeâtre, la pubescence rare. Allongé. Tête voluminouse, arrondie, le lobe frontal saillant, déprimé entre les tubercules antennaires ; vertex lisse, sans carénule ; yeux variables. Antennes épaisses. Pronotum un peu plus large que long, les bosses latérales arrondies, les côtés fortement sinués plutôt qu'échancrés, la base large ; disque sillonné.

Source : MNHN, Paris

Elytres très variables. Fossette basale du premier tergite plus large que le tiers de la largeur du bord du disque. Pattes courtes.

Caractères sexuels. — Bord antérieur du lobe frontal du mâle prolongé en lobe ogival ; face ventrale de la tête bifovéolée.

Edéage (fig. 97) à tubulure rectiligne et grêle.

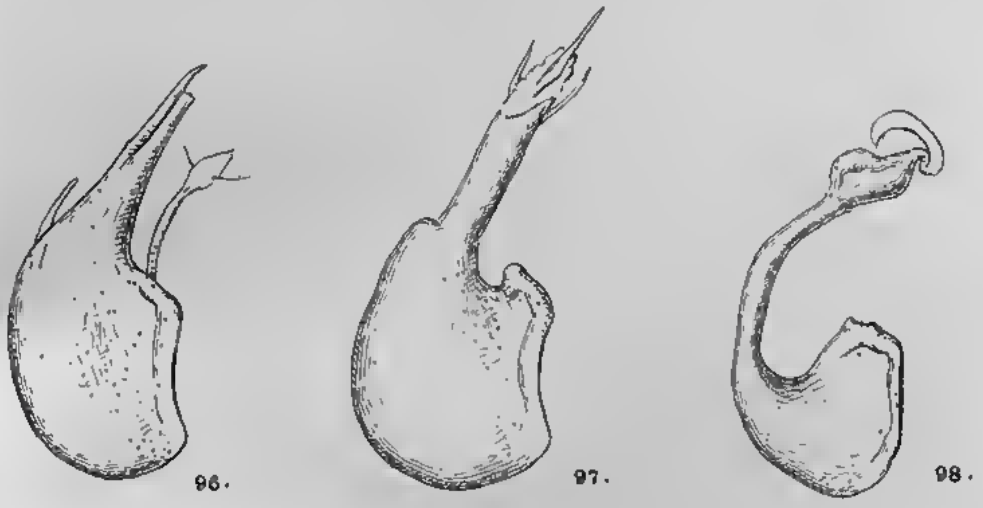


Fig. 96 à 98. — Gen. *Neoraffrayia*, nov., édéages, de profil. — Fig. 96. *N. frontalis* Raffr., de Newlands, × 300. — Fig. 97. *N. nasuta* Raffr., de Newlands, × 184. — Fig. 98. *N. deplanata* Raffr., de Capetown, × 240.

Variation. — Espèce très variable. A basse altitude se trouvent des exemplaires ailés, à grands yeux saillants, plus longs que les côtés des tempes et à élytres longs et épaules bien saillantes. Avec ces exemplaires ailés il s'en trouve d'autres, aptères, à yeux très petits et élytres raccourcis, à épaules effacées. Ces variations affectent les deux sexes et sont plus ou moins reliées entre elles par des formes de passage.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown, forme ailée rare, forme aptère bien plus fréquente, nombreux exemplaires (A. Raffray) ; Claremont, près de Capetown, forme aptère, 3 exemplaires (E. J. Pearce). — Montagne de la Table, forme aptère seulement (A. Raffray).

6. ***Neoraffrayia frontalis*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc, XI, p. 391, pl. xviii, fig. 3 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 96. — Long. 1,3 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence courte. Allongé et très peu convexe. Tête médiocre, arrondie, le lobe frontal large et court, bombé, sans tubercules antennaires ; yeux petits, les tempes convexes, le vertex bombé et lisse. Antennes courtes, les articles moyens transverses. Pronotum aussi long que large, à base étroite et lobes latéraux longuement arrondis, les côtés sinués en arrière ; disque lisse, très superficiellement sillonné. Elytres courts et

Source : MNHN, Paris

déprimés, les épaules effacées. Abdomen long, élargi en arrière, la fossette basale du premier tergite occupe plus du tiers de la largeur du bord du disque. Pattes courtes.

Caractères sexuels. — Tête aussi longue que large chez le mâle, le lobe frontal densement pubescent. Chez les femelles la tête est plus courte et le lobe frontal un peu moins bombé et lisse.

Edéage (fig. 96) avec la tubulure distale conique, courte et s'effilant en pointe. Lanière hyaline très courte. Il existe une sorte de style, membraneux, terminé en massue avec deux soies.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown, une dizaine d'exemplaires (A. Raffray).

7. ***Neoraffrayia nodicornis,*** n. sp. ; type : Lydenburg (Transv. Mus.).

Fig. 101 et 102. — Long. 1,3 mm. Aptère. Brun de poix, les antennes et les pattes testacées, la pubescence blanchâtre et peu dense. Forme générale du *frontalis*. Tête arrondie, plus petite, moins longue que large chez le mâle, le lobe frontal aussi largement bombé, sans tubercules antennaires, sans dépression postérieure le séparant du vertex ; sa surface presque lisse. Yeux aussi petits que chez *frontalis*,

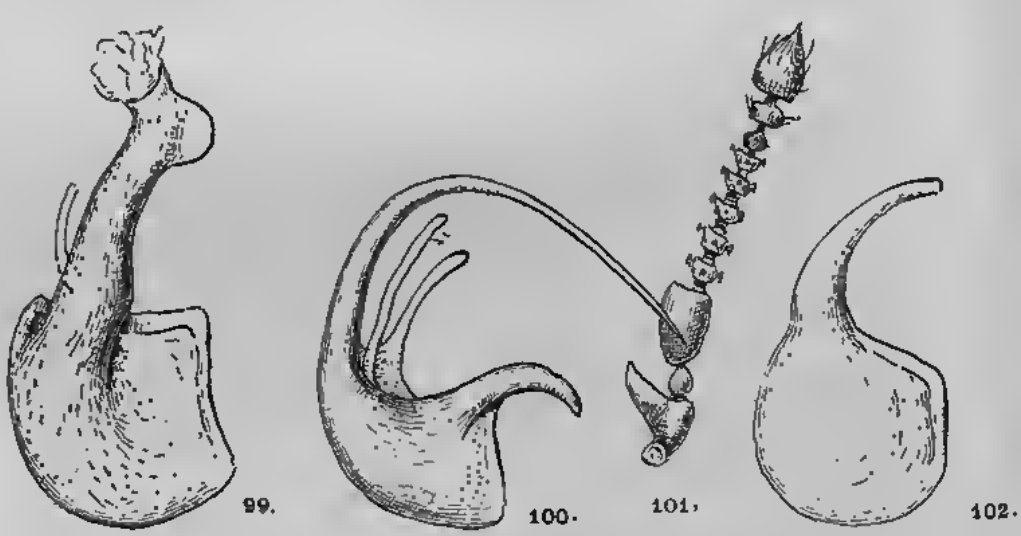


Fig. 99 à 102. Gen. *Neoraffrayia*, nov. — Fig. 99. Edéage, de profil, du *N. armata* Raffr., de Newlands, × 210. — Fig. 100. Edéage, de profil, du *N. variabilis* Raffr., de Newlands, × 210. — Fig. 101. Antenne droite du mâle du *N. nodicornis*, n. sp., de Lydenberg. — Fig. 102. Edéage, de profil, du même, × 240.

les tempes plus obliques en arrière des yeux. Antennes à articles moyens (4 à 8) très transverses. Pronotum semblable à celui de *frontalis*. Elytres plus longs et plus amples, déprimés, à épaules effacées. Abdomen semblable. Pattes courtes.

Caractères sexuels. — Antennes du mâle (fig. 101) remarquables par le renflement d'un article qui évoque un peu les *Dalmina*. Scape

Source : MNHN, Paris

avec une très grande dent sur le bord interne. Article 3 (premier article du funicule) très gros, tronconique, s'épaississant dans la partie distale (chez les *Dalmina*, c'est l'article 5 et un peu le 4 qui sont dilatés chez les mâles).

Edéage (fig. 102) ressemblant à celui du *frontalis*, mais avec la dilatation basale plus large, la tubulure distale plus grêle et plus arquée.

Transvaal : Lydenburg, un seul mâle (Flygare, X, 1897, in Transvaal Museum).

8. ***Neoraffrayia deplanata*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 65, pl. xvi, fig. 5 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 98. — Long. 1,2 mm. Aptère. Testacé pâle, la pubescence longue et dense, les téguments alutacés. Court et très déprimé. Tête grande, triangulaire, les tempes en bajoues très élargies, le lobe frontal rétréci, à tubercules antennaires saillants et partie médiane déprimée. Yeux très petits, ponctiformes, invisibles de haut. Antennes assez longues mais très épaisses. Pronotum transverse, déprimé, à bosses latérales saillantes et un peu tronquées à leur sommet, la base large, les côtés échancrés ; disque sillonné. Elytres courts, déprimés, à épaules arrondies mais non effacées, les côtés arqués. Abdomen court, le premier tergite de peu plus long que le deuxième, sa fossette basale occupant plus du tiers de la largeur du bord du disque. Pattes très courtes et grêles.

Pas de différences sexuelles.

Edéage (fig. 98) très petit, la tubulure distale très longue, deux fois coudée, renflée à l'extrémité. Pas de lanière hyaline.

Capland : environs de Capetown, 2 exemplaires sous des feuilles mortes très humides (A. Raffray).

9. ***Neoraffrayia armata*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 69, pl. xvi, fig. 2 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 99. — Long. 1,5 mm. Aptère. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence assez longue. Allongé, robuste. Tête médiocre, large, le lobe frontal saillant et large, avec une profonde incisure des bourrelets latéraux ; yeux grands, saillants, aussi longs que les côtés des tempes, celles-ci anguleuses. Antennes peu épaisses. Pronotum un peu transverse, à bosses latérales saillantes et côtés très obliques, à peine échancrés ; disque convexe, fortement sillonné. Elytres courts et amples, à épaules un peu saillantes. Abdomen subparallèle, le bord basal du premier tergite avec deux carénules très courtes, espacées du tiers de la largeur du bord du disque et encadrant une surface non déprimée, pubescente. Pattes courtes et épaisses.

Caractères sexuels. — Tête du mâle avec deux excavations de la face ventrale, l'antérieure plus longue, la postérieure divisée par une

Source : MNHN, Paris

carène médiane. Trochanters intermédiaires dentés près de la base. Métasternum et dernier sternite impressionnés.

Edéage (fig. 99) à tubulure distale bien séparée de la dilatation basale, épaisse, avec son orifice distal tourné du côté dorsal. Lanière hyaline courte.

Capland : Newlands, près de Capetown, nombreux exemplaires (A. Raffray).

10. ***Neoraffrayia variabilis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 66, pl. xvi, fig. 3 ; type : mâle ailé de Newlands (Mus. Paris).

Fig. 100. — Long. 1,3 mm. Ailé ou aptère. Testacé rougeâtre, la pubescence rare. Allongé. Tête courte, à lobe frontal court et atténué, peu déprimé entre les tubercules antennaires qui sont peu saillants. Yeux variables, tempes convexes. Antennes relativement grêles. Pronotum à peine moins long que large, les bosses latérales bien arrondies en avant, les côtés obliques après les bosses, sans sinuosité ni échancrure ; disque non sillonné. Elytres variables. Abdomen comme chez *armata*. Pattes grêles.

Edéage (fig. 100) à partie basale peu dilatée, munie d'une longue apophyse surmontant l'orifice basal. Tubulure distale très longue, arquée en demi-cercle et effilée en pointe très fine. Deux styles lamelleux et acbèles.

Variation. — Très généralement les mâles sont aptères et ont des yeux très réduits, comme ceux des femelles, et les angles huméraux des élytres effacés. Mais on rencontre aussi dans les mêmes biotopes des mâles ailés, à yeux saillants, plus longs que les côtés des tempes, et à angles huméraux des élytres bien saillants. Ces mâles ailés paraissent rares.

Capland : Newlands, près de Capetown, très nombreux exemplaires (A. Raffray).

11. ***Neoraffrayia incerta*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 65, pl. xvi, fig. 4 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Long. 1,4 mm. Aptère. Testacé, la pubescence rare. Déprimé. Tête semblable à celle du *variabilis* mais avec le lobe frontal plus court et les yeux bien plus réduits, ponctiformes. Antennes grêles et longues. Pronotum plus transverse que chez *variabilis*, plus large que la tête, les bosses latérales plus saillantes, les côtés nettement échancrés en arrière d'elles ; disque non sillonné. Elytres très courts, déprimés, à épaules très effacées. Abdomen plus allongé, le premier tergite plus long que chez *variabilis*, mais avec les mêmes carénules basales. Pattes plus longues et plus grêles.

Edéage identique à celui du *variabilis* (fig. 100).

Espèce assurément de même lignée que le *variabilis* et se trouvant

Source : MNHN, Paris

dans les mêmes biotopes. L'identité des édéages conduit à faire considérer l'*incerta* comme une mutation du *variabilis* accentuant les caractères déterminés par l'évolution souterraine.

Capland : Newlands, près de Capetown une dizaine d'exemplaires (A. Raffray). En compagnie du *variabilis* mais moins abondant.

21. Gen. ***RAFFRAYITES,*** nov.

Type : *Braunsi*, n. sp.

Espèces de petite taille, testacées, déprimées, à pubescence longue et dense. Yeux très réduits, ponctiformes, les antennes grêles, avec les articles moyens garnis d'apophyses boutonnées, comme chez les *Raffrayia*. Pronotum cordiforme, très rétréci à la base, les côtés très obliques et sans échancrure. Elytres courts, à épaules très effacées. Abdomen avec le premier tergite court, pas plus long que le deuxième.

A l'encontre des *Raffrayia*, tels qu'ils viennent d'être définis ci-dessus, les *Raffrayites* sont en cours d'évolution souterraine, déjà très modifiés. Et ce qui confirme qu'ils sont bien d'une toute autre lignée que les *Raffrayia*, c'est la structure de leur édéage, toute différente et rappelant plutôt celle des *Neoraffrayia*. Mais il existe chez le *Raffrayites Braunsi* une paire de grosses apophyses encadrant l'orifice basal, apophyses qui n'existent pas chez les *Neoraffrayia*, mais qu'on retrouve chez le *Macroraffrayia longula* (fig. 68).

Tableau des espèces.

1. Tempes très bombées, très saillantes en dehors. Abdomen étroit et parallèle, pas plus large que les élytres. Long. 1,4 mm. .... 1. ***Braunsi,*** n. sp.
— Tempes normales, non saillantes en dehors. Abdomen ovale, plus large que les élytres. Long. 1,7 mm. .... 2. ***pubescens,*** n. sp.

1. ***Raffrayites Braunsi,*** n. sp. ; type : George (Mus. Paris).

Fig. 103 à 107. — Long. 1,4 mm. Testacé pâle, la pubescence très fournie. Allongé et délié, déprimé. Tête volumineuse, très large dans sa partie postérieure, le lobe frontal court et très rétréci, formé par les deux tubercules antennaires, petits et globuleux, très rapprochés et encadrant une profonde dépression médiane étroite. Yeux presque nuls, ponctiformes, les tempes très bombées, très saillantes en dehors. Antennes grêles. Pronotum à peu près aussi long que large. Le disque sillonné. Elytres triangulaires, déprimés, pas plus longs que larges au sommet. Abdomen étroit et parallèle, déprimé, le bord basal du premier tergite impressionné sur un tiers de sa largeur. Pattes courtes mais très grêles.

La tête est bien plus volumineuse chez les mâles que chez les femelles.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 106 et 107) très comprimé latéralement, déversé sur sa face droite au repos. Pas de capsule basale délimitée, la partie basale, largement ouverte entre deux grosses apophyses divergentes, s'atténue peu à peu sur un conduit distal, subcylindrique, dont l'extrémité porte un orifice dans lequel apparaissent quelques sclérites sur le sac membraneux. Une petite lanière hyaline s'insère sur la face gauche, près de l'orifice distal.

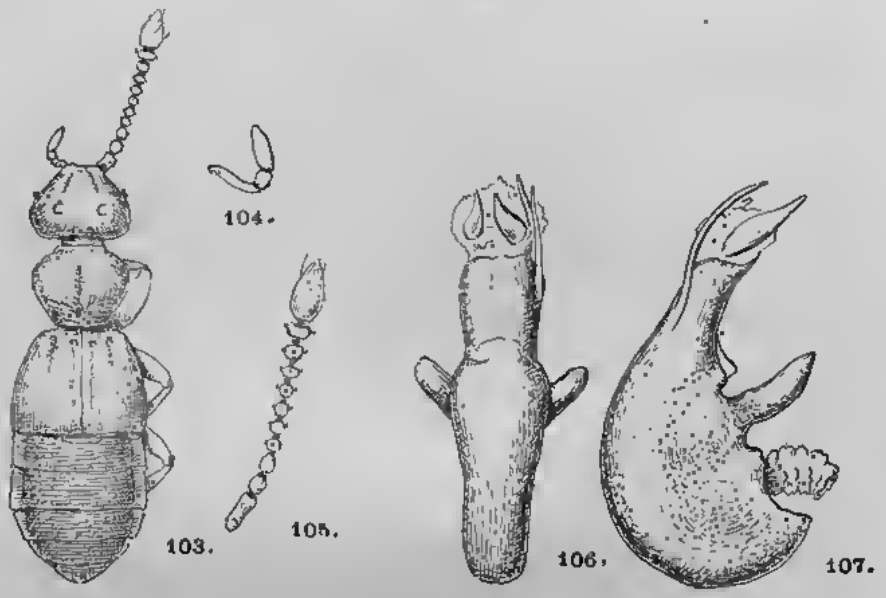


Fig. 103 à 107. Gen. *Raffrayites*, nov. — Fig. 103. *R. Braunsi*, s. sp., de George, × 35. — Fig. 104. Palpe maxillaire droit. — Fig. 105. Antenne droite. — Fig. 106. Edéage, face dorsale. — Fig. 107. Edéage, de profil, × 240.

Capland : George, sur la côte, entre Musset Bay et Port Elisaheth, 7 exemplaires (Dr Brauns).

2. ***Raffrayites pubescens,*** n. sp. ; type : Lydenburg (Transv. Mus.).

Long. 1,7 mm. Testacé pâle, la pubescence particulièrement fournie. Allongé et délié, déprimé comme le *Braunsi*. Tête petite, arrondie, le lobe frontal court et très rétréci, comme chez *Braunsi*, les yeux aussi réduits, presque nuls, les tempes convexes mais normales, non saillantes en dehors. Antennes grêles. Pronotum absolument de même contour que chez *Braunsi*, un peu moins déprimé, avec le sillon médian plus profond, plus long en avant. Elytres semblables. Abdomen plus large, plus arrondi latéralement, le premier tergite avec la même dépression du bord basal. Pattes courtes et grêles.

Mâle inconnu.

Transvaal : Lydenburg, 2 femelles prises en 1897 (Transvaal Muséum et Mus. Paris).

Source : MNHN, Paris

III. Subfam. BATRISITAE, nov.

En plaçant ici les *Batrisitae* auprès des *Euplectitae*, je ne fais que reprendre l'ordre d'énumération des groupes que RAFFRAY avait adopté. Si j'avais chassé mes *Batrisomorphi* après les *Bythinomorphi* et *Bryaxi-morphi* dans ma classification de 1949 (*Mém. Mus.*, XXIX, p. 42), c'est que je faisais reposer celle-ci sur le degré d'involution du premier sternite abdominal. L'importance taxinomique majeure que je crois devoir reconnaître aux caractères des édéages me fait revenir aujourd'hui à un ordre systématique que RAFFRAY avait choisi avec une remarquable intuition.

Ainsi les *Batrisitae* se trouveront caractérisés par leurs hanches postérieures toujours plus ou moins écartées, leur premier sternite involué, leur édéage sans styles, soit très atrophié, soit au contraire très compliqué.

La sous-famille ne comprend qu'une seule tribu dans la faune africaine. Cette tribu des *Batrisini* est extraordinairement nombreuse et diverse dans l'Afrique intertropicale, comme d'ailleurs dans la région Orientale et l'Australie. Elle devient très pauvre dans l'Afrique australe, très peu des lignées intertropicales s'y avançant vers le Sud. Et cette pauvreté en *Batrisini* de la faune sudafricaine explique que la tribu soit encore plus pauvrement représentée à Madagascar.

Trib. *BATRISINI* Raffray.

Les quelques espèces connues de l'Afrique australe se présentent comme relevant de lignées intertropicales s'étant propagées vers le sud. Aucun genre n'est endémique, sauf peut-être *Oropygia* Raffr.

Les genres malgaches, *Batrisomina* et autres, sont apparentés à *Acanthiconus* Jeann. et *Leptobatrisus* Jeann. (= *Strongylomus* Jeann.) de la Dorsale congolaise. Ces genres ont dû atteindre l'Afrique australe, mais ils semblent y avoir disparu.

Subtrib. *OROPYGIINA* Jeannel.

Ce groupe, constitué exclusivement par des espèces xénophiles est répandu dans l'Afrique centrale. Seul le genre suivant est connu du Sud de l'Afrique.

22. Gen. *OROPYGIA* Raffray.

Oropygia RAFFRAY, 1910, Ann. S. Afr. Mus., V, p. 419 ; type : *myrmecophila* Raffray. — JEANNEL, 1953, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n °20, p. 169.

Grande taille. Fusiforme, la tête et le pronotum densement ponctués, l'arrière-corps lisse. Palpes maxillaires à massette courte, elliptique et non incurvée. Antennes à massue régulière, grêle. Pronotum avec des fossettes latérales très grandes, sans sillon transverse entre la fovéole basale et les fossettes latérales. Elytres avec trois fossettes

Source : MNHN, Paris

basales, la strie discale peu profonde. Premier tergite abdominal rebordé latéralement, prolongé en arrière par une longue corne recouvrant le deuxième tergite, sa surface basale avec un fin sillon médian. Tergites suivants non rebordés, graduellement atténués, le dernier tubuleux. Pattes longues et robustes, la soie paronguéale épaisse.

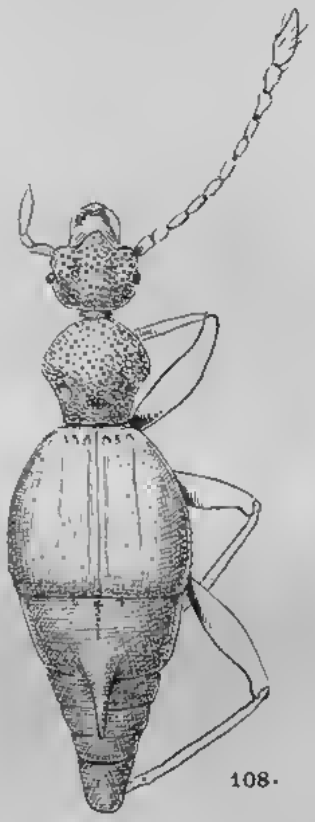


Fig. 108. — Gen. *Oropygia* Raffr. ; *O. myrmecophila* Raffr., femelle, de Pirie Mission, × 21.

Mâle inconnu. Le seul exemplaire connu a été pris pour un mâle par Raffray, qui a cru que la corne du premier tergite devait être un caractère sexuel. En réalité cet exemplaire est une femelle et la corne du tergite doit vraisemblablement exister dans les deux sexes.

1. ***Oropygia myrmecophila*** Raffray, 1910, Ann. S. Afr. Mus., V, p. 420 ; type : Pirie Mission Station (Mus. Paris).

Fig. 108. — Long. 3,4 mm. Ailé. Rougeâtre, la pubescence courte. Allongé et fusiforme. Tête déliée, le front transverse, fortement ponctué, large en avant, sans lobe frontal distinct, avec deux larges sillons encadrant une saillie médiane qui s'avance sur l'épistome ; celui-ci

Source : MNHN, Paris

très saillant. Yeux très petits, les tempes convexes. Antennes à articles 3 à 6 environ trois fois aussi longs que larges ; tous les articles distaux plus longs que larges. Pronotum un peu plus long que large, fortement ponctué. Elytres ovoïdes, étroits aux épaules, aplanis dans la région suturale. Abdomen plus long que les élytres, très atténué. Pattes robustes, les fémurs fortement fusiformes, les tibias droits.

Capland : Pirie Mission Station, dans le King William's Town district, une femelle recueillie dans une fourmilière d'un grand *Camponotus* indéterminé (Rev. R. Godfrey).

Subtrib. *TRABISINA* Jeannel.

23. Gen. ***TRABISUS*** Raffray.

Trabisus Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 110 ; type : *giganteus* Raffray. — Jeannel, 1952, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool n° 11, p. 194.

Les espèces australes de ce genre appartiennent aux deux sous-genres *Trabisidius* Jeann. et *Probatrisus* Raffr., tous deux largement répartis dans l'Afrique intertropicale, dont ils sont vraisemblablement originaires.

Subgen. ***Trabisidius*** Jeannel.

1. ***Trabisus (Trabisidius) Dregei*** Aubé, 1844, Ann. Fr., XII, p. 82 ; type : Le Cap (Mus. Paris). — Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 84. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 118.

Fig. 109 et 115. — Long. 3 mm. Ailé. Brun rougeâtre luisant, la pubescence longue. Très allongé et lisse. Tête grande et transverse, plus large que le pronotum ; tempes convexes et bosse occipitale bombée avec une fossette médiane ; épistome très saillant. Antennes robustes, peu épaisses, la massue peu renflée, les articles 9 et 10 nettement plus longs que larges. Pronotum petit, étroit, plus long que large, la fovéole basale très profonde, prolongée en avant par un sillon médian très fin et superficiel. Elytres épais, aussi longs que larges, à épaules saillantes et côtés très bombés. Abdomen étroit, le premier tergite court et peu étranglé à la base, sans carénules basales distinctes. Pattes assez grêles, peu longues.

Tête du mâle (fig. 109) à lobe frontal en forme de bandeau transverse rugueux très court, limité en arrière par un sillon parfaitement rectiligne, derrière lequel le vertex est profondément et transversalement excavé et lisse.

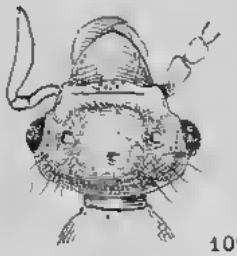
Edéage (fig. 115) en forme de boîte hexagonale irrégulière, dont l'orifice distal est largement ouvert, son bord muni d'une grande apophyse médiane, crochue du côté droit.

Source : MNHN, Paris

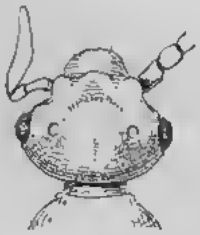
Capland, sans précision de provenance, un mâle recueilli par Drege. Cet exemptaire, type d'Aubé, est passé en possession de Reiche, puis de Raffray.

2. ***Trabisus (Trabisidius) jugularis*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 122 ; type : Malvern (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 118.

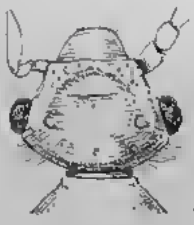
Fig. 110. — Long. 2,7 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence assez longue. Subparallèle, lisse. Tête volumineuse et transverse, plus large que le pronotum. Antennes peu épaisses, plus courtes que chez



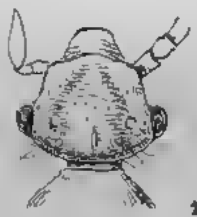
109.



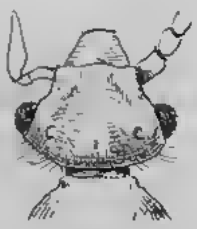
110.



111.



112.



113.

Fig. 109 à 113. Gen. *Trabisus* Raffr. ; têtes. — Fig. 109. *T.* (*Trabisidius*) *Dregei* Aubé, mâle, du Cap. — Fig. 110. *T.* (*Trabisidius*) *jugularis* Raffr., femelle, de Malvern. — Fig. 111. *T.* (*Psobatrisus*) *Turneri*, n. sp. mâle, de Eshowe. — Fig. 112. *T.* (*Probatrisus*) *natalensis*, n. sp. femelle, de Malvern. — Fig. 113. *T.* (*Probatrisus*) *consobrinus*, n. sp., mâle, de Eshowe.

Dregei, l'article 8 pas plus long que large ; massue peu épaisse, les articles 9 et 10 à peine plus longs que larges. Pronotum petit et court, subglobuleux, pas plus long que large, les côtés à peine sinués en arrière. Fovéole basale profonde et transverse, encadrée par quatre tubercules peu saillants et prolongée sur le disque par un sillon très court. Elytres subcarrés, renflés latéralement. Abdomen étroit, le premier tergite court, peu étranglé à la base, sans carénules distinctes. Pattes grêles, assez longues.

Tête de la femelle (fig. 110) à lobe frontal et vertex lisses, séparés par un sillon en arc peu profond ; bosse occipitale saillante, avec une fossette. Yeux peu saillants.

Natal : Malvern, une seule femelle (III-1896, in coll. Raffray).

Source : MNHN, Paris

Subgen. *Probatrisus* Raffray.

3. *Trabisus (Probatrisus) Turneri*, n. sp. ; type : Eshowe (Brit. Mus.).

Fig. 111 et 116. — Long. 2,3 mm. Ailé. Rougeâtre foncé, la pubescence fine et assez longue. Peu allongé et lisse. Tête médiocre, transverse, pas plus large que le pronotum, les yeux saillants, les tempes peu convexes, la bosse occipitale saillante. Antennes épaisses, à massue grêle. Scape et pédicelle courts, les articles 3 à 7 à peine plus longs que larges, le 8 aussi long que large, les 9 et 10 plus gros mais aussi longs que larges, le 11 allongé. Pronotum à peu près aussi long que large, les bosses latérales bien saillantes, présentant la plus grande largeur vers le milieu du pronotum, base aussi large que le bord antérieur, les côtés sinués après les bosses. Fovéole basale petite, prolongée en avant par un sillon profond et court ; pas de tubercules saillants entourant la fovéole. Elytres aussi longs que larges, renflés latéralement, bombés de part et d'autre de la suture. Abdomen court et très bombé, le premier tergite court et peu étranglé à la base, avec deux courtes carénules très espacées. Pattes longues et robustes.

Tête du mâle (fig. 111) avec un bandeau ponctué du lobe frontal, limité en arrière par un sillon ogival, lui-même coupé par un sillon transverse. Bosse occipitale saillante.

Tête de la femelle sans bandeau ponctué du lobe frontal qui est fortement déprimé au milieu.

Edéage (fig. 116) en cadre grêle, dont l'angle distal droit est prolongé par une saillie aiguë.

Natal : Eshowe, dans le Zululand, mâle et femelle (R. E. Turner ; la femelle en mars 1926, le mâle en juillet de la même année).

4. *Trabisus (Probatrisus) consobrinus*, n. sp. ; type : Eshowe (Brit. Mus.).

Fig. 113 et 117. — Long. 2,3 mm. Ailé. Rougeâtre foncé. Très voisin du *Turneri*, dont il a tout à fait l'aspect. La tête a la même forme générale, les antennes sont identiques. Pronotum de mêmes proportions, presque aussi long que large, mais avec les bosses latérales moins saillantes, plus arrondies, la fovéole basale prolongée en avant par un sillon encore plus profond et surtout encadrée par quatre tubercules saillants. Elytres et abdomen semblables. Pattes aussi robustes.

Tête du mâle (fig. 113) différente par l'absence de ponctuation sur le bandeau du lobe frontal qui est simplement rugueux, ainsi que le vertex, sans sillon rectiligne coupant le sillon ogival limitant le bandeau frontal. Bosse occipitale plus petite.

Edéage (fig. 117) comme chez *Turneri*, mais sans saillie aiguë de l'angle distal droit.

Natal : Eshowe, dans le Zululand, un mâle (R. E. Turner, V-1926).

Source : MNHN, Paris

5. ***Trabisus (Probatrisus) natalensis,*** n. sp. ; type : Malvern (Bril. Mus.).

Fig. 112. — Long. 2,4 mm. Ailé. Rougeâtre foncé. Aussi très voisin du *Turneri*, mais un peu plus allongé. Tête semblable à celle de la femelle du *Turneri*, mais avec une petite carène médiane sur la bosse occipitale. Antennes aussi épaisses mais plus longues, l'article 8 un peu plus long que large, la massue encore plus grêle que celle du *Turneri*, de sorte que les articles 9 et 10 sont légèrement plus longs que larges. Pronotum comme chez *consobrinus*, avec des tubercules encadrant la fovéole basale. Elytres et abdomen semblables. Pattes grêles.

114.

Fig. 114. Gen. *Trabisus* Raffr. ; *T.* (*Probatrisus*) *myrmecophilus*, n. sp., femelle, de Hope Fountain, × 30.

Mâle inconnu.

Tête de la femelle (fig. 112) comme chez *Turneri*.

Différant des deux espèces précédentes par la structure des antennes, plus grêles, à articles de la massue un peu plus allongés

Natal : Malvern, une femelle (G. A. K. Marsball, II-1897).

6. ***Trabisus (Probatrisus) myrmecophilus,*** n. sp. ; type : Hope Fountain (Transv. Mus.).

Fig. 114. — Long. 2,2 mm. Ailé. Brun rougeâtre foncé, la pubescence longue et dense, surtout sur les côtés des élytres et de l'abdomen.

Source : MNHN, Paris

Même aspect général que le *Turneri*. Tête grande et transverse, un peu plus large que le pronotum, le lobe frontal plus court et finement ponctué, les yeux aussi grands mais les tempes plus convexes ; bosse occipitale très saillante, sans fossette ni carénule, bordée en avant par les deux sillons frontaux peu profonds, obliques, réguliers et lisses. Massette palpaire comme chez *Turneri*. Antennes bien plus grêles, le pédicelle oblong, les articles 3 à 7 deux fois aussi longs que larges, le 8 à peine plus court, le 9 ovalaire une fois et demie aussi long que

Fig. 115 à 117. Gen. *Trabisus* Raffr., édéages, × 110. — Fig. 115. *I.* (*Trabisidius*) *Dregei* Aubé, du Cap. — Fig. 116. *T.* (*Probatrisus*) *Turneri*, n. sp., de Eshowe. — Fig. 117 *T.* (*Probatrisus*) *consobrinus*, n. sp., de Eshowe.

large, le 10 tronconique un peu plus long que large, le 11 oblong, plus de deux fois aussi long que large. Pronotum un peu moins long que large, les bosses latérales peu saillantes et les côtés à peine sinués en arrière ; fovéole discale encadrée par quatre tubercules. Elytres comme chez *Turneri*. Abdomen à premier tergite un peu plus long. Pattes plus grêles.

Mâle inconnu.

S. Rhodesia : Hope Fountain, une femelle prise dans un nid de *Camponotus rufo-glaucus*, var. *cinctellus* (Rhodesia Museum, III-1915).

24. Gen. ***TRABISOTUS*** Jeannel.

Trabisotus Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 127 et 270 ; type : *brevipilis* Jeannel. — 1953, l. c., Zool. n° 20, p. 188.

Les espèces de ce genre, remarquables par la présence de seulement deux fossettes basales aux élytres, sont toutes inféodées aux *Myrmicaria*.

Source : MNHN, Paris

1. ***Trabisotus myrmicariophilus*** Brauns, 1914, Proc. Rhodesia sc. Ass., XIII, n. 37, fig. 6 (*Batrisus*).

Long. 2,3 mm. La description donnée par le Dr H. Brauns, quoique longue et copieuse, ne donne guère de précisions sur les caractères de cette espèce. En particulier elle ne fait pas mention des fossettes basales des élytres. En fait, ce n'est guère que par la silhouette de l'insecte, donnée par l'auteur dans la planche accompagnant son travail, qu'il est possible de lui assigner sa place dans le genre *Trabisotus*.

Le *myrmicariophilus* paraît se rapprocher plutôt du *Kohli* Wasm. du Congo Belge. Sa pubescence est longue, sa tête a la même structure et la même ponctuation. Il semble toutefois se distinguer de tous ses congénères par la forte dilatation de la massue antennaire chez le mâle : les articles 8 à 10 sont fortement transverses, le 11 asymétrique (Brauns, fig. 6 *a*).

S. Rhodesia : Bulawayo, plusieurs exemplaires pris dans une colonne en marche de *Myrmicaria eumenoides* Gerst. (G. Arnold).

25. Gen. *ATHEROPTERUS* Raffray.

Atheropterus Raffray, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 77 ; type : *longipalpis* Raffray. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 122. — 1953, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., n° 20, p. 198. — *Apobatrisus* Raffray, 1896, Ann. Fr., LXV, p. 255 ; type : *gabonicus* Raffray. — Jeannel, 1949, Rev. fr. d'Ent., XVI, p. 117.

L'identité des deux genres de Raffray ressort de la comparaison des espèces actuellement connues, déjà assez nombreuses, et particulièrement de leurs édéages, remarquables par le grand développement de l'apophyse distale.

1. ***Atheropterus rufus*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 128 ; type : Cape Colony (Mus. Paris). — *rugosus* Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 92.

L'espèce a été décrite par Raffray sous le nom d'*Apobatrisus rufus* et j'ignore comment il se fait que dans ses ouvrages ultérieurs le nom de *rufus* ait été changé en *rugosus*. Ce ne peut être que par suite d'un lapsus.

Fig. 118 et 119. — Long. 2,4 mm. Ailé. Testacé brunâtre peu brillant, les téguments finement et densement ponctués, la pubescence dorée, courte et régulière. Allongé et épais. Tête petite, arrondie, les yeux très grands et peu saillants, bien plus longs que les tempes ; lobe frontal court et large. Palpes à massette rectiligne, longue, en baguette. Antennes à massue bien tranchée, les articles 3 à 6 un peu plus longs que larges, les 7 et 8 courts, les 9 et 10 épais, plus larges que longs. Pronotum à bosses latérales très saillantes et reportées très en avant, le disque avec un sillon médian. Elytres courts et bombés. Premier

Source : MNHN, Paris

tergite abdominal très grand, très convexe, ses angles postérieurs effacés ; deux carénules basales espacées du tiers de la largeur du tergite. Pattes courtes et grêles.

Tête du mâle avec un profond sillon transverse à la base du lobe frontal.

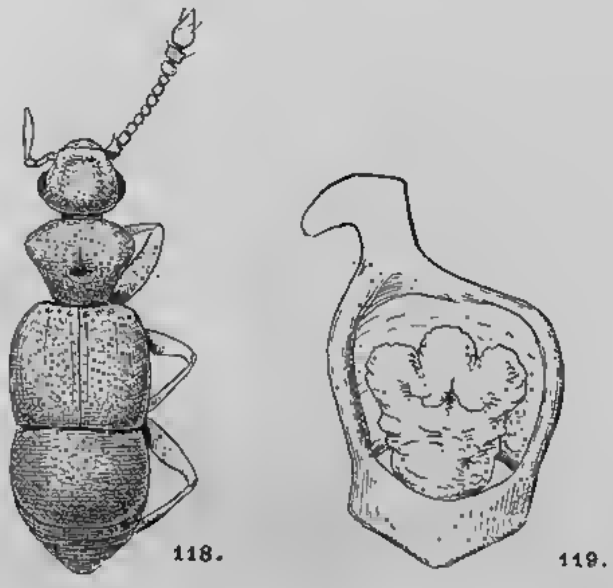


Fig. 118 et 119. — Gen. *Atheropterus* Raffr. — Fig. 118. *A. rufus* Raffr., mâle, de Kashitu, × 21. — Fig. 119. Edéage, face dorsale, × 110.

Edéage (fig. 119) à capsule basale en cadre élargi dans sa partie distale, surmonté par une grande apophyse crochue en dehors, placée à l'angle distal droit.

Rhodesia : Kashitu, mâle et femelle, trouvés dans des fourmilières d'espèce indéterminée (H. C. Dollman, IV-1918). Le type, une femelle, est étiqueté « Cape Colony », sans précision.

26. Gen. *BATOXYLA* Raffray.

Batoxyla Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 83 ; type : *punctata* Raffray. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 124.

Deux espèces constituent ce genre, la suivante et le *B. Gerardi* Jeann., du Kivu et du Ruanda.

1. ***Batoxyla punctata*** Raffray, 1897, l. c., p. 83 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, l. c., p. 125, fig. 55.

Long. 1,8 mm. Ailé. Roux ferrugineux, les téguments fortement ponctués, la pubescence dorée, très courte. Allongé (1949, *l. c.*, fig. 55 *a*).

Source : MNHN, Paris

Tête petite, le front très hautement bombé, le lobe frontal large, sans sillons, les yeux très grands, les tempes presque nulles. Antennes longues et épaisses, les articles 3 à 8 transverses, les 9 et 10 globuleux, épais, le 11 ovoïde allongé. Pronotum un peu plus long que large, à bosses latérales très peu saillantes et côtés sinués en arrière ; disque bombé, sans fossettes ni sillon. Elytres plus longs que larges, sans strie discale. Premier tergite abdominal reclangulaire presque deux fois aussi large que long. Pattes courles.

Edéage (1949, *l. c.*, fig. 55 *c*) à capsule basale en cadre arrondi et apophyse distale tordue sur son axe, située à l'angle distal droit.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, un mâle (G. A. K. Marshall).

Le *B. Gerardi* diffère du *punctata* par sa coloration noire, sa forme plus courle, ses articles antennaires 9 et 10 fortement transverses, deux fois aussi larges que longs. L'édéage est de même type (JEANNEL, 1950, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 114, fig. 40 *c*, *d*).

Subtrib. *BATRISINA*, s. str.

27. Gen. ***LELEUPIA*** Jeannel.

Leleupia JEANNEL, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 137 ; type : *globicephala* Jeannel.

Ce genre réunissait deux espèces, l'une, *L.* (*Paraleleupia*) *laevipennis* Jeann., du Kivu, l'aulre *L.* (s. str.) *globicephala* Jeann. du massif du Kundelungu, dans le Haut-Katanga. Ce *L. globicephala* est très curieux par la forme de sa tête et il est intéressant de rencontrer une deuxième espèce de *Leleupia* s. str. dans l'Afrique australe, celle-ci montrant que très probablement la lignée des *Leleupia* est originaire du Sud de l'Afrique.

1. ***Leleupia*** (s. str.) ***stricticollis***, n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus.).

Fig. 120. — Long. 2,8 mm. Ailé. Noir de poix luisant, les élytres, les antennes et les paltes d'un rougeâtre très foncé ; pubescence dorée assez longue el dressée sur les côtés du corps. Allongé et parallèle, très convexe. Tête globuleuse, densement et fortement ponctuée, très hautement bombée, comme chez *globicephala*, le front convexe, les yeux petits et saillants, situés sur les côtés de la tête, en dessous de la bosse frontale. Palpes très petils. Antennes longues et épaisses, à massue peu tranchée, les articles croissanl peu à peu d'épaisseur depuis le troisième jusqu'au dernier. Articles 4 à 10 tous un peu plus longs que larges, les 9 et 10 un peu comprimés latéralement. Pronotum petit, un peu plus long que large, moins fortement ponctué que la tête, ses bosses latérales peu saillantes, la fovéole basale grande mais peu profonde. Elytres convexes, à épaules arrondies el côtés peu arqués, leur surface éparsement ponctuée ; pas de strie discale, la slrie suturale à peine indiquée. Abdomen étroit, allongé, le premier lergile plus long que le deuxième, fortement caréné sur la ligne médiane, ses bords

Source : MNHN, Paris

latéraux carénés sur toute leur longueur. Pattes longues et épaisses, les fémurs grêles à la base, épais dans leur partie distale, les tibias très épais, les postérieurs arqués.

Mâle inconnu.

Capland : Katberg, alt. 1.300 m., dans l'est du pays, une femelle (R. E. Turner, XI-1932).

120.

Fig. 120. — Gen. *Leleupia* Jeann. ; *L. stricticollis*, n. sp., du Katberg, × 21.

Espèce voisine de *globicephala* mais différant par la forme du pronotum qui est rétréci à la base et présente une fovéole basale. Chez *globicephala* le pronotum mesure sa plus grande largeur à la base et n'a pas trace de fovéole basale.

28. Gen. *CLIARTHRUS* Raffray.

Cliarthrus Raffray, 1877, Rev. Mag. Zool., p. 290 ; type : *bicolor* Raffray. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 138. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 146.

Raffray avait placé dans ce genre une série d'espèces que j'ai éliminées pour en faire les genres *Cliarthrodes* Jeann. et *Cliarthrinus* Jeann. Il ne faut maintenir dans le genre *Cliarthrus* Raffr. que le *C. bicolor* Raffr. et le *C. Saegeri* Jeann. de la grande forêt équatoriale.

Source : MNHN, Paris

1. ***Cliarthrus bicolor*** Raffray, 1877, l. c., p. 290 ; type : Zanzibar (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 140.

Fig. 121. — Aux différences sexuelles déjà signalées, il faut ajouter la présence d'une épine saillante sur l'épistome du mâle.

Edéage (fig. 121) à capsule basale globuleuse, avec une saillie anguleuse à la base et une lame distale et ventrale byaline, à sommet arrondi. Du vaste orifice dorsal de la capsule basale sort un vaste sac interne membraneux, finement strié en long, renfermant une pièce copulatrice coudée, à pointe effilée.

L'édéage d'un exemplaire de Zanzibar a été figuré (1949, *l. c.*, p. 140, fig. 63) mais vu par sa face ventrale et non par la face dorsale, de sorte que la structure des parties distales a été mal interprétée.

Transvaal : Muckleneak Garten, à Prétoria, une dizaine d'exemplaires (Al. de Peez, VI-1953). — *S. Rhodesia :* Penhalonga, à Untali, une femelle (E. J. Pearce, V-1952).

Espèce largement répartie dans l'Afrique orientale et australe. Connue du Kibali-Ituri, dans la région du lac Albert, de l'île de Zanzibar, de la région côtière du Kenya Colony, enfin de Bagamoyo (Jeannel, 1950, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 147).

29. Gen. ***HEMICLIARTHRUS*** Jeannel.

Hemicliarthrus Jeannel, 1951, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 10, p. 47 ; type : *puncticeps* Jeannel. — 1952, l. c., Zool. n° 11, p. 209. — 1953, l. c., Zool. n° 20, p. 204. — 1954, l. c., Zool. n° 33, p. 121.

Le genre a été créé pour une espèce à avant-corps fortement ponctué, sans denticules latéraux au pronotum. J'y ai rapporté une série d'espèces à avant-corps plus ou moins ponctué et pronotum pourvu d'un denticule. L'espèce nouvelle décrite ici se rapproche de ces dernières, mais ses téguments sont lisses. Cette différence mise à part, tous les caractères essentiels des *Hemicliarthrus* se retrouvent chez elle, à savoir : très longues antennes, pronotum muni de quatre tubercules dorsaux, premier tergite abdominal caréné sur la ligne médiane. L'édéage est de même type.

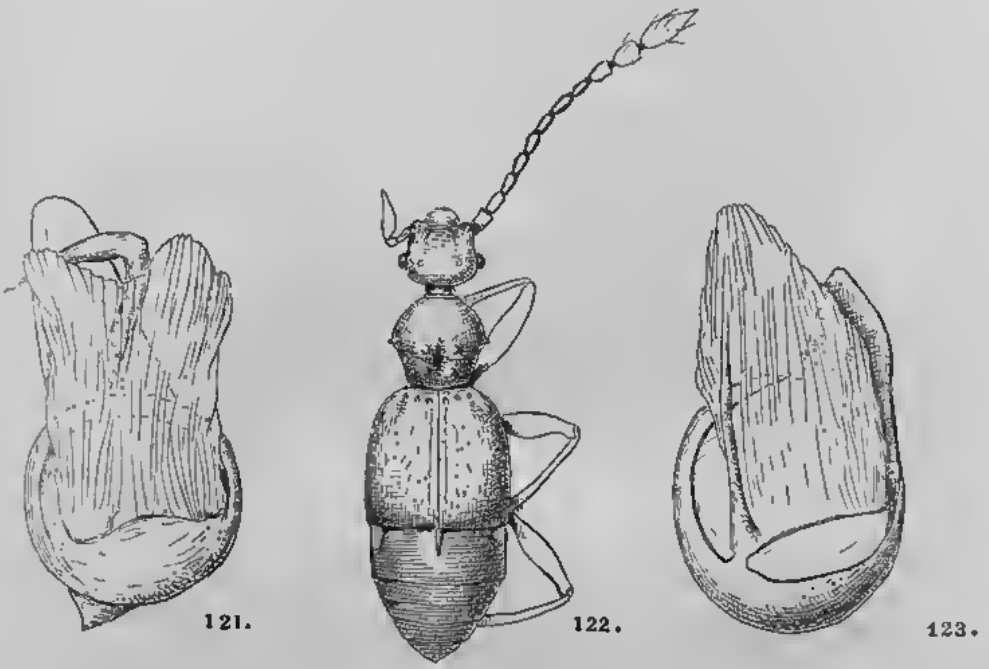
1. ***Hemicliarthrus Brucei,*** n. sp. ; type : Angoniland (Brit. Mus.).

Fig. 122 et 123. — Long. 2,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence rare et couchée. Allongé et délié, lisse. Tête petite, à lobe frontal très large et tubercules antennaires saillants et ponctués, le reste du front lisse ; yeux saillants, les tempes convexes. Antennes très longues, tous les articles plus longs que larges. Pronotum aussi long que large, les bosses latérales bien arrondies en avant, leur denticule aigu ; disque hautement bombé en avant des tubercules antérieurs. Elytres amples, lisses, à épaules saillantes. Premier tergite abdominal caréné sur la ligne médiane, la carène n'occupant que la

Source : MNHN, Paris

moitié antérieure du tergite ; bords latéraux du premier tergite carénés sur toute leur longueur. Pattes très longues et très grêles, les fémurs fusiformes.

Edéage (fig. 123) à capsule basale arrondie, largement ouverte du côté dorsal et prolongée par une lame distale anguleuse, située du côté gauche de la ligne médiane. Le large orifice dorsal de la capsule est cloisonné par un tractus transverse qui donne insertion à un manchon membraneux et strié, soutenu par un trabécule chitineux sur son bord droit. Ce manchon strié, largement ouvert, renferme le sac interne.



121. 122. 123.

Fig. 121. — Gen. *Cliarthrus* Raffr. ; édéage, face dorsale, du *C. bicolor* Raffr., de Pretoria, × 184.

Fig. 122 et 123. Gen. *Hemicliarthrus* Jeann. — Fig. 122. *H. Brucei*, n. sp., de l'Angoniland, × 24. — Fig. 123. Edéage, face dorsale, × 184.

Par comparaison avec l'édéage de l'*H. rugosifrons*, du Kivu (1954, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 33, p. 122, fig. 109) celui qui vient d'être décrit paraît à première vue bien différent. Mais cela tient seulement à ce que la pièce mobile renfermant le sac interne des *Hemicliarthrus* du Kivu est remplacée, chez le *Brucei*, par un manchon membraneux strié. Compte tenu de cette différence, on retrouve chez le *Brucei*, la même forme arrondie de la capsule basale, largement ouverte et prolongée par une lame distale.

Toutes les espèces connues du genre sont réparties dans les forêts inférieures le long de la Dorsale congolaise. Le *Brucei* prolonge cette répartition le long de la Dorsale jusque dans le Nyassaland.

Nyassaland : Cent. Angoniland, un mâle (Sir David Bruce).

Source : MNHN, Paris

30. Gen. *SYRBATUS* Reitter.

Syrbatus Reitter, 1881, Verh. Naturf. Ver. Brunn, XX, p. 215 ; type : *phantasma* Reitter. — Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 150.

1. ***Syrbatus*** (s. str.) ***mashona*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 86 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 131. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 152.

Espèce largement répandue le long de la Dorsale congolaise et se retrouvant dans le Bas-Congo (1954, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 33, p. 25).

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, plusieurs exemplaires (G. A. K. Marshall). — *Transvaal :* Nelspruit, dans l'est du pays, 5 exemplaires (Al. de Pecz, X-1953).

31. Gen. *ARTHROMELUS* Jeannel.

Arthromelus Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 149 ; type : *caudatus* Raffray. — 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 49.

Ce genre, qui est largement distribué dans toute l'Afrique intertropicale n'était pas encore connu de l'Afrique australe.

1. ***Arthromelus*** (s. str.) ***Turneri*** n. sp. ; type : Katberg (Brit. Mus.).

Fig. 124 et 125. — Long. 2,5 mm. Ailé. Brun rougeâtre foncé, les élytres, les antennes et les pattes rougeâtres, la pubescence dorée longue et couchée sur les côtés et le sommet des élytres, plus courte sur l'abdomen. Tête à tempes effacées, le lobe frontal avec un fort sillon transverse en arrière du bourrelet antérieur. Antennes à article 5 deux fois aussi long que large, le 8 plus long que large, les 9 et 10 un peu plus longs que larges et bossus en dessous. Pronotum un peu plus long que large, ses bosses latérales régulièrement arrondies, les côtés sinués, la base étroite ; sillon médian du disque bien tracé. Elytres étroits aux épaules, très bombés. Abdomen étroit. Pattes assez longues.

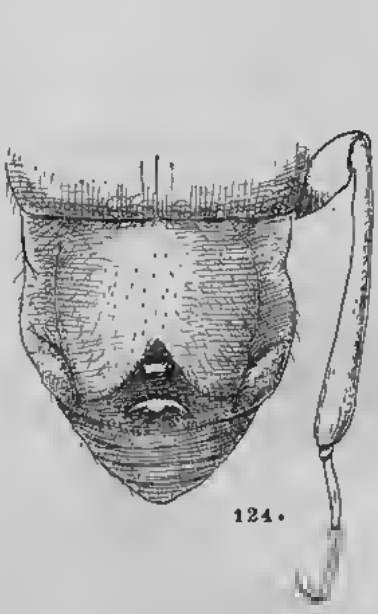
Caractères sexuels du mâle. — Premier tergite abdominal (fig. 124) aussi long que large, à côtés arrondis après une incisure profonde au quart antérieur. Partie médiane du disque bombée, les parties latérales déprimées, avec une saillie elliptique le long du bord du tiers postérieur. Le bombement médian du tergite est profondément échancré en arrière, en angle rentrant, et le fond de l'échancrure porte deux apophyses, l'une antérieure petite, l'autre postérieure bifide. Tibias postérieurs droits, non épaissis.

Source : MNHN, Paris

Cette conformation du tergite est très particulière, sans équivalent chez aucune des espèces connues de la Dorsale congolaise ni de l'Afrique orientale.

Edéage (fig. 125) à capsule basale relativement petite et lame distale grande, large à la base, atténuée en pointe aiguë de couleur noire, avec une apophyse dorsale courte et arrondie. Pièce mobile épaisse et longue, coudée à angle droit.

Capland : Katberg, dans l'est du pays, alt. 1.300 m. env., un seul mâle (R. E. Turner, XII-1932).



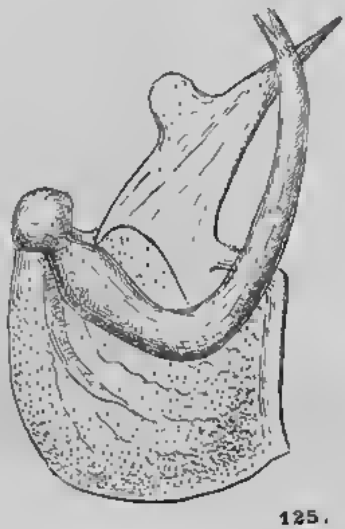


Fig. 124 et 125. Gen. *Arthromelus* Jeann. — Fig. 124. *A.* (s. str.) *Turneri*, n. sp., abdomen et patte postérieure du mâle, du Katberg. — Fig. 125. Edéage, face dorsale, × 184.

IV. Subfam. **BRYAXITAE,** nov.

Cette sous-famille, bien caractérisée par la structure de l'édéage, toujours symétrique (sauf chez les *Tychini* paléarctiques) et muni d'une paire de styles se détachant de la partie distale et sternale de la capsule basale et portant très souvent des soies, réunit mes deux sections des *Bythinomorphi* et *Bryaximorphi* et leur adjoint de plus les tribus à hanches postérieures séparées (*Imirini, Trichonychini, Proterini*) que j'avais jusqu'ici placées parmi mes *Euplectomorphi* (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 41). En fait ces trois tribus passent dans la section des *Bythinomorphi* et il ne reste dans celle des *Bryaximorphi* que l'unique grande tribu des *Bryaxini* (= *Brachyglutini* Raffr.), puisque les *Cyathigerini* ont été déjà transportés près des *Hybocephalini*, macroseélides.

Source : MNHN, Paris

Ainsi, les *Bythinomorphi* vont grouper plusieurs tribus holarctiques (*Bythinini, Trichonychini, Imirini*) à côté d'autres peuplant les régions gondwaniennes (*Proterini, Tanypleurini, Goniacerini*). De ces dernières, seule la tribu des *Goniacerini* est représentée en Afrique australe.

Quant aux *Bryaxini*, ils sont nombreux dans l'Afrique du Sud, appartenant pour la plupart aux grands genres répandus dans toute la région gondwanienne orientale. Et on sait qu'une abondance encore plus grande d'espèces et de genres endémiques caractérise la faune de Madagascar.

Trib. *GONIACERINI* Raffray.

32. Gen. *OGMOCERUS* Raffray.

Ogmocerus Raffray, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 7 ; type : *giganteus* Raffray. — Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 62.

Genre répandu dans toute l'Afrique intertropicale, avec des espèces toujours aitées. L'espèce suivante, du Transvaal, est aptère.

126.

Fig. 126. — Gen. *Ogmocerus* Raffr. ; *O. rugosus* Raffr., femelle, du Transvaal, × 21. [Par erreur un article de trop a été figuré à l'antenne ; il faut supprimer l'avant-dernier].

Source : MNHN, Paris

1. *Ogmocerus rugosus* Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 390 ; type : Hamman's Kraal (Mus. Paris).

Fig. 126. — Long. 3,2 mm. Aptère. Brunâtre mat, la pubescence grisâtre, assez dense. Allongé, subparallèle. Tête plus longue que large, déprimée, les tempes parallèles, les yeux très petits, le lobe frontal bicorne, l'épistome saillant ; tout le front densement ponctué. Antennes robustes et relativement courtes, le scape épais, fortement incurvé, atteignant à peine le milieu du pronotum. Articles 3 à 6 courts et transverses, le 7 plus gros que le 6 et que le 8, les 9 et 10 grands et transverses. Pronotum arrondi, fortement et densement ponctué, avec deux sillons longitudinaux sur les côtés du disque ; pas de sillon transverse prébasal. Elytres courts et peu bombés, déhiscents à la suture, densement ponctués, les stries suturale et discale canaliculées et lisses. Abdomen subparallèle. Pattes robustes et peu longues.

Mâle inconnu.

Espèce remarquable par l'atrophie des élytres tout au moins chez la femelle. L'article 7 des antennes est anormalement gros.

Transvaal : Hamman's Kraal, une femelle (coll. Raffray).

33. Gen. *OGMOCERODES* Jeannel.

Ogmocerodes Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 65 ; type : *agymsibanus* Raffray.

Genre aussi largement répandu que le précédent dans toute l'Afrique intertropicale.

1. *Ogmocerodes raffrayanus* Brauns, 1914, Proc. Rhodesia sc. Ass., XIII, p. 35, fig. 5 (*Ogmocerus*).

Long. 4 mm. La description donnée de cette espèce par le Dr H. Brauns permet de reconnaître qu'elle se place dans le genre *Ogmocerodes* Jeann. La présence de sillons latéraux au pronotum et surtout celle d'une apophyse distale et ventrale du deuxième article du tarse antérieur chez le mâle ne laissent aucun doute à cet égard. Mais l'espèce se distingue de tous les autres *Ogmocerodes* connus par la ponctuation plus forte du disque du pronotum et par la brièveté des articles 3 à 6 des antennes qui sont fortement transverses chez le mâle.

S. Rhodesia : Bulawayo, mâle et femelle dans un nid de *Myrmicaria eumenoides* Gerst. (G. Arnold).

Trib. *BRYAXINI* Raffray.

Groupe bien représenté dans l'Afrique australe, d'abord par des espèces des genres *Bryaxis* Leach, *Reichenbachia* Leach et *Trissemus*

Source : MNHN, Paris

Jeann. (1), puis par un genre endémique aptère, *Bryaxonoma* Raffr. Aucun *Baxyris* n'a jusqu'ici été signalé de l'Afrique australe. On devrait pourtant s'attendre à en trouver étant donné que ce genre est abondamment représenté à Madagascar.

34. Gen. ***BRYAXIS*** Leach.

Bryaxis Leach. 1817, Zool. Misc., III, p. 85 ; type : *longicornis* Leach. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 87. — *Rybaxis* Saulcy, 1876, Spec. II, p. 96 ; type : *sanguinea* F. — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 118.

Tableau des espèces de l'Afrique australe.

1. Plus robuste, le pronotum nettement transverse. Antennes plus longues les articles 9 et 10 du mâle deux fois aussi longs que larges. Long. 2,5 à 3 mm. ..... 1. ***circumflexa*** Raffr.
— Plus grêle, le pronotum aussi long que large. Antennes du mâle à articles 9 et 10 épais et à peine plus longs que larges. Long. 2,5 mm. ..... 2. ***africana*** Raffr.

1. ***Bryaxis circumflexa*** Raffray, 1882, Rev. d'Ent., I, p. 32 (*Rybaxis*) ; type : Rogos (Abyssinie) (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 88. — Jeannel, 1849, Mém. Mus., XXIX, p. 87, fig. 37 *a*, *c*.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland (G. A. K. Marshall). — *Natal :* Frere (coll. Raffray). — *Transvaal :* Nelspruit, 4 exemplaires (Al. de Peez, X, 1953).

Espèce répandue dans toute l'Afrique intertropicale.

2. ***Bryaxis africana*** Raffray, 1904, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 122 (*Rybaxis*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 88, fig. 37 *b*.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland (G. A. S. Marsball). Un exemplaire femelle de cette espèce a été pris à la lumière à Elisabethville, dans le Haut-Katanga (Ch. Seydel, V. 1949).

35. Gen. ***TRISSEMUS*** Jeannel.

Trissemus Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 95 ; type : *antennata* Aubé.

Subgen. *Corynecerus* Jeannel, 1949, *l. c.*, p. 111 ; type : *nigricornis* Raffray.

(1) Raffray (1897, *l. c.*, X, p. 89) signale le *Brachygluta haematica* Reichb. comme pris dans l'Afrique australe par Boncard (2 femelles). Il ne semble pas qu'il faille retenir cette citation qui est sans doute l'effet d'une erreur d'étiquetage.

Source : MNHN, Paris

Les espèces de ce genre sont relativement peu nombreuses dans l'Afrique australe et se rattachent à des lignées répandues dans l'Afrique orientale. Certaines sont aussi alliées avec les espèces malgaches telles que le *T. Pauliani* Jeann. et celles que j'ai placées dans le sous-genre *Trissemidius*. De ces dernières, seul le *T. Vadoni* Jeann. mérite d'être laissé dans ce sous-genre, en raison de ses affinités avec les formes aptères de la Dorsale congolaise. Quant aux autres, il aurait mieux valu les classer comme *Trissemus* s. str. A la vérité les caractères extérieurs fournis par l'écartement des carénules tergales n'ont pas une valeur taxinomique absolue. Ce qui définit les *Trissemidius*, c'est la structure de l'édéage (très court) et surtout l'armature copulatrice constituée par plusieurs paires de phanères.

Tableau des espèces de l'Afrique australe.

1. Antennes à massue de trois articles chez les mâles. (Subgen. *Trissemus*, s. str.) ..... 2.
— Antennes à massue de quatre articles chez les mâles, ces articles noirs, sauf le dernier, (Subgen *Corynecerus* Jeann.). 10.

Subgen. *Trissemus*, s. str.

2. Carénules basales du premier tergite très rapprochées l'une de l'autre, et peu divergentes, séparées à peine du sixième de la largeur du disque. (Groupe du *rupestris*). Long. 1,6 mm... ..... 1. ***O'Neili*** Raffr.
— Carénules basales du premier tergite séparées du cinquième de la largeur du disque, plus longues et plus divergentes (Groupe du *niloticus*) ..... 3.
— Carénules basales du premier tergite séparées du quart de la largeur du disque, toujours longues et divergentes (Groupe de l'*abyssinicus*) ..... 5.
— Carénules basales du premier tergite séparées du tiers de la largeur du disque. Massue des antennes du mâle difforme (Groupe du *truncaticornis*) ..... 9.
3. Article 10 des antennes nettement troneonique et un peu transverse. Long. 1,6 à 2 mm. ..... 4. ***Svierstrai***, n. sp.
— Article 10 des antennes un peu plus long que large et ovalaire. 4.
4. Plus épais, plus robuste. Long. 1,7 à 1,8 mm. .. 2. ***rivularis*** Raffr.
— Plus étroit, plus allongé. Long. 1,6 mm. .. 3. ***subpubescens*** Raffr.
5. Elytres à grosse ponctuation sur les parties latérales. Antennes à article 10 non transverse, arrondi. Long. 1,6 mm. .... 5. ***Turneri***, n. sp.
— Elytres lisses ou à ponctuation très fine sur les parties latérales ..... 6.
6. Antennes à article 10 nettement transverse, l'article 11 asymétrique chez le mâle, sa face interne aplanie et sillonnée. Long. 1,6 mm. ..... 9. ***sulcicornis*** Raffr.
— Antennes à article 10 tronconique, non transverse ..... 7.

Source : MNHN, Paris

7. Article 11 des antennes asymétrique chez le mâle, sa face interne aplatie, avec une fossette. Robuste, l'arrière corps large, les élytres lisses. Long. 1,3 à 1,4 mm... 8. ***Peringueyi*** Raffr.
— Article 11 des antennes ovalaire dans les deux sexes ..... 8.
8. Plus étroit, les élytres très finement ponctués. Antennes moins fines. Long. 1,4 à 1,5 mm. ..... 6. ***dimidiatus*** Raffr.
— Plus robuste, l'arrière-corps plus large, les élytres lisses. Antennes plus grêles. Long. 1,5 mm. ..... 7. ***Dollmani,*** n. sp.
9. Dernier article de l'antenne du mâle très épais, asymétrique, mais sans aplatissement de la face interne, l'article 10 tronconique et transverse. Long. 1,6 mm ..... 10. ***afer*** Raffr.
— Dernier article de l'antenne du mâle peu épais, fortement excavé à la base de la face inférieure, l'article 10 très plat, prolongé en dessous par une grande lame perpendiculaire. Long. 1,6 mm. ..... 11. ***appendiculatus,*** n. sp.

Subgen. **Corynecerus** Jeannel.

10. Massue des antennes des mâles longue et rugueuse, noirâtre, avec le dernier article rougeâtre ; massue de la femelle normale et concolore. Long. 1,6 mm. ..... 12. ***tincticornis*** Jeann.

Subgen. ***Trissemus,*** s. str.

Groupe du *rupestris*.

1. ***Trissemus*** (s. str.) ***O'Neili*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 413 (*Reichenbachia*) ; type : Uitenbage (Mus. Paris).

Fig. 127. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Court et épais. Yeux plus courts que les tempes qui sont obliques et peu convexes. Antennes très grêles, l'article 9 un peu plus long que large, le 10 un peu transverse, le 11 court et ovoïde. Pronotum lisse, un peu plus large que long. Elytres épais, lisses. Carénules du premier tergite courtes, à peine divergentes et très rapprochées l'une de l'autre, séparées du sixième de la largeur du disque. Pattes plus épaisses chez le mâle.

Edéage (fig. 127) à capsule basale allongée, les styles très longs, écartés, lamelleux et rectilignes, un peu convergents au sommet qui s'infléchit légèrement. Pas de pièces dans le sac interne.

Capland : Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, nombreux exemplaires (Rev. J. A. O' Neil).

Groupe du *niloticus*.

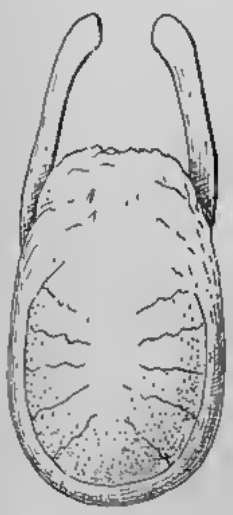
2. ***Trissemus*** (s. str.) ***rivularis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 129 (*Reichenbachia*) ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1898, *l. c.*, XI, p. 401 et 413.

Fig. 128, — Long. 1,7 à 1,8 mm. Ailé. Très voisin du *O'Neili* mais

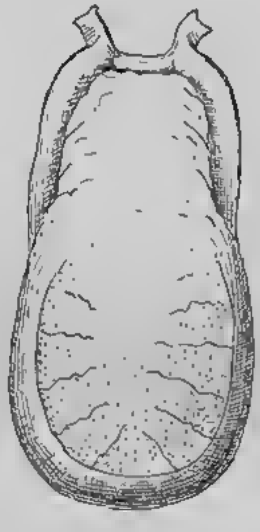
Source : MNHN, Paris

plus grand. Même forme générale, même aspect lisse et luisant. Antennes plus grêles, l'article 9 plus allongé, le 10 ovalaire, non tronconique, un peu plus long que large. Carénules basales du premier tergite plus longues et plus divergentes que chez *O'Neili*, séparées du cinquième de la largeur du disque. Pattes plus grêles.

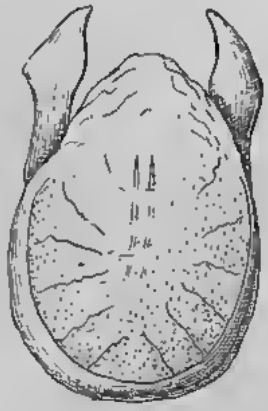
Edéage (fig. 128) à capsule basale encore plus allongée que chez *O'Neili*, plus large à la base ; prolongée du côté distal au-dessus des styles. Ceux-ci longs, lamelleux et arqués, soudés l'un à l'autre, puis brusquement coudés en dehors avant l'extrémité ; le sommet tronqué. Pas de pièces dans le sac interne.



127.



128.



129.

Fig. 127 à 129. Gen. *Trissemus* Jeann., édéages, face dorsale. — Fig. 127. *T.* (s. str.) *O'Neili* Raffr., de Uitenhage, × 110. — Fig. 128. *T.* (s. str.) *rivularis* Raffr., de Uitenhage, × 160. — Fig. 129. *T.* (s. str.) *dimidiatus* Raffr., de Salisbury, × 110.

Capland : Stellenbosch, aux environs de Capetown, et Uitenhage, près de Port Elisabeth, nombreux exemplaires (A. Raffray, Rev. A. J. O'Neil). — Dumbrody, mâle et femelle (coll. Bryant, in Brit. Mus.).

Natal : Estcourt, 2 femelles (G. A. K. Marshall).

3. ***Trissemus*** (s. str.) ***subpubescens*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 92 (*Reichenbachia*) ; type : Frere (le type n'existe pas dans la collection Raffray).

Long. 1,6 mm. Oblong, peu épais, testacé rougeâtre, la pubescence grisâtre et peu dense. Sommet des antennes rembruni. Antennes grêles, les articles 3 à 6 allongés, le 7 plus court, le 8 subcarré, le 9 plus large et plus long que le 8, le 10 plus long, brièvement ovale, le 11 ovale. Carénules du premier tergite longues et très divergentes, séparées du cinquième de la largeur du disque.

Source : MNHN, Paris

· *Natal :* Frere, un mâle (*teste* Raffray).

Obs. — Rien dans les termes de la description d'A. Raffray ne s'oppose à ce qu'on y reconnaisse le *rivularis* qu'il a décrit l'année suivante des environs de Capetown. Il est fort probable que les deux femelles de *rivularis* citées ci-dessus du Natal soient des *subpubescens* et que en conséquence les deux *subpubescens* et *rivularis* soient une seule et même espèce. Pour l'affirmer il faudrait connaître le mâle de la forme du Natal, et dans cette affirmative l'espèce devrait prendre le nom de *subpubescens* Raffr., qui a la priorité.

Groupe de l'*abyssinicus*.

4. ***Trissemus*** (s. str.) ***Swierstrai,*** n. sp. ; type : Magude (Transv. Mus.).

Fig. 132. — Long. 1,6 à 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre foncé, la pubescence extrêmement fine et courte. Epais. Yeux saillants, aussi longs que les tempes qui sont obliques et peu bombées. Antennes fines, semblables dans les deux sexes, les articles 9 et 10 tronconiques, le 9 aussi long que large, le 10 un peu plus large que long, le 11 ovoïde allongé. Pronotum lisse, un peu transverse. Elytres amples, très finement et superficiellement ponctués. Carénules basales du premier tergite longues et divergentes, séparées du cinquième de la largeur du disque. Abdomen parfois très long, non contracté. Pattes grêles.

Edéage (fig. 132) très grand, ovale et plat, avec toute la face dorsale de la capsule unie et réfringente. Styles extrêmement courts, lamelleux, à sommet arrondi. Sac interne avec deux paquets d'épines fines et très nombreuses.

Espèce peu différente extérieurement du *rivularis*, mais très caractérisée par un type d'édéage très différent.

Transvaal : Magude, une centaine d'exemplaires (C. J. Swierstra, X, 1918) ; Pretoria, 5 exemplaires (Al. de Peez, IX, 1953) ; Mahalisberge, Sierkstrom (Al. de Peez, X, 1953).

5. ***Trissemus*** (s. str.) ***Turneri,*** n. sp. ; type : Eshowe (Brit. Mus.).

Fig. 130. — Long. 1,6 mm. Ailé. Rougeâtre foncé, les pattes et les antennes pâles, la pubescence très fine et très courte. Peu épais. Tête courte, les yeux saillants, plus longs que les tempes qui sont un peu anguleuses. Antennes grêles, semblables dans les deux sexes, les articles 9 et 10 courts, un peu plus larges que longs, le 9 à peine plus gros que le 8, le 10 de peu plus gros que le 9, article 11 ovoïde. Pronotum un peu plus large que long, un peu anguleux latéralement, le disque très superficiellement ponctué. Elytres peu larges aux épaules, très fortement ponctués surtout sur les faces latérales. Carénules basales du premier tergite divergentes, espacées du quart de la largeur du disque. Pattes grêles.

Edéage (fig. 130) à capsule basale membraneuse et molle, les

Source : MNHN, Paris

styles longs et grêles, lamelleux, très écartés et parallèles, infléchis en dehors au sommet. Sac interne avec deux épines accolées dans la partie moyenne.

Ressemble au *punctipennis* Raffr. par la forte ponctuation de ses élytres, mais bien différent par son édéage (voir 1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 101, fig. 44 *a*).

Natal : Eshowe, dans le Zululand, 4 exemplaires (R. E. Turner, VI, 1926).

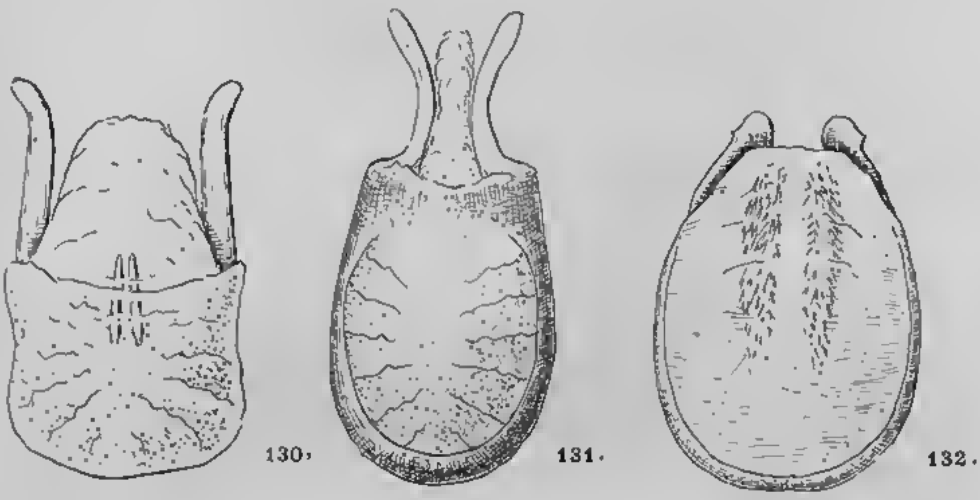


Fig. 130 à 132. Gen. *Trissemus* Jeann., édéages, face dorsale. — Fig. 130. *T.* (s. str.) *Turneri*, n. sp., de Eshowe, × 184. — Fig. 131. *T.* (s. str.) *Peringueyi* Raffr., de Capetown, × 240. — Fig. 132. *T.* (s. str.) *Swierstrai*, n. sp., de Magude, × 60.

6. ***Trissemus*** (s. str.) ***dimidiatus*** Raffray, 1904, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 123 (*Reichenbachia*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 103, fig. 41 *e* et 44 *b*.

Fig. 129. — Long. 1,4 à 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence grisâtre, courte mais fournie. Tête courte, les yeux saillants et plus longs que les tempes, mais celles-ci très effacées, à peine convexes. Antennes très grêles (1949, *l. c.* fig. 41 *c*). Pronotum étroit, très éparsement et superficiellement ponctué. Elytres amples, finement et superficiellement ponctués. Carénules basales du premier tergite longues et divergentes, espacées du quart de la largeur du disque. Pattes courtes et grêles.

Edéage (fig. 129) court, la capsule arrondie. Styles courts et espacés, non convergents, dilatés en losanges dans leur moitié distale. Sac interne avec une paire de fines épines dans la région moyenne.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, 2 exemplaires (G. A. K., Marshall.

Source : MNHN, Paris

7. ***Trissemus*** (s. str.) ***Dollmani,*** n. sp. ; type : Namwala (Brit. Mus.).

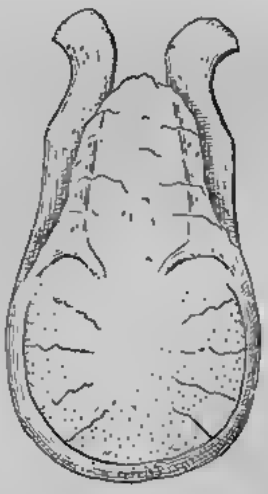
Fig. 133. — Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence très fine et courte. Epais. Tête comme chez *dimidiatus*. Antennes semblables. Pronotum à peine plus large que long, sans ponctuation. Elytres amples et lisses. Carénules basales du premier tergite comme chez *dimidiatus*. Pattes assez longues et grêles.

Edéage (fig. 133) bien différent de celui de *dimidiatus*. Capsule basale arrondie à la base, mais longuement prolongée du côté distal. Styles très longs, lamelleux et larges, peu convergents ; leur bord externe anguleux, leur extrémité incurvée en dehors et arrondie. La base des styles forme une forte dent transverse bien visible à travers la capsule. Pas de pièces dans le sac interne.

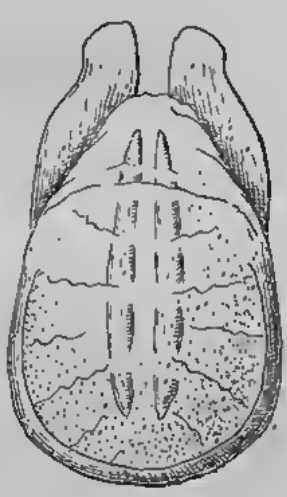
N. W. Rhodesia : Namwala, 2 exemplaires (H. C. Dollman, III 1913) ; Mwengwa, 2 exemplaires (H. C. Dollman, VII 1913) ; Lukanga Vall, 4 exemplaires (H. C. Dollman, V 1915).

8. ***Trissemus*** (s. str.) ***Peringueyi*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. *Soc.*, X, p. 85 (*Reichenbachia*) ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — *diversa* (*Reichenbachia*) ♀ (pars) Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 36.

Fig. 131. — Long. 1,5 mm. Ailé. Rougeâtre foncé luisant, les antennes brunâtres, les pattes testacées. Epais. Tête courte, les yeux plus



133.



134.

Fig. 133 et 134. Gen. *Trissemus* Jeann., édéages, face dorsale. — Fig. 133. *T.* (s. str.) *Dollmani*, n. sp., de Namwala, × 184. — Fig. 134. *T.* (s. str.) *sulcicornis* Raffr., de Uitenhage, × 184.

longs que les tempes qui sont convexes mais très transverses. Antennes longues et très grêles, les articles 7 et 8 très petits et courts, le 9 et le 10 tronconiques mais non transverses quoique un peu plus

Source : MNHN, Paris

larges que longs, l'article 11 plus renflé chez la femelle que chez le mâle. Pronotum et élytres lisses. Carénules basales du premier tergite comme chez *dimidiatus* et *Dollmani*. Pattes grêles.

Chez le mâle, le dernier article des antennes est allongé, aplani sur sa face inférieure avec une fossette près de la base.

Edéage (fig. 131) très petit, bien plus petit que chez les autres espèces sudafricaines. Capsule basale ovoïde, à prolongement distal membraneux et étroit. Styles très grêles, hyalins, longs et arqués en dehors, se rapprochant l'un de l'autre par leur partie moyenne convexe. Sac interne sans pièces copulatrices.

Capland : Stellenbosch, près de Capetown, quelques exemplaires (A. Raffray).

9. ***Trissemus*** (s. str.) ***sulcicornis*** RAFFRAY, 1895, Ann. Fr., LXIV, p. 389 (*Reichenbachia*) ; type : Vryburg (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 90. — 1898, l. c., XI, p. 400. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 104.

Fig. 134. — Long. 1,6 mm. Ailé. Rougeâtre foncé luisant, les antennes et les pattes pâles, la pubescence très courte. Yeux aussi longs que les tempes, qui sont obliques et peu convexes. Antennes à funicule grêle et massue épaisse, l'article 9 et surtout le 10 transverses, le 10 une fois et demie aussi large que long. Pronotum transverse et lisse. Elytres épais, et convexes, sans ponctuation. Carénules basales du premier tergite longues et divergentes, espacées du quart de la largeur du disque. Pattes courtes et grêles.

Chez le mâle, le dernier article des antennes est allongé, aplani et sillonné sur sa face inférieure. Le même article est court et ovalaire chez la femelle.

Edéage (fig. 134) épais, peu allongé. Capsule basale épaisse. Styles lamelleux, courts et larges, convergents puis redressés à leur terminaison dont le bord distal est arrondi. Sac interne avec deux grosses haguettes rectilignes.

Espèce toujours facile à reconnaître à son article 10 des antennes transverse.

Elle est largement répandue dans l'Afrique australe.

Bechuanaland : Vryburg (type). — *S. Rhodesia* : Salisbury, dans le Mashonaland, quelques exemplaires (G. A. K. Marshall). — *Transvaal :* Scheerpoort, 3 exemplaires (C. J. Swierstra, II, 1908) ; Nelspruit, un mâle, (Al. de Peez, X 1953). — Natal : Estcourt, 2 exemplaires (G. A. K. Marshall) ; Pietermaritzburg, une femelle. — *Capland :* Uitenbage, nombreux exemplaires (A. Raffray) ; Port Elisabeth et Algoa Bay (Dr Brauns). — *Pondoland :* Port St John, une femelle (R. E. Turner, VIII-1928).

Source : MNHN, Paris

Groupe du *truncaticornis*.

10. ***Trissemus*** (s. str.) ***afer*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 94 (*Reichenbachia*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 100, fig. 42 *f* et 48 *a*.

Fig. 137 et 138. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence très fine. Court et épais. Tête courte, les yeux très grand, deux fois aussi longs que les tempes qui sont très effacées. Antennes longues, à massue très renflée chez le mâle. Pronotum lisse. Elytres amples et convexes, lisses. Carénules basales du premier tergite courtes, espèces de plus du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes.

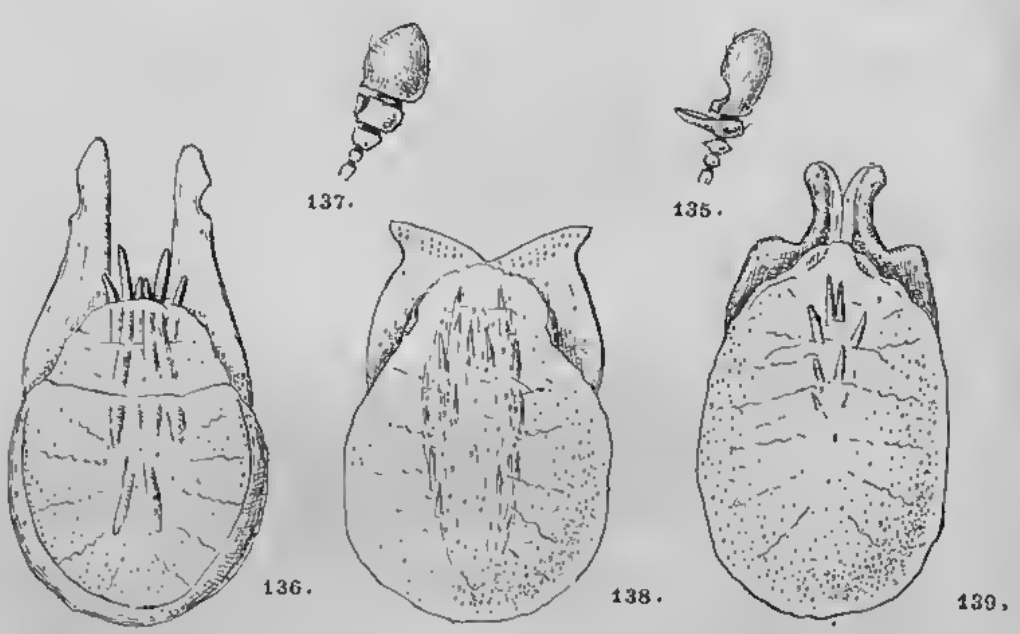


FIG. 135 à 139. Gen. *Trissemus* Jeann. — FIG. 135. Sommet de l'antenne du *T.* (s. str.) *appendiculatus*, n. sp., mâle, de Magude. — FIG. 136. Edéage, face dorsale, du même, × 184. — FIG. 137. Sommet de l'antenne du *T.* (s. str.) *afer* Raffr., mâle, de Salisbury. — FIG. 138. Edéage, face dorsale, du même, × 184. — FIG. 139. Edéage, face dorsale, du *T.* (*Corynecerus*) *tincticornis* Jeann., du Natal, × 184.

Antennes du mâle : Article 9 petit et court, pas plus épais que le 8. Article 10 épais, plus large que long, sa face inférieure largement tronquée. Article 11 très épais et court, plus épais que le 10, avec une troncature de la partie proximale de la face inférieure, s'opposant à la troncature de l'article 10 (fig. 137).

Edéage (fig. 138) court, la capsule basale arrondie et membraneuse. Styles courts, très larges et coalescents, les bords externes arrondis, les deux extrémités distales formant un V largement ouvert, à cornes latérales aiguës. Sac interne avec de grandes épines.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, un mâle (G. A. K. Marshall).

Source : MNHN, Paris

11. ***Trissemus*** (s. str.) ***appendiculatus,*** n. sp. ; type : Magude (Transv. Mus.).

Fig. 135 et 136. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence très fine et courte. Epais et court. Tête courte, les yeux plus longs que les tempes qui sont très obliques. Antennes à articles du funicule courts et massue épaisse chez les mâles. Pronotum étroit, à peine plus large que long, lisse. Elytres amples et courts, lisses. Carénules du premier tergite fines et espacées du tiers de la largeur du disque. Pattes grêles.

Antennes du mâle : Articles 7, 8 et 9 petits et transverses, le 9 plat, presque deux fois aussi large que long. Article 10 plat, avec tout le bord inférieur largement explané, formant une haute lame perpendiculaire à l'antenne. Article 11 allongé, la base de sa face inférieure excavée entre deux carènes longitudinales (fig. 135).

Edéage (fig. 136) à capsule basale arrondie et styles longs, libres, à bord interne rectiligne et bord externe sinué, dans l'ensemble larges à la base et atténués au sommet. Sac interne avec de grandes épines disposées par paires.

Transvaal : Magude, une vingtaine d'exemplaires (C. J. Swierstra, X 1918).

Subgen. ***Corynecerus*** Jeannel.

12. ***Trissemus (Corynecerus) tincticornis*** Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 106, fig. 41 *g* et 47 *b* ; type : Salisbury (Mus. Paris). — *picticornis* (pars) Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 91.

Fig. 139. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la massue antennaire noire chez les mâles, la pubescence très fine. Court et épais. Tête courte, les yeux plus longs que les tempes. Antennes à articles du funicule peu allongés, le 5 moins de deux fois aussi long que large. Pronotum un peu transverse, lisse. Elytres épais, peu larges aux épaules, lisses. Carénules basales du premier tergite divergentes, espacées du quart de la largeur du disque. Pattes courtes.

Antennes du mâle : Massue de quatre articles non déliés, noirs et rugueux, le dernier noir à la base et rougeâtre dans sa moitié distale. Article 8 transverse, plus large que le 7 ; article 9 tronconique, aussi long que large ; article 10 cylindrique, aussi épais que le 9 mais de moitié plus long ; article 11 allongé, deux fois aussi long que large, cylindrique et aussi épais que le 10 dans sa moitié proximale.

Antennes de la femelle : Massue plus courte et concolore, de trois articles. Article 8 très petit et globuleux ; article 9 un peu plus gros, 10 tronconique aussi long que large, 11 ovalaire et court.

Edéage (fig. 139) à capsule basale oblongue et membraneuse. Styles courts, larges et convergents dans la moitié basale, puis grêles et parallèles, avec l'extrémité en massue. Sac interne avec quelques grosses dents sans ordre.

Source : MNHN, Paris

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland (G. A. K. Marshall). — *Natal :* Frere (coll. Raffray).

36. Gen. *REICHENBACHIA* Leach.

Reichenbachia Leach, 1825, Zool. Journ., II, p. 451 ; type : *juncorum* Leach. — Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 226 (pars). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 89.

Subgen. *Reichenbachiella* Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 81 ; type : *punctulata* Raffray.

Tableau des espèces de l'Afrique australe.

1. Pronotum ponctué. Styles de l'édéage sétifères. (Subgen. *Reichenbachella* Jeann.) ..... 2.
— Pronotum lisse. Styles de l'édéage sans soies (Subg. *Reichenbachia*, s. str.) ..... 5.

Subgen. *Reichenbachella* Jeannel.

2. Carénules du premier tergite abdominal écartées du tiers de la largeur du disque. Antennes très longues et très grêles, les articles 3 et 5 plus de deux fois aussi longs que larges, le 11 allongé. Long. 2 mm. ..... 1. **discreta** Raffr.
— Carénules du premier tergite écartées seulement du quart de la largeur du disque. Antennes plus courtes, les articles 3 et 5 moins de deux fois aussi longs que larges, le 11 court..... 3.
3. Antennes à massue épaisse, les articles 8 et 9 transverses, le 10 tronconique, grand, aussi large que le 11. Long. 1,5 mm. ..... 2. ***Marshalli*** Raffr.
— Antennes à massue grêle, peu renflée, les articles 8 et 9 petits, non transverses, le 10 petit, moins large que le 11..... 4.
4. Antennes plus courtes, les articles 4, 5 et 6 à peu près aussi longs que larges. Long. 1,5 mm..... 3. ***turnerana***, n. sp.
— Antennes plus longues, les articles 4, 5 et 6 un peu plus longs que larges. Long. 1,5 mm ..... 4. ***rhodesiana***, n. sp.

Subgen. *Reichenbachia*, s. str.

5. Carénules basales du premier tergite écartées du tiers de la largeur du disque. Rougeâtre foncé, les antennes grêles, à massue peu épaisse. Long. 1,3 à 1,7 mm..... 5. ***Achillis*** Schauf.
— Carénules basales du premier tergite écartées seulement du quart de la largeur du disque. Testacés rougeâtres..... 6.
6. Antennes à massue épaisse, les articles 9 et 10 très transverses. Long. 1,2 à 1,6 mm..... 6. **diversa** Raffr.
— Antennes à massue grêle, les articles 9 et 10 non transverses... 7.

Source : MNHN, Paris

7. Arrière-corps allongé quoique épais, les élytres aussi longs que larges au bord postérieur. Pronotum non transverse. Long. 1,7 mm. ..... 7. ***zambesiana*** Raffr.
— Arrière-corps très large, les élytres plus courts que larges au bord antérieur. Pronotum un peu transverse. Long. 1,6 mm. ..... 8. ***capensis,*** n. sp.

Subgen. ***Reichenbachella*** Jeannel.

1. ***Reichenbachia (Reichenbachella) discreta*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 93 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — 1904, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 124. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 95, fig. 40 *b*. — 1951, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 10, p. 36.

Long. 1,8 à 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre mat, la pubescence extrêmement courte. Epais, finement ponctué. Tête médiocre, les yeux saillants, plus longs que les tempes qui sont un peu convexes ; lobe frontal large et déprimé sur la ligne médiane. Antennes très grêles, le pédicelle allongé, les articles 3 à 5 deux fois et demie aussi longs que larges, les 8 et 9 un peu plus longs que larges, non épaissis, le 10 aussi long que large, élargi au sommet, le 11 elliptique, deux fois aussi long que large. Pronotum un peu plus large que long, sa ponctuation dense mais superficielle. Elytres épais, à épaules peu saillantes. Carénules basales du premier tergite abdominal écartées du tiers de la largeur du disque. Pattes grêles, les tibias postérieurs fortement arqués.

Edéage (1949, *l. c.*, p. 94, fig. 40 *b* et 1951, *l. c.*, p. 36, fig. 10 *b*) très grand, ovoïde, les stytes courts, un peu convergents, arrondis au sommet, avec deux soies sur le bord externe. Sac interne avec deux faisceaux de petites épines nombreuses.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, trois exemplaires (G. A. K. Marshall). Aussi dans le Haut-Katanga, sur le plateau du Kundelungu, un mâle de grande taille (2,3 mm) pris en fauchant (N. Leleup).

2. ***Reichenbachia (Reichenbachella) Marshalli*** Raffray, 1904, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 124 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 94, fig. 40 *c*. — 1953, Rev. fr. d'Ent., XX, p. 11.

Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence extrêmement courte. Trapu, finement ponctué. Tête médiocre, les yeux plus longs que les tempes, le front convexe, le lobe frontal court et excavé. Antennes épaisses, les articles 3 à 5 à peine plus longs que larges, 6, 7 et 8 globuleux, 9 élargi et transverse, 10 plus large, tronconique, un peu moins long que large, 11 elliptique et court. Pronotum un peu

Source : MNHN, Paris

plus large que long, très bombé. Elytres courts, les épaules peu saillantes. Carénules du premier tergite écartées du quart de la largeur du disque. Pattes courtes, les tibias postérieurs très arqués.

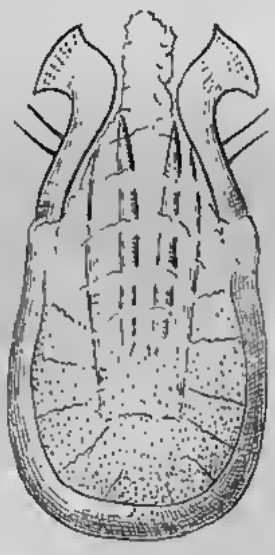
Edéage (1949, *l. c.*, p. 94, fig. 40 *c*) à capsule basale allongée, parallèle, les styles courts, très écartés, échancrés sur le bord interne, avec deux soies très fines sur le bord externe. Sac interne chitinisé, avec deux paquets d'épines dans la région distale.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, deux exemplaires (G. A. K. Marshall).

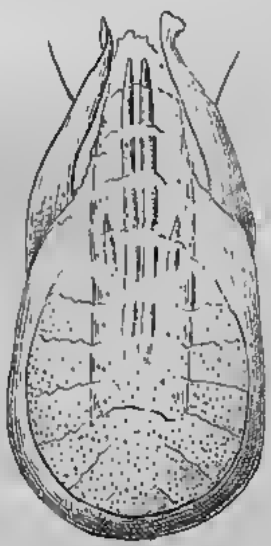
Il est assez étrange que cette espèce se retrouve identique, les mâles avec le même édéage, dans la Guinée française : Pastoria, près de Kindia, et Dalaba, sur le Fouta-Djallon (J. Bechyne, VI-1951).

3. ***Reichenbachia (Reichenbachella) turnerana,*** n. sp. ; type : Eshowe (Brit. Mus.).

Fig. 140. — Long. 1,5 mm. Testacé rougeâtre mat, la pubescence extrêmement courte. Trapu, finement ponctué. Tête comme chez *Marshalli*. Antennes bien plus grêles, mais courtes, le pédicelle allongé, les articles 4, 5 et 6 à peine plus longs que larges, 7 et 8 moins longs



140.



141.

Fig. 140 et 141. Gen. *Reichenbachia* Leach, édéages, face dorsale, × 184. — Fig. 140. *R.* (*Reichenbachella*) *turnerana*, n. sp., de Eshowe. — Fig. 141. *R.* (*Reichenbachella*) *rhodesiana*, n. sp., de Namwala.

que larges, 9 comme le 8 mais un peu plus gros, 11 aussi long que large et peu épais, 11 ovoïde court, Pronotum un peu plus large que la tête, très bombé, sa ponctuation dense et superficielle. Elytres comme chez *Marshalli*, mais un peu plus amples. Mêmes carénules du premier tergite. Pattes courtes et grêles, les tibias postérieurs peu arqués.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 140) bien différent de celui du *Marshalli*. Capsule basale moins longue. Styles plus allongés, convergents puis arqués en dehors en s'élargissant, leur extrémité étalée entre deux dents aiguës. Deux soies sur le bord externe. Sac interne chitinisé, avec deux grandes épines allongées.

Natal : Eshowe, dans le Zululand, un seul mâle (R. E. Turner, IV 1926).

4. ***Reichenbachia (Reichenbachella) rhodesiana***, n. sp. ; type : Namwala (Brit. Mus.).

Fig. 141. — Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence extrêmement fine et courte. Même forme trapue que chez *Marshalli*, ponctuation encore plus fine. Tête semblable. Antennes grêles, comme chez *turnerana*, mais plus longues ; articles 3 à 6 nettement plus longs que larges, les 7 et 8 aussi longs que larges, le 9 de même mais un peu plus gros, le 10 de même mais encore plus gros ; article 11 elliptique et peu renflé. Pronotum comme chez *Marshalli*. Elytres et abdomen semblables. Pattes courtes, les tibias postérieurs très fortement arqués.

Edéage (fig. 141) à capsule basale courte, comme chez *turnerana*, mais avec les styles effilés en pointes, un peu dissemblables, et porteurs d'une seule soie sur le bord externe. Sac interne chitinisé, avec une paire d'épines plus longues et une deuxième paire bien plus petites dans la partie moyenne.

N. W. Rhodesia : Namwala, un seul mâle (H. C. Dollman, VI 1914).

Subgen. ***Reichenbachia***, s. str.

5. ***Reichenbachia*** (s. str.) ***Achillis*** C. Schaufuss, 1888, Tijdschr. Ent., XXXI, p. 20 ; type : Capland (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 96. — 1898, l. c., XI, p. 399. — *crassipes* Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 36 (nec *crassipes* Sharp, 1874).

Var. *bimucronata* Raffray, 1897, l. c., X, p. 96 ; type : Muizenberg (Mus. Paris). — 1898, l. c., XI, p. 400.

Var. *inferior* Raffray, 1898, l. c., XI, p. 400 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

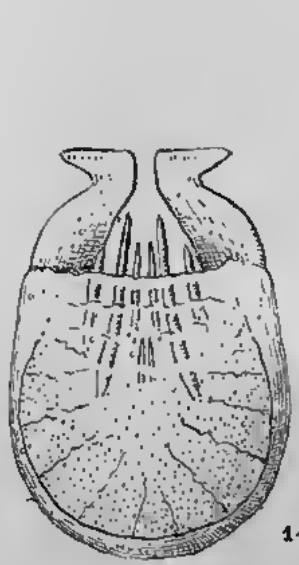
Fig. 144. — Long. 1,3 à 1,7 mm. Ailé ou aptère. Brun rougeâtre foncé luisant, les élytres souvent rougeâtres, les antennes et les pattes brunâtres ; pubescence presque nulle. Trapu, lisse. Tête petite, à lobe frontal peu saillant, excavé, les yeux variables, aussi longs ou plus courts que les tempes ; celles-ci peu convexes. Antennes très grêles, les articles 3 à 6 presque trois fois aussi longs que larges chez les exemplaires aptères, plus courts chez les ailés, la massue très peu épaisse, les articles 9 et 10 aussi longs que larges le 11 court. Pronotum aussi long que large, plus large que la tête, très bombé et lisse. Elytres à épaules saillantes. Carénules basales du premier tergite courtes, écartées du tiers de la largeur du disque.

Source : MNHN, Paris

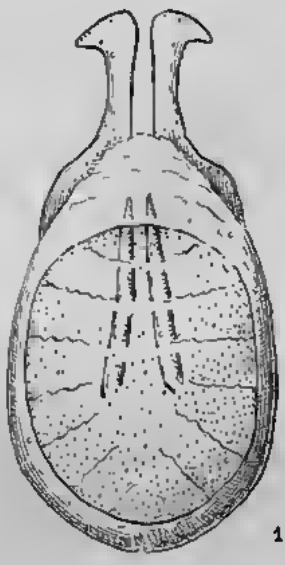
Mâle : généralement aptère. Antennes plus longues. Pattes épaisses, les fémurs renflés, les tibias antérieurs épaissis au milieu et dentés peu avant le sommet sur le bord inférieur. Dernier sternite impressionné.

Femelle : généralement plus petite et ailée. Antennes plus courtes. Pattes non épaisses. Deuxième tergite abdominal avec un tubercule saillant au milieu du bord postérieur.

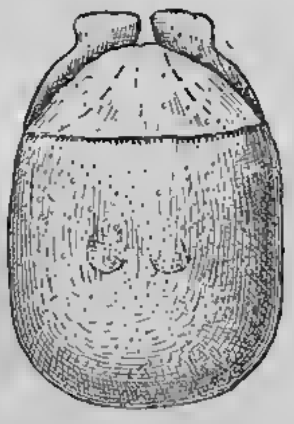
Edéage (fig. 144) très court et large. Capsule basale entièrement chitinisée sur sa face dorsale, opaque, mais hyaline dans son secteur distal. Styles très courts, convergents, tronqués au sommet. Sac interne avec deux gros nodules.



142.



143.



144.

Fig. 142 à 144. Gen. *Reichenbachia* Leach, édéages, face dorsale. — Fig. 142. *R.* (s. str.) *diversa* Raffr., de la Montagne de la Table, × 160. — Fig. 143. *R.* (s. str.) *zambesiana* Raffr., de Salisbury, × 175. — Fig. 144. *R.* (s. str.) *Achillis* Raffr., de Muizenberg, × 160.

Variation. — L'espèce est extraordinairement variable. La variété femelle *bimucronata* Raffr. a le troisième tergite abdominal muni d'un tubercule saillant, comme le second tergite. Elle se trouve avec la forme typique, dans les mêmes biotopes. Quant à la variété *inferior* Raffr., c'est une forme de petite taille (1,3 à 1,5 mm.) et moins fortement colorée, qui paraît localisée aux environs de Port Elisabeth. La femelle de la forme *inferior* n'a pas de tubercule sur le troisième tergite.

Capland : Stellenbosch, aux environs de Capetown, nombreux exemplaires de la forme typique (A. Raffray) ; Muizenberg et pentes de la Montagne de la Table, mâles typiques et femelles de la variété *bimucronata* (A. Raffray). — Port Elisabeth, mâles et femelles de la forme *inferior* (Dr Brauns).

Source : MNHN, Paris

6. ***Reichenbachia*** (s. str.) **diversa** RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 36 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 94.

Fig. 142. — Long. 1,2 à 1,6 mm. Ailé. Brun rougeâtre foncé et luisant, les élytres souvent rougeâtres sur le disque, les antennes et les pattes foncées ; pubescence presque nulle. Court et épais. Tête comme chez *Achillis*, les yeux toutefois plus gros et plus saillants. Antennes relativement courtes, à massue épaisse ; articles 4 à 7 à peine plus longs que larges, le 8 plus court, les 9 et 10 transverses. Pronotum aussi long que large. Elytres et abdomen comme chez *Achillis*, sauf que les carénules du premier tergite sont écartées seulement du quart de la largeur du disque. Pattes courtes et grêles dans les deux sexes.

Mâle : Massue antennaire plus épaisse, les articles 8, 9 et 10 nettement transverses. Certains exemplaires sont très petits (1,2 mm.).

Femelle : Massue antennaire grêle, les articles 8 et 9 à peine plus larges que longs, le 10 transverse, mais moins grand que chez le mâle.

Edéage (fig. 142) court, à capsule basale arrondie. Styles larges, convergents et terminés par une saillie anguleuse externe. Sac interne avec trois paires de longues épines distales.

Capland : Stellenbosch, aux environs de Capetown, assez nombreux exemplaires (A. Raffray) ; Montagne de la Table, 7 exemplaires (W. Bevins).

7. ***Reichenbachia*** (s. str.) **zambesiana** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 400 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 93. — ***decipiens*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 90 ; type : Salisbury (nec *decipiens* RAFFRAY, 1896, Rev. d'Ent., XV, p. 242 ; Zanzibar).

Fig. 143. — Long. 1,7 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, avec le dernier article des antennes foncé ; pubescence presque nulle. Epais mais avec l'arrière-corps parallèle. Tête médiocre, les yeux saillants, un peu plus longs que les tempes, qui sont convexes, le vertex bombé, le lobe frontal par saillant. Antennes longues et très grêles, à massue effilée ; articles 9 et 10 non transverses. Pronotum presque aussi long que large, bombé et lisse. Elytres presque aussi longs ou aussi longs que larges en arrière, lisses. Carénules basales du premier tergite écartées du quart de la largeur du disque. Pattes grêles, les tibias postérieurs arqués, épaissis dans la moitié distale.

Mâles variables. Le mâle type a les antennes très longues, à articles 3 à 6 presque trois fois aussi longs que larges. Mais un autre mâle, également de Salisbury, est plus petit, avec les antennes plus courtes, comme celles des femelles, ayant les articles 3 à 6 seulement deux fois aussi longs que larges. Son édéage est identique à celui du type.

Edéage (fig. 143) grand, à capsule basale ovoïde. Styles assez

Source : MNHN, Paris

longs, larges à la base, convergents, puis parallèles et rapprochés dans leur moitié distale, étroite et rectiligne, terminée par un lobe anguleux en dehors. Sac interne avec une paire de grandes épines.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, plusieurs exemplaires (G. A. K. Marshall).

8. ***Reichenbachia*** (s. str.) ***capensis,*** n. sp. ; type : Dumbrody (Brit. Mus.).

Long. 1,6 mm. Rougeâtre luisant, la pubescence presque nulle. Epais, l'arrière-corps très large presque discoïde. Tête comme chez *zambesiana*. Antennes aussi grêles et longues que chez le mâle type de *zambesiana* ; articles 3 à 6 presque trois fois aussi longs que larges, 7 plus court, 8 à peu près aussi long que large ; massue grêle, l'article 9 à peine plus épais que le 8 et un peu plus long que large, 10 aussi long que large, parraissant arrondi, vu de dessus, article 11 plus large, ovale et un peu asymétrique. Pronotum comme chez *zambesiana*. Elytres d'un bon tiers plus larges au bord postérieur que longs à la suture, lisses. Carénules basales du premier tergite espacées du quart de la largeur du disque. Pattes plus longues et grêles que chez *zambesiana*, les tibias postérieurs moins arqués, mais aussi épaissis dans la moitié distale.

Capland : Dumbrody, un seul exemplaire, sans doute un mâle, mais avec l'abdomen déchiré et vidé de ses organes internes (G. Bryant).

37. Gen. ***BRYAXONOMA*** Raffray.

Bryaxonoma Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 401 ; type : *filiceum* Raffray.

Petite taille, court et convexe, aptère. Tout le corps couvert d'une grosse ponctuation éparse, chaque point donnant insertion à une petite soie très courte et couchée. Tête sans fossettes ni sillons. Pronotum sans fossettes latérales. Elytres très courts, à épaules effacées, avec deux fossettes basales, mais sans trace de stries, ni suturale ni discale. Abdomen à tergites largement rebordés, le premier très grand, sans carénules basales.

Pas de caractères sexuels.

Edéage (fig. 146) atrophié, nullement chitinisé, constitué par une série de trois poches membraneuses, l'une avec deux expansions lamelleuses divergentes portant deux soies à l'extrémité et représentant sans aucun doute des styles.

Genre tout à fait isolé, sans affinités avec aucun autre d'Afrique ou de Madagascar.

Source : MNHN, Paris

1. ***Bryaxonoma filiceum*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 402, pl. XVIII, fig. 15 ; type : Muizenberg (Mus. Paris).

Fig. 145 et 146. — Long. 1,3 mm. Aptère. Rougeâtre luisant. Tête médiocre, le lobe frontal saillant, sans dépression dorsale ni tubercules antennaires, la ponctuation du front grosse et éparse. Yeux peu saillants mais assez grands, les tempes effacées. Antennes grêles, le scape et le pédicelle allongés, la massue peu épaisse. Pronotum un peu plus large que long, sa ponctuation un peu moins forte que celle de la tête. Elytres bien plus larges au sommet que longs, à ponctuation aussi forte que celle de la tête et celle de l'abdomen. Celui-ci grand, très élargi, arrondi, les tergites très convexes. Pattes courtes.

Edéage (fig. 146) entièrement membraneux. Le cul-de-sac basal se continue par un deuxième renflement en forme d'entonnoir évasé

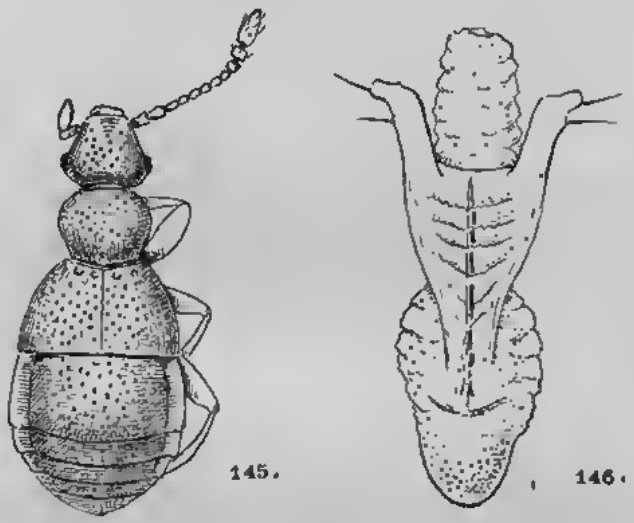


FIG. 145 et 146. Gen. *Bryaxonoma* Raffr. — FIG. 145. *B. filiceum* Raffr., mâle, de Capetown, × 35. — FIG. 146. Edéage, face dorsale, du même, × 240.

du côté distal, soutenu par un tractus chitineux médian et formant des plis transverses ; l'évasement se prolonge par deux styles membraneux, courts et divergents, armés de deux soies. Entre les deux styles, l'organe se continue par une troisième poche membraneuse qui représente sans doute le sac interne évaginé.

Cet étrange édéage membraneux est difficile à voir dans la fente anogénitale où il se trouve plus ou moins évaginé. D'ailleurs le dernier sternite abdominal est toujours lui aussi membraneux, formant une aire blanchâtre qui permet de reconnaître facilement les mâles.

Capland : Muizenberg, une douzaine d'exemplaires pris dans les racines de Fougères croissant dans les vallons descendant de la Montagne de la Table (A. Raffray).

Source : MNHN, Paris

V. Subfam. PSELAPHITAE, sensu nova.

En restreignant cette sous-famille à l'ensemble des tribus que Raffray groupait dans sa Division *Pselaphini macroscelidae* (1903, Ann. Fr., LXXII, p. 488), un groupement très homogène se trouve constitué, caractérisé non seulement par la structure des trochanters intermédiaires, mais aussi par un type d'édéage particulier. Symétrique et muni d'une paire de styles libres, comme chez les *Bryaxitae*, l'édéage des *Pselaphitae* diffère cependant en ce que les styles, au lieu de prolonger la face ventrale et distale de la capsule, s'insèrent sur l'anneau chitineux de l'orifice basal.

La seule modification apportée aux *Pselaphini macroscelidae* de Raffray est d'y avoir introduit les *Cyathigerini*. A la vérité les trochanters intermédiaires des *Cyathigerini* sont relativement peu allongés ; mais les affinités de ces étranges Psélaphides avec les *Hybocephalini* et les *Machadoini* sont si manifestes que j'ai groupé ces trois tribus dans une section des *Cyathigerimorphi*, à côté des *Pselaphomorphi* (1951, *Publ. cultur. n° 9*, Lisboa, p. 100).

La sous-famille est inégalement représentée dans l'Afrique australe. Les *Arytodimorphi* et *Cyathigerimorphi* y font défaut. Les premiers, groupe africano-brésilien, sont connus de l'Afrique centrale et de Madagascar, les seconds manquent autant à Madagascar que dans l'Afrique du Sud.

D'autre part, les *Pselaphomorphi*, absents de Madagascar, sont pauvrement représentés dans le Sud de l'Afrique, quoique y ayant un très curieux genre endémique. Quant aux *Ctenistomorphi*, ils sont aussi nombreux dans l'Afrique australe que dans la Grande-Ile, avec les mêmes caractères faunistiques.

Trib. *PSELAPHINI* Raffray.

Très pauvrement représentée dans le sud de l'Afrique, cette tribu manque dans la faune de Madagascar. Dans l'Afrique australe, des *Pselaphidius* atteignent vers le sud la Rhodésie et un *Pselaphoxys* les environs de Capetown ; mais la faune sudafricaine est caractérisée surtout par la présence d'espèces microphtalmes et aptères, à élytres très réduits.

38. Gen. *PSELAPHAULAX* Reitter.

Pselaphaulax Reitter, 1909, Fauna Germ., Käfer, II, p. 217 ; type : *dresdensis* Herbst. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 163.

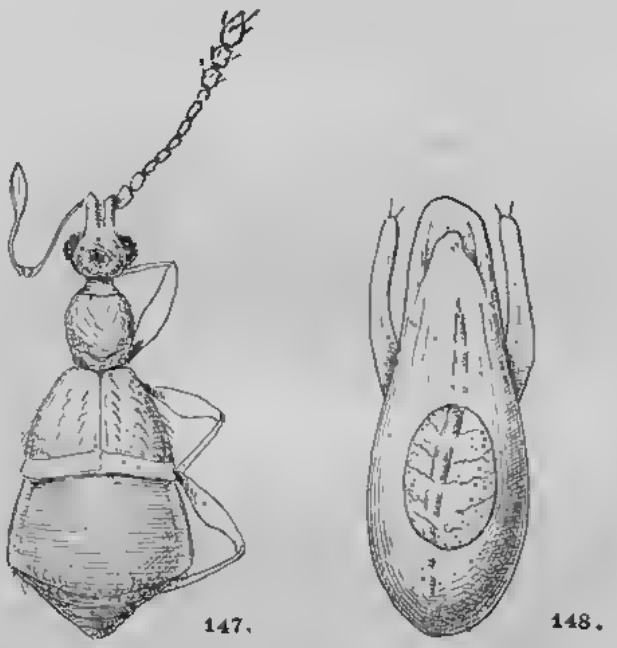
Ce genre est généralement formé d'espèces ailées dont le pronotum présente une fovéole basale unie par un sillon transverse aux fossettes latérales et qui possèdent des palpes à massette longuement pédonculée, dont le renflement terminal est lisse, avec un sillon cana-

Source : MNHN, Paris

liculé sur la face externe. L'espèce sudafricaine dont la description va suivre se distingue parce qu'elle est aptère, à élytres très raccourcis, mais ayant conservé des yeux très développés.

1. ***Pselaphaulax squamosus*** Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 321 (*Pselaphus*) ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 147 et 148. — Long. 1,6 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, lisse, la pubescence longue et rare, formée de soies transversalement couchées en travers des rebords de la fosse occipitale, de soies couchées, dirigées en dedans, sur le pronotum, de soies alignées sur trois rangées longitudinales sur chaque élytre, enfin de soies crochues sur la partie postérieure du premier tergite abdominal. Court, l'arrière-corps



147. 148.

Fig. 147 et 148. Gen. *Pselaphaulax* Reitter. — Fig. 147. *P. squamosus* Raffr., de Capetown, × 35. — Fig. 148. Edéage, face dorsale, × 120.

large et peu convexe. Tête à lobe frontal allongé et canaliculé, les yeux très grands, la partie postérieure du front profondément excavée. Palpes longs, la massette à renflement terminal elliptique, graduellement atténué sur son funicule et presque aussi long que lui. Antennes longues et grêles, le scape très court, les articles moyens allongés, les 9 et 10 à peine plus longs que larges. Pronotum dolioliforme, à parties latérales à peine déprimées. Elytres très courts, moins longs que larges, à large frange apicale. Premier tergite abdominal très grand, bien plus long que les élytres, très élargi en arrière, son disque peu convexe. Pattes grêles, les fémurs fusiformes.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 148) allongé, très atténué dans sa partie distale. Styles lamelleux larges à la base et rétrécis dans leur partie distale avec deux petites soies terminales. Sac interne avec une longue pièce en bâtonnet unique.

Espèce très isolée, qu'on sera sans doute conduit à placer dans un genre à part lorsque la revision des *Pselaphaulax*, nombreux dans le monde entier, aura pu être faite.

Capland : Tamburikloof, à Capetown, un mâle (coll. Raffray).

39. Gen. *PSELAPHIDIUS* Jeannel.

Pselaphidius Jeannel, 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 9 ; type : *filipalpis* Reitter.

Aucun *Pselaphus* Herbst véritable n'atteint l'Afrique australe, alors que ce genre est abondamment représenté sur la Dorsale congolaise.

1. ***Pselaphidius rhodesiae*** Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p 169 (*Pselaphus*) ; type : Salisbury (Mus. Paris).

Fig. 151 et 152. — Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, lisse, la pubescence presque nulle, limitée à quelques longues soies rousses sur les côtés des élytres et le bord postérieur du premier tergite abdominal. Allongé et étroit. Tête longue, à front très bombé en

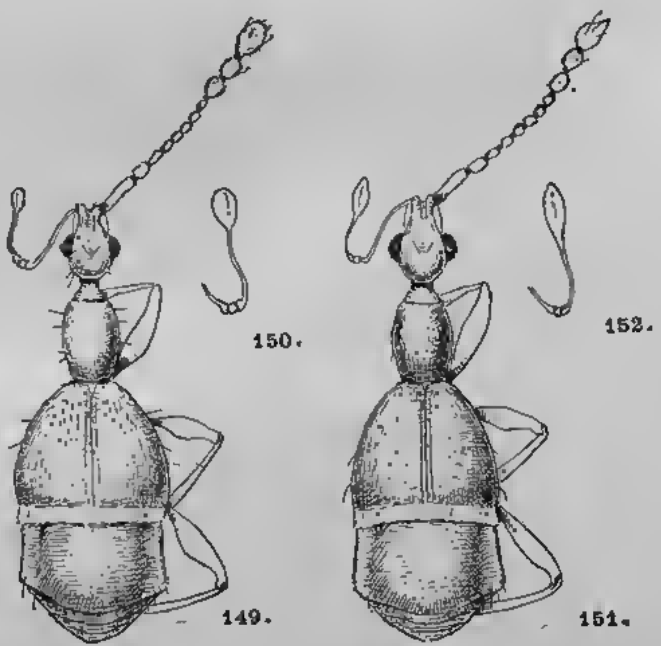


Fig. 149 à 152. Gen. *Pselaphidius* Jeann. — Fig. 149. *Ps. Marshalli*, n. sp., femelle, de Salisbury, × 34. — Fig. 150. Palpe maxillaire droit. — Fig. 151. *Ps. rhodesiae* Jeann., femelle, de Salisbury, × 30. — Fig. 152. Palpe maxillaire droit.

Source : MNHN, Paris

arrière et yeux très volumineux. Massette palpaire (fig. 152) à renflement distal allongé, peu à peu atténué sur son funicule et à peu près aussi long que lui. Antennes longues et robustes, le scape quatre fois aussi long que large, les articles 3 à 6 un peu plus longs que larges, le 3 pas plus long que le 4 ; articles 9 et 10 un peu allongés, le 11 asymétrique. Pronotum dolioliforme, à faces latérales déprimées. Elytres élroits, allongés, à côtés peu arrondis, sans fossettes basales ni strioles discales. Premier tergite abdominal moins long que large, son disque très bombé en arrière. Pattes longues, les fémurs fusiformes.

Mâle inconnu.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Masbonaland, une femelle (G. A. K. Marshall).

2. ***Pselaphidius Marshalli,*** n. sp. ; type : Salisbury (Brit. Mus.).

Fig. 149 et 150. — Long. 1,6 mm. Ailé. Testacé rougeâlre luisant et lisse. Même pubescence, mais les soies plus nombreuses, dressées et raides sur les côtés de la tête et du pronotum, ainsi que sur les fémurs. Arrière-corps plus renflé que chez *rhodesiae*. Tête à peu près semblable, un peu plus courte. Massette palpaire (fig. 150) moins allongée, plus brusquement séparée de son funicule et un peu plus courte. Antennes longues et plus grêles, l'article 3 est nettement plus long que le 4, les articles 9 et 10 un peu plus courts que chez *rhodesiae*, le 11 arrondi et obtus, symétrique. Pronotum à faces latérales moins déprimées. Elytres bien plus renflés, bombés latéralement, la suture enfoncée ; disque avec de fines strioles longitudinales. Premier tergite abdominal comme chez *rhodesiae*. Pattes semblables.

Mâle inconnu.

Bien différent du *rhodesiae* par sa petite taille, son arrière-corps renflé, ainsi que par la forme de la massette palpaire. La brièveté du renflement terminal de la massette distingue aussi le *Marshalli* du *longiceps* Raffr., de Zanzibar (Jeannel, 1949, *l. c.*, fig. 80 *d, e*).

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, une femelle (G. A. K. Marshall).

40. Gen. ***PSELAPHOXYS*** Raffray.

Pselaphoxys Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 137 ; type : *delicatulus* Raffray. — Jeannel, 1951, Rev. fr. d'Ent., XVIII, p. 10.

Genre voisin de *Pselaphus* Herbst, présentant comme lui une massette palpaire épineuse, mais celle-ci sessile, sans pédoncule basal. Les quelques espèces connues peuplent l'Afrique intertropicale.

1. ***Pselaphoxys seriatus*** Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 171 ; type : Uitenbage (Mus. Paris). — *delicatulus* Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 403 (*pars*).

Long 1,8 mm. Ailé. Plus robuste que le *delicatulus* Raffr. qui vit

Source : MNHN, Paris

dans l'Abyssinie ; la tête plus large, le pronotum ovoïde, bombé latéralement, à peu près d'un quart plus long que large. Antennes grêles, les articles 4 à 8 globuleux, les 9 et 10 globuleux mais plus gros. Elytres très étroits à la base, lisses, avec trois séries longitudinales de soies alignées. Premier tergite abdominal un peu élargi en arrière, ses côtés rectilignes mais légèrement arqués sur les angles postérieurs qui sont mousses.

Edéage (1949, l. c., p. 171, fig. 81*d*) volumineux, la capsule basale largement évasée, son bord ventral saillant en large lame dont l'angle droit porte une petite apophyse spatulée, l'angle gauche se prolonge en une corne recourbée en dehors. Styles avec deux longues soies. Une grosse nièce dans le sac interne.

Capland : Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, 5 exemplaires (A. Raffray). L'espèce est répandue dans l'Afrique orientale. Je l'ai prise à la lumière à Voï, dans le Kenya et Leleup l'a recueillie à Uvira, dans le Kivu.

41. Gen. *PSELAPHISCHNUS* Raffray.

Pselaphischnus Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 99 ; type : *squamosus* Raffray.

Assez large et déprimé sur l'arrière-corps, la pubescence assez serrée, formée de poils squameux, courts et couchés. Tête à lobe frontal épais, à peine sillonné en avant, le front convexe, les yeux très petits. Palpes maxillaires longs, la massette constituée par un renflement basal prolongé par un long style très grêle (fig. 154). Antennes courtes et épaisses. Pronotum dolioliforme, sans sillon transverse au devant de la base. Elytres très courts, sans fossettes basales, sans stries discale ni suturale, avec une frange apicale. Abdomen grand, arrondi, déprimé, le premier tergite court non différencié ; les quatre premiers sternites sur le même plan, très largement rebordés latéralement. Pattes longues et grêles.

Différences sexuelles. — Les trois premiers tergites ont leur partie postérieure et médiane soulevée en gros tubercules saillants chez les mâles.

Edéage (fig. 155) à capsule basale elliptique allongée, prolongée par une gaine distale étroite et parallèle, aplatie. Styles grands, terminés en massues hérissées de soies, avec deux soies terminales plus grandes. Pas de pièces dans le sac interne.

Les caractères de ce genre sont tout à fait insolites. La forme de sa massette palpaire rappelle un peu celle du *Dicentrius Merkli* Reitt., de la Bulgarie, par le style prolongeant le renflement, mais le renflement est sessile chez *Pselaphischnus* alors qu'il est pédonculé chez *Dicentrius*. D'autre part chez *Pselaphischnus* l'abdomen est resté à un état primitif, le premier tergite n'étant pas différencié, comme d'ailleurs chez le *Pselaphellus* Raffr. de l'Amérique du Sud.

Source : MNHN, Paris

1. ***Pselaphischnus squamosus*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 99, pl. XVII, fig. 2 ; type : Capetown (Mus. Paris).

Fig. 153 à 155. — Long. 1,4 mm. Aptère. Testacé rougeâtre clair, la pubescence régulière sur tout le corps, formée de petits poils squameux et couchés. Court et large en arrière, sans ponctuation. Tête épaisse, les yeux très petits, le front avec deux petites fossettes entre les yeux. Antennes à scape épaissi au sommet et pédicelle court ; articles 3 à 8 petits et transverses, le 9 globuleux, à peine plus gros que

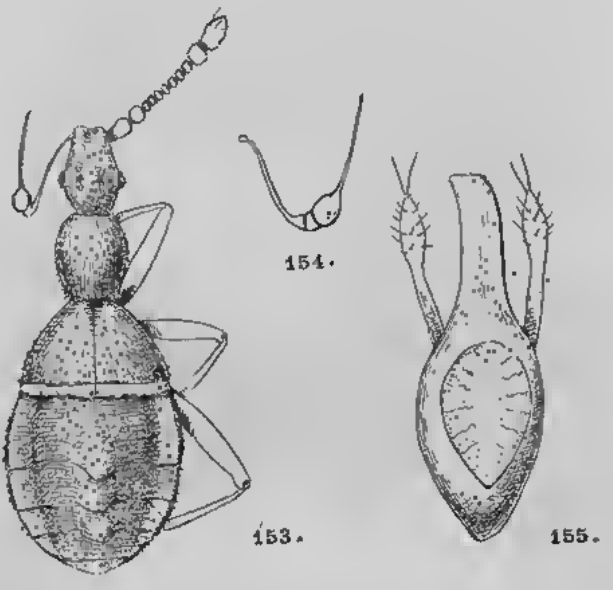


FIG. 153 à 155. Gen. *Pselaphichnus* Raffr. — FIG. 153. *Ps. squamosus* Raffr., mâle, de Capetown, × 35. — FIG. 154. Palpe maxillaire droit. — FIG. 155. Édéage, face dorsale, × 240.

le 8, le 10 épais, aussi long que large, le 11 court, pas plus large que le 10. Pronotum dolioliforme, à faces latérales déprimées. Elytres avec une forte dépression périscutellaire. Abdomen déprimé, ovale dans son ensemble.

Edéage : fig. 155.

Capland : environs de Capetown, 8 exemplaires (A. Raffray).

Trib. *ODONTALGINI* Jeannel.

42. Gen. *ODONTALGUS* Raffray.

Odontalgus RAFFRAY, 1877, Rev. Mag. Zool., p. 280 ; type : *tuberculatus* Raffray. — 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 141. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 178.

Genre gondwanien oriental, avec une quinzaine d'espèces dans la région orientale et dans l'Afrique intertropicale et australe ainsi qu'à Madagascar. Aucune espèce n'a gagné la région méditerranéenne.

Source : MNHN, Paris

Les espèces vivent généralement dans les marécages et ont de vastes répartitions.

1. ***Odontalgus vespertinus*** RAFFRAY, 1877, Rev. Mag. Zool., p. 287 ; type : Adoua (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 105. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 179.

Long. 1,7 à 1,8 mm. Ailé. Brun rougeâtre foncé, la pubescence grisâtre très fournie. Tête courte, le front très bombé entre les yeux, avec les ocelles petits chez le mâle, plus grands chez la femelle. Antennes rougeâtres. Pronotum court, large à la base, sans incisure latérale au quart antérieur. Elytres à côtes bien saillantes. Abdomen court, le premier tergite un peu plus long que le suivant, les deuxième et troisième à bord postérieur anguleux, avec un tubercule médian sur l'angle. Pattes grêles.

Mâle : Massue antennaire courte, formée de trois articles ; les articles 9 et 10 subcarrés. Bord postérieur du quatrième tergite avec deux bosses saillantes. Métasternum profondément excavé, l'excavation bifovéolée en avant, sillonnée en arrière.

Femelle : Massue antennaire de deux articles seulement, l'article 9 semblable au 7, le 8 minuscule, le 10 un peu transverse.

Edéage : 1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 180, fig. 84.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland (G. A. K. Marshall). — *Natal :* Frere (coll. Raffray). — *Orange :* Bothaville, une femelle (Dr H. Brauns).

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique orientale. Décrite de l'Abyssinie, je l'ai retrouvée en plusieurs endroits de la forêt de l'Elgon, vers 2.400 m.

2. ***Odontalgus longicornis*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 414 ; type : Uitenhage (Mus. Paris). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 182.

Long. 1,6 mm. Ailé. Coloration plus claire que chez *vespertinus*. Membres plus longs. Tête à front peu bombé, avec de grands ocelles dans les deux sexes. Antennes longues et grêles. Pronotum rétréci en avant, sa surface inégale, sans bosses saillantes ni incisure latérale au quart antérieur. Elytres à côtes nelles et saillantes. Premier tergite pas plus long que le deuxième, les trois premiers tergites à bord postérieur arqué, sans angle ni tubercule médian. Pattes très grêles.

Mâle : Antennes à massue allongée et peu épaisse, les articles 9 et 10 presque deux fois aussi longs que larges, le 11 allongé. Métasternum simplement sillonné sur la ligne médiane; sternites impressionnés.

Femelle : Antennes à articles 3 à 7 plus longs que chez le mâle ; articles 9 et 10 aussi longs que larges, subglobuleux.

Edéage : 1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 182, fig. 85 *f*.

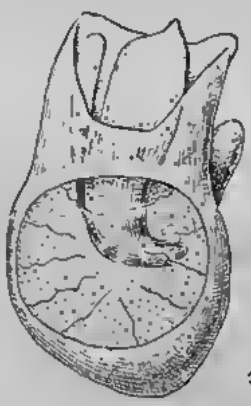
Source : MNHN, Paris

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, 2 exemplaires (G. A. K. Marshall). — *Transvaal :* Magnde, 2 femelles (C. J. Swierstra). — *Capland :* Uitenhage, près de Capetown (A. Raffray) ; Sunday river, une femelle (Rev. O'Neil).

3. ***Odontalgus Dollmani,*** n. sp. ; type : Lukanga Vall (Brit. Mus.).

Fig. 156. — Long. 1,7 mm. Ailé. Brunâtre foncé, la pubescence grisâtre et dense, comme chez *vespertinus*. Tête à lobe frontal plus grêle, le front large entre les yeux, mais peu bombé ; yeux très volumineux. Antennes aussi longues. Pronotum moins rétréci en avant que chez *vespertinus*, mais avec les mêmes bosses, sans incisure latérale au quart antérieur. Elytres moins larges, convexes, avec les côtes très effacées. Abdomen à premier tergite pas plus long que le deuxième, les bords postérieurs des trois premiers tergites arqués, sans angle ni tubercule médian. Pattes grêles, presque aussi longues que celles du *longicornis*.

Mâle : Antennes à massue allongée mais plus épaisse que chez *longicornis*. Funicule plus épais que chez *longicornis*, l'article 3 deux fois, les 4 à 7 un peu plus longs que larges, le 8 minuscule, les 9 et 10 épais, de moitié plus longs que larges, le 11 allongé. Dernier sternite abdominal profondément excavé, avec les côtés bordés d'une série d'épines alignées.



156.

FIG. 156. Gen. *Odontalgus* Raffr. ; édéage, face dorsale, de l'*O. Dollmani*, n. sp., de Lukanga Vall, × 240.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 156) de même type que celui du *longicornis* (1949, *l. c.*, fig. 85 *f*), le manchon distal plus allongé, plus échancré dorsalement. Sac interne avec une pièce en raquette de même type, mais plus étroite, moins régulièrement arrondie au sommet, flanquée d'une autre pièce plus étroite. Styles très courts et obtus, achètes.

Espèce certainement de même souche que le *longicornis*, mais

Source : MNHN, Paris

différant par l'épaisseur de la massue antennaire, le disque du pronotum pourvu de bosses, les côtes élytrales effacées, enfin par son édéage.

N. W. Rhodesia : Lukanga Vall, un mâle (H. C. Dollman, V-1918).

43. Gen. *ALGODONTUS*, nov.

Type : *Odontalgus costatus* Raffray.

Aptère. Différant d'*Odontalgus* par divers caractères, particulièrement par la forme du lobe frontal. Tête grande, plus large que le pronotum, le lobe frontal très large, presque aussi long que large, à côtés parallèles, profondément fossulé au milieu. Yeux petits, dépassés latéralement par une forte épine sous-oculaire. Palpes de même structure que chez les *Odontalgus*. Antennes courtes et très épaisses, les articles du funicule fortement transverses. Pronotum avec les mêmes bosses et dépressions que chez les *Odontalgus*. Elytres très raccourcis, les côtes surmontées par des rangées villeuses ; bord apical à large frange blanchâtre. Abdomen très long et très large, presque discoïde, la surface des tergites avec des côtes et des rangées villeuses. Pattes courtes.

Mâle inconnu.

Genre de la lignée d'*Odontalgus*. L'aspect général rappelle un peu celui des *Ephimia* Reitt. de l'Amérique centrale, qui sont aussi aptères ; mais la massette pédonculée est semblable à celle des *Odontalgus*, différant de celle des *Ephimia* qui est sessile.

Les caractères justifiant la séparation de l'*Odontalgus costatus* de Raffray dans un genre à part, résident principalement dans la forme du lobe frontal, celle des antennes, enfin dans la présence de côtes longitudinales sur les tergites abdominaux.

La seule espèce connue occupe les environs de Capetown.

1. ***Algodontus costatus*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 106, pl. xvii, fig. 9 (*Odontalgus*) ; type : Montagne de la Table (Mus. Paris).

Fig. 157. — Long. 1,6 mm. Aptère. Brunâtre foncé, la pubescence très courte. Epais, l'arrière-corps très large. Tête volumineuse, plus large que le pronotum, le lobe frontal bien plus large que la moitié du front en arrière des yeux. Pronotum à peu près aussi long que large, avec les bosses du disque bien saillantes, les côtés incisés au quart antérieur. Elytres très courts, presque deux fois aussi larges que longs, les épaules effacées, les côtés très arrondis, le disque bombé, avec des côtes villeuses et le bord apical largement frangé. Abdomen très élargi, les deux premiers tergites à peu près de même longueur, tous deux avec une côte médiane et une côte villeuse de chaque côté. Troisième tergite court, avec une saillie conique médiane et deux bosselures de chaque côté. Pattes courtes, les tibias postérieurs grêles à la base, épaissis et sinués dans la moitié distale.

Source : MNHN, Paris

Antennes de la femelle épaisses, le scape très gros, les articles 4 à 9 très transverses, très plats, diminuant peu à peu de largeur et de longueur de la base au sommet ; article 10 large, court et transverse, le 11 mousse au sommet. Ces antennes épaisses et compactes diffèrent

157.

Fig. 157. Gen. *Algodontus*, nov. ; *A. costatus* Raffr., femelle, de Capetown, × 30.

beaucoup de celles des *Odontalgus*, toujours déliées. D'autre part l'article 8, toujours minuscule dans les deux sexes chez les *Odontalgus*, est ici semblable à ses deux voisins.

Capland : pentes de la Montagne de la Table, aux environs de Capetown, une femelle (A. Raffray).

Trib. *CTENISTINI* Raffray.

Cette tribu, qui est surtout formée d'espèces steppiques, est copieusement représentée dans l'Afrique australe et à Madagascar. Les genres *Ctenistes* Reich., *Enoptostomus* Schaum., *Desimia* Reitt. sont communs aux deux territoires. Mais l'Afrique du Sud possède en propre un genre endémique groupant des espèces aptères, *Laphidioderus* Raffr.

44. Gen. *CTENISTES* Reichenbach.

Ctenistes Reichenbach, 1816, Mon. Pselaph., p. 75 ; type : *palpalis* Reichenbach. — Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 339 et 352. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 187.

Les espèces de ce genre ont généralement de vastes répartitions et certaines, comme *imitator* Reitt., peuplent tout l'élendue de l'Afri-

Source : MNHN, Paris

que intertropicale. Celles connues de l'Afrique australe sont les suivantes :

TABLEAU DES ESPÈCES DE L'AFRIQUE AUSTRALE.

Mâles.

1. Funicule antennaire non contracté, l'article 8 bien plus court que l'ensemble du funicule. Antennes épaisses, l'article 10 deux fois anssi long qne large. Long. 2,1 mm. ..... 1. ***Braunsi*** Raffr.
— Funicule antennaire contracté, l'article 8 bien plus long que l'ensemble du funicule ..... 2.
2. Article 3 des antennes près de deux fois aussi long que large, les 4 à 7 peu transverses. Long. 2 mm. ..... 2. ***Wittei*** Jeann.
— Article 3 des antennes moins long que large, les articles 4 à 7 très transverses, lenticulaires ..... 3.
3. Antennes plus grêles, l'article 10 quatre fois aussi long que large. Long. 2 mm. ..... 3. ***imitator*** Reitt.
— Antennes moins grêles, l'article 10 trois fois aussi long que large. Long. 1,8 mm. ..... 4. ***australis*** Raffr.

Femelles.

1. Antennes épaisses, les articles 7 et 8 globuleux et de même longueur. Long. 2,1 mm. ..... 1. ***Braunsi*** Raffr.
— Antennes moins épaisses, l'article 7 plus long que large, plus long que le 8 ..... 2.
2. Article 7 des antennes à peine plus long que le 8 ..... 3.
— Article 7 des antennes près de deux fois aussi long que le 8.. 4.
3. Antennes épaisses, l'article 4 aussi long qne large, les 7 et 8 presque aussi gros que le 9. Long. 2 mm... .... 2. ***Wittei*** Jeann.
— Antennes grêles, l'article 4 plus long que large, le 8 globuleux, petit, plus étroit que le 9. Long. 1,8 mm. .. 5. ***gracilicornis,*** n. sp.
4. Antennes plus grêles, à massue moins épaisse, l'article 10 un peu plus long que large. Long. 2 mm. ..... 3. ***imitator*** Reitt.
— Antennes moins grêles, à massue plus épaisse, l'article 10 pas plus long que large. Long. 1,8 à 1,9 mm. ..... 4. ***australis*** Raffr.

1. ***Ctenistes Braunsi*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., X1, p. 406, pl. XVIII, fig. 25 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Long. 2,1 mm. Grande taille. Front large et très bombé entre les yeux, le lobe frontal relativement épais. Pronotum épais, avec la fovéole basale villeuse. Elytres relativement longs et étroits au sommet.

Edéage de même type que chez *imitator* (1950, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 225, fig. 96 *c*).

Cette espèce rappelle le *C. primitivus* Jeann. (1951, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 10, p. 62, fig. 28), du plateau du Kundelungu, Haut-Katanga. Mais celui-ci a le front plus large, le pronotum

Source : MNHN, Paris

plus court, à fovéole basale plus grande ; les antennes du mâle sont plus grêles et surtout l'édéage est bien différent par sa forme elliptique très allongée.

Comme le *primitivus*, qui vit avec un *Cremastogaster*, le *Braunsi* est myrmécophile.

Capland : Port Elisabeth, 2 exemplaires, pris avec la Fourmi *Rhopalomyrmex transversinodis* Mayr (Dr H. Brauns) ; Willowmore, un mâle, et Algoa Bay, un mâle, pris avec le *Rhopalomyrmex* (Dr H. Brauns, X-1904). — Aliwal North, un mâle (R.E. Turner, XI-1922).

2. ***Ctenistes Wittei*** Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 225 ; type : Kansenia (Mus. Congo Belge).

Long. 2 mm. Forme robuste. Front large entre les yeux mais bien moins convexe que chez *Braunsi*, le lobe frontal plus long et plus rétréci après les tubercules antennaires. Pronotum court. Elytres plus élargis en arrière que chez *Braunsi*.

Les antennes du mâle sont longues, avec l'article 10 quatre fois aussi long que large, comme chez *imitator*, mais l'article 3 est nettement plus long que large. Les antennes de la femelle ont leur article 7 particulièrement court.

Edéage comme chez *imitator* (1950, *l. c.*, fig. 96 *c*) mais plus renflé.

L'espèce, décrite du Haut-Katanga, paraît assez largement répartie dans l'Afrique australe.

Transvaal : Muckleneak Garten, à Pretoria, un mâle (Al. de Peez, IX-1953). — *Natal :* Frere, 4 exemplaires (coll. Raffray).

3. ***Ctenistes imitator*** Reitter, 1882, D. ent. Zs., XXVI, p. 79 ; type : Addah, Gold Coast (Mus. Paris). — Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 104. — Jeannel, 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 224.

Long. 2 mm. Dans sa description du *C. imitator*, Raffray avait confondu cette espèce avec le *Wittei*. En réalité les deux espèces se ressemblent beaucoup et ne se distinguent réellement que par les caractères des antennes.

Edéage de forme variable. J'ai figuré (1950, *l. c.*, fig. 96 *c* et *d*) celui d'un exemplaire du Gold Coast à côté de celui d'un autre du Kenya.

L'espèce est connue de la Guinée française et du Gold Coast, de la grande forêt équatoriale des régions basses au pied de la Dorsale congolaise et au Katanga, de l'Afrique orientale au Kenya et dans le Tanganyika Territory.

Je la connais de l'Afrique australe, dans les localités suivantes.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, une femelle (G. A. K. Marshall). — *Transvaal :* Magude, 3 exemplaires (C. J. Swierstra, X-1918). — *Capland :* Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, 6 exemplaires (A. Raffray).

Source : MNHN, Paris

4. ***Ctenistes australis*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 25 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 103.

Long. 1,8 mm. Voisin de l'*imitator*, mais plus petit, de forme générale plus courte, avec les antennes moins grêles dans les deux sexes. Raffray paraît bien avoir confondu sous le nom d'*australis* plusieurs espèces. On trouve dans sa collection des exemplaires de Uitenhage qui sont des *imitator*, et des exemplaires du Natal qui sont des *Wittei*. Seuls les exemplaires de Stellenbosch répondent à la diagnose de l'*australis*.

Aucune différence dans l'édéage avec les *imitator* et *Wittei*.

Transvaal : Magude, un exemplaire (C. J. Swierstra, X-1918). — *Capland :* Stellenbosch, aux environs de Capetown, 4 exemplaires (A. Raffray) ; Sunday river, 3 exemplaires (O'Neil).

5. ***Ctenistes gracilicornis,*** n. sp. ; type : Orange (Mus. Paris).

Long. 1,8 mm. Femelle. Court et ramassé, l'arrière-corps large. Tête un peu comme chez *Braunsi*, avec le front aussi large et bombé entre les yeux et le lobe frontal aussi épais; mais les antennes sont bien plus grêles, rappelant plutôt celles de la femelle du *Wittei*, quoique celles-ci soient encore plus épaisses que chez *gracilicornis*. L'article 3 du *gracilicornis* est presque deux fois aussi long que large, les suivants nettement plus longs que larges, l'article 7 est à peine plus long que large et à peine plus long que le 8, tandis que chez *Wittei*, le 7 est près de deux fois aussi long que large, près de deux fois aussi long que le 8. Même forme large des élytres que chez *Wittei* et *australis*.

Mâle inconnu.

Espèce bien caractérisée par la gracilité des antennes de la femelle et la brièveté relative de leur article 7. Sans doute le mâle doit-il présenter des antennes d'un type particulier.

Etat d'Orange : une femelle (coll. Raffray, sous le nom d'*australis* Raffr.).

45. Gen. *CTENISOMIMUS* Raffray.

Ctenisomimus Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 34 ; type : *O'Neili* Raffray. — Jeannel, 1994, Mém. Mus., XXIX, p. 184.

Genre voisin de *Ctenistes*, présentant la même structure des palpes, mais différant par la structure des antennes du mâle. Le funicule n'est pas contracté, il est formé d'articles cylindriques, plus longs que larges, et la massue n'a que trois articles relativement courts. La femelle est inconnue.

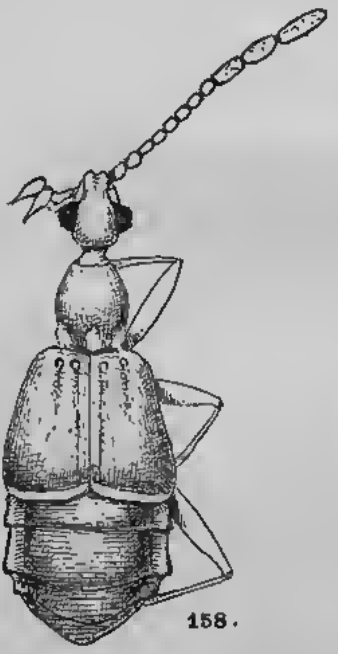
Edéage (fig. 159) différant de celui des *Ctenistes* par le développement de la lame distale, qui est incurvée et acérée. Styles très courts, armés d'une grande soie terminale.

Source : MNHN, Paris

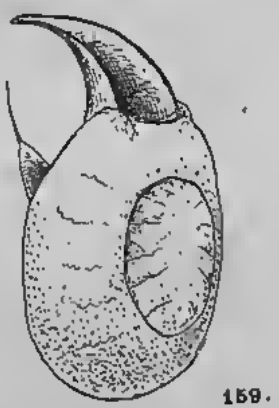
Genre particulier à l'Afrique du Sud et l'Angola. Il est remplacé à Madagascar par le genre *Ctenisophanus* Jeann., dont la massue antennaire est très différente.

1. ***Ctenisomimus O'Neili*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 405, pl. XVIII, fig. 26 (*Sognorus*) ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Fig. 158 et 159. — Long. 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant et lisse. Tête petite, à yeux très saillants, le front peu bombé, le lobe frontal très saillant ; dessous des tempes avec des masses villeuses. Palpes comme chez *Ctenistes*, le pédoncule non pénicillé. Antennes du mâle très longues, le scape court, les articles 3 à 8 un peu plus longs que larges et croissant peu à peu d'épaisseur, les 9, 10 et 11 oblongs, allongés, le 9 un peu plus de deux fois aussi long que large, le 10 un



158.



159.

Fig. 158 et 159. Gen. *Ctenistomimus* Raffr. — Fig. 158. *C. O'Neili* Raffr., mâle, de Uitenhage, × 30. — Fig. 159. Edéage, de trois-quart, × 240.

peu plus long, le 11 encore un peu plus long. Pronotum comme chez *Ctenistes*, avec trois paquets villeux à la base, l'un dans la fovéole basale, les deux autres aux angles postérieurs. Elytres et abdomen comme chez *Ctenistes*. Pattes très grêles.

Edéage : fig. 159.

Capland : Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth, un mâle (A. Raffray).

Source : MNHN, Paris

46. Gen. *EPICARIS* Reitter.

Epicaris Reitter, 1882, Verh. Naturf. Ver Brünn., XX, p. 181 ; type : *ventralis* Raffray. — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. t44. — Jeannel, t949, Mém. Mus., XX1X, p. 192.

1. ***Epicaris crassicornis*** Raffray, 1913, Ann. S. Afr. Mus., V1, p. 193 ; type : Pretoria (Mus. Paris).

Long. 3,2 mm. Voisin du *ventralis* Raffr., mais plus grand, avec la massette palpaire plus renflée, les antennes plus épaisses, à massue moins tranchée, les articles croissant peu à peu d'épaisseur à partir du 4 juqu'au sommet.

Edéage plus étroit, plus parallèle que celui du *ventralis* (Jeannel, 1950, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 229, fig. 99 *b*).

Alors que l'*E. ventralis* est répandu dans toute l'Afrique intertropicale, le *crassicornis* paraît localisé dans l'Afrique australe.

Transvaal : Pretoria, un exemplaire (A. J. T. Janse, II 1910) ; quatre exemplaires (C. J. Swierstra, II 1919).

47. Gen. *ENOPTOSTOMUS* Schaum.

Enoptostomus Schaum, 1864, ap. Wollaston, Cat. Canar. Col., p. 528 ; type : *Wollastoni* Schaum (îles Canaries). — Raffray, 1890. Rev. d'Ent., IX, p. 141. — Jeannel, t949, Mém. Mus., XX1X, p. 193.

Genre répandu dans la région gondwanienne orientale : Malaisie, Birmanie, Arabie, Afrique orientale et australe, Madagascar et encore Afrique du Nord. Une espèce a atteint les Canaries, passant par la région méditerranéenne. Aucune n'existe en Afrique centrale et occidentale.

1. ***Enoptostomus alternans*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., 11, p. 125 ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus,. XX1X, p. 197, fig. 91 *a-c*).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle. Lohe frontal allongé, rétréci au sommet mais un peu étranglé avant le renflement terminal. Yeux gros, hémisphériques. Pronotum un peu plus long que large, non rétréci à la base, le disque convexe. Elytres longs. Pattes longues et grêles.

Antennes du mâle (Jeannel, 1949, *l. c.*, fig. 91 *a*) grêles, les articles 3 et 4 nettement plus longs que larges, les 5 à 7 courts, le 8 très long, trois fois aussi long que large, les 9 et 10 un peu plus longs que larges, le 11 deux fois plus long que le 10 et plus large que lui.

Antennes de la femelle à articles 3 à 6 comme chez le mâle, le 7 à peine plus long que le 6 mais un peu plus épais, le 8 extrêmement petit, les 9 et 10 un peu moins longs que larges, le 10 plus gros que le 9 ; article 11 ovale, à sommet obtus,

Source : MNHN, Paris

Edéage (1949, *l. c.* fig. 91 *c*) petit, à lame distale triangulaire, à pointe très infléchie. Sac interne inerme. Styles très longs et très grêles, avec 3 soies apicales et 3 autres sur le bord externe.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Masbonaland, mâle et femelle (G. A. K. Marsball).

2. ***Enoplostomus brevifrons,*** n. sp. ; type : Ospikango (Trans. Mus.).

Long. 1,3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle. Voisin de *l'alternans* mais un peu plus court. Tête un peu transverse, à lobe frontal plus court, avec le renflement terminal moins gros. Yeux un peu moins saillants. Pronotum un peu moins long que large, ses côtés non sinués en arrière, alors qu'ils le sont légérement chez *l'alternans.* Elytres et abdomen semblables.

Antennes de la femelle moins grêles que chez *alternans,* les articles 3 et 4 à peine plus longs que larges, les 5 et 6 pas plus longs que larges, alors que tous ces articles sont nettement plus longs que larges chez *l'alternans.* Article 7 à peine plus long que large, articles 8 et 9 comme chez *alternans,* mais le 10 est nettement allongé, plus long que large et peu épais.

Mâle inconnu.

Transvaal : Ospikango, dans l'Oyamboland, une femelle (C. Kocb, V 1948).

48. Gen. *DESIMIA* Reitter.

Desimia Reitter, 1882, Verb. naturf. Ver. Brünn, XX, p. 202 ; type : *Ghilianii* Aubé. — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 89. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 198.

Subgen. *Desimiella* Jeannel, 1949, l. c., p. 200 ; type : *subcalva* Reitter. — 1950, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 23.

J'ai cru tout d'abord devoir séparer de *Desimia* Reitt. un genre *Desimiella* caractérisé par l'absence d'épine sous-oculaire et de garniture temporale villeuse, ainsi que par la dilatation des tibias antérieurs dans les deux sexes. A la vérité, ces caractéres se montrent inconstants à mesure que de nouvelles espéces sont connues. Et même la réduction des palpes et le manque de pénicille sur la massette (Jeannel, 1954, *Ann. Mus. Congo Belge,* sér. in-8°, *Zool.* n° 33, p. 33) ne paraissent pas suffisants pour séparer un genre.

Ainsi le genre *Desimia* devra-t-il être considéré comme formé de lignées diverses. Comme *Desimia* s. str., je classerai ainsi les espéces dont les antennes du mâle n'ont pas un article 8 renflé, et cela quel que soit le développement de la pubescence villeuse et que les épines sous-oculaires soient ou non développées. D'autre part je garderai provisoirement le nom de *Desimiella* comme celui d'un simple sous-genre caractérisé par le renflement de l'article 8 des antennes du mâle.

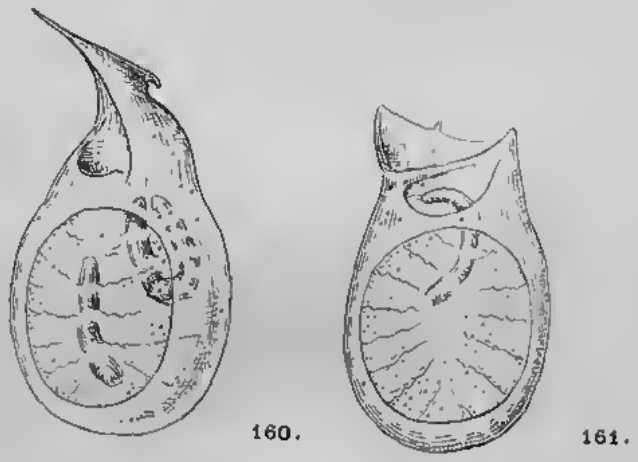
Source : MNHN, Paris

L'absence de pénicille sur la massette palpaire est la régle chez les *Desimiella ;* mais on l'observe aussi chez des *Desimia* s. str.

Le genre a, à peu prés, la même répartition que *Enoptostomus*, mais moins étendue. Les espèces occupent la Perse, l'Arabie, l'Afrique orienlale et australe ainsi que Madagascar, el certaines se sont répandues dans la région méditerranéenne.

1. ***Desimia*** (s. str.) ***caviceps*** RAFFRAY, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 346 ; type : Reddesburg (Mus. Paris).

Fig. 160. — Long. 1,8 à 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Faciès des *Ctenistes*. Tête courte, les yeux trés grands, hémisphériques, le front large entre les yeux, avec une vaste fossette excavant toute sa surface ; lobe frontal plus court que chez les *Ctenistes*, étranglé. Pas d'épine sous-oculaire saillante, le dessous des tempes avec une garniture villeuse. Antennes larges et grêles. Palpes petits, l'intermédiaire et la massette pénicillés. Pronotum court, moins long que large, le disque trés bombé, la base avec trois gros amas villeux, l'un dans la fovéole basale, les autres aux angles postérieurs. Elytres plus longs que larges, le disque un peu convexe, le bord apical avec une large frange blanchâtre. Abdomen comme chez les *Ctenistes*, le deuxième tergite seulement un peu plus long que le premier. Pattes trés grêles, les tibias antérieurs fusiformes et peu épais.



160. 161.

FIG. 160 et 161. Gen. *Desimia* Reitt., édéages, face dorsale, × 240. — FIG. 160. *D. caviceps* Raffr., de Willowmore. — FIG. 161. *D. Turneri*, n. sp., de Okahandja.

Antennes du mâle à massue de quatre articles allongés, comme chez les *Ctenistes*. Scape et pédicelle courts. Articles 3 et 4 nettement plus longs que larges, 5 à 7 aussi longs que larges, le funicule non contracté. Articles 8, 9 et 10 épais, environ trois fois aussi longs que larges, le 9 un peu plus court, le 10 un peu plus épais ; article 11 en massue, un peu plus long que le 10.

Source : MNHN, Paris

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 160) à capsule basale ovoïde, renflée, hyaline, prolongée du côté distal par une grande apophyse étendue à la gauche de l'orifice distal, incurvée et terminée par une longue épine oblique vers la droite, avec un crochet basal du côté gauche. Pas de styles. Sac interne avec de gros nodules.

Capland : Willowmore, un mâle dans une fourmilière de *Camponotus fulvopilosus* (Dr H. Brauns) ; Reddesburg, un mâle (coll. Raffray).

2. ***Desimia*** (s. str.) ***Arnoldi,*** n. sp. ; type : Bulawayo (Transv. Mus.),

Long. 1,5 mm. Aptère. Testacé rougeâtre foncé ; même pubescence squameuse que chez *caviceps,* mêmes paquets villeux sous les tempes et à la base du pronotum. Tête aussi courte, les yeux moins saillants, le front largement excavé par une vaste fossette médiane. Pas d'épine sous-oculaire visible. Palpes petits, l'intermédiaire et la massette pénicillés. Antennes relativement courtes. Pronotum comme chez *caviceps.* Elytres bien plus courts, moins longs que larges au sommet, les épaules très effacées, les côtés presque rectilignes, le bord apical avec une large frange membraneuse blanchâtre. Abdomen avec le deuxième tergite plus long que chez *caviceps.* Pattes grêles, les tibias antérieurs bien plus renflés que chez *caviceps.*

Antennes de la femelle avec le scape et le pédicelle très courts, l'article 3 de moitié plus long que large, les 4 à 8 à peine plus longs que larges, le 9 tronconique allongé, le 10 plus épais et un peu plus court, à peine plus long que large, le 11 ovalaire et épais.

Mâle inconnu.

Ce *Desimia* a bien la même excavation du front que le *caviceps,* mais ne peut pas être tenu pour la femelle de la même espèce. Il est plus petit, à antenne et pattes plus courtes et tibias antérieurs beaucoup plus renflés. D'autre part il est aptère et rien ne permet de supposer que la femelle du *caviceps* soit aptère.

S. Rhodesia : Bulawayo, une femelle prise en compagnie d'une Fourmi de petite taille (G. Arnold, XII 1915).

3. ***Desimia*** (s. str.) ***Turneri,*** n. sp. ; type : Okahandja (Brit. Mus.).

Fig. 161. — Long. 1,5 mm. Sans doute ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence écailleuse à peu près nulle, comme chez les *D.* (*Desimiella*) *subcalva* Reitt. Pas d'amas villeux sous les tempes ni à la base du pronotum. Tête courte, le front lisse et très convexe entre les yeux, s'élargissant fortement en arrière où il devient aussi large que la tête entière est longue sur la ligne médiane. Yeux relativement petits, peu saillants et obliques sur les côtés du front, l'épine sous-oculaire courte et obtuse ; lobe frontal court, à côtés parallèles, avec une simple fossette dorsale. Palpes maxillaires extrêmement petits, sans pénicille sur la massette. Antennes courtes, à massue épaisse. Prono-

Source : MNHN, Paris

tum un peu transverse, lisse, le disque régulièrement convexe, peu bombé. Elytres aussi longs que larges, à épaules saillantes et côtés arqués, le bord apical avec une large frange membraneuse blanchâtre. Abdomen à côtés des deux premiers tergites subparallèles, le deuxième presque deux fois aussi long que le premier. Pattes robustes, peu longues, les tibias antérieurs peu renflés et fusiformes.

Antennes du mâle à scape court et pédicelle oblong, les articles 4 à 7 globuleux, moniliformes, les articles de la massue, 8 à 11, deux fois plus épais, les 8, 9 et 10 aussi longs que larges, arrondis et croissant peu à peu de taille, le 11 oblong, deux fois aussi long que le 10.

Edéage (fig. 161) de même type que chez les *Desimia* de l'Afrique centrale (1950, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 232, fig. 101). La lame distale, lamelleuse, est plus saillante du côté droit. Pièce du sac interne très arquée. Pas de styles.

Espèce qui rappelle le *depilis* Raffr., du Tanganyika Territory, espèce dont le mâle est inconnu.

S. W. Africa : Okahandja, un mâle (R. E. Turner, II 1928).

49. Gen. *LAPHIDIODERUS* Raffray.

Laphidioderus Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 20 ; type : *capensis* Raffray. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 100.

Genre certainement de même souche que *Desimia* Reitt., formé d'espèces aptères, à élytres très raccourcis.

Déprimé. Tête à front très large entre les yeux, le lobe frontal petit et étroit. Epistome anguleusement saillant de chaque côté. Pas d'épine sous-oculaire, mais un fort amas villeux sous les tempes. Palpes de même structure que chez *Desimia*, assez petits, avec l'intermédiaire et la massette allongés, tous deux pénicillés. Antennes robustes, semblables dans les deux sexes, la massue de trois articles. Pronotum avec la fovéole basale prolongée sur le disque par un sillon, les fossettes latérales aussi en forme de sillon, et les trois sillons remplis d'amas villeux. Elytres courts, bien moins longs que larges, les épaules effacées, fossettes basales grandes et villeuses, strie discale et strie suturale profondes, bord apical avec une large frange blanchâtre. Abdomen très grand, le premier tergite plus court que le deuxième, les deux premiers tergites profondément impressionnés le long du bord basal. Pattes robustes, les fémurs fusiformes, les tibias antérieurs grêles.

Pas de différences sexuelles appréciables.

Edéage (fig. 163 et 164) à grande lame distale sur laquelle repose le sac interne qui émane largement de la capsule basale sans que celle-ci ait un orifice distal différencié. Styles très courts.

Le genre est confiné dans l'Afrique australe aux environs de Capetown.

Source : MNHN, Paris

1. ***Laphidioderus capensis*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 21, pl. I, fig. 2-3 ; lype : Capetown (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 101.

Fig. 162 et 163. — Long. 1,6 à 1,8 mm. Aptère. Rougeâtre luisant, la pubescence squameuse éparse. Tête médiocre, les yeux assez grands. Antennes robustes, longues, avec tous les articles plus longs que larges. Pronotum un peu plus long que large, son sillon villeux médian occupant plus de la moitié de la longueur du pronotum. Ely-

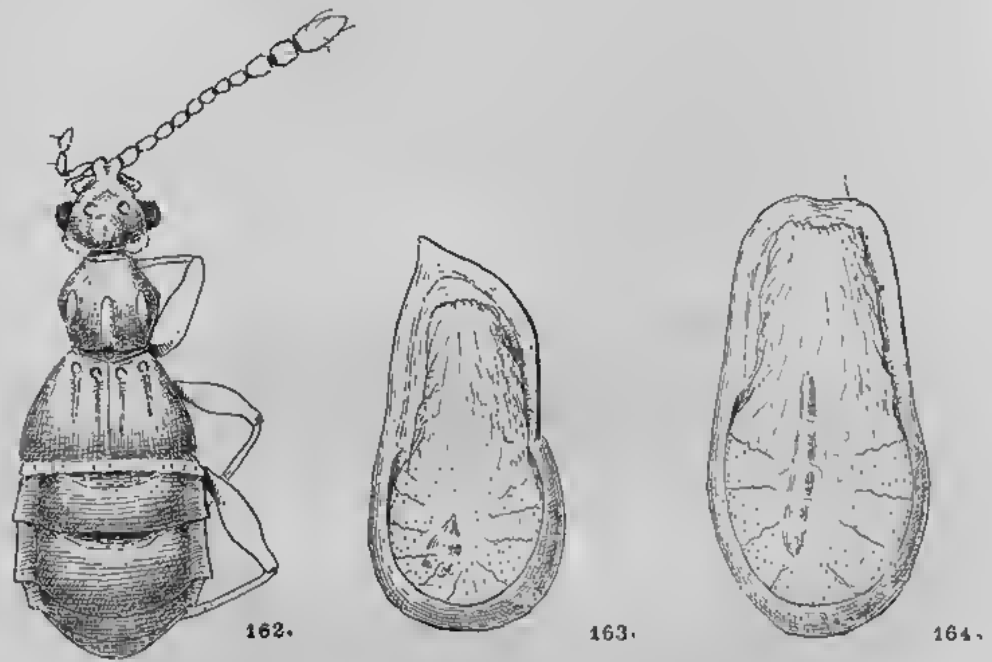


Fig. 162 à 164. Gen. *Laphidioderus* Raffr. — Fig. 162. *L. capensis* Raffr., mâle, de Capetown, × 35. — Fig. 163. Edéage, face dorsale, du même, × 184. — Fig. 164. Edéage, face dorsale, du *L. brevipennis* Raffr., de Capetown, × 110.

tres courts, mais plus longs que le deuxième tergite abdominal. Abdomen de moitié plus long que les élytres.

Mâle : Article 8 des antennes aussi long que le 7. Métasternum avec deux tubercules coniques et pointus.

Femelle : Article 8 des antennes légèrement plus court que le 7. Tubercules du métasternum bas, non pointus.

Edéage (fig. 163) relativement petit, la lame distale terminée en pointe à peine infléchie et asymétrique, saillante à droite. Sac interne avec un nodule court dans la partie basale.

Capland : Environs de Capetown, dans les galeries souterraines de la Fourmi *Bothriomyrmex pumicatus* Rye (Péringuey) ; pentes du Lion's Rump, à Capetown, abondant sous les pierres, en l'absence de Fourmis (A. Raffray, juin et juillet).

Source : MNHN, Paris

2. ***Laphidioderus brevipennis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 102 ; type Mowbray (Mus. Paris).

Fig. 164. — Long. 2 mm. Rougeâtre foncé luisant. Voisin du *capensis* mais plus grand avec les élytres plus courts. Tête plus allongée. Antennes plus grêles, les articles 8, 9 et 10 un peu transverses. Pronotum aussi long que large, son sillon villeux médian plus court, n'atteignant pas le milieu de la longueur. Elytres plus courts que chez *capensis*, plus courts que le pronotum, pas plus longs que le deuxième tergite abdominal. Abdomen deux fois aussi longs que les élytres.

Mâle : Tubercules du métasternum ovalaires et terminés par une petite dent.

Femelle : Tubercules du métasternum non dentés.

Edéage (fig. 164) proportionnellement beaucoup plus grand que chez *capensis*. Lame distale symétrique, sa pointe très infléchie, non visible de haut. Pièce basale du sac interne allongée.

Capland : Mowbray, aux environs de Capetown, une vingtaine d'exemplaires (A. Raffray).

Trib. *TMESIPHORINI* Jeannel.

Grande tribu gondwanienne orientale dont les représentants actuels occupent la région Orientale, l'Afrique intertropicale et australe, enfin l'Amérique du Nord, signe que la lignée des *Tmesiphorus* a franchi la Méditerranée au Montien et a pu passer en Amérique par le Nordatlantis.

L'Afrique du Sud a été un foyer d'évolution, donnant naissance à plusieurs genres endémiques. Quant à Madagascar, sa faune n'a fait connaître jusqu'ici aucun représentant de la tribu. Mais il n'est pas exclu qu'on en découvre un jour.

50. Gen. *TMESIPHORUS* Leconte.

Tmesiphorus Leconte, 1850, Boston journ. Nat. Hist., VI, p. 75 ; type : *carinatus* Say (Amérique du Nord). — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 145. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 203.

1. ***Tmesiphorus rugicollis*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 108 ; type : Frere (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 204, fig. 94.

Natal : Frere (coll. Raffray).

Espèce répandue dans le sud de l'Afrique orientale. Je la connais de la zone de cultures du Kilimandjaro et de Minkindini, aux environs de Lindi, sur la côte du Tanganyika Territory.

Source : MNHN, Paris

51. Gen. *TMESIPHORITES* Jeannel.

Tmesiphorites JEANNEL, 1953, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 20, p. 299 ; type : *grossepunctatus* Jeannel.

Genre voisin de *Tmesiphorus*, mais différant par la présence d'une épine temporale à la place où les *Tmesiphorus* ont un amas villeux, de sorte qu'il existe deux épines saillantes en dehors en dessous de la tête, l'épine sous-oculaire et l'épine temporale. D'autre part le front est bombé, non surélevé, le pronotum est convexe, sans dépressions latérales ni saillie quadrangulaire du disque. Elytres courts. Premier tergite avec deux carènes latérales écourtées chez les espèces de la Dorsale congolaise (1953, *l. c.*, p. 302, fig. 302-304), les autres tergites sans carènes. Même structure des palpes que chez *Tmesiphorus*.

Ce genre comprend une dizaine d'espéees connues des forêts inférieures du pied de la Dorsale congolaise dans le Kivu et l'Ituri, une

165.

FIG. 165. Gen. *Tmesiphorites* Jeann. : *T. longipes*, n. sp., femelle, de Barberton, × 22.

espèce du Haut-Katanga et une du nord de l'Angola. Il est donc intéressant d'en trouver une espèce dans l'Afrique australe, car il apparaît ainsi que le genre *Tmesiphorites* pourrait bien être originaire de l'Afrique australe et s'être répandu dans le nord, à la fois le long de la Dorsale et dans l'Angola, absolument comme *Asymoplectus*, *Reffragia* et bien d'autres connus comme ayant effectué cette migration.

1. ***Tmesiphorites longipes***, n. sp. ; type : Barberton (Trans. Mus.).

Fig. 165. — Long. 2,2 mm. Ailé. Brun rougeâtre mat, finement et densement ponctué sur l'avant-corps, les élytres et l'abdomen cou-

Source : MNHN, Paris

verts de poils squameux dorés très courts. Très grêle, les pattes fines et très longues. Tête courte, le lobe frontal déprimé en avant, convexe en arrière, le front convexe ; épines sous-oculaire et temporales fines et courtes, testacées. Antennes longues, les articles du funicule à peine plus longs que larges, les 9 et 10 deux fois, le 11 bien plus long et plus gros que le 10, un peu pédonculé. Pronotum bien plus long que large. Elytres courts et très bombés, sans fossettes basales. Abdomen long et étroit, le premier tergite plus court que le deuxième, son disque convexe, avec deux carènes latérales, mais sans carène médiane ; deuxième tergite plus grand que le premier, caréné comme lui. Pattes très longues et très grêles.

Mâle inconnu.

Espèce différant de celles de la Dorsale congolaise par la présence de carènes sur le deuxième tergite et par la gracilité des pattes.

Transvaal : Barberton, dans les montagnes de l'Est, une femelle (A. J. T. Janse, 1 1911).

52. Gen. ***GASTEROTROPIS*** Raffray.

Gasterotropis Raffray, 1914, Ann. S. Afr. Mus., X, p. 463 ; type : *Poweri* Raffray.

Allongé, parallèle assez convexe, la pubescence squameuse extrêmement courte, les téguments d'aspect cireux. Tête transverse, triangulaire, les tempes très obliques et saillant en pointe en arrière des yeux ; lobe frontal large et uni, à peine sillonné en avant. Palpes maxillaires assez grands, mais de forme normale, l'intermédiaire petit et globuleux, la massette oblongue avec un article distal subulé, assez long ; l'intermédiaire et la massette portent un appendice externe petit et sétiforme. Antennes très épaisses et compactes, les articles du funicule très transverses, la massue de trois articles. Pronotum globuleux, à disque bautement convexe. Elytres courts, debiscents à la suture, les angles suturaux enfouis dans une dépression formée par le repli de la partie angulaire de l'élytre surmontée par un tubercule. Abdomen étroit, long et parallèle, un peu tectiforme, mais avec de fortes carènes ; la médiane, hautement saillante, se répète sur les quatre premiers tergites, les latérales sur les deux premiers, dont les bords latéraux, carénés, présentent un fort denticule postérieur. Pattes longues mais épaisses, les tibias épais et droits, les tarses très courts.

Caractères sexuels du mâle : Dernier article des antennes (fig. 167) crochu à son extrémité. Peut-être la conformation des élytres à l'angle sutural est-elle aussi un caractère sexuel.

Edéage (fig. 169) petit et court, globuleux, avec un bec infléchi et des styles membraneux, grands et sétifères.

Genre créé pour une remarquable espèce myrmécophile. Malgré ses caractères évolutifs particuliers, on retrouve chez elle les caractères essentiels des *Tmesiphorus*. Par contre elle diffère beaucoup du

Source : MNHN, Paris

Machadoites termitophilus Jeann., autre genre termitophile occupant l'Angola, chez lequel la forme générale est déliée, les carènes abdominales ont disparu et les pattes sont très allongées. Il est vrai que le *Machadoites* est l'hôte d'un *Bellicositermes* à termitière cathédrale, alors que le *Gasterotropis* vit chez *Termes trinervius*, espèce toute différente.

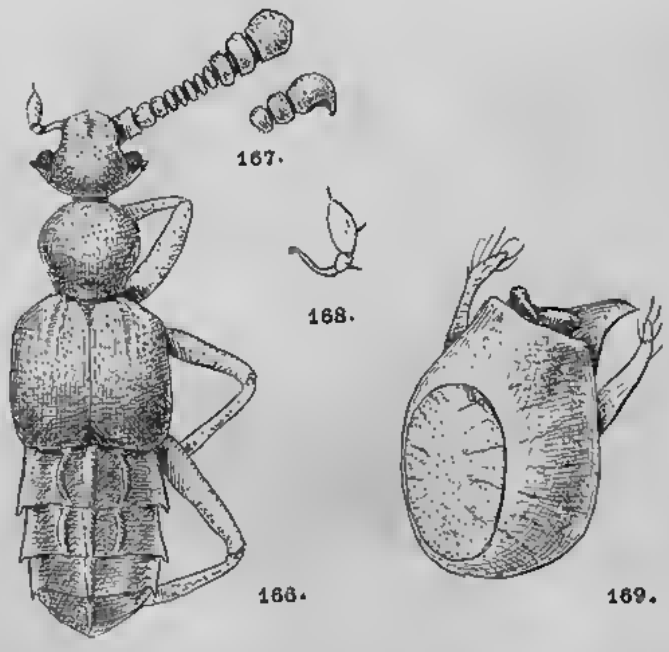


Fig. 166 à 169. Gen. *Gasterotropis* Raffr. — Fig. 166. *G. Poweri* Raffr., mâle, de Kimberley, × 21. — Fig. 167. Sommet de l'antenne du mâle, de profil. — Fig. 168. Palpe maxillaire droit. — Fig. 169. Edéage, de trois-quarts, × 184.

1. ***Gasterotropis Poweri*** Raffray, 1914, Ann. S. Afr. Mus., X, p 464, fig. ; type : Kimherley (Mus. Paris).

Fig. 166 à 169. — Long. 3,5 mm. Aptère. Testacé mat, d'aspect cireux. Tête transverse, le front aplani en avant, les yeux petits. Antennes à scape très court et très épais, les articles 4 à 8 très transverses et croissant peu à peu de largeur, les 9 et 10 plus gros, plus larges et plus longs que le 8, le 11 un peu plus long que le 10. Pronotum globuleux, un peu transverse, avec une petite fovéole basale. Elytres courts déprimés sur la partie postérieure et latérale du disque, les stries discales remplacées par une large dépression ne dépassant pas le milieu en arrière. Deuxième tergite abdominal à peu près de même longueur que le premier.

Edéage (fig. 169) petit et globuleux. Styles inégaux, le droit long et terminé en massue, le gauche plus court, sans massue, tous deux hyalins avec de nombreuses soies sur l'extrémité. Sac interne avec une large plaque chitineuse évaginable.

Source : MNHN, Paris

Griqualand : Kimberley, un mâle trouvé dans une termitière de *Termes trinervius* (J. M. Power).

53. Gen. ***PSELAPHOCERUS*** Raffray.

Pselaphocerus Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 28 ; type : *Peringueyi* Raffray. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 109.

Genre présentant la même structure des palpes maxillaires que les *Tmesiphorus*, mais bien différent par sa pubescence très longue et dressée, ainsi que par l'absence de carènes sur les tergites abdominaux.

170.

Fig. 170. Gen. *Pselaphocerus* Raffr. : *Ps. Peringueyi* Raffr., mâle, de Capetown, × 21.

Tête à front régulièrement convexe et lobe frontal large, à peine sillonné ; pas d'épine sous-oculaire. Antennes longues, à article 7 toujours plus ou moins renflé ou asymétrique chez les mâles. Pronotum dolioliforme, mais avec la région collaire rétrécie ; pas de fovéole basale. Elytres amples, avec deux grandes fossettes basales, la strie discale à peine indiquée. Abdomen court, les trois premiers tergites à peu près de même longueur, sans carènes. Pattes robustes.

Edéage toujours très volumineux, à capsule basale largement ouverte au dessus d'une lame distale sur laquelle repose un sac interne renfermant des paires d'épines, en général très grandes.

Source : MNHN, Paris

Le genre est strictement localisé dans la Colonie du Cap, dans l'extrême Sud.

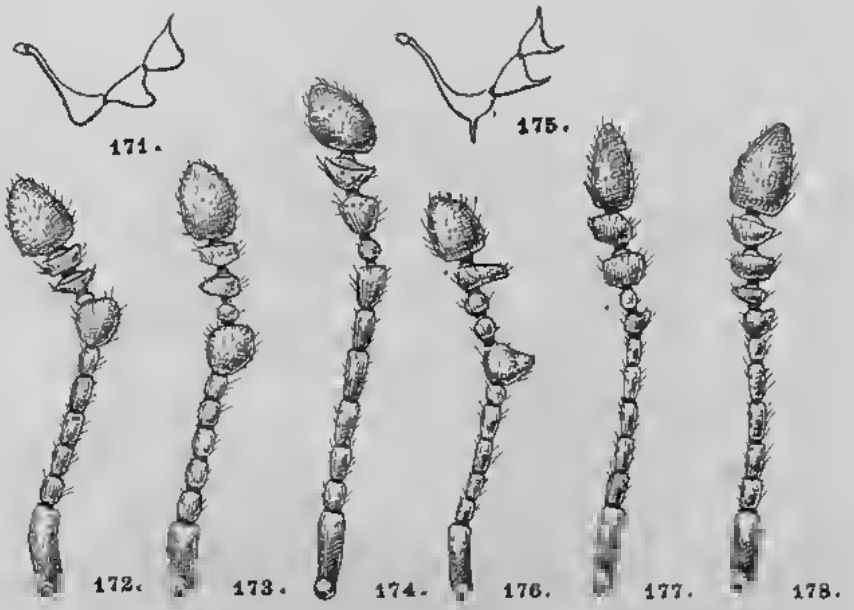


Fig. 171 à 178. Gen. *Pselaphocerus* Raffr. ; Palpes maxillaires droits et antennes droites des mâles. — Fig. 171 et 172. *Ps. Peringueyi* Raffr. — Fig. 173. *Ps. diversus* Raffr. — Fig. 174. *Ps. amicus* Raffr. — Fig. 175 et 176. *Ps. acutispina* Raffr. — Fig. 177. *Ps. heterocerus* Raffr. — Fig. 178. *Ps. antennatus* Raffr.

Tableau des espèces.

1. Palpes avec les saillies externes de l'intermédiaire et de la massette obtuses (fig. 171) (Groupe de *Peringueyi*)..... 2.
— Palpes avec les saillies externes de l'intermédiaire et de la massette en pointes incurvées (fig. 175) (Groupe d'*heterocerus*)... 4.

Groupe de *Peringueyi*.

2. Avant-corps plus grêle. Antennes longues, les articles du funicule cylindriques, le 5 presque deux fois aussi long que large. ♂ (fig. 174) : antennes presque semblables à celles de la femelle, seulement plus longues. Long. 2,8 à 3 mm..... 3. ***amicus*** Raffr.
— Avant-corps moins grêle. Antennes plus courtes, à articles du funicule moins longs. ♂ (fig. 172 et 173) : article 7 très gros, les 9 et 10 transverses et à peu près semblables..... 3.
3. Lobe frontal plus large (fig. 170). Article 5 des antennes nettement plus long que large. Long. 2,7 à 3 mm... 1. ***Peringueyi*** Raffr.
— Lobe frontal plus étroit. Antennes plus courtes, l'article 5 à peine plus long que large. Long. 2,7 à 2,8 mm... 2. ***diversus*** Raffr.

Source : MNHN, Paris

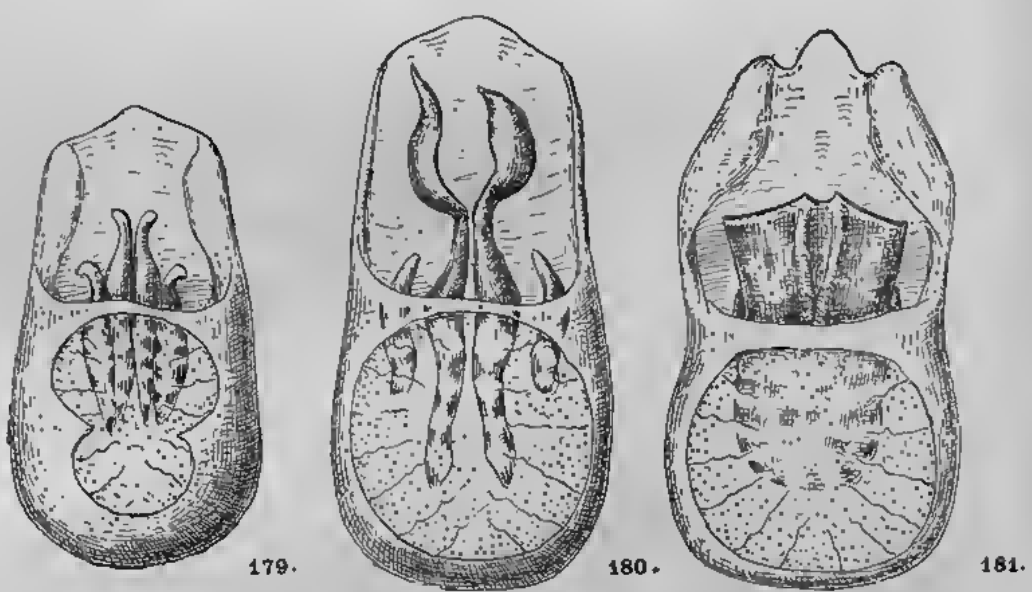
Groupe d'*heterocerus*.

4. Antennes à articles du funicule courts, les 4 et 5 à peine plus longs que larges. ♂ (fig. 176) : article 7 très gros, le 10 très saillant en dehors, le 9 petit et globuleux). Long. 2,8 mm..... ..... 4. ***acutispina*** Raffr.
— Antennes longues, à articles du funicule allongés. ♂ : article 7 petit, les 9 et 10 bien plus larges et égaux..... 5.
5. Pronotum plus étroit. Antennes ♂ (fig. 177) : articles 9 et 10 des antennes épais et massifs, le 8 petit et globuleux. Long. 2,8 à 3 mm..... 5. ***heterocerus*** Raffr.
— Pronotum plus large. Antennes ♂ (fig. 178) : article 9 et 10 larges mais plats, un peu en toupies, le 8 transverse. Long. 3 mm. ..... 6. ***antennatus*** Raffr.

Groupe du *Peringueyi*.

1. ***Pselaphocerus Peringueyi*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 29 ; type : Newlands (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 110, pl. xviii, fig. 10.

Fig. 170 à 172 et 179. — Long. 2,8 à 3 mm. Aptère. Rougeâtre foncé. Epais. Tête à front haut et parallèle, les antennes robustes. Pronotum un peu plus long que large. Elytres longs et convexes, à épaules saillantes. Abdomen élargi, les côtés des tergites saillants, arrondis. Pattes grêles.



179. 180. 181.

Fig. 179 à 181. Gen. *Pselaphocerus* Raffr., édéages, face dorsale, × 90. — Fig. 179. *Ps. Peringueyi* Raffr., de Capetown. — Fig. 180. *Ps. diversus* Raffr., de Capetown. — Fig. 181. *Ps. amicus* Raffr., de Capetown.

Source : MNHN, Paris

Mâle : Antennes (fig. 172) à scape long, articles du funicule un peu plus longs que larges, le 5 presque de moitié ; article 7 très renflé, le 8 petit, les 9 et 10 très transverses, le 11 ovoïde. Fémurs antérieurs avec une dent sur le milieu de la face ventrale.

Femelle : Antennes plus courtes, les articles du funicule à peine plus longs que larges, le 7 petit, les 9 et 10 aussi larges et transverses que chez le mâle, le 11 plus court.

Edéage (fig. 179) relativement petit. Capsule basale à fenêtre dorsale divisée en deux, la lame distale atténuée, à côtés rectilignes ; Sac interne avec deux paires de pièces à sommet crochu en dehors.

Capland : Newlands, Conslancia, aux environs de Capetown, abondant sous les pierres (A. Raffray).

2. ***Pselaphocerus diversus*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 111 ; type : Kloof Road (Mus. Paris).

Fig. 173 et 180. — Long. 2,7 à 2,8 mm. Aptère. Plus petit et plus ramassé que le précédent. Front non surélevé, non parallèle, plus rétréci en avant ; les antennes plus courtes. Pronotum plus court. Elytres et abdomen semblables.

Mâle : Antennes (fig. 173) plus courtes, les articles du funicule courts, le 5 à peine plus long que large. Article 7 aussi renflé ; la massue semblable, mais ses articles plus déliés, un peu moins transverses. Dent des fémurs antérieurs moins saillante.

Femelle : Antennes à funicule comme chez le mâle, l'article 7 un peu plus gros que le 6, la massue semblable à celle du mâle.

Edéage (fig. 180) très grand, mais de même forme générale que celui du *Peringueyi* ; lame distale plus longue. Sac interne avec deux paires de pièces copulatrices, celles de la paire interne très longues, sinueuses et falciformes dans leur partie distale, celles de la paire externe très petites.

Capland : Kloof Road, sur la côte de Camp's Bay, aux environs de Capetown, assez rare (A. Raffray).

3. ***Pselaphocerus amicus*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 409, pl. xviii, fig. 13-14 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris).

Fig. 174 et 181. — Long. 2,8 à 3 mm. Aptère. Allongé. Tête étroite, à lobe frontal allongé. Antennes longues. Pronotum un peu plus long que large. Elytres courts, étroits en avant. Bords latéraux des tergites anguleusement saillants comme chez les deux espèces précédentes.

Mâle : Antennes (fig. 174) très longues, les articles du funicule allongés, le 5 près de deux fois aussi long que large ; article 7 non épaissi, à peine plus large que le 6, le 8 petit, les 9 et 10 transverses, à peine plus larges que le 7, le 11 épais, fortement asymétrique. Fémurs antérieurs non dentés.

Femelle : Antennes un peu plus courtes, ne différant de celles du mâle que par la brièveté des articles du funicule, l'article 5 à peine de moitié plus long que large.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 181) très grand, large, les côtés de la lame distale épais et anguleux. Pièces du sac interne fusionnées en une masse quadrangulaire à sommet tronqué.

Capland : Stellenbosch et Newlands, aux environs de Capetown, assez rare (A. Raffray).

Groupe de l'*heterocerus*.

4. ***Pselaphocerus acutispina*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 410, pl. xviii, fig. 11-12 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Fig. 175, 176 et 182. — Long. 2,8 mm. Aptère. Lobe frontal retréci, un peu bosselé. Antennes peu longues. Pronotum court, guère plus long que large. Elytres courts. Côtés des tergites abdominaux sans saillies anguleuses.

Mâle : Antenne (fig. 176) à articles du funicule courts, le 5 pas plus long que large. Article 7 dilaté en dehors, sécuriforme, le 8 et le 9 petits, le 10 court mais longuement prolongé en dehors, le 11 court et symétrique. Fémurs antérieurs avec une dent longue et grêle, styloïde sur le tiers proximal de la face inférieure.

Femelle : Antennes comme chez le mâle, mais sans aucune dilatation des articles 7 et 10.

Edéage (fig. 182) grand, à côtés arqués. Sac interne avec une seule paire de pièces copulatrices, épaisses et droites, à sommet crochu en dedans.

Capland : Port Elisabeth (Dr H. Brauns) ; Uitenhage, aux environs de Port Elisabeth (Raffray) ; Algoa Bay (Dr H. Brauns) ; Willowmore (Dr H. Brauns).

5. ***Pselaphocerus heterocerus*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 30 ; type : Stellenbosch (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 111, pl. xvii, fig. 12.

Fig. 177 et 183. — Long. 3 mm. Aptère. Tête allongée, le lobe frontal atténué. Antennes longues. Pronotum plus long que large. Elytres longs, à épaules obliques mais saillantes. Côtés des tergites non anguleux.

Mâle : Antennes (fig. 177) longues et grêles, les articles du funicule longs, le 5 deux fois aussi long que large. Article 7 petit mais asymétrique, le 8 globuleux, les 9 et 10 épais et transverses, massifs ; article 11 elliptique allongé. Fémurs antérieurs avec une dent très petite au tiers proximal de la face inférieure.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 183) épais, convexe, à capsule basale plus courte que la partie distale, celle-ci largement ouverte. Sac interne avec une paire de pièces copulatrices très petites.

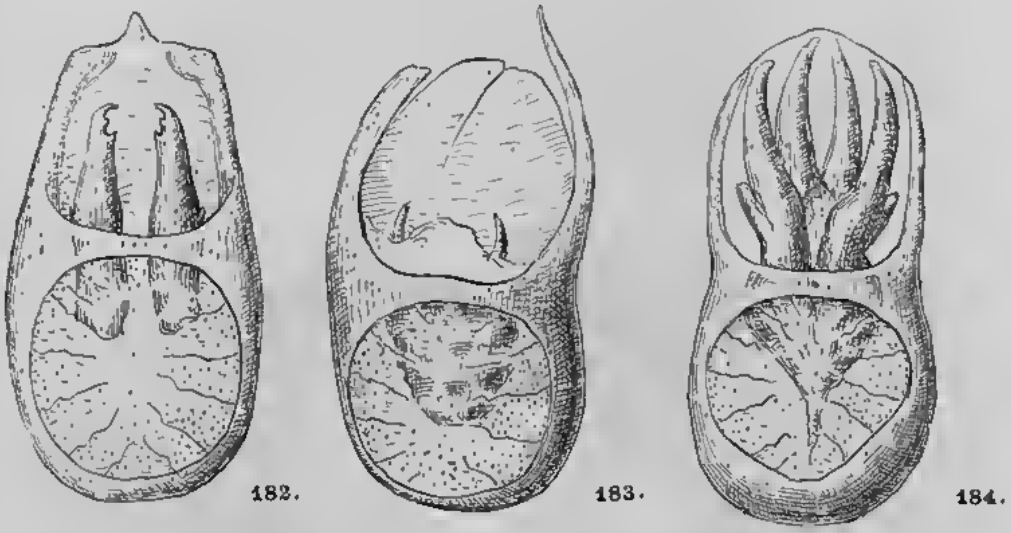
Capland : Newlands, Stellenbosch, aux environs de Capetown, deux mâles (A. Raffray).

Source : MNHN, Paris

6. ***Pselaphocerus antennatus*** RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 112, pl. XVII, fig. 13 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 178 et 184. — Long. 3 mm. Aptère. Aspect du précédent, mais avec le pronotum plus court et plus renflé. Arrière-corps semblable.

Mâle : Antennes (fig. 178) aussi longues que chez *heterocerus*, les articles du funicule semblables. Article 7 un peu plus gros, asymétrique, le 8 petit mais transverse ; articles 9 et 10 larges, transverses, mais plus plats que chez *heterocerus* ; article 11 aussi allongé mais plus large. Dent des fémurs antérieurs plus grande, située à la même place.



182. 183. 184.

FIG. 182 à 184. Gen. *Pselaphocerus* Raffr., édéages, face dorsale, × 90. — FIG. 182. *Ps. acutispina* Raffr., de Port Elisabeth. — FIG. 183. *Ps. heterocerus* Raffr., de Capetown. — FIG. 184. *Ps. antennatus* Raffr., de Capetown.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 184) grand, un peu rétréci à la base de la lame distale. Sac interne avec deux paires de pièces copulatrices très grandes, épaisses, atténuées et arquées en dedans au sommet. Ce grand développement des pièces copulatrices contraste avec la régression de celles de l'*heterocerus*.

Capland : Newlands, près de Capetown, un seul mâle (A. Raffray).

54. Gen. ***PSELAPHOCERODES***, nov.

Type : *Pselaphocerus nodicornis* Raffray.

Genre voisin de *Pselaphocerus*, présentant le même aspect général, la même pubescence longue et hérissée, des palpes maxillaires de même type que chez le *Ps. Peringueyi* (fig. 171). Toutefois les élytres, plus rétrécis en avant, ont la base de la strie suturale et la strie discale

Source : MNHN, Paris

profondément canaliculées, ce qui n'est pas le cas chez les *Pselaphocerus*.

Antennes des mâles bien différentes par le gros renflement de l'article 5 et non du 7.

Edéage (fig. 186) d'un autre type que celui des *Pselaphocerus*, petit et étroit, avec la capsule basale atténuée en pointe à la base, la partie distale encadrée par deux hauts bourrelets. Sac interne avec des paires de pièces copulatrices.

1. ***Pselaphocerodes nodicornis*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 414 (*Pselaphocerus*) ; type : Uitenhage (Mus. Paris).

Fig. 185 et 186. — Long. 2,8 mm. Aptère. Relativement étroit. Tête petite, le lobe frontal atténué, les yeux grands. Palpes avec les saillies externes de l'intermédiaire et de la massette obluses. Antennes peu

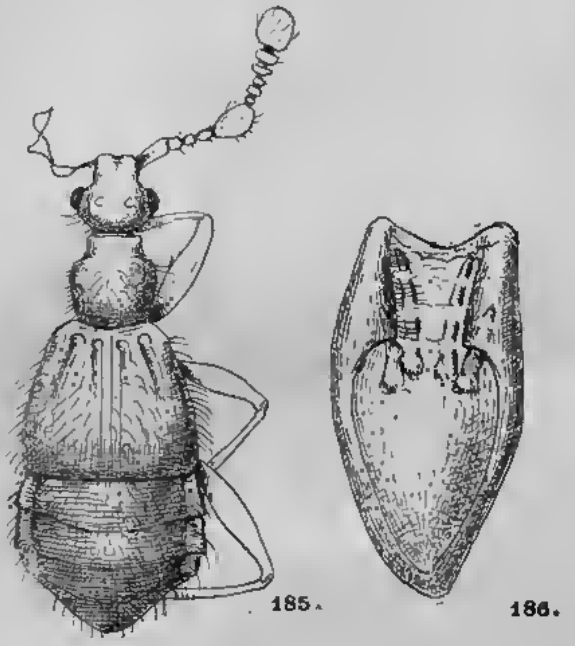


FIG. 185 et 186. Gen. *Pselaphocerodes*, nov. — FIG. 185. *Ps. nodicornis* Raffr., mâle, de Uitenhage, × 21. — FIG. 186. Edéage, face dorsale, × 90.

longues, avec les articles du funicule 3 et 4 globuleux. Pronotum court, guère plus long que large. Elytres longs, étroits aux épaules et déprimés dans leur partie basale, avec la strie discale et la base de la suturale profondément canaliculées. Côtés des tergites abdominaux sans saillies anguleuses. Pattes grêles.

Mâle : Antennes (fig. 185) coudées à partir du sixième article, le scape court, le pédicelle et les articles 3 et 4 globuleux, le 5 très renflé, ovoïde, les 6, 7 et 8 petits, le 7 toutefois un peu plus large que ses

Source : MNHN, Paris

voisins ; articles 9 et 10 discoïdes, bien déliés et larges, le 11 très court. Fémurs antérieurs avec une très petite dent au tiers proximal du bord inférieur.

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 186) bien plus petit que chez les *Pselaphocerus*.

Capland : Uitenhage, dans l'arrière-pays de Port Elisabeth, un seul mâle (Dr H. Brauns).

Trib. *TYRINI* Raffray.

Subtrib. *CENTROPHTHALMINA* Jeannel.

55. Gen. *CENTROPHTHALMUS* Schmidt-Gœbel.

Centrophthalmus Schmidt-Gœbel, 1838, Beitr. Mon. Psel., p. 7 ; type : *paria* Schmidt-Gœbel. — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 146. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 209.

Genre répandu dans toute la région gondwanienne orientale, présent à Madagascar.

1. ***Centrophthalmus grandicornis*** Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 125 ; type : Salishury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 212, fig. 97 *d*, *e*.

Fig. 187. — Long. 3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence longue et peu dense. Allongé et étroit. Tête à front saillant entre les fossettes ocellaires. Antennes longues et grêles, (fig. 187 et 188), les articles du funicule plus longs que larges, les articles 8 et 9 deux fois aussi longs que larges, le 10 tronconique et plus long que large, le 11 volumineux. Pronotum court, subglobuleux, convexe en avant, la courbure des côtés tombant brusquement sur les angles antérieurs, sans rétrécissement collaire. Elytres plus longs que larges, peu amples. Abdomen allongé. Pattes grêles, les tibias antérieurs grêles et très peu arquées.

Femelle inconnue.

Edéage (1949, *l. c.*, fig. 97 *e*) avec une forte pièce copulatrice très allongée.

S. Rhodesia : Salishury, dans le Mashonaland, un mâle (G. A. K. Marshall).

2. ***Centrophthalmus frontalis,*** n. sp. ; type : Magude (Transv. Mus.).

Fig. 188. — Long. 3 mm. Ailé. Rougeâtre foncé, la pubescence longue et dressée. Plus épais que le précédent, plus élargi en arrière. Tête semblable. Antennes aussi longues (fig. 188), les articles du funicule allongés, les articles de la massue un peu plus courts. Pronotum un peu moins court, atténué en avant, la courbure des côtés plus faible en avant et laissant place à une zone collaire rétrécie. Elytres

Source : MNHN, Paris

plus amples et abdomen nettement plus large. Pattes plus robustes, les tibias antérieurs arqués, épaissis et aplanis en dessous dans leurs deux tiers distaux.

Mâle inconnu.

Je ne crois pas qu'il s'agisse ici de la femelle du *grandicornis* quoique les deux soient de même taille, avec la même forme saillante du front. Chez les *Centrophthalmus* la conformation des tibias antérieurs caractérise des groupes d'espèces, et d'autre part la différence de forme du pronotum indique qu'on est en présence de deux espèces.

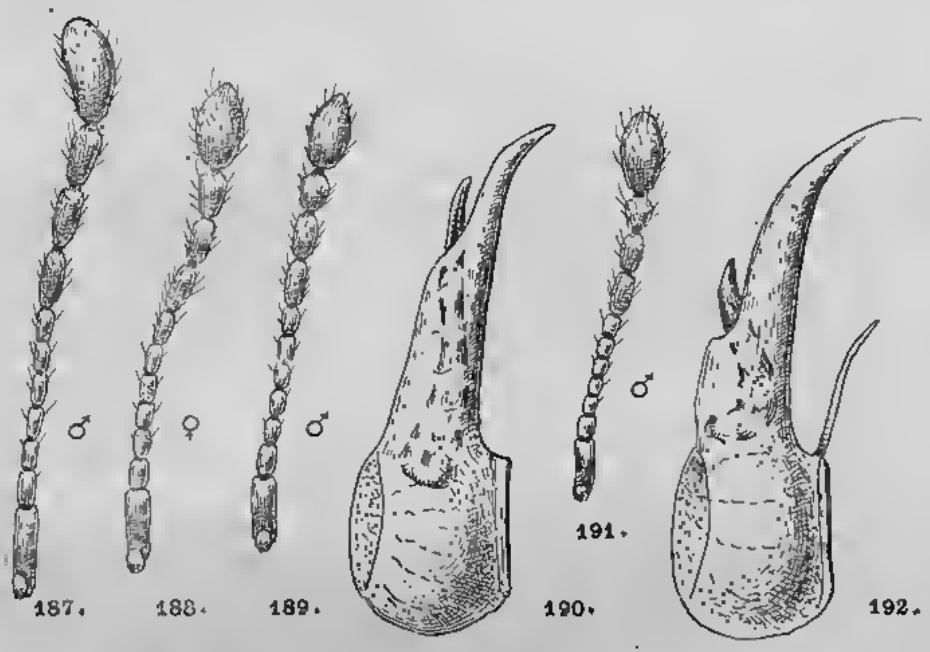


Fig. 187 à 192. Gen. *Centrophthalmus* Schm.-Goeb. — Fig. 187. Antenne droite du *C. grandicornis* Raffr., mâle. — Fig. 188. Antenne droite du *C. frontalis* n. sp., femelle. — Fig. 189. Antenne droite du *C. Swierstrai*, n. sp., mâle, de Magude. — Fig. 190. Edéage, de profil, du même, × 120. — Fig. 191. Antenne droite du *C. magudensis*, n. sp., mâle, de Magude. — Fig. 192. Edéage, de profil, du même, × 120.

Transvaal : Magude, une femelle (C. J. Swierstra, X-1918).

3. ***Centrophthalmus Swierstrai***, n. sp. ; type : Magude (Transv. Mus.).

Fig. 189 et 190. — Long. 2,5 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence dressée et peu longue. Allongé. Tête à front aplani entre les fossettes ocellaires, les épines sous-oculaires fines. Antennes (fig. 189), à articles du funicule un peu plus longs que larges, ceux de la massue allongés, quoique un peu plus courts que chez le *frontalis*, le 10 encore un peu plus long que large. Pronotum aussi long que large, sans rétrécissement collaire, comme chez *grandicornis*. Pattes grêles, les tibias antérieurs peu arqués et grêles.

Source : MNHN, Paris

Femelle inconnue.

Edéage (fig. 190) avec une pièce copulatrice longue et à peu près rectiligne, aussi longue que toute la partie distale.

Transvaal : Magude, un mâle (C. J. Swierstra, X 1918).

4. ***Centrophthalmus magudensis,*** n. sp. ; type : Magude (Transv. Mus.).

Fig. 191 et 192. — Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre la pubescence longue et dressée. Tête comme chez le précédent. Antennes plus courtes (fig. 191), les articles du funicule aussi longs que larges ; chez le mâle, l'article 8 ovale, le 9 tronconique, tous deux un peu plus longs que larges, le 10 tronconique et aussi long que large, le 11 ovale et épais ; chez la femelle les articles de la massue sont un peu plus courts, presque globuleux. Pronotum petit, étroit, mais aussi long que large, sans rétrécissement collaire. Arrière-corps un peu allongé. Pattes courtes, les tibias antérieurs arqués et épais, élargis et aplatis en dessous dans leur partie distale.

Edéage (fig. 192) à pointe fortement infléchie et pointue. Sac interne avec une pièce copulatrice courte et incurvée.

Transvaal : Magude, 4 exemplaires (C. J. Swierstra, X 1918).

56. Gen. *CAMALDUS* Fairmaire.

Camaldus FAIRMAIRE, 1863, Ann. Fr., (4) III, p. 637 ; type : *villosulus* Fairmaire. — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 214.

Genre différant de *Centrophthalmus* par la forme des palpes dont l'intermédiaire présente une saillie distale en dehors de l'insertion de la massette.

1. ***Camaldus Marshalli*** RAFFRAY, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 407, pl. XVIII, fig. 22-23 (*Centrophthalmus*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 217, fig. 100 *c, d*.

Long. 2,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence courte. Allongé et grêle. Front bombé, les yeux grands mais peu saillants, les épines sous-oculaires courtes. Antennes très grêles (1949, *l. c.*, fig. 100 *c*), les articles du funicule allongés, de moitié plus longs que larges, la massue très longue, l'article 8 deux fois aussi long que large, le 9 un peu plus court, le 10 de même longueur que le 9, mais plus renflé, le 11 elliptique. Pronotum un peu plus long que large, sa plus grande largeur avant le milieu. Arrière-corps allongé. Pattes longues et grêles, les fémurs fusiformes, les tibias antérieurs grêles et cylindriques, non renflés mais fortement incurvés vers le milieu.

Femelle inconnue.

Edéage (1949, *l. c.*, fig. 100 *d*) atténué en pointe aiguë et recourbée. Pièce copulatrice avec un large lobe terminal arrondi et muni d'une longue apophyse rétrograde pointue.

Source : MNHN, Paris

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, un mâle (G. A. K. Marshall),

2. ***Camaldus Jansei***, n. sp. ; type : Pretoria (Transv. Mus.).

Long. 3 mm. Ailé. Rougeâtre foncé, la pubescence assez longue et dressée. Robuste, aspect d'un grand *Centrophthalmus*. Tête petite, à front régulièrement convexe et lisse ; yeux plus courts et plus saillants que chez *Marshalli*, l'épine sous-oculaire longue et acérée, testacée. Antennes longues, avec les mêmes proportions des articles que chez *Marshalli* (1949, *l. c.*, fig. 100 *c*), mais un peu moins grêles. Pronotum un peu plus large que long, sa plus grande largeur vers le milieu, le disque lisse et convexe. Elytres amples, vaguement ponctués, s'élargissant en arrière. Abdomen long et large, les côtés des tergites très saillants. Pattes robustes, courtes, les tibias antérieurs épaissis vers le milieu, un peu arqués, sans aplatissement de la face inférieure

Mâle inconnu.

Transvaal : Pretoria, 3 femelles (A. J. T. Janse, X, 1915).

57. Gen. *CENTROPHTHALMOSIS* Raffray.

Centrophthalmosis Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 363 ; type : *exilis* Raffray. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 218.

Genre différant des deux précédents par la forme des palpes ; l'intermédiaire, très large et densement pubescent, est sillonné sur sa face interne.

1. ***Centrophthalmosis brevispina*** Raffray, 1898, Trans. S. Afr. phil. Soc., XI, p. 408, pl. XVIII, fig. 22 (*Centrophthalmus*) ; type : Uitenhage (Mus. Paris). — *gracilis* Raffray, 1901, Ann. S. Afr. Mus., II, p. 126 (*Centrophthalmus*) ; type : Salisbury (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 222 (*Centrophthalmosis*).

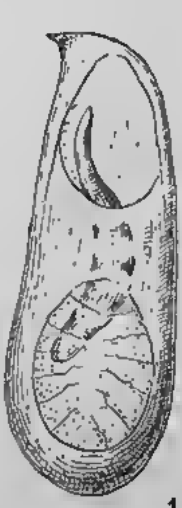
Fig. 193. — Long. 1,6 à 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, la pubescence assez courte, fine et dressée. Allongé et un peu déprimé. Front convexe, les yeux très grands et très saillants, occupant tout le côté du front, les tempes très réduites ; épine sous-oculaire très courte et obtuse. Antennes à scape court, pédicelle à peine plus long que large et articles du funicule petits, pas plus longs que larges ; articles de la massue 8, 9 et 10 épais, ovalaires, à peine plus longs que larges, le 11 plus gros et ovale. Pronotum aussi long que large, ses côtés peu bombés. Elytres assez longs, aplanis, lisses. Abdomen étroit, avec les côtés des tergites rectilignes, non saillants en dehors. Pattes grêles, peu longues, les fémurs fusiformes, les tibias antérieurs légèrement renflés dans la partie moyenne, un peu coudés, sans aplatissement de la face inférieure.

Pas de différences sexuelles.

Source : MNHN, Paris

Edéage (fig. 193) allongé, terminé en bec recourbé. Sac interne avec une longue pièce copulatrice tordue en S. Styles très courts.

Espèce largement répandue dans l'Afrique australe. RAFFRAY l'a décrite deux fois sous des noms différents : d'abord de la Colonie du Cap, puis de la Rhodésie.



193.

194.

FIG. 193 et 194. Gen. *Centrophthalmosis* Raffr., édéages, face dorsale, × 120. — FIG. 193. *C. brevispina* Raffr., de Salisbury. — FIG. 194. *C. Kochi*, n. sp., de l'Ovamboland.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland (G. A. K. Marshall). — *Transvaal :* Pretoria, une femelle (C. J. Swierstra, II-1919). — *Capland :* Uitenbage, région de Port Elisabeth (coll. Raffray) ; Sunday Bay, 4 exemplaires (Rev. O'Neil) ; Ceres, 2 femelles (R. E. Turner, IV 1925).

2. ***Centrophthalmosis Kochi,*** n. sp. ; type : Oshikango (Trans. Mus.).

Fig. 194. — Long. 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre pâle, la pubescence courte et rare. Allongé, les membres longs. Tête courte, le front large, les yeux petits quoique plus longs que les côtés des tempes qui sont anguleuses ; deux épines sous-oculaires aérées et longues de chaque côté. Antennes robustes mais longues, le scape court, le pédicelle oblong, les articles du funicule tous un peu plus longs que larges ; articles de la massue 8, 9 et 10 peu renflés, le 8 et 9 de moitié plus longs que larges, le 10 troncnique, paraissant plus court ; article 11 épais, un peu tronqué à la base, deux fois aussi long que le 10. Pronotum aussi long que large, sa plus grande largeur bien avant le milieu, le bord collaire court. Elytres courts et larges, convexes, superficiellement ponctués. Abdomen étroit, les côtés des tergites arrondis, saillants en dehors. Pattes longues et grêles, les fémurs non fusifor-

Source : MNHN, Paris

mes, les tibias antérieurs grêles, non arqués, très légèrement épaissis dans la partie moyenne, sans aplatissement de la face inférieure.

Edéage (fig. 194) plus grand que celui du *brevispina*, sa capsule basale plus renflée, sa partie distale recourbée en pointe longue, très recourbée et aiguë. Pièce copulatrice rectiligne, portée à la base sur deux arceaux chitineux, son extrémité distale divisée en trois pointes inégales. Styles très courts.

Transvaal : Oshikango, dans l'Ovamboland, un mâle (C. Koch, V 1948).

Subtrib. *TYRINA* Jeannel.

58. Gen. ***MARELLUS*** Motschoulsky.

Marellus Motschoulsky, 1851, Bull. Moscou, XXIV, IV, p. 481 ; type : *aegyptiacus* Motschoulsky. — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 146. — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 223.

Espèces de petite taille, à membres très longs, les téguments ponctués, densement sur l'avant-corps, éparsement sur les élytres et l'abdomen, la pubescence courte et couchée. Tête courte, le front large, les yeux saillants, le lobe frontal très petit et étranglé à la base. Palpes maxillaires grêles et longs, l'intermédiaire fusiforme, la massette de forme variable, mais longue. Antennes très longues et grêles, à massue de trois articles. Pronotum avec un fin sillon unissant la fovéole basale aux fossettes latérales. Elytres à deux fossettes basales et une strie discale courte. Premier tergite abdominal aussi long que le deuxième, sans carènes discales. Pattes très longues, les fémurs fusiformes, les tibias grêles et droits.

Edéage à capsule globuleuse, prolongée par une apophyse distale plus ou moins comprimée latéralement, asymétrique et inclinée du côté ventral (1949, *l. c.*, fig. 103 *c*). Styles courts. Sac interne avec deux pièces copulatrices.

Ce genre est strictement localisé dans l'Est de l'Afrique, depuis l'Algérie et l'Egypte jusque dans la Rhodésie. Il a certainement quelque analogie avec *Subulipalpus* Schauf., de la péninsule Indochinoise, à cause de l'allongement de ses palpes ; mais il n'existe en réalité pas de parenté directe entre les deux genres, contrairement à ce qu'il m'avait paru tout d'abord (1949, *l. c.*, p. 224). *Subulipalpus* a une massette palpaire en massue, épaissie au sommet, des trochanters antérieurs très longs et un édéage d'un autre type. Il est assurément allié à *Vadoniotus* Jeann. de Madagascar, qui représente sa lignée dans la Grande-Ile ; mais *Marellus* constitue, dans le groupe des *Tyrina* une lignée tout autre.

Les espèces connues du genre *Marellus* sont au nombre d'une dizaine et se répartissent dans deux groupes.

1° Groupe de *filipalpis*. — La massette palpaire est longue et fine, en forme de bâtonnet (1949, *l. c.*, fig. 103 *e*). Ce groupe est spécial

Source : MNHN, Paris

à l'Afrique chaude ; *filipalpis* Raffr. de Kilwa, Tanganyika Territory, *Gerardi* Jeann., du Kalanga (1950, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 2, p. 259), *Bredoi* Jeann., de l'Ituri (1950, *l. c.*, p. 259).

2° Groupe de *palpator*. — La massette palpaire, plus ou moins longue, est elliptique. La répartition des espèces de ce groupe est curieuse, en ce qu'elle est, en quelque sorte « bipolaire ». Des espèces occupent l'Afrique du Nord, d'autres l'Afrique du Sud.

Dans l'Afrique du Nord, ce sont : *biskrensis* Reitt., de l'Algérie, *aegyptiacus* Motsch., de l'Egypte, *palpator* Raffr. et *Giaquintoi* Jeann. (1951, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (12), IV, p. 248), de l'Abyssinie. Dans l'Afrique du Sud, d'autre part, trois espèces existent dans la Rhodésie, le Transvaal et le Natal.

J'ai donné (1949, *l. c.*, p. 224) un tableau des cinq espèces alors seules connues.

Groupe de *palpator*.

1. ***Marellus granosus*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 113 ; type : Frere (Mus. Paris). — Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 224, fig. 103 *a-d*.

Fig. 195 et 198. — Long. 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, les pattes, les antennes et les palpes pâles. Tête transverse, le front convexe, densement ponctué, les yeux saillants, plus longs que les tempes. Palpes à intermédiaire fusiforme et étroit, la massette à peine plus longue que l'intermédiaire. Antennes longues, les articles du funicule allongés, la massue un peu épaissie, l'article 9 trois fois aussi long que large. Pronotum aussi long que large, densement ponctué, ses bosses latérales peu saillantes. Elytres amples, à peu près aussi longs que larges. Abdomen large et court. Pattes très longues.

Pas de différences sexuelles.

Edéage (fig. 198) court, la capsule basale haute, l'apophyse distale graduellement atténuée, terminée par une lame sagittale arrondie et noire. Pièces copulatrices très petites. Styles sans soies.

S. Rhodesia : Salisbury, dans le Mashonaland, quelques exemplaires (G. A. K. Marshall). — *Natal :* Frere, un mâle (coll. Raffray).

2. ***Marellus Dollmani,*** n. sp. ; type : Namwala (Brit. Mus.).

Fig. 197 et 200. — Long. 1,3 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, les antennes et les palpes pâles. Front plus large que chez *granosus*, les yeux plus saillants. Palpes semblables. Antennes moins longues, le scape et le pédicelle plus courts, les articles du funicule à peine plus longs que larges, la massue épaisse quoique déliée, l'article 9 une fois et demie aussi long que large, le 10 tronconique, le 11 court. Pronotum transverse, densement ponctué comme la tête, ses bosses latérales très saillantes. Elytres aussi longs que larges, à épaules arrondies. Abdomen étroit et allongé. Pattes relativement peu longues.

Source : MNHN, Paris

Pas de différences sexuelles.

Edéage (fig. 200) de même type que chez *granosus*, mais avec des soies sur le bord dorsal de l'orifice distal, comme chez le *palpator* Raffr. de l'Abyssinie (1949, l. c. fig. 103 *c*). Apophyse distale sinuée, sa lame

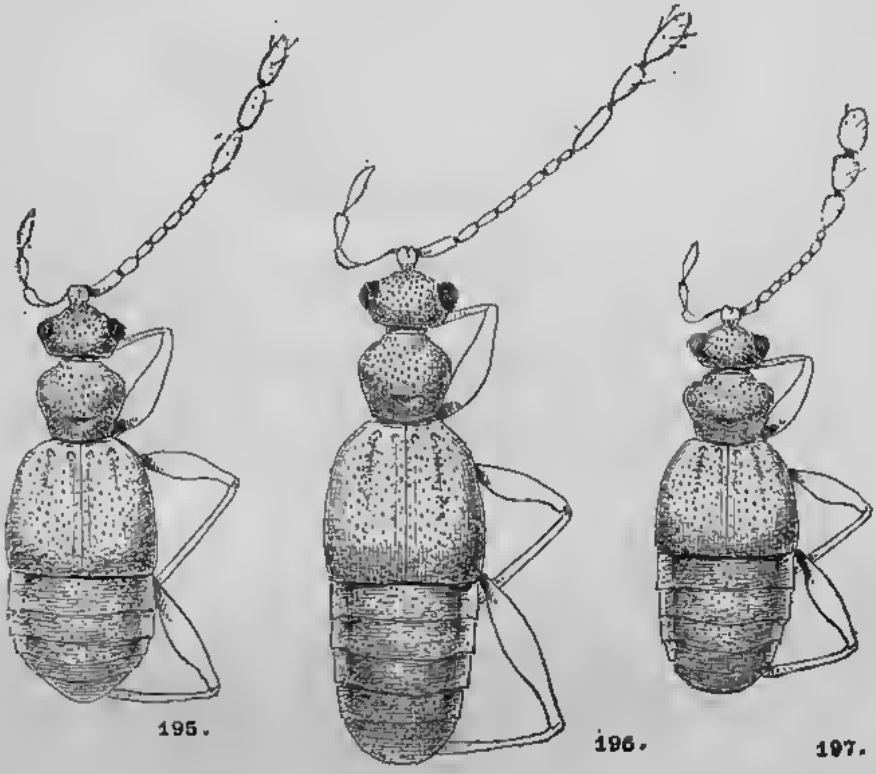


Fig. 195 à 197. Gen. *Marellus* Motsch. — Fig. 195. *M. granosus* Raffr., mâle, de Salisbury, × 30. — Fig. 196. *M. pygidialis*, n. sp., mâle, de Namwala, × 30. — Fig. 197. *M. Dollmani*, n. sp., mâle, de Namwala, × 30.

terminale pointue, avec une petite nodosité dorsale. Pièces copulatrices réduites. Styles sans soies.

N. W. Rhodesia : Namwala, 4 exemplaires (H. C. Dollman, III-1913). — *Transvaal* : Magude, 4 exemplaires (C. J. Swierstra, X-1918).

3. ***Marellus pygidialis***, n. sp. ; type : Namwala (Brit. Mus.).

Fig. 196 et 199. — Long. 1,8 à 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, les antennes, les palpes et les pattes pâles. Tête transverse, les yeux très saillants. Palpes très longs, mais avec les articles moins grêles, l'intermédiaire un peu élargi dans sa partie distale. Antennes très grêles, le scape et le pédicelle très allongés, les articles du funicule bien plus longs que larges. Pronotum aussi long que large, densement ponctué,

Source : MNHN, Paris

ses hosses latérales peu saillantes. Elytres plus longs que larges. Pattes très longues.

Différences sexuelles considérables. Chez le mâle, la massette palpaire est étroite et bien plus longue que l'intermédiaire, la massue antennaire est plus grêle et plus longue, l'article 9 quatre fois aussi long que large, le 10 deux fois. D'autre part l'abdomen est très long, étroit et parallèle, sans corne sur le pygidium.

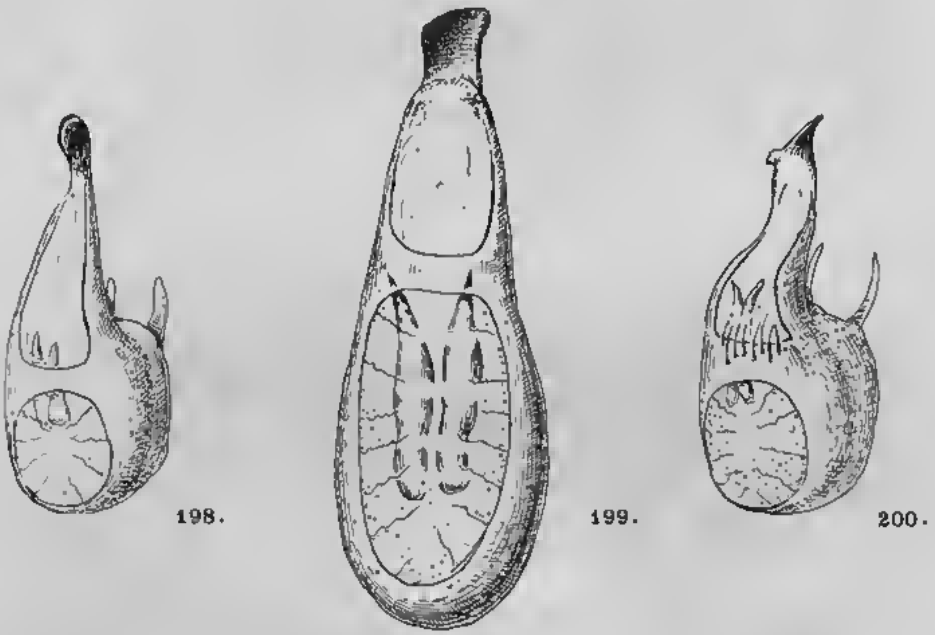


Fig. 198 à 200. Gen. *Marellus* Motsch., édéages, face dorsale, × 200. — Fig. 198. *M. granosus* Raffr., de Salisbury. — Fig. 199. *M. pygidialis*, n. sp., de Namwala. — Fig. 200. *M. Dollmani*, n sp., de Namwala.

Chez la femelle, la massette palpaire est plus courte et plus renflée, la massue antennaire plus épaisse, l'article 9 à peine trois fois aussi long que large. Et surtout l'abdomen, plus court et moins parallèle, moins étroit, se termine par une forte corne médiane du pygidium.

Edéage (fig. 199) très grand, à capsule basale allongée quoique haute, la partie distale peu comprimée latéralement, infléchie au sommet et terminée par une apophyse noire, quadrangulaire. Pièces copulatrices grandes, terminées en pointes acérées et noires.

Espèce très remarquable par sa grande taille et ses caractères sexuels.

N. W. Rhodesia : Namwala, un mâle et 6 femelles (H. C. Dollman, III-1913).

Source : MNHN, Paris

59. Gen. ***PSEUDOTYCHUS*** Raffray.

Pseudotychus Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 114 ; type : *nigerrimus* Raffray.

Globuleux et lisse, de couleur noire luisante. Pubescence rare, doublée par quelques grandes soies dressées. Tête très convexe, les yeux petits, le lobe frontal petit et très étranglé à la base. Palpes maxillaires (fig. 202) courts, l'intermédiaire globuleux, la massette elliptique, le distal subulé. Antennes à massue de trois articles. Pronotum cordiforme, avec une fovéole basale unie par un fin sillon aux fossettes latérales. Elytres courts et très convexes, sans trace de la strie discale, les fossettes basales extrêmement petites. Abdomen très grand et très convexe, le premier tergite bien plus grand que le suivant. Pattes

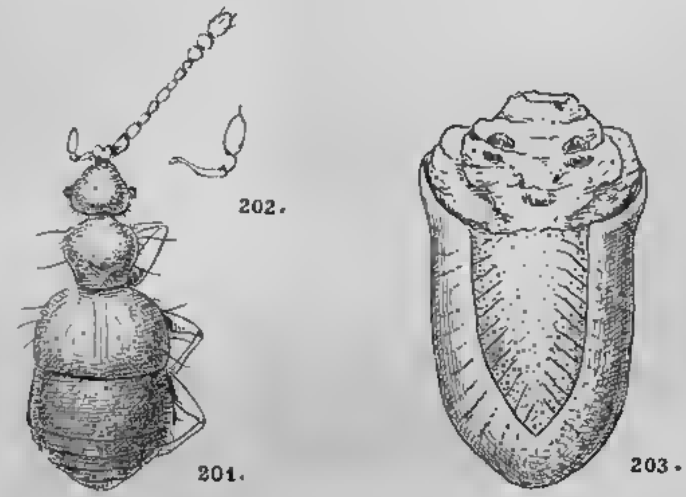


Fig. 201 à 203. Gen. *Pseudotychus* Raffr. — Fig. 201. *Ps. nigerrimus* Raffr., femelle, de Capetown, × 27. — Fig. 202. Palpe maxillaire droit. — Fig. 203. Edéage, face dorsale, × 120.

courtes ; hanches postérieures très écartées ; trochanters intermédiaires exceptionnellement courts, quoique claviformes ; deux ongles aux tarses.

Edéage : fig. 203.

Genre très isolé dans le groupe des *Tyrina*, tant par la forme des palpes qui ressemblent à ceux des *Bryaxis* que par la brièveté anormale des trochanters intermédiaires.

Une seule espèce localisée près de Capetown.

1. ***Pseudotychus nigerrimus*** Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 114, pl. xvii, fig. 5 ; type : Newlands (Mus. Paris).

Fig. 201 à 203. — Long. 1,3 à 1,4 mm. Aptère. Noir luisant, les antennes et les pattes rougeâtre foncé ; lisse, avec de longues soies

Source : MNHN, Paris

dressées éparses. Tête subtriangulaire, le front très convexe, le lobe frontal très petit. Antennes longues, à articles du funicule à peine plus longs que larges, le 8 petit, les 9 et 10 épaissis, aussi longs que larges, le 11 ovale et court, tronqué à la base. Pronotum plus large que la tête, cordiforme et très convexe, lisse. Elytres moins longs que larges, très convexes, les épaules effacées, les côtés très arrondis. Abdomen bien plus long et plus large que les élytres, très convexe. Pattes grêles et courtes.

Edéage (fig. 203) volumineux, en forme d'urne largement évasée, dont l'orifice est rempli par un sac interne membraneux renfermant trois nodules chitineux ; fenêtre dorsale allongée, en V. Pas trace de styles.

Capland : Newlands et environs immédiats de Capetown, 4 exemplaires (A. Raffray).

VI. Subfam. CLAVIGERITAE Redtenbacher.

Clavigeritae Jeannel, 1954, Mém. Inst. sc. Madag., sér. E, IV, p. 288.

Dans mon travail consacré à une révision des Psélaphides de Madagascar, j'ai présenté une systématique nouvelle de la sous-famille, répartissant les genres dans douze tribus. Sur ces douze tribus, sept sont représentées à Madagascar, cinq y étant strictement localisées. Ainsi Madagascar apparaît comme le siège d'un centre d'évolution extraordinairement active de ces Clavigérites et les rapports étroits que les genres de l'Afrique australe présentent avec d'autres peuplant la Grande-Ile, attestent que cet épanouissement, tout au moins celui des *Fustigerini* et des *Thysslariini*, s'est produit avant que Madagascar se soit isolée de l'Afrique australe.

Evolution de l'antenne. — L'étude taxinomique que j'ai faite des Clavigérites repose en partie sur l'évolution de leurs antennes. J'avais été conduit à considérer celles de 3 articles comme représentant le type le plus primitif, constituées simplement par le scape, le pédicelle et un flagelle (1) uniarticulé. Ainsi c'était admettre que les antennes pauciarticulées des Clavigérites résultaient d'une absence primitive de la fragmentation du flagelle en 9 articles, qui est la règle chez les Coléoptères à l'état imaginal, et d'un ralentissement ultérieur de cette fragmentation, puisque aucun Clavigérite ne dépasse le stade du flagelle de 4 articles (antennes de 6 articles).

Je dois avouer qu'aujourd'hui cette interprétation ne me paraît plus satisfaisante (1954, *Rev. fr. d'Ent.*, XXI, p. 239). Je ne crois plus que les antennes pauciarticulées des Clavigérites soient l'effet d'un retard de la fragmentation du flagelle au cours de la phylogénèse ; mais je crois que bien au contraire elles résultent de coalescences des

(1) Dans mon travail cité ci-dessus, sur les Psélaphides de Madagascar (p. 258 et suivantes) un lapsus m'a fait écrire « funicule » au lieu de flagelle.

Source : MNHN, Paris

9 articles primitifs du flagelle, comme d'ailleurs cela apparaît nettement chez les Paussides. Et mon changement d'opinion tient à plusieurs raisons.

D'abord une raison théorique. La fragmentation du flagelle imaginal, représenté à l'état larvaire par le tout petit article distal, a dû se produire de façon précoce chez les Coléoptères primitifs, dès l'apparition de l'holométabolie, donc bien avant que se soit établie la myrmécophilie des Clavigérites.

Ensuite une raison fournie par une observation toute récente, faite sur un autre groupe de Psélaphides.

Si l'antenne pauciarticulée des Clavigérites paraissait résulter d'une non fragmentation primitive du flagelle, c'est qu'on n'y observe jamais aucune trace de coalescence d'articles, aucun sillon, aucune cicatrice, comparables aux traces manifestes de coalescences fournies par les antennes des Paussides. Mais voici que chez un *Parasimus Leleupi* Jeann., espèce de la tribu des *Goniacerini*, N. Leleup a découvert que dans la grande forêt de Walikale, au Kivu, une mutation fréquente fait apparaître des femelles dont deux articles du flagelle fusionnent sans laisser la moindre trace : les antennes passent du stade à 7 articles à un stade à 6 articles, et cela d'un seul coup, l'article unique résultant de la fusion des deux articles primitifs, ne perdant rien de leur volume total et ne présentant aucune trace de cette fusion (Jeannel, 1944, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 33, p. 99, fig. 81-84). Sans aucun doute, l'exemple de cette mutation se produisant sous nos yeux, fait comprendre que le flagelle uniarticulé de certains Clavigérides puisse résulter de mutations analogues, sans doute dirigées par la myrmécophilie et ayant produit, à partir de flagelles primitifs de 9 articles libres, ces antennes rigides, en forme de bâtonnets, dont les flagelles ont, selon les espèces, 4, 3, 2 ou un seul article (1).

Il faut constater d'ailleurs que ces phénomènes évolutifs se sont déroulés indépendamment du degré de myrmécophilie des espèces. Les deux genres les plus évolués en tant que myrmécophiles, *Adranes* et *Claviger*, le premier nordaméricain, le second paléarctique, tous deux anophtalmes et très étroitement confinés dans les nids des *Lasius*, ont des antennes bien différentes : 6 articles chez *Claviger*, 3 articles chez *Adranes*.

D'autre part, chez les genres gondwaniens, tous oculés, on trouve toutes sortes de modifications morphologiques, parfois étranges, des articles du flagelle et le nombre de ceux-ci varie souvent entre genres manifestement proches parents. Tous ces Clavigérites gondwaniens sont des symphiles, pourvus de trichomes, et sont inféodés à des

(1) C'est là l'opinion que je m'étais faite tout d'abord et j'avais même signalé (1949, *Mém. Mus.*, XXIX, p. 30) qu'il était possible de déceler la trace des onze articles primitifs sur l'antenne coalescente du *Diarthricerus integer* Raffr., espèce particulièrement archaïque. Dans la faune de l'Afrique du Sud, les antennes des *Fustigeropsis*, montrent aussi nettement, par leurs nodosités, que huit articles y sont soudés les uns aux autres, formant le grand article distal.

Source : MNHN, Paris

Fourmis diverses. Mais rien ne permet de supposer que telle ou telle conformation d'antenne ait un rapport avec la fréquentation d'un hôte particulier.

Trib. *FUSTIGERINI* Jeannel.

Fustigerini Jeannel, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 29. — 1954, Mém. Inst. sc. Madag., Sér. E, IV, p. 293. — 1954, Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. n° 33, p. 152.

Tous les genres sudafricains se placent dans mon groupe IV, ayant des antennes de 4 ou 5 articles et la cuvette tergale avec deux saillies portant des trichomes.

60. Gen. *PARARTICERUS*, nov.

Type : *Articerodes latus* Raffray.

Genre différant d'*Articerodes* Raffr. (type : *syriacus* Sautcy) par sa forme générale très large et sa cuvette tergale divisée en trois loges par deux saillies portant des trichomes. Les antennes ont le même nombre d'articles, mais le dernier article est plus long et surtout en forme de tromblon, élargi au sommet. Lobe frontal bien plus court. D'autre part *Pararticerus* se distingue de *Pseudoclavigerodes* Reich. et de *Radamopsis* Reich. (Jeannel, 1954, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 33, p. 154) par le nombre des articles antennaires qui est de quatre au lieu de cinq. Comme *Radamopsis* Reich. (type : *Bickmanni* Reich.) *Pararticerus* a la cuvette tergale divisée en trois loges par deux saillies portant des trichomes.

Le genre a sans doute une parenté directe avec *Articeronomus* Raffr. (type : *nitidus* Raffr.), de Madagascar, que je ne connais pas mais qui diffère par la ponctuation réduite de l'avant-corps et l'allongement du dernier article antennaire.

Comme les genres malgaches, *Pararticerus* est inféodé à un *Crematogaster* arboricole.

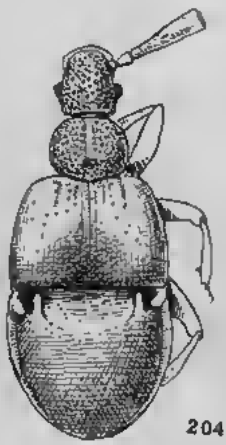
1. ***Pararticerus latus*** Raffray, 1910, Ann. S. Afr. Mus., V, p. 421 ; (*Articerodes*) ; type : Pirie Miss. (Mus. Paris).

Fig. 204 et 205. — Long. 1,7 à 1,9 mm. Ailé. Court et très large, déprimé. Brun rougeâtre luisant, la tête et le pronotum rugueusement et assez finement ponctués, les élytres lisses, avec des séries de très petits poils. Tête courte, de peu plus longue que large, la partie postoculaire rétrécie. Antennes de 4 articles, le flagelle de deux, dont le premier est un peu plus long que large, le second quatre fois plus long et graduellement épaissi jusqu'au sommet. Pronotum court et transverse, avec un sillon médian lisse. Elytres très amples, déprimés, avec quelques grandes soies (trichomes) sur le bord apical. Plaque tergale très large, aussi large que longue, atténuée et arrondie en arrière.

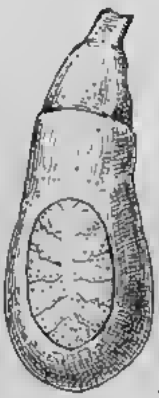
Source : MNHN, Paris

Saillies de la cuvette très écartées, les loges externes étroites ; un trichome pleural assez développé. Pattes courtes.

Mâle : métasternum avec une dépression triangulaire. Fémurs intermédiaires avec une dent aiguë au tiers proximal du bord inférieur ; tibias intermédiaires avec une petite dent près de l'extrémité distale.



204.



205.

Fig. 204 et 205. Gen. *Pararticerus*, nov. — Fig. 204. *P. latus* Raffr., mâle, de Pirie Mission, × 24. — Fig. 205. Edéage, face dorsale, × 110.

Edéage (fig. 205) à capsule basale très allongée, rétrécie dans sa partie distale. Pièce distale courte, peu infléchie, à bords sinués et sommet rétréci en lame tronquée, la face dorsale bombée.

Capland : Pirie Mission, district de King William's Town, plusieurs exemplaires recueillis par le Rev. G. Rogers, dans un nid cartonné bâti dans un arbre par le *Cremastogaster Peringueyi* Em.

61. Gen. *FUSTIGERODES* Reitter.

Fustigerodes Reitter, 1884, D. ent. Zs., XXVIII, p. 168 (sans désignation d'espèce). — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 164 et 167 ; type : *capensis* Péringuey. — 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 464.

Subgen. *Novoclaviger* Wasmann, 1894, Krit. Verz. myrm. und termit. Arthr., p. 214 ; type : *Wroughtoni* Wasmann.

Genre apparenté à *Pararticerus* et aux genres malgaches du groupe IV. Les antennes ont quatre articles et la cuvette tergale porte des hautes saillies qui la divisent en trois loges inégales, les loges externes bien plus petites que la médiane.

Avant-corps fortement et densement ponctué, rugueux, les élytres lisses, à pubescence très fine et très courte. Tête peu longue ; dernier article des antennes allongé, étroit, en forme de bâtonnet cylindrique

Source : MNHN, Paris

et droit, un peu atténué au sommet, à surface rugueuse. Pronotum avec un sillon lisse médian. Elytres sans fossettes basales ni stries, avec ou sans trichomes. Pattes courtes, les fémurs intermédiaires avec une grand dent au tiers proximal du bord inférieur dans les deux sexes.

Mâles avec une dent sur le bord inférieur du tibia intermédiaire.

Edéage sans caractères particuliers, la pièce distale toujours articulée, plus courte que la capsule basale.

Tableau des espèces.

1. Saillies latérales de la cuvette tergale peu saillantes et ne portant pas de trichomes. Forme étroite et grêle (Subgen. *Novoclaviges* Wasm.) ..... 2.
— Saillies latérales de la cuvette tergale très haulement saillantes et portant des trichomes. (Subgen. *Fustigerodes*, s. str.) ..... 3.

Subgen. *Novoclaviger* Wasm.

2. Tête relativement longue. Elytres sans trichomes. Long. 1,9 mm ..... 1. ***Wroughtoni*** Wasm.

Subgen. *Fustigerodes*, s. str.

3. Saillies latérales de la cuvette tergale en forme de hauts tubercules, larges et aplaties, hérissés de grandes soies. Forme robuste ..... 4.
— Saillies latérales de la cuvette tergale en forme de hautes carènes étroites et incurvées, excavées sur leur face interne, la cuvette tergale très profonde ..... 5.
4. Abdomen pas plus large que les élytres, parallèle, sans élargissement de la gouttière marginale en avant. Bord antérieur du lobe frontal arrondi. Long. 2,4 mm. ..... 2. ***capensis*** Pér.
— Abdomen plus large que les élytres, avec un élargissement de la gouttière marginale en avant. Bord antérieur du lobe frontal anguleux. Long. 2,6 mm. ..... 3. ***majusculus*** Baffr.
5. Forme grêle et allongée, parallèle. Elytres sans haute saillie portant un trichome. Carènes latérales de la cuvette tergale très élevées. Long. 2 mm. ..... 4. ***auriculatus*** Wasm.
— Forme très épaisse, l'abdomen très élargi et très convexe. Elytres avec de hautes tubérosités portant des trichomes sétiformes, aussi hautes que les carènes de la cuvette tergale (fig. 207). Long. 2,2 mm. ..... 5. ***gibbiventris*** Raffr.

Deux espèces qui me sont inconnues ne figurent pas dans le tableau : *Braunsi* Wasm. et *Andreaei* Wasm.

Source : MNHN, Paris

Subgen. *Novoclaviger* Wasmann.

1. ***Fustigerodes (Novoclaviger) Wroughtoni*** Wasmann, 1894, Krit. Verz. myrm. und termit. Arthr., p. 215 ; type : ? Delagoa Bay (Mus. Paris). — 1897, W. ent. Ztg., XVI, p. 202. — 1898, l. c., XVII, p. 96. — Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil., Soc., X, p. 119 (*Novoclaviger*).

Fig. 208 et 211. — Long. 1,9 mm. Ailé. Teslacé rougeâtre luisant ; la pubescence fine et assez dense. Allongé et grêle, la ponctuation de l'avant-corps rugueuse. Tête allongée, subcylindrique. Antennes relativement grêles. Pronotum globuleux. Elytres lisses, sans trichomes, tout le bord apical infléchi. Abdomen court, les saillies latérales de la cuvette tergale peu élevées, sans trichome, l'excavation centrale de la cuvette peu profonde, les excavations latérales petites. Pattes assez grêles.

Mâle : mélasternum longitudinalement déprimé. Dents de la patte intermédiaire peu saillantes.

Edéage (fig. 211) petit et court, la capsule basale presque globuleuse, la pièce distale très infléchie.

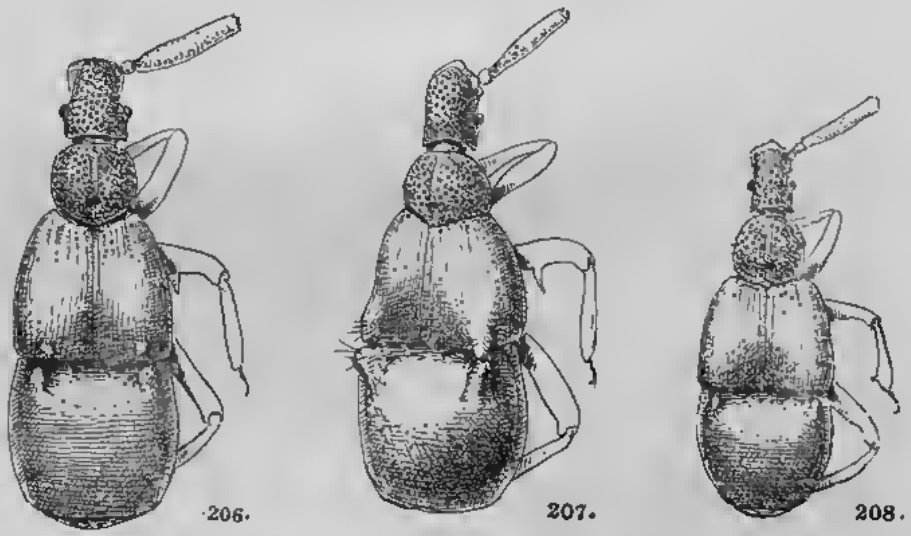


Fig. 206 à 208. Gen. *Fustigerodes* Reitter, × 24. — Fig. 206. *F.* (s. str.) *capensis* Pér., femelle, de Grahamstown. — Fig. 207. *F.* (s. str.) *gibbiventris* Raffr., femelle, de Pirie Mission. — Fig. 208. *F.* (*Novoclaviger*) *Wroughtoni* Wasm., mâle, du Natal.

Natal : Estcourt, plusieurs exemplaires recueillis par C. Wroughton, myrmécologiste de l'Indian Museum, et envoyés par lui au Père Wasmann et au South African Museum. Quoique Wasmann ait indiqué « Delagoa Bay » comme provenance de ses types, il est bien probable que ce soit une erreur (Raffray, 1897, *l.c.*, p. 120).

Dans les nids d'*Acantholepis capensis* Mayr (Wroughton).

Source : MNHN, Paris

Subgen. ***Fustigerodes,*** s. str.

2. ***Fustigerodes*** (s. str.) ***capensis*** PÉRINGUEY, 1888, Trans. S. Afr. phil. Soc., I, p. 84 (*Commatocerus*) ; type : Grahamstown (Mus. Paris). — RAFFRAY, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 167. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 117.

Fig. 206. — Long. 2,4 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, la pubescence éparse. Allongé et parallèle, épais, la ponctuation de l'avant-corps très rugueuse. Tête épaisse, le lobe frontal atténué et arrondi au sommet. Antennes à dernier article épais, renflé dans sa partie moyenne Pronotum globuleux. Elytres avec un trichome apical surélevé. Abdomen à peu près parallèle, la gouttière marginale sans élargissement dans sa partie antérieure. Pattes robustes.

Mâle inconnu.

Femelle avec une grande dent aiguë au tiers proximal de la face intérieure des fémurs intermédiaires ; mais pas de dents sur les tibias correspondants.

Capland : Grahamstown. La Fourmi-hôte esl inconnue.

3. ***Fustigerodes*** (s. str.) ***majusculus*** PÉRINGUEY, 1888, Trans. S. Afr. phil. Soc., I, p. 84 (*Commatocerus*) ; type : Newlands (Mus. Paris). — RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 118, pl. XVII, fig. 7.

Fig. 210. — Long. 2,6 mm. Ailé. Voisin du *capensis*. Même ponctuation et pubescence. Tête semblable sauf que le bord antérieur du lobe frontal est anguleux. Antennes aussi épaisses mais avec le dernier article graduellement épaissi jusqu'au sommet, non renflé dans sa partie moyenne. Pronotum plus large, un peu transverse. Elytres semblables. Abdomen plus large que les élytres, arrondi, non parallèle, avec un élargissement de la gouttière marginale en avant ; disque plus hautement bombé que chez *capensis*. Pattes robustes, la dent fémorale grande et aiguë.

Mâle ne différant de la femelle que par la présence d'une petite dent près de l'extrémité distale du bord inférieur du tibia intermédiaire.

Edéage (fig. 210) assez grand, la pièce distale atténuée et terminée par une dent médiane.

Capland : Newlands, aux environs de Capetown (L. Péringuey) ; Capetown, un exemplaire (C. Andreae, X, 1919). — Port Elisabeth, plusieurs exemplaires (Dr H. Brauns).

Dans les nids de *Cremastogaster Peringueyi* Em., var. *nigra*, à Strandfontein (D. C. Andreae). Aussi avec *Acantholepis capensis* Mayr (sans doute hôte accidentel), à Capetown (L. Péringuey).

4. ***Fustigerodes*** (s. str.) ***auriculatus*** Wasmann, 1898, Wiener ent. Ztg., XVII, p. 98 ; type : Port Elisabeth (Mus. Paris).

Fig. 209. — Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence très éparse. Etroit et allongé, parallèle, la ponctuation de

Source : MNHN, Paris

l'avant-corps dense mais peu profonde. Tête subcylindrique, un peu plus longue que large, le sommet du lobe frontal mousse, arrondi. Antennes peu épaisses, leur dernier article graduellement épaissi. Pronotum un peu plus large que long. Elytres légèrement soulevés mais glabres en dedans de l'angle apical externe, vis-à-vis de la haute carène conchoïde qui se dresse de chaque côté de la cuvette tergale et porte des soies. Plaque tergale allongée, bien plus longue que large, sa gouttière marginale large mais régulière ; cuvette tergale très profonde. Pattes courtes.

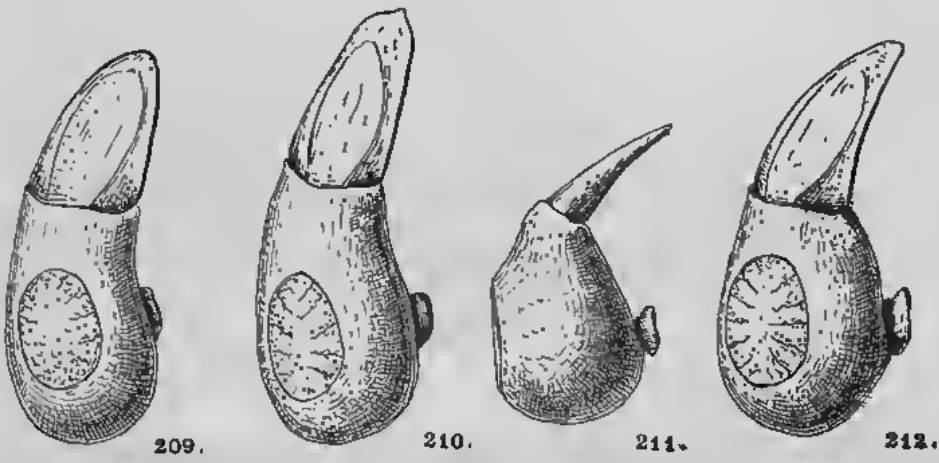


Fig. 209 à 212. Gen. *Fustigerodes* Reitter, édéages, × 90. — Fig. 209. *F.* (s. str.) *auriculatus* Wasm., du Capland. — Fig. 210. *F.* (s. str.) *majusculus* Pér., de Newlands. — Fig. 211. *F.* (*Novoclaviger*) *Wroughtoni* Wasm., du Natal. — Fig. 212. *F.* (s. str.) *gibbiventris* Raffr., de Pirie Mission.

Mâle : Dent des tibias intermédiaires peu développée.

Edéage (fig. 209) peu différent de celui du *majusculus*, la pièce distale moins étroite, plus arrondie latéralement, son sommet arrondi.

Capland : Port Elisabeth, dans un nid de *Rhopalomyrmex transversinodis* Mayr (Dr H. Brauns).

5. ***Fustigerodes*** (s. str.) ***gibbiventris*** Raffray, 1910, Ann. S. Afr. Mus., V, p. 422 ; type : Pirie Mission (Mus. Paris).

Fig. 207 et 212. — Long. 2,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre la pubescence fine et courte, très régulière, presque alignée sur les élytres. Epais, la ponctuation de l'avant-corps rugueuse et profonde. Tête subcylindrique allongée, plus longue que le pronotum, le sommet du lobe frontal un peu anguleux. Antennes à dernier article légèrement aminci à l'extrémité. Pronotum court et transverse. Elytres avec deux fortes saillies postérieures hérissées de grosses soies, saillies qui encadrent une profonde dépression du bord apical élargissant en avant le creux de la cuvette tergale ; celle-ci bordée par deux très hautes carènes laté-

Source : MNHN, Paris

rales portant leurs trichomes sétiformes au niveau de ceux des saillies élytrales. Plaque tergale large, très bautement convexe.

Mâle avec une petite dent tibiale aux pattes intermédiaires.

Edéage (fig. 212) à capsule basale plus courte, plus globuleuse que chez *majusculus* et *auriculatus* ; pièce distale plus atténuée à l'extrémilé.

Capland : Pirie Mission, dislrict de King Williams Town, deux mâles recueillis dans un nid cartonné aérien du *Cremastogaster Peringueyi* Em., où il vit en compagnie du *Pararticerodes latus* (Rev. G. Rogers).

Comme on le voit ce *Fustigerodes* et le *Pararticerus* forment chez un *Cremastogaster* arboricole de l'Afrique du Sud une association biologique de même nature que celles constituées par les espèces du genre *Fustigerinus* avec des *Articerodes* ou *Radamopsis* dans l'Afrique équatoriale (Jeannel, 1954, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 33, p. 155).

6. ***Fustigerodes*** (s. str.) ***Braunsi*** Wasmann, 1897, Wiener en. Ztg., XVI, p. 201 ; type : Port Elisabeth (coll. Wasmann). — 1898, l. c., XVII, p. 97. — 1925, D. ent. Zs., p. 235, fig. 2.

Long. 2 mm. Testacé rougeâtre. Relativement court, la pubescence rare, la ponctuation de l'avant-corps bien moins forte que chez *majusculus* Pér. Dernier article des antennes rétréci à la base, mais de même épaisseur dans ses deux tiers distaux. Pronotum court et transverse, comme chez *majusculus*, mais avec le sillon médian bien plus fin. Elytres glabres, à fortes strioles basales. Fémurs intermédiaires du mâle avec une forte dent au milieu du bord ventral. Tibias antérieurs et intermédiaires sans dents chez le mâle, les intermédiaires arqués.

D'après Wasmann (1925, p. 236, fig.) cette espèce serait voisine de *majusculus* Pér., mais plus petite et plus trapue. Les deux photographies données par l'auteur ne permettent d'apercevoir aucun des caractères de la cuvette basale.

Capland : Port Elisabeth, dans les nids cartonnés de *Cremastogaster Peringueyi* Em. (Dr H. Brauns).

7. ***Fustigerodes Andreaei*** Wasmann, 1925, D. ent. Zs., p. 237 ; type : Pietermaritzburg (coll. Wasmann).

Long. 1,6 mm. Testacé rougeâtre, la pubescence rare. Court et large. Tête courte, pas plus longue que large, rugueusement ponctuée. Antennes épaisses, à peine plus longues que la tête, de 4 articles, l'article 3 conique, deux fois plus long que large, le dernier peu à peu élargi. Pronotum un peu transverse, rugueusement ponctué. Elytres trois fois aussi larges que le pronotum et deux fois aussi longs, striolés à la base, les côtés arrondis, le bord apical avec une touffe de poils dorés près de l'angle externe. Abdomen à peine plus long que les élytres, la cuvette basale large, simple, sans tubercules latéraux.

Source : MNHN, Paris

Mâle : Fémurs intermédiaires à dent médiane longue et aiguë, les tibias intermédiaires avec une dent distale.

D'après Wasmann, différent des autres espèces par sa petite taille, sa tête très courte, la longueur de l'article 3 des antennes, et aussi par la présence du trichome élytral externe et la structure de la cuvette basale, sans trichomes latéraux. Tous ces caractères rendent très suspecte l'attribution de l'espèce au genre *Fustigerodes*.

Natal : Pietermaritzburg, plusieurs exemplaires avec un *Cremastogaster* indéterminé (Dr Andreae).

62. Gen. *COMMATOCERODES* Péringuey.

Commatocerodes Péringuey, 1888, Trans. S. Afr. phil. Soc., 1, p. 85 ; type : *Raffrayi* Péringuey. — Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 164. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 120.

Voisin de *Fustigerodes*, mais les antennes ont cinq articles, deux articles courts restant indépendants à la base du flagelle. Cuvette tergale avec deux saillies portant des trichomes, mais ces saillies sont déplacées latéralement contre les pleurites, de sorte que les loges externes de la cuvette sont presque nulles.

Avant-corps fortement et densement ponctué. Tête plus courte que chez *Fustigerodes*. Dernier article des antennes en tromblon, c'est-à-dire élargi à son sommet, alors qu'il est plutôt rétréci au sommet chez les *Fustigerodes*.

Caractères sexuels très particuliers.

Mâle : Métasternum soulevé en une haute tubérosité, saillante en avant, triangulairement aplanie en arrière (fig. 214). Tibia intermédiaire avec une grande dent en forme d'épine.

Femelle : Pygidium avec une forte dent retroussée obtuse mais dépassant le niveau de la partie postérieure de la plaque tergale (fig. 215).

Edéage (fig. 216) à pièce distale très élargie et courte.

Genre voisin de *Fustigerodes*, dont il est séparé surtout par le développement de caractères sexuels inhabituels.

1. ***Commatocerodes Raffrayi*** Péringuey, 1888, Trans. S. Afr. phil. Soc., I, p. 86, pl. I, fig. 3 ; type : Potchefstroom (Mus. Paris). — Raffray, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 120.

Fig. 213 à 216. — Long. 2,5 mm. Ailé. Rougeâtre luisant, la pubescence courte. Epais et peu convexe, l'avant-corps fortement et rugueusement ponctué. Tête courte, large à la base, le lobe frontal atténué et pointu au milieu de son bord antérieur. Antennes à dernier article en tromblon, élargi à son extrémité. Pronotum court et transverse, sans sillon médian lisse. Elytres très élargis en arrière, sans saillies postérieures ni trichomes. Abdomen plus large que les élytres, la plaque tergale quadrangulaire, élargie en avant par une dilatation de sa gout-

Source : MNHN, Paris

tière marginale. Cuvette basale bordée latéralement par deux carènes sans trichomes, la loge externe très rétrécie, mais le pleurite avec un grand trichome. Pattes assez longues, les fémurs intermédiaires dentés dans les deux sexes.

Mâle : Métasternum hautement saillant (fig. 214) ; tibias intermédiaires avec une longue épine.

Femelle : Pygidium cornu (fig. 215).

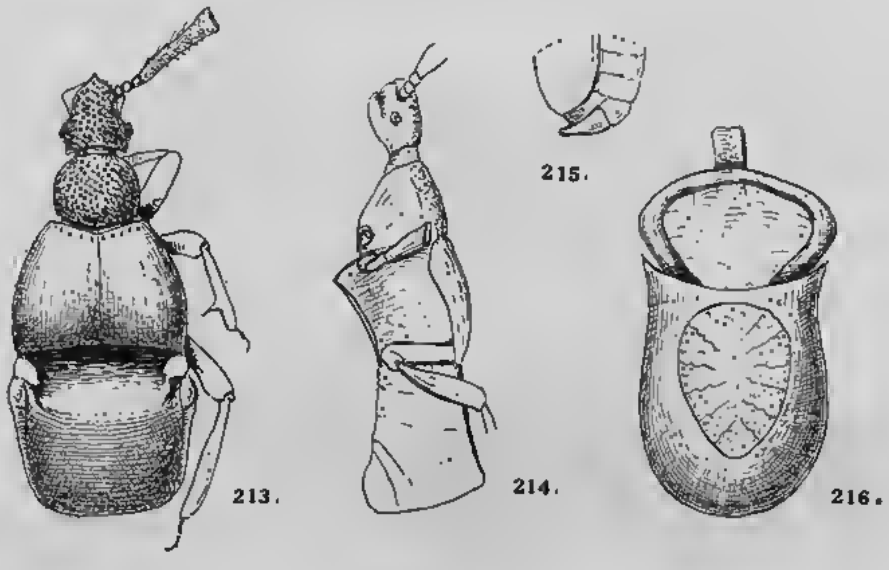


Fig. 213 à 216. Gen. *Commatocerodes* Pér. — Fig. 213. *C. Raffrayi* Pér., mâle, du Transvaal, × 24. — Fig. 214. Le même, de profil. — Fig. 215. Pygidium de la femelle, de profil. — Fig. 216. Edéage, face dorsale, × 110.

Edéage (fig. 216) à capsule basale en forme d'urne, à bord évasés, et pièce distale courte et très large, très infléchie. Plus large que longue, cette pièce distale a ses bords largement arrondis, formés par un arc chitineux dont l'extrémité distale recouvre une apophyse médiane étroite, parallèle et carrément tronquée à son extrémité.

Cet édéage, très aberrant, présente donc des caractères justifiant la séparation de l'espèce dans un genre à part.

Transvaal : Potchefstroom (coll. Raffray).

63. Gen. *ISCHYROCEROS* Reichensperger.

Ischyroceros Reichensperger, 1915, Medd. Göteborgs Mus. Zool. Afd., 5, p. 8 ; type : *mirus* Reichensperger.

Petite taille, court et trapu, la pubescence éparse et dressée. Tête subcylindrique, plus longue que large, le lobe frontal en ogive, le bord occipital transversalement caréné ; yeux médiocres. Antennes de 5 articles, épaisses et guère plus longues que la tête, les articles 3, 4 et 5 confluents, étroitement accolés les uns aux autres, le dernier deux

Source : MNHN, Paris

fois aussi long que les 3 et 4 ensemble. Pronotum transverse, sans sillon médian canaliculé, sa surface rugueusement ponctuée comme la partie postérieure de la tête, les points gros et profonds, presque polygonaux. Elytres amples, à épaules peu saillantes, le bord apical peu déprimé, cilié. Abdomen arrondi, la cuvette tergale simple et très large, la partie postérieure du tergile rugueusement ponctuée comme la tête et le pronotum. Pattes courtes.

Pas de trichomes sur les élytres, mais de gros trichomes pleuraux.

Mésosternum caréné ; métasternum tronqué. Tout te dessous du corps rugueusement ponctué comme le dessus, sauf sur la partie médiane du deuxième sternite qui est excavée et constitue une cuvette comparable à la cuvette tergale et recevant les exsudats d'un trichome situé sur la bordure du premier sternite. Comme le dit REICHENSPERGER dans sa description du genre *Ischyroceros* il n'existe aucun autre Clavigérite présentant une telle cuvette sternale.

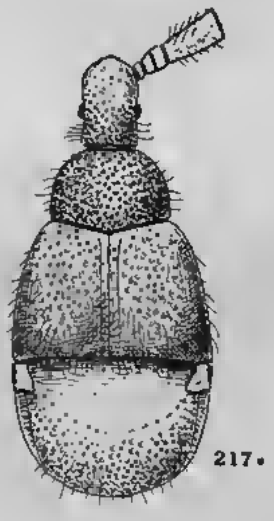


FIG. 217. Gen. *Ischyroceros* Reichensp. ; *I. mirus* Reichensp., du Zululand. Reconstitution d'après un dessin de REICHENSPERGER (1915, fig. 4).

La présence d'une carène mésosternale rappelle les *Neocerini* de Madagascar. Mais par l'ensemble de ses caractères ce curieux genre sudafricain se place parmi les *Fustigerini*. Il est même remarquable que la structure de ses antennes est tout à fait la même que chez les *Hadrophorus* malgaches (1953, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, t. IV, p. 306) qui présentent d'ailleurs d'autres caractères communs avec l'*Ischyroceros* (forme épaisse, antennes de 5 articles, cuvette tergale sans trichome).

Source : MNHN, Paris

1. ***Ischyroceros mirus*** Reichensperger, 1915, l. c., p. 8 ; type : Dukudu (coll. Reichensperger).

Fig. 217. — Long. 1,8 mm. Brun rougeâtre mat, la pubescence éparse, la ponctuation très grosse. Antennes épaisses, le dernier article peu à peu élargi vu de dessus, déprimé en dessous, deux fois aussi long que l'ensemble des deux précédents. Tête presque lisse en avant, grossièrement ponctuée en arrière. Pronotum transverse, ses côtés très arrondis en avant.

Natal : Dukudu, dans le Zululand, un exemplaire de sexe indéterminé recueilli par I. Trägaordh dans une fourmilière de *Pheidole punctatissima* Mayr (det. Santschi).

Les Clavigérites sont très rarement des hôtes des *Pheidole*, alors que ces Myrmicines hébergent le plus souvent des Paussides.

64. Gen. *FUSTIGEROPSIS* Raffray.

Fustigeropsis Raffray, 1890, Rev. d'Ent., IX, p. 164 et 167 ; type : *Peringueyi* Raffray. — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 116.

Allongé et grêle, les membres longs et grêles, l'avant-corps éparsement et finement ponctué. Tête longue et étroite, le lobe frontal en massue, épaissi et relevé en avant. Antennes de 4 articles, très grêles, le dernier article très long, épaissi en tromblon au sommet. Pronotum sans sillon médian lisse, la fovéole basale ponctiforme. Elytres sans stries, avec un petit trichome sur le milieu de chaque bord apical. Abdomen allongé, la plaque tergale plus longue que large, atténuée, la cuvette tergale assez profonde, avec deux tubercules latéraux peu saillants et sans trichome, isolant des loges externes peu larges. Pattes longues ; pas de dent sur le bord inférieur des fémurs intermédiaires.

Mâles avec une petite dent subapicale au bord inférieur des tibias intermédiaires, les pattes plus grêles que chez les femelles.

Edéage de même type que chez *Fustigerodes*.

Genre particulier à l'Afrique australe, mais étroitement apparenté à *Ankarahitra* Jeann., dont l'unique espèce connue, *A. Perrieri* Jeann., occupe la région occidentale de Madagascar. Le genre malgache ne diffère que par la brièveté du dernier article des antennes et des pattes (1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, IV, p. 309, fig. 170).

1. ***Fustigeropsis Peringueyi*** Raffray, 1887, Rev. d'Ent., VI, p. 19 (*Commatocerus*) ; type : Potchefstroom (Mus. Paris). — 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 116, pl. xvii, fig. 8.

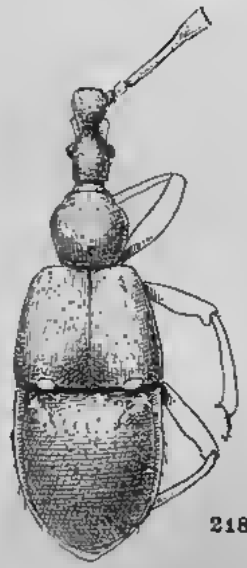
Fig. 218 et 219. — Long. 2,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre assez pâle, la pubescence éparse. Tête allongée, les antennes plus longues que la tête, à dernier article grêle, cylindrique à la base, épaissi en tromblon dans sa partie distale. Pronotum subglobuleux. Elytres assez

Source : MNHN, Paris

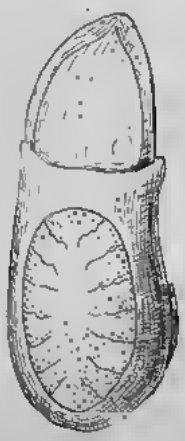
amples, finement et éparsement ponctués, la strie suturale presque effacée. Plaque tergale plus longue que les élytres. Pattes longues.

Mâle : Pronotum plus étroit, presque plus long que large ; plaque tergale plus large, à côtés arrondis ; pattes plus grêles, le tibia intermédiaire denté.

Femelle : Pronotum plus large, moins rétréci à la base ; plaque tergale plus atténuée en arrière, ses côtés moins arrondis, parfois même rectilignes dans la partie moyenne ; pattes plus épaisses, les tibias inermes.



218.



219.

Fig. 218 et 219. Gen. *Fustigeropsis* Raffr. — Fig. 218. *F. Peringueyi* Raffr., mâle, du Transvaal, × 24. — Fig. 219. Edéage, face dorsale, × 110.

Edéage (fig. 219) à capsule basale allongée, subcylindrique, et pièce distale relativement large, à sommet anguleux.

Transvaal : Potchefstroom, une femelle (coll. Raffray) ; Zwartkop, à Pretoria, 4 exemplaires (Al. de Peez, X 1953) ; Irene, 5 exemplaires (G. van Son, VII 1931) ; Johanneshurg, un exemplaire (Dr H. Brauns).

2. ***Fustigeropsis simplex*** Raffray, 1904, Ann. Fr., LXXIII, p. 455 ; type : Bothaville (Mus. Paris).

Long. 2,1 mm. Ailé. Très voisin du *Peringueyi*. Même aspect général. Tête un peu moins allongée et antennes plus épaisses quoique aussi longues ; le dernier article, cylindrique et noueux, est notablement plus épaissi au sommet. Pronotum et élytres semblables. Cuvette tergale aussi profonde, mais avec son bord postérieur en pente moins abrupte.

Mâle inconnu.

Etat d'Orange : Bothaville, une femelle (coll. Raffray).

Source : MNHN, Paris

Trib. *RADAMINI* Jeannel.

Radamini Jeannel, 1954, Mém. Inst. sc. Madag., sér. E, t. IV, p. 292 et 319.

Tribu très homogène et caractéristique de la faune malgache, où les diverses espèces des genres *Radama* Raffr., *Radamellus* Raffr., *Radamides* Wasm., *Imerina* Raffr. et *Semiclaviger* Wasm. vivent dans les nids cartonnés de *Cremastogaster* arboricoles.

J'avais depuis longtemps mis en doute que le genre *Radamina* et le *Radamides natalensis* décrits par le Dr A. Reichensperger de l'Afrique australe puissent appartenir à ce groupe de Clavigérites malgaches. Leur description avait paru dans un périodique suédois introuvable en France et il a fallu que le Dr A. Reichensperger mette généreusement à ma disposition un tiré à part de son travail pour que je puisse me rendre compte du bien-fondé des descriptions de ces espèces. Il s'agit effectivement d'un *Radamides* véritable et d'un genre *Radamira* voisin de *Radamellus* Raffr. Ainsi la tribu des *Radamini* se présente non comme un groupe endémique de Madagascar, mais comme une relique de la faune crétacée primitive du massif africano-malgache.

65. Gen. *RADAMIRA* Reichensperger.

Radamira Reichensperger, 1915, Medd. Göteborgs Mus. Zool. Afd., 5, p. 5 ; type : *Trägaordhi* Reichensperger.

Par l'absence de trichomes dans la cuvette tergale, ce genre se place auprès de *Radamellus* Raffr. (Jeannel, 1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, t. IV, p. 320), et il en diffère par sa forme plus robuste, sa tête plus large, ses antennes plus allongées.

Court et large, comme les *Radama*. Tête courte, guère plus longue que large, le bord antérieur un peu anguleux, le front rugueusement ponctué. Antennes de 4 articles, plus longues que la tête, avec le dernier article cylindrique et bien plus long que les précédents réunis. Pronotum globuleux, canaliculé sur la ligne médiane, densement ponctué, avec de grandes soies dressées sur les côtés. Elytres avec la trace de trois côtés sur la partie antérieure, avec des soies alignées. Plaque tergale courte, arrondie, la cuvette basale entière et large, sans trichomes. Pattes courtes.

Chez le mâle, les fémurs intermédiaires portent une dent aiguë au milieu du bord postérieur, les tibias intermédiaires une petite dent apicale.

Genre en réalité très voisin de *Radamellus* Raffr.

1. ***Radamira Trägaordhi*** Reichensperger, 1915, l. c., p. 5 ; type : Natal (Coll. Reichensperger).

Fig. 220. — Long. 1,8 mm., c'est-à-dire nettement plus grand que les *Radamellus* malgaches dont la taille ne dépasse pas 1 mm. Testacé rougeâtre, l'avant-corps rugueusement ponctué. Tête subcarrée,

Source : MNHN, Paris

les yeux assez grands mais peu saillants ; tempes hérissées de longues soies. Pronotum transverse, arrondi en avant, canaliculé sur la ligne médiane, le sillon atteignant la base. Côtés du pronotum hérissés de longues soies.

Trichome pleural très développé ; pas de trichomes sur les élytres.

Natal : Trois exemplaires recueillis par le Dr t. TRÄGAORDH dans un nid cartonné du *Cremastogaster Liengmei* For., var. *Weitzekeri* Em. (III-1905).

66. Gen. *RADAMIDES* Wasmann.

Radamides WASMANN, 1897, D. ent. Zs., p. 261 ; type : *trifoveolatus* Wasmann. — JEANNEL, 1954, Mem. Inst. sc. Madag., ser. E, t. IV, p. 326.

Ce genre est connu par deux espèces, parfois extrêmement abondantes à Madagascar dans les nids carlonnés aériens du *Cremastogaster Ranavalonae* For.

1. ***Radamides natalensis*** REICHENSPERGER, 1915, Medd. Göteborgs Mus. Zool. Afd., 5, p. 6 ; type : Natal (coll. Reichensperger).

Fig. 221. — Long. 1,5 à 1,6 mm., c'est-à-dire un peu plus grand que le *R. trifoveolatus* malgache qui ne dépasse pas 1,2 mm. Testacé rougeâtre plus ou moins foncé. Robuste. Tête et pronotum rugueusement ponctués. Tête à peu près aussi longue que large, son bord antérieur arrondi. Antennes un peu plus longues que la tête, de 4 articles, le dernier long, subcylindrique, quatre fois plus long que le précédent. Pronotum globuleux, profondément canaliculé sur la ligne médiane

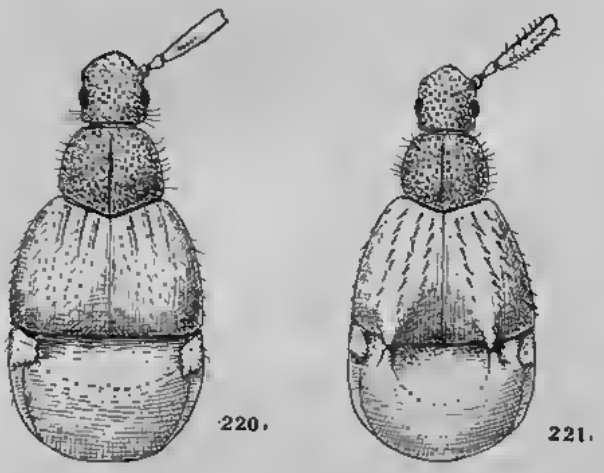


FIG. 220. Gen. *Radamira* Reichensp. ; *R. Trägaordhi* Reichensp., du Natal.
FIG. 221. Gen. *Radamides* Reichensp. ; *R. natalensis* Reichensp., du Natal. Reconstitution d'après les dessins de REICHENSPERGER (1915, fig. 2 et 3).

Source : MNHN, Paris

en avant d'une petite fovéole basale. Elytres larges, chacun avec six rangs de soies raides ; bord apical avec une saillie portant un trichome qui vient au contact du tubercule à trichome de la cuvette tergale ; celle-ci divisée en trois loges dont la médiane est de beaucoup la plus grande.

Tibias intermédiaires du mâle fortement arqués, avec deux épines robustes, une large près de la base, une plus fine vers le milieu du bord interne.

Différent du *trifoveolatus* par sa tête plus large, son dernier article des antennes plus long et subcylindrique, par son profond sillon prothoracique et ses deux épines tibiales chez le mâle.

Natal : Stamford Hill, nombreux exemplaires dans des nids de *Cremastogaster tricolor* Gerst. (I. Trägaorth, II-1904 et I-1905).

Trib. *THYSDARIINI* Jeannel.

Thysdariini Jeannel, 1954, Mém. Inst. sc. Madag., sér. E, IV, p. 292 et 332.

Les genres de cette tribu sont caractérisés surtout par la forme de la tête, dont le front n'est pas séparé du cou par un rebord occipital et dont la partie préoculaire de la face sternale se présente comme une large plaque lisse et unie.

Trois genres forment cette tribu. Chez *Thysdarius* Fairm., de Madagascar, les antennes ont 4 articles ; chez *Braunsiella* Raffr. de l'Afrique australe, elles en ont 5 ; enfin le troisième genre, *Eurycheiles* Jeann. de la Dorsale congolaise et de l'Angola, a des antennes de 3 articles et est remarquable par l'étrange béquille métasternale des mâles (Jeannel, 1953, *Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool. n° 20, p. 74. fig. 51). Une apophyse analogue, mais plus grêle existe chez les mâles du *Thysdarius Perrieri* Fairm. ; mais il n'y en a pas trace chez *Braunsiella*.

67. Gen. *BRAUNSIELLA* Raffray.

Braunsiella Raffray, 1901, Bull. Fr., p. 201 ; type : *pubiventris* Raffray.

Epais, avec l'avant-corps grêle. Téguments lisses, sans ponctuation, la pubescence très fine. Tête allongée, étroite, le cou rétréci, le lobe frontal en massue. Antennes longues, de 5 articles, les trois articles du flagelle croissant d'épaisseur, le deuxième étant le plus long. Pronotum aussi long que large. Elytres sans stries ni fossettes, sans trichomes, le bord apical profondément infléchi. Abdomen pas plus large mais un peu plus long que les élytres, son disque très hautement surélevé, en cône, dont le versant antérieur tombe à pic sur le bord postérieur des élytres, bordant une fente profonde transverse au lieu d'une cuvette. Pattes courtes et épaisses ; pas de dent fémorale aux pattes intermédiaires.

Source : MNHN, Paris

Chez le mâle, les tibias intermédiaires portent une dent aiguë et perpendiculaire à l'extrémité distale du bord inférieur ; le métasternum est régulièrement convexe.

Edéage sans caractères particuliers.

1. ***Braunsiella pubiventris*** Raffray, 1901, Bull. Fr., p. 202, fig. ; type : Willowmore (Mus. Paris).

Fig. 222 à 224. — Long. 2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Tête à partie préoculaire plus longue que la postoculaire, la massue formée par le lobe frontal très épaisse. Antennes presque deux fois aussi longues que la tête ; l'article 3 (premier du flagelle) de moitié plus long

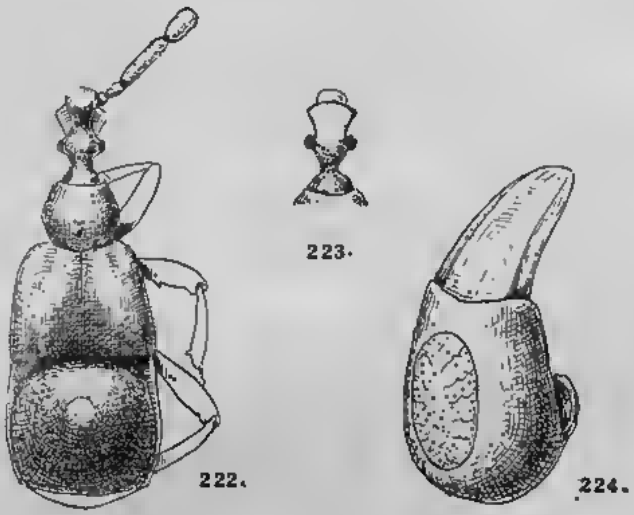


Fig. 222 à 224. Gen. *Braunsiella* Raffr. — Fig. 222. *B. pubiventris* Raffr., mâle, de Willowmore, × 24. — Fig. 223. Tête, face ventrale. — Fig. 224. Edéage de trois-quarts, × 110.

que large, le 4 plus épais et deux fois et demie aussi long que le 3, le 5 et dernier encore plus épais, ovoïde, et tronquée au sommet, aussi long que les deux tiers du précédent. Pronotum large à la base, ses côtés un peu anguleux. Pas de trichomes, ni sur les élytres, ni sur l'abdomen.

Edéage (fig. 224) à capsule basale courte et épaisse, la pièce distale atténuée.

Capland : Willowmore, dans l'est de la province, mâle et femelle (Dr H. Brauns).

68. Gen. *ARNOLDIELLA* Brauns.

Arnoldiella Brauns, 1925, S. Afr. Journ. Nat. Hist., V, p. 117 ; type : *tibialis* Brauns.

Epais, avec l'avant-corps atténué. Téguments lisses, la pubescence éparse. Tête avec un long cou subcylindrique, sans trace de rebord

Source : MNHN, Paris

occipital, le lobe frontal étroit. Antennes longues et grêles, de 3 articles, le dernier extrêmement long et claviforme, ressemblant à celui du *Thysdarius Perrieri* Fairm., de Madagascar (Jeannel, 1954, *Mém. Inst. sc. Madag.*, sér. E, t. IV, p. 334, fig. 196). Pronotum uni, sans sillon médian. Elytres sans stries ni fossettes, sans trichomes. Abdomen court, la cuvette tergale large et simple, non cloisonnée en trois loges. Pattes très grêles, longues, les fémurs en massue.

Chez le mâle, les tibias intermédiaires, sinueux, portent une très grande dent au milieu du bord interne ; les fémurs intermédiaires sont armés d'une longue épine recourbée et bifide, insérée sur le tiers proximal du bord postérieur.

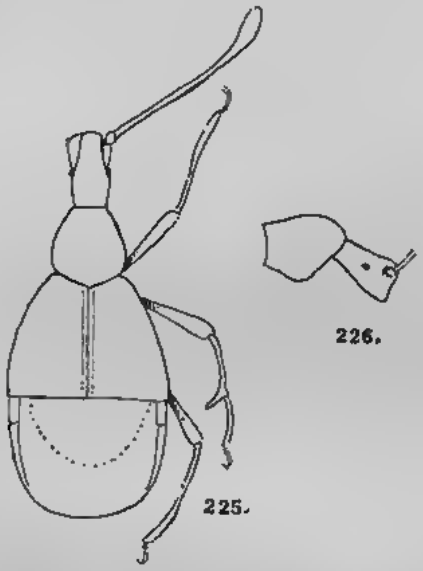


Fig. 225 et 226. Gen. *Arnoldiella* Brauns. — Fig. 225. *A. tibialis* Brauns, de Bulawayo. — Fig. 226. Tête, de profil. (D'après H. Brauns, 1925).

Ce genre appartient très vraisemblablement à la tribu des *Thysdariini*, comme l'indique la structure de sa tête (fig. 226) sans rebord occipital et à vaste surface gulaire. Il est bien différent de *Braunsiella* et rappellerait plutôt, d'après la figure donnée par le Dr H. Brauns (fig. 225), le *Thysdarius Perrieri* Fairm., de Madagascar. La seule différence importante qui sépare *Arnoldiella* de *Thysdarius* est l'absence de cloisonnement de la cuvette tergale chez le premier, caractère qui le relie d'ailleurs aux deux autres genres africains, *Braunsiella* et *Eurycheiles*.

Arnoldiella tibialis Brauns, 1925, l. c., p. 117 ; type : Bulawayo (coll. H. Brauns et Rhodesia Mus.).

Fig. 225 et 226. — Long. 2 mm. Brun rougeâtre luisant. Entièrement lisse. Tête allongée, les yeux ponctiformes, la partie postoculaire de la tête subcylindrique, le lobe frontal rétréci, aussi long que la partie postoculaire. Antennes très longues, l'article 2 petit et globuleux,

Source : MNHN, Paris

le dernier très long, très grêle, hirsute, un peu incurvé dans sa partie distale qui se termine en massue aplatie. Pronotum aussi long que large, très atténué en avant. Elytres élargis en arrière, avec une fine strie suturale, leur partie postérieure déprimée. Cuvette lergale semi-circulaire, simple et profonde. Un trichome pleural bien développé de chaque côté de la cuvette.

Fémurs grêles, en massue, les tibias antérieurs bien plus longs que les fémurs correspondants, les tibias postérieurs incurvés.

S. Rhodesia : Bulawayo, dans un nid de *Pheidole punctulata* Mayr, en juin (Dr Arnold).

Achevé d'imprimer le 11 juillet 1955.

Imprimé en France. *Le Gérant* : René JEANNEL.

Imp. Maurice DUCLUME, Lons-le-Saunier. — 76-55-360.
Juillet 1955 « Dépôt légal, 3e trimestre 1955 — n° 1149 ».

Source : MNHN, Paris